
DOSSIER SPÉCIAL
La démocratie à la loupe

Le premier ministre, accompagné de son épouse, la philosophe Sylviane Agacinski, a ouvert samedi 2 février les travaux d'un colloque sur la démocratie au Collège de France, à Paris. Durant tout le week-end, l'Université de tous les savoirs organise son premier forum sur le thème : « Questions de la démocratie, questions à la démocratie ». Chercheurs et intellectuels confrontent leurs analyses sur l'égalité, la sécurité, les choix scientifiques, la solidarité sociale, les migrations et le poids des médias. *Le Monde* consacre à cette manifestation un dossier spécial de huit pages où l'on pourra lire les principales interventions.

Comment Jean-Marie Le Pen veut devenir respectable

Le chef de file de l'extrême droite s'efforce d'assagir son image et d'apaiser son discours

- ▶ Le président du Front national a recueilli les 500 signatures nécessaires à sa candidature
- ▶ Il se présente comme « un homme du centre droit », mais son programme n'a pas changé
- ▶ Noël Mamère consulte Bernard Tapie pour l'affronter à RTL-« Le Monde »



Le président argentin redoute « l'anarchie » totale

Le président Eduardo Duhalde (photo) a averti, vendredi soir 1^{er} février, que l'Argentine était « au bord de l'anarchie ». Il a fait cette déclaration quelques heures après que la Cour suprême eut déclaré « anticonstitutionnelles » les restrictions imposées aux retraits sur dépôts bancaires, ce que les Argentins appellent le *corralito*. Pour le président Duhalde, ce jugement est « une bombe à retardement qui menace d'éclater » parce que les banques ne pourront pas



payer : « C'est tout le système productif qui va s'effondrer », a-t-il dit. Il a décidé de reporter sine die l'annonce du plan d'assainissement économique tout juste conclu avec le Fonds monétaire international. Ce plan comprenait un assouplissement progressif du *corralito*, le flottement total du peso et, enfin, un budget ajusté. M. Duhalde a encore ordonné la fermeture des banques et des marchés des changes lundi et mardi prochains. La décision de la Cour suprême est largement inter-

prétée comme un coup politique contre M. Duhalde. Particulièrement impopulaire et considérée comme corrompue, la Cour est composée de juges nommés pour la plupart par l'ancien président Carlos Menem, ennemi juré de M. Duhalde au sein du mouvement péröniste. Elle venait d'essuyer une défaite : deux jours plus tôt, le Parlement avait estimé recevable le procès de certains de ses membres.

Lire page 4

La déroute des rangers à Mogadiscio, vue dans un cinéma de Somalie

MOGADISIO
de notre envoyé spécial

Entre sa sortie, officielle, sur les écrans américains, et son arrivée dans les salles vidéo de Mogadiscio, il ne s'est pas écoulé deux semaines : le temps pour *Black Hawk Down* (Un Black Hawk abattu) d'être piraté et de faire le voyage entre les Etats-Unis et la Somalie, où se déroula la bataille du 3 octobre 1993 qui est racontée dans le film. Ce jour-là, un contingent de rangers, les forces spéciales américaines, était parti arrêter le général Mohamed Farah Aïdid, le puissant chef de guerre somalien, à bord de leurs hélicoptères Black Hawk. Ils tombèrent dans une embuscade : deux appareils furent abattus ; les soldats américains, encerclés dans un quartier de la ville, perdirent dix-huit hommes. Le corps de l'un d'eux fut traîné par la foule dans les rues de Mogadiscio devant les caméras, scène soigneusement gommée par le réalisateur du film.

Au cinéma en plein air District Movie dans le quartier de Madina, un jeune milicien, kalachnikov à la main, est l'heureux propriétaire de la mauvaise copie vidéo envoyée par « des cousins de Dubaï ». Face à l'écran – un des murs du cinéma – les 500 spectateurs connaissent par cœur le scénario de ce jour historique. Lorsque les rangers tombent sous les balles des miliciens, les applaudissements montent en puissance. Quand un hélicoptère Black Hawk est touché par un tir de roquette et s'abat en tournoyant sur le sol, et que des miliciens tirent le corps du pilote de l'épave fumante, une grande clameur s'élève... Un caméraman tente de filmer le public, mais aussitôt les visages se dissimulent derrière des pans de chemise, les injures fusent, des pierres volent. Un coup de feu claque, la balle perdue passe en sifflant au-dessus de l'assistance. A la sortie, Warfar Abdi résume le sentiment général : « Dans le film, on ne voit que des

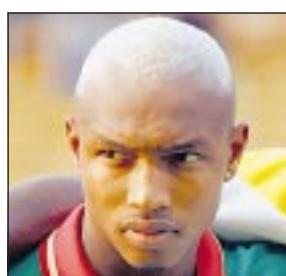
Américains, ils sont tous présentés comme des héros, et les Somaliens, on ne les voit que le temps d'une rafale de kalachnikov. On aurait aimé voir nos frères en train de se battre et de tuer vaillamment des Américains comme dans la réalité. Mais le véritable message du film, nous l'avons compris. Les Etats-Unis reviendront bientôt à Mogadiscio. Soi-disant pour lutter contre des terroristes, mais en fait pour se venger de ce que nous leur avons fait subir ! »

L'imam El-Hadj Geesdi, qui milite pour la guerre sainte et ne projette que des films « qui exaltent la guerre entre musulmans et chrétiens », attend lui aussi l'arrivée des Américains. « Ils veulent débarquer en Somalie pour nous convertir de force à leur religion. Mais qu'ils prennent garde. Nous allons lancer contre eux des armées de djinns. »

Jean-Philippe Rémy

COUPE D'AFRIQUE
ANALYSE

La France dans le foot africain



LE SÉNÉGAL, en quarts de finale de la Coupe d'Afrique, compte plusieurs joueurs formés en France, dont El-Hadj Diouf (photo). *Lire page 24*

Euro : les raisons d'une faiblesse

ÉNIÈME contre-pied, énième déception. L'euro est retombé, il y a quelques jours, sous la barre des 0,86 dollar, son plus bas niveau depuis six mois. Ils étaient pourtant nombreux à avoir prédit que l'arrivée de la devise unique dans les portefeuilles des Européens allait permettre, enfin, à son taux de change vis-à-vis du dollar de se redresser. Cette métamorphose monétaire sans précédent, ce passage du virtuel au réel, du scriptural au fiduciaire, devait, selon ces pronostics, se traduire par une hausse du cours de l'euro.

Cette anticipation s'appuyait sur un raisonnement d'ordre sociologico-monétaire consistant à dire que la monnaie européenne avait avant tout souffert, durant trois ans, de son statut boiteux. Faute de disposer de pièces et de billets, les

habitants de la zone euro ne s'étaient guère sentis concernés, pendant toute cette période transitoire, par un événement monétaire n'ayant rien changé à leur vie quotidienne.

Abstrait, impalpable, l'euro s'était du même coup retrouvé fragilisé, incapable de créer le moindre sentiment d'appartenance à un même bloc, à une même communauté, impuissant à jouer un rôle de ciment entre peuples de la zone, et par conséquent dans l'impossibilité d'inspirer confiance à l'étranger.

Comment, de 1999 à 2002, les gestionnaires américains ou japonais auraient-ils pu se montrer plus confiants dans l'euro que la population européenne elle-même ? Pourquoi auraient-ils dû en acheter ?

Compte tenu, enfin, des contours

mal définis de la devise unique et de la survie des douze monnaies nationales, n'y avait-il pas jusqu'au dernier jour un risque de réversibilité et d'abandon du processus d'union monétaire ? Mais la défiance légitime de la communauté financière internationale vis-à-vis de cette devise improbable aurait dû théoriquement prendre fin avec l'arrivée réussie de l'euro dans la vie quotidienne de près de 400 millions de citoyens.

Il n'en a, pour l'instant, rien été. Le triomphe de cette révolution monétaire de velours a laissé de marbre les professionnels du marché des changes.

Pierre-Antoine Delhommais

Lire la suite page 21 et nos informations page 5

SUPPLÉMENT

Le Monde ARGENT
Le palmarès européen des sicav

PROCHE-ORIENT

Première rencontre Sharon-Palestiniens *p. 2*

MILOSEVIC

Il n'y aura qu'un seul procès à La Haye *p. 5*

CASINOS

Black jack, roulette, baccara sur le Net *p. 23*

TABAC

De plus en plus de victimes *p. 27*

IVG

Les difficultés de l'avortement tardif *p. 10*

International	2	Entreprises	23
France	6	Aujourd'hui	24
Société	10	Météorologie	28
Horizons	13	Jeux	28
Carnet	22	Culture	29
Abonnements	22	Radio-Télévision	33

Lire page 6 et la campagne page 8

CINÉMA

Johnny Depp, l'acteur à qui l'étrange ne fait pas peur



DEPUIS *Edward aux mains d'argent*, le film de Tim Burton, en 1990, Johnny Depp n'est plus une star pour adolescents mais un comédien attiré par les rôles de psychopathes. Il en va ainsi de ce détective opionâne à la poursuite de Jack l'Éventreur qu'il incarne dans *From Hell*.

Lire page 32

Toutes les énergies renouvelables sont sur...



energies-renouvelables.org

Réalisation : C2P SERVICES

INTERNATIONAL

PROCHE-ORIENT

Pour la première fois depuis son arrivée au pouvoir, il y a un an, Ariel Sharon a rencontré, le 30 janvier, trois hauts responsables palestiniens à Jérusalem. L'entretien a été seulement confirmé côté palesti-

nien, tandis que le cabinet du premier ministre s'est refusé à faire le moindre commentaire. On ignore également si ces discussions se sont déroulées avec l'aval de Yasser Arafat qu'Ariel Sharon a mis « hors

jeu ». Cet entretien, s'il est confirmé officiellement, se produira alors que le chef du gouvernement israélien va rencontrer, jeudi 7 février, le président **GEORGE W. BUSH**, pour la quatrième fois en un an. Com-

me l'a expliqué Ariel Sharon dans un entretien à un journal israélien, il a l'intention de demander au chef de l'Etat américain d'« ignorer » et de « BOYCOTTER » le président de l'Autorité palestinienne.

Première rencontre entre Ariel Sharon et des responsables palestiniens

A quelques jours de son voyage à Washington, le premier ministre israélien a rencontré, mercredi 30 janvier, trois proches de Yasser Arafat. Ces discussions interviennent au moment même où le chef du gouvernement exclut tout contact avec le chef de l'Autorité palestinienne

JÉRUSALEM de notre correspondant

Selon la radio israélienne, le premier ministre israélien, Ariel Sharon, a rencontré à Jérusalem, le 30 janvier, trois hauts responsables palestiniens, Mahmoud Abbas (Abou Mazen) - n°2 de l'OLP -, Ahmed Qorei (Abou Ala'a) - président du conseil législatif palestinien - et Mohammed Rachid - proche conseiller de Yasser Arafat. Le premier ministre aurait fait partie de son intention de maintenir la pression sur le chef de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat. L'information n'a pas été commentée par le bureau du premier ministre, mais elle a été confirmée par les Palestiniens. Une réunion de sécurité israélo-palestinienne s'est également tenue vendredi à un haut niveau.

La rencontre entre M. Sharon et les trois Palestiniens, une première, est intervenue alors qu'Abou Ala'a poursuit depuis plusieurs semaines un dialogue avec le ministre des

affaires étrangères israélien, Shimon Pérès, pour tenter de trouver une issue politique à la guerre larvée qui met aux prises Israéliens et Palestiniens dans les territoires occupés et autonomes palestiniens ainsi qu'en Israël. Le négociateur palestinien, qui se trouve actuellement aux Etats-Unis en même temps que M. Pérès, devrait s'entretenir le 4 février avec le secrétaire



« Nous n'avons nullement l'intention maintenant de faire du mal à Arafat »
ARIEL SHARON

d'Etat américain, Colin Powell. M. Sharon doit se rendre à son tour aux Etats-Unis le 7 février afin de rencontrer - pour la quatrième fois en un an - le président George W. Bush. Vendredi 1^{er} février, ce dernier s'est déclaré une nouvelle fois « déçu » par le chef de l'Autorité

palestinienne, qu'il accuse de ne pas lutter assez activement contre les organisations « terroristes » palestiniennes.

Le projet auquel travaillent Abou Ala'a et Shimon Pérès depuis plusieurs semaines repose essentiellement sur le principe de la proclamation d'un Etat palestinien préalable à une reprise des discussions politiques gelées depuis les négociations de Taba, il y a un an. L'Etat palestinien, créé dans un premier temps dans les territoires théoriquement autonomes mais dans lesquels l'armée israélienne effectue depuis plus de six mois de nombreuses incursions, serait rapidement reconnu par Israël. Selon Abou Ala'a, cette reconnaissance permettrait aux Palestiniens de mettre officiellement un terme au soulèvement qui a éclaté à la fin du mois de septembre 2000.

Alors que M. Arafat, retenu à Ramallah, en Cisjordanie, par les Israéliens depuis le 3 décembre, ne s'est jamais exprimé publiquement

sur le sujet, M. Sharon a multiplié les déclarations contradictoires à propos des efforts de son ministre des affaires étrangères. Dans un entretien accordé au quotidien israélien *Maariv*, le 1^{er} février, quelques jours avant le premier anniversaire de son élection triomphale face au premier ministre travailliste, Ehoud Barak, le 6 février 2001, M. Sharon a indiqué qu'« il se peut que Pérès veuille dessiner des pers-

pectives politiques après un retour au calme et qu'il aille un peu trop loin, mais je ne suis pas opposé à des rencontres avec des dirigeants palestiniens (...) sauf avec Arafat ».

Dans un autre entretien accordé le même jour au *Yedioth Ahronot*, le premier ministre s'exprime longuement sur le chef de l'Autorité palestinienne, qu'il a déclaré « hors jeu » en décembre 2001. Il réaffirme qu'il n'a pas « l'intention

de porter atteinte à Arafat personnellement, car cela nuirait à Israël. Nous n'avons nullement l'intention maintenant de faire du mal à Arafat ou de démanteler les infrastructures de l'Autorité palestinienne ».

M. Sharon, qui assure regretter ne pas avoir éliminé M. Arafat lors du siège de Beyrouth, en 1982, ajoute que « pour qu'Arafat soit un partenaire dans des négociations, il faudrait qu'il arrête les terroristes (...) rassemble et confisque leurs armes et mette en œuvre de véritables mesures de prévention » des attentats.

« Il m'est très difficile de croire qu'il le fera, ajoute-t-il, j'espère qu'il y en aura d'autres qui le feront. Depuis des années, je suis convaincu qu'Arafat est un terroriste, et je n'ai pas changé d'avis là-dessus. Mais j'ai l'intention de proposer au président Bush d'ignorer Arafat, de le boycotter, de n'avoir aucun contact avec lui et de ne lui envoyer aucune délégation. »

Gilles Paris

Au Forum économique mondial, marqué par l'absence de Yasser Arafat, on prône la reprise du dialogue

NEW YORK de notre envoyé spécial

Shimon Pérès est bien là, entouré de ses nombreux gardes du corps. Mais cette fois il est seul. Quasiment placé en résidence surveillée depuis deux mois, Yasser Arafat n'a pas pu se rendre au Forum économique mondial, exceptionnellement transféré de Davos à New York.

Depuis des années, les familiers du World Economic Forum s'étaient habitués à croiser, fin janvier, l'actuel ministre israélien des affaires étrangères et le président de l'Autorité palestinienne. Beaucoup d'entre eux ont encore en mémoire l'image émouvante des deux hommes montant, main dans la main, les quelques marches conduisant à la tribune du Palais des congrès devant une salle debout qui, pendant de longues minutes, n'en finissait pas d'applaudir. C'était quelques semaines après la signature des accords d'Oslo, en septembre 1993. Aujourd'hui, la situation s'est tragiquement dégradée au Proche-Orient et les représentants du monde arabe, très présents cette année au Forum, déplorent autant l'absence du leader palestinien que la position unilatérale de soutien à Israël qu'ils reprochent à l'administration Bush, laquelle a dépêché à New York l'un de ses porte-parole les plus modérés en la personne du secrétaire d'Etat, Colin Powell.

« Yasser Arafat est l'unique porte-parole des Palestiniens. Ce qui se passe en ce moment est très grave et il ne faut pas s'étonner de la colère que manifestent les Palestiniens. Elle risque d'évoluer vers une direction encore plus dangereuse et il en sera ainsi tant que les Etats-Unis n'auront pas changé d'attitude, et de politique, à l'égard du conflit au Proche-Orient », a déclaré au Mon-

de le secrétaire général de la Ligue arabe, Amr Moussa, au sortir d'une session justement consacrée aux « moyens de comprendre la colère globale », sous toutes ses formes et sous toutes les latitudes. Ce qui n'a pas empêché les orateurs de consacrer l'essentiel de leur temps de parole à évoquer le danger qu'il y aurait, pour les Etats-Unis, à se retrancher derrière la tragédie du

« Arafat est un symbole et on doit l'aider. Il faut traiter avec lui »

11 septembre 2001 pour éviter de devoir faire face aux responsabilités qu'implique, d'une façon générale, leur position d'unique superpuissance.

« Le dossier du Proche-Orient est traité de façon injuste pour les Palestiniens. Ils sont en colère et eux savent pourquoi. Mais ils ne sont pas seuls dans ce cas », ajoute M. Moussa. Les deux tiers de la planète sont pauvres et affamés. Ça, ce n'est pas un problème de clash entre civilisations, comme le disent certains. C'est simplement le résultat d'un nouvel ordre mondial qui n'a réglé aucun de ces problèmes. » Dans chaque camp, on prône la reprise du dialogue. En écho aux propos de Shimon Pérès, qui a estimé « vital de maintenir le dialogue entre les deux parties, même en dépit de l'actuel cycle de violences », Ahmed Qorei, speaker du Parlement palestinien et l'un des architectes des accords d'Oslo, a ardemment souhaité « que s'instaure une dynamique de paix qui passe par un réel cessez-le-feu ».

Invité lui aussi au Forum de

Davos-New York, le roi Abdallah II de Jordanie a été au moins aussi catégorique. « Arafat est le seul représentant des Palestiniens, dont on peut comprendre la frustration. C'est un symbole et on doit l'aider. Il faut traiter avec lui ; c'est le seul moyen de faire cesser les violences », a-t-il affirmé lors d'un entretien télévisé.

Interrogé sur les déclarations du premier ministre israélien Ariel Sharon, regrettant de n'avoir pas fait liquider le leader palestinien vingt ans plus tôt lors de la bataille de Beyrouth, le souverain hachémite a refusé de s'engager dans la polémique. « Je ne m'intéresse pas à ce que tel leader pense de tel autre dirigeant. Ce que je sais, c'est qu'il faut d'urgence reprendre le processus de paix. »

Serge Marti

1 Ministre français des affaires étrangères, de passage à New York, dans le cadre du Forum économique mondial, vous avez rencontré votre homologue américain, Colin Powell, avec qui vous avez parlé de l'Iran, de l'Irak mais surtout de la question israélo-palestinienne, sur laquelle vous avez avancé quelques idées. Quelles sont ces idées ?

Nous sommes dans un blocage total et une dégradation accélérée au Proche-Orient. Nous pensons donc qu'il faut absolument trouver un moyen de sortir du piége. Il est insupportable pour nous de penser à la situation pathétique du peuple palestinien et du peuple israélien, qui vit dans la peur des attentats. Il faut redonner de l'oxygène politique à ces deux peuples. Nous avons donc en effet avancé deux idées : d'abord des élections générales dans les territoires palestiniens, dont l'objectif serait de renforcer la légitimité populaire de l'Autorité palestinienne. Il faut donner aux Palestiniens un autre

mode d'expression que l'attentat-suicide. Certains sont en train de détruire l'Autorité palestinienne, qui est le symbole de ce qu'ils sont. A mon avis, les Palestiniens feront le choix de la paix, ce qui pourrait confirmer l'engagement de la majorité palestinienne vis-à-vis des principes qui constituent la base du processus de paix. La deuxième idée, qui est aussi celle de Shimon Pérès, est la reconnaissance précoce de l'Etat palestinien avant qu'il ait trouvé sa forme géographique. Cela pourrait provoquer un choc psychologique, relancer le processus de paix et justifier l'arrêt de l'Intifada.

2 Comment envisagez-vous d'appliquer ces deux idées ?

Je sais que l'organisation des élections générales pose énormément de problèmes, mais dans le trou noir où l'on se retrouve actuellement, il ne faut écarter aucune idée. Cela supposerait évidemment le retrait de l'armée israélienne et le déploiement d'observateurs inter-

nationaux. En ce qui concerne les élections, il existe plusieurs formules : élections législatives et municipales simultanément avec l'élection du président de l'Autorité.

3 Vous avez donc proposé ces idées à vos partenaires européens, à des Etats arabes et aussi au secrétaire d'Etat américain. Quelles sont les réactions ?

Ce sont juste des idées que nous avançons pour provoquer un choc et une prise de conscience. Colin Powell m'a dit qu'il était prêt à y réfléchir. Je pense que ce sont des idées fortes et personne ne peut honnêtement être contre. Les Israéliens, qui se plaignent du manque de légitimité de l'Autorité palestinienne et qui la contestent, ne peuvent pas non plus être contre le principe des élections générales. Et pour les Palestiniens, l'idée des élections générales est un défi.

Propos recueillis par
Afsané Bassir Pour

Le refus de 52 réservistes de servir dans les territoires ébranle Tsahal

Ces réfractaires sont accusés de traîtrise et de lâcheté par les colons et les militaires

JÉRUSALEM de notre correspondante

Frappée de l'intérieur, l'armée israélienne ne pouvait encaisser le coup sans réagir. C'est chose faite depuis vendredi 1^{er} février. Tsahal a « temporairement relevé de leurs fonctions » les deux officiers de réserve qui, le 25 janvier, ont rendu publique une pétition signée par cinquante de leurs camarades, officiers et soldats, affirmant leur refus de servir plus longtemps dans les territoires palestiniens occupés par Israël. « Nous déclarons que nous ne prendrons plus part à la guerre engagée pour la sécurité des colonies. Nous ne combattrons plus au-delà de la Ligne verte [qui délimite les frontières de 1967] avec pour mission d'occuper, de déporter, de détruire, de bloquer, de tuer, d'affamer et d'humilier tout un peuple. »

Rejoints par cinquante réservistes supplémentaires, ils ont réitéré leur engagement ce vendredi dans la presse israélienne. L'un d'entre eux a raconté au quotidien *Yedioth Aharonot* sa colère en découvrant, durant son mois de réserve effectué aux abords du camp palestinien de Khan Younès, dans la bande de Gaza, « la procédure de tirs de semonce » appliquée aux enfants : « S'ils approchent à 100 mètres de notre position, nous devons tirer à 50 mètres sur leur droite ou sur leur gauche, même s'ils veulent juste jouer ou poser un piège à oiseaux. Une fois, un soldat a touché un enfant alors qu'il se trouvait à 150 mètres. »

« Dans les territoires, a assuré un autre, les habitants sont qualifiés de « cibles légales ». » A la télévision, un lieutenant a affirmé avoir vu de ses propres yeux des soldats israéliens ordonner à un Palestinien de retirer de la route un objet suspect, sans attendre les démineurs. Les soldats pétitionnaires ont refusé de rencontrer la presse étrangère, estimant qu'il s'agissait d'une affaire intérieure

et que leur but n'était pas de faire du tort à leur pays.

Dans les quarante-huit heures qui ont suivi la publication de la pétition, 200 officiers de réserve ont adressé une lettre au ministère de la défense, qualifiant l'initiative de leurs camarades « de dangereuse et d'antidémocratique ». Ils s'élevent « contre les tentatives de présenter les opérations de maintien de la sécurité

En laissant entendre que l'armée se comportait de manière indigne, les réservistes s'en sont pris à un mythe

en Israël et dans les territoires comme des crimes de guerre ou des ordres illégaux ». Intitulée « Le droit de servir », cette pétition a également été publiée dans la presse, vendredi 1^{er} février.

Au-delà des dérives morales qu'elle dénonce au sein de l'armée, la fronde des réservistes pose une question éminemment politique au sujet des colonies. « Les territoires, ce n'est pas Israël ; le sort des colonies est d'être évacué », rappelle sans équivoque la pétition. Interrogé sur la signification de cette initiative dans le *Yedioth Aharonot*, le premier ministre israélien, Ariel Sharon, a reconnu qu'il s'agissait d'un problème sérieux, tout en esquivant la ques-

tion de fond. « Je ne suis pas contre la critique, a-t-il déclaré, mais si les soldats ne suivent pas les décisions d'un gouvernement élu, ce sera le début de la fin de la démocratie. »

La vice-ministre de la défense, Dalia Rabin-Pelosoff, a également qualifié la démarche des réservistes de « dangereuse et d'antidémocratique ». J'aurais souhaité de la part de ces officiers et de ces soldats qu'ils ne s'associent pas au cœur de ceux qui désacralisent l'armée, surtout à un moment où nous avons de sérieux problèmes avec les Palestiniens ». Seule voix discordante parmi les personnalités israéliennes, celle de l'ancien chef du Shin Beth (sécurité intérieure), Ami Ayalon. Il a reconnu avoir de la sympathie pour ces réservistes. Selon lui, « trop peu de soldats refusent d'obéir à des ordres illégaux. L'ordre de tirer sur un enfant non armé est manifestement un ordre illégal. Je suis très inquiet du nombre d'enfants palestiniens tués au cours de la dernière année ».

Le chef d'état-major s'est engagé à enquêter sur les plaintes soulevées par les réservistes. Ces derniers ne devraient pas être exclus de l'armée, mais des mutations ou des sanctions disciplinaires seront étudiées au cas par cas. L'armée devrait en outre lancer une campagne de relations publiques. L'un de ses porte-parole a aussi tenu à rappeler que cette semaine, pour la première fois depuis le début de cette deuxième Intifada, un soldat israélien avait été inculpé pour avoir tué une Palestinienne à un check-point. Il risque six mois de prison.

Stéphanie Le Bars

Lycée Lakanal

01.46.60.67.97

lyc.lakanal.sceaux@ac-versailles.fr
3, av. Franklin Roosevelt
92331 Sceaux cedex

Stage "Sciences-Po" - Bac + 1
(concours du mois de juin)
du 18 au 23 février /
du 15 au 24 avril 2002
et
du 8 au 11 mai 2002

INTERNATIONAL

Le sort du journaliste américain Daniel Pearl, enlevé il y a dix jours au Pakistan, demeure incertain

Deux messages électroniques contradictoires font état, l'un de l'exécution du correspondant du « Wall Street Journal », l'autre d'une demande de rançon de deux millions de dollars

PESHAWAR
de notre envoyé spécial

Le sort du journaliste américain Daniel Pearl, enlevé le 23 janvier à Karachi par un groupe extrémiste jusqu'alors inconnu, le Mouvement pour la restauration de la souveraineté pakistanaise, demeure incertain, samedi 2 février en fin de matinée. A l'expiration du délai imparti par les ravisseurs dans deux messages électroniques précédents, un troisième message, expédié vendredi soir à divers médias américains, faisait état de « l'exécution » de l'envoyé spécial du *Wall Street Journal*. « Bush pourra retrouver son corps dans les cimetières de Karachi », indiquait le message. Plus de 200 cimetières de la grande métropole économique du Pakistan (12 millions d'habitants) avaient été passés au peigne fin par les autorités dans la nuit de vendredi à samedi. En vain.

L'épouse française de Daniel Pearl, ses amis et son employeur gardaient cependant l'espoir qu'une seconde revendication, transmise par téléphone vendredi vers 23 heures (heure locale) à l'ambassade américaine à Islamabad, se révélerait la plus authentique des deux. Dans cette communication,

un inconnu se réclamant du même groupe exigeait le versement de 2 millions de dollars, faute de quoi le journaliste serait abattu « dans les trente-six heures ». Dans les deux cas, les ravisseurs potentiels ont réclamé le rapatriement de tous les détenus pakistanais à Guantanamo Bay (Cuba) dans leur pays ainsi que le renvoi à Islamabad de l'ancien ambassadeur des talibans afghans au Pakistan, le mollah Abdul Salam Zaeef, livré aux autorités américaines alors qu'il demandait l'asile politique.

« SOIF DE SANG »

Transmis via une nouvelle adresse Internet, « anti-american imperialism@hotmail.com », ce dernier message précisait que le groupe, qui avait sommé mercredi tous les journalistes américains de quitter le Pakistan « dans trois jours », avait « soif du sang d'autres Américains ». Invoquant des « risques grandissants » pour leurs ressortissants, les services consulaires des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne les ont invités, journalistes ou non, à faire preuve des plus extrêmes précautions.

M. Pearl enquêtait sur les réseaux terroristes islamistes lors-

qu'il a été enlevé. L'une des pistes qu'il suivait l'avait conduit à essayer de contacter un activiste nommé Hashim, alias Asif. Recherché par la police pour son rôle présumé dans le meurtre d'au moins sept personnes au Pendjab pakistanaise, Hashim aurait, selon des journalistes locaux, récemment disparu de son domicile. Sa famille a affirmé, jeudi, qu'il avait été tué dans les combats en Afghanistan.

Une autre piste avait conduit le journaliste américain à établir un contact avec Moubarak Ali Shah Gilani, chef d'un groupuscule islamiste virtuellement défunt au Pakistan, le Jamaat-ul-Fukrah (JF). Arrêté et interrogé par la police locale et des agents du FBI américain, Gilani, qui reste détenu, affirme tout ignorer du sort de M. Pearl. Financé et écouté par « plusieurs centaines de disciples aux Etats-Unis », le chef du JF communique essentiellement avec ses militants par courrier électronique. La police ayant découvert dans la mémoire du portable de l'intéressé les numéros de téléphone de « trois personnalités appartenant aux autorités indiennes », l'affaire a pris un tournant international lorsque le porte-parole du général-président Pervez Musharraf a

évoqué « une dimension indienne » à l'enlèvement.

Qualifiant cette allégation de « stupide », New Delhi a mis au défi les Pakistanais de fournir les identités des personnalités évoquées. La tension entre les deux voisins, qui tiennent mobilisés près d'un million de soldats de part et d'autre de leur frontière, demeure vive. Vendredi, le premier ministre indien a rejeté une nouvelle invitation pakistanaise au dialogue. « Pour parler de quoi ?, s'est-il interrogé. De la météo ? »

Le Jamaat-ul-Fukrah de Gilani ne figurait pas sur la liste des cinq organisations islamistes interdites, en janvier, par le gouvernement pakistanaise. Plus de deux mille militants ont été arrêtés ces dernières semaines, provoquant la colère des partis religieux légaux au Pakistan. Le 25 janvier, un groupe inconnu intitulé Al-Saïqa a attaqué aux lance-roquettes une patrouille militaire dans le Peshawar, blessant plusieurs hommes. Dans ses tracts, Al-Saïqa déclare le Pakistan « pays en guerre » et jure de « poursuivre le djihad contre le gouvernement non islamique » d'Islamabad.

Patrice Claude

A Gardez, un Clochemerle à l'afghane inflige un revers au gouvernement

GARDEZ
de notre envoyé spécial

Le gouverneur de Gardez, Hadji Saïfullah, est un vieillard sympathique et borgne dont le sourire dévoile une rangée de chichots. Le chef de la choura (conseil) de la province orientale du Paktia a tout lieu de se réjouir : dans l'après-midi du jeudi 31 janvier, ses hommes ont infligé une humiliante punition à son ennemi, Pacha Khan, que les autorités de Kaboul avaient imprudemment tenté de nommer à sa place. Décision que la choura, version afghane d'une instance démocratique, avait aussitôt récusée, soutenant Saïfullah, son candidat élu.

Le Clochemerle afghan a rapidement mené à ce que l'on sait faire de pire ici : la guerre. Mercredi, les combattants de Pacha Khan, membre de la tribu pachtoune des Zadrans, ont fait irruption aux pieds de « Bala Hissar », le fort dominant Gardez, bien décidés à installer leur chef dans ses fonctions. Selon le responsable local de la sécurité, Hadji Saïd Issah, les choses se seraient passées ainsi : « Ils étaient environ quatre cents, ils ont tué les soldats de garde devant le fort. Les combats ont duré une journée, une nuit et encore une journée. Avant la fin des affrontements, nous avons repoussé Pacha Khan à l'extérieur de Gardez, et il s'est alors mis à lancer des roquettes sur la ville. En tout, cinquante personnes ont été tuées, vingt soldats et trente civils, pour la plupart des habitants du village situé derrière Bala Hissar. Deux cent soixante combattants



de l'ennemi auraient été faits prisonniers, piégés dans le fort qu'ils voulaient conquérir. Une partie d'entre eux ont été bouclés dans un cul de basse-fosse dont un soldat ouvre la porte en armant sa kalachnikov : une odeur pestilentielle s'en échappe aussitôt et l'on devine dans l'obscurité des hommes enturbannés, serrés les uns contre les autres, hagards, clignant des yeux dans la lumière.

Au pied du fort, Saïfullah, qui appartient à une autre tribu pachtoune, les Ahmedzais, ne décolère pas contre son adversaire : « Pacha Khan est un voleur. Ses hommes fument du haschich et de l'héroïne. Nous, au Paktia, on est prêts à accepter n'importe qui mais pas lui ! ». Le chef de la sécurité renchérit : « On avait pourtant prévenu le gouvernement d'Hamid Karzaï [le président de l'Autorité transitoire afghane] que personne ne voulait ici d'un tel gangster ! ». Saïfullah modérera un peu plus tard le

propos, comme s'il ne voulait pas brûler ses vaisseaux à l'égard du gouvernement de Kaboul auquel il vient de faire perdre la face : « Nous soutenons Karzaï, nous sommes pour le retour du roi Zaher, simplement, Karzaï doit me confirmer à son tour dans le poste de gouverneur car telle est la volonté du peuple du Paktia ».

A Kaboul, les autorités accusent Saïfullah et sa choura d'être des anciens talibans et d'avoir noué de coupables contacts avec l'Al-Qaida de Ben Laden. « C'est de la propagande de Pacha Khan ! », s'insurge le gouverneur qui, du temps du djihad contre les Soviétiques, appartenait à un petit parti royaliste, celui du premier président de l'Afghanistan postcommuniste, Sebhhatullah Modjadreddi. Tout comme son ennemi Pacha Khan.

« LA GUERRE EST FINIE »

L'affaire de Gardez, pour l'instant réglée sur le plan militaire, est sérieuse. D'abord, parce qu'elle est le plus grave accroc au processus de paix qu'a enclosé la nomination d'un gouvernement transitoire. Ensuite, parce qu'en s'efforçant d'imposer Pacha Khan, analphabète mais fils d'une grande famille au Paktia, l'autorité transitoire a révélé sa faiblesse : la route Kaboul-Gardez (130 km) est, certes, sous le contrôle des soldats du gouvernement, mais l'autorité de celui-ci s'arrête aux portes de la capitale du Paktia.

Dans les rues de la ville, on découvrait, vendredi matin, un spectacle réminiscent des sombres

jours de l'anarchie des années 1992-1996, quand les moudjahidins avaient remplacé les communistes pour se livrer à une « explication » entre factions ennemis : des hommes en armes partout, d'autres circulant à toute allure dans des 4x4 japonais à travers les rues de cette triste cité aux méchantes mesures de pisé, enlaidies encore un peu plus sous un ciel de neige.

Dans le bazar, un pharmacien, en compagnie de quelques clients, commentait les événements, en montrant le trou qu'avait percé, la veille, une balle dans sa vitrine : « Il se trouve que j'étais copain avec Pacha Khan. Mais il est arrivé sans prévenir, sans négocier. Du coup, tout le monde est contre lui. » A ce moment, devant la pharmacie, un véhicule tout-terrain passe à grande vitesse, transportant des hommes cagoulés, armés, en tenue verte : « Regardez, ce sont des soldats des forces spéciales américaines ! », s'écrient les clients. A l'est de la ville, l'armée américaine s'est en effet installée et ses hommes patrouillent régulièrement.

Dans le ciel, on entend parfois le bruit d'appareils de l'US Air Force, mais personne n'est intervenu dans le règlement de comptes local entre les frères ennemis pachtounes. Pas plus les Américains que les soldats gouvernementaux qui, prudemment restés en faction à l'entrée de Gardez, ne pouvaient que constater : « La guerre est finie, Pacha Khan évacue... ».

Bruno Philip

Des élections locales sont organisées au Cambodge

Pour la première fois depuis 1939, des représentants communaux doivent être désignés

PHNOM PENH
de notre envoyé spécial

Jusqu'à la tombée de la nuit, le vendredi 1^{er} février, des centaines de motocyclettes, de camionnettes et de camions, affrétés par les trois partis qui siègent à l'Assemblée, ont sillonné la capitale du Cambodge, y provoquant des embouteillages inhabituels. La tolérance était de mise : en fin d'après-midi, au grand carrefour qui précède le pont Monivong, les militants du Parti du peuple du Cambodge (PPC) ont même rangé leurs motos pour céder le passage aux camionnettes du Funcinpec, son partenaire royaliste au sein du gouvernement. Et aucun incident n'a été rapporté sur le passage des défilés de la seule formation de l'opposition, le Parti Sam Rainsy (PSR), du nom de son président.

Quelque cinq millions d'électeurs cambodgiens sont invités, dimanche 3 février, à voter pour la troisième fois depuis que la guerre, en 1970, a dévasté leur pays et débouché

sur le régime de Pol Pot (1975-1979), puis sur une intervention militaire vietnamienne qui a pris fin en 1989. En 1993, sous l'égide de l'ONU, et en 1998, de leur propre chef, ils avaient élu leurs députés. Cette fois, il s'agit d'élire, après plusieurs années de report, les dirigeants de 1 621 communes, 11 000 conseillers qu'il faut choisir parmi les quelque 74 000 candidats que présentent les trois formations se disputant, théoriquement, le pouvoir.

L'opération électorale implique quelque 200 000 personnes. « Deux cents mille personnes qui travaillent ensemble, c'est une école de tolérance, de respect de la démocratie, c'est une contribution importante à la construction d'une société civile plus vive », a déclaré au quotidien *Cambodge Soir* Carlos Costa Neves, le chef de la mission d'observateurs de l'Union européenne.

Pour Sam Rainsy, chef de l'opposition, l'objectif est de « prendre un certain nombre de collectivités locales » pour « ébranler les bases d'un

régime autoritaire et corrompu » dans la perspective d'élections générales prévues l'an prochain. Comme d'autres pays pauvres de la région, le Cambodge a un régime de parti dominant : le PPC du premier ministre Hun Sen contrôle l'armée et l'administration.

Au lendemain des élections législatives qu'il avait perdues en 1993, il avait imposé un gouvernement de coalition au vainqueur, le Funcinpec. En 1998, bien qu'ayant dénoncé la victoire du PPC, le Funcinpec avait été contraint d'accepter une nouvelle phase de cohabitation gouvernementale, sous peine de se retrouver sur la touche.

Si on la compare aux deux précédentes, la campagne électorale a été moins meurtrière : une vingtaine de candidats ou d'agents électoraux tués ces derniers treize mois, contre 40 morts en 1998 et 380 en 1993. Hun Sen a multiplié les appels au calme, et le PPC a fait campagne sur le thème de la « renaissance » du Cambodge, où il a rétabli la paix en 1998.

Jean-Claude Pomonti

Affaire Enron : la justice implique la Maison Blanche

WASHINGTON. Le ministère de la justice a ordonné à la Maison Blanche, vendredi 1^{er} février, de conserver « tous les documents relatifs à la situation financière ou aux affaires d'Enron ». Il implique ainsi, pour la première fois, les relations entre les responsables de la compagnie et l'exécutif dans son enquête criminelle sur la faillite du groupe texan, la plus importante de l'histoire américaine. La présidence a annoncé son intention de « se conformer totalement » aux demandes de la justice. Cette injonction intervient au lendemain de la décision du General Accounting Office, organisme de contrôle des comptes publics dépendant du Congrès, de poursuivre devant un tribunal la Maison Blanche pour obtenir des informations sur les rencontres entre les dirigeants d'Enron et les membres du cabinet du vice-président Dick Cheney. « Nous croyons que des documents détenus par la Maison Blanche, son équipe et ses employés peuvent contenir des informations liées à notre enquête », indique le ministère de la justice dans une lettre envoyée à la présidence, ajoutant : « Pour le moment, nous vous demandons seulement de nous assurer de les conserver ». L'ordre concerne les courriers électroniques, les lettres, les notes et les enregistrements informatiques ayant un lien avec Enron depuis le 1^{er} janvier 1999. – (Corresp.)

Mariage, sans le beau-père, du prince héritier néerlandais

AMSTERDAM. Le prince héritier des Pays-Bas, Willem-Alexander, épousera, samedi 2 février à Amsterdam, en présence de toutes les têtes couronnées d'Europe, du secrétaire général des Nations unies Kofi Annan et de 1 300 journalistes, une jeune femme argentine, Maxima Zorreguieta. La cérémonie religieuse se déroulera en milieu de journée dans la « Nieuwe Kerk », la nouvelle église sur la place centrale du Dam. La police a mis en place un dispositif de sécurité exceptionnel, 4 000 policiers et 2 000 militaires.



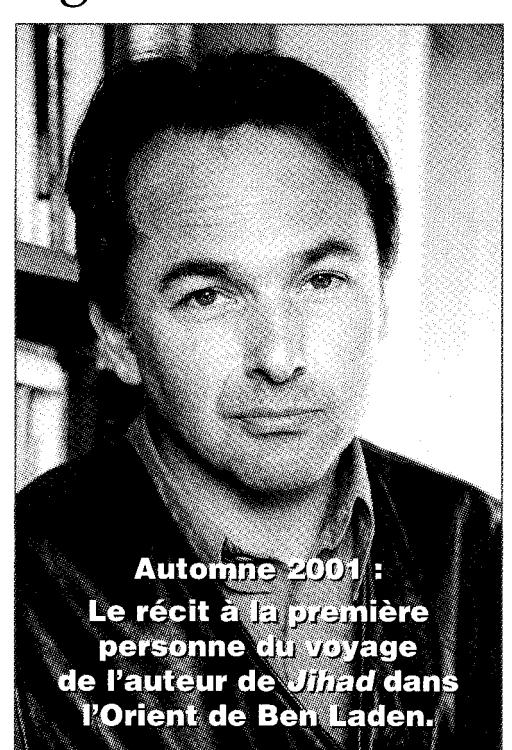
ROBIN UTRECHT/AFP

« Axe du mal » de George Bush : réserves françaises et russes

Interrogé, vendredi 1^{er} février à New York au sujet du passage du discours sur l'état de l'Union prononcé mardi par le président Bush faisant référence à l'Irak, l'Iran et la Corée du Nord comme étant « l'axe du mal », le ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine, a déclaré : « Ce n'est pas avec ce type de formule que l'on peut trouver des solutions. » A l'issue d'entretiens à la Maison Blanche avec le vice-président Dick Cheney, le premier ministre russe Mikhaïl Kassianov a estimé que le président américain avait lancé des affirmations sans preuves. « Nous sommes naturellement d'accord pour renforcer notre coopération sur le maintien de la sécurité globale dans le monde, mais nous ne devrions pas négliger certains aspects, que nous devrions vérifier avant de prendre des décisions dans un sens ou un autre. Cela peut dire que nous vérifierons ensemble ces différents dangers potentiels s'ils se présentent », a ajouté le chef du gouvernement russe. – (AFP)

GILLES KEPPEL

Chronique d'une guerre d'Orient



Automne 2001 :
Le récit à la première personne du voyage de l'auteur de *Jihad dans l'Orient de Ben Laden*.

GALLIMARD

INTERNATIONAL

Eduardo Duhalde estime que « l'Argentine est au bord de l'anarchie » et reporte l'annonce de son plan économique

La Cour suprême de justice a ouvert une crise en jugeant inconstitutionnelles les restrictions bancaires. Le président a mis en garde contre « le risque de destruction du système financier »

BUENOS AIRES de notre envoyé spécial

Tout était encore réglé comme une machine parfaitement huilée, dans l'après-midi du vendredi 1^{er} février, pour le nouveau gouvernement argentin, dirigé par le président Eduardo Duhalde. La Cour suprême de justice en a décidé autrement en déclarant « anti-constitutionnel » le *corralito*, c'est-à-dire les restrictions d'accès aux dépôts bancaires, institué, début décembre, par le gouvernement de l'ancien président Fernando de la Rua pour mettre fin à une fuite massive de capitaux du pays. Les neuf juges de la plus haute instance judiciaire d'Argentine, nommés pour la plupart d'entre eux par l'ancien président Carlos Menem (1989-1999), un farouche opposant à Eduardo Duhalde au sein du Parti justicialiste (péroniste), ont ainsi clairement pris position, par six voix pour et trois absences, contre le gouvernement actuel, après avoir pourtant avalisé la loi d'urgence économique adoptée il y a près de deux mois.

COLÈRE DES MANIFESTANTS

Cette décision, justifiée par le fait que les Argentins sont empêchés de disposer librement de leur argent, contredit des décisions antérieures rendues ces dernières semaines. Elle a provoqué la colère de milliers de manifestants qui, chaque jour, réclament la démis-



« Voleurs, rendez les dollars, ce sera justice », dit la pancarte. Vendredi 1^{er} février, des femmes manifestent dans une banque de Buenos Aires. Des queues de centaines de personnes se sont formées devant les établissements financiers pour tenter de changer des pesos en dollars ou retirer quelque argent.

sion de ces juges. Elle ouvre une crise institutionnelle dont la gravité et les conséquences ne se mesureront que dans les prochains jours. Elle a contraint le gouvernement d'Eduardo Duhalde, élu par le Congrès le 1^{er} janvier, à annuler l'annonce du plan économique élaboré au cours des dernières semaines. Elle a également conduit la banque centrale à décréter la fermeture, lundi et mardi, des établissements bancaires et du marché des changes.

Le chef de l'Etat devait présenter, vendredi soir, le plan économi-

que laborieusement négocié depuis plusieurs semaines entre son gouvernement et les responsables du Fonds monétaire international (FMI), dans un propos général destiné à rassurer les Argentins sur sa volonté de « reconstruire l'appareil productif » du pays, englué dans une récession depuis presque quatre années, et le ministre des finances, Jorge Remes Lenicov, devaitachever ce travail en exposant, samedi, le détail des mesures arrêtées. Elles étaient pour l'essentiel connues et comportaient la flexibilisation du *corralito*, le flotte-

ment total de la monnaie nationale, le peso (une exigence du FMI), la présentation d'un budget ajusté, avec un déficit contenu à 3 milliards de pesos, une réduction du coût du fonctionnement de la politique et diverses mesures sociales, dont la création d'un million de postes de travail rémunérés 200 pesos.

« TRÈS GRAVE »

Eduardo Duhalde a finalement annulé son intervention au profit d'une simple conférence de presse, au cours de laquelle il n'a pas expli-

qué quelle serait la réaction de son gouvernement à la décision des juges. Il a simplement qualifié celle-ci de « très grave », répétant ce qu'il avait déclaré lors de son élection par le Congrès, à savoir que l'Argentine court le « risque d'assister à la destruction de son système financier ». Il a relevé que si les gens peuvent se sentir satisfaits après cette décision, lui-même a « peur de ce qui peut se passer » parce que « les banques ne peuvent pas payer ». Il a expliqué que la mission qu'il s'était fixée pour les deux années de transition était d'éviter la bombe de la crise financière, dont il a hérité des gouvernements précédents, et qui ne pouvait être désamorcée qu'en « coupant les fils avec précaution ». « Nous sommes au bord de l'anarchie », a déclaré M. Duhalde. Rappelant que son rôle est de « maintenir la paix sociale », il a prévenu : « Je ne suis pas un président faible. »

Pendant ce temps, au centre de la capitale, sur la place de Mai, et dans tout le pays, des milliers de personnes ont manifesté bruyamment avec leurs casseroles pour obtenir la restitution de leurs dépôts, l'accès à leurs salaires, la démission des membres de la Cour suprême de justice, la démission d'Eduardo Duhalde et l'organisation « d'élections libres et transparentes ».

Alain Abellard

« Je viens racheter à un prix ignoble l'argent qu'ils m'ont volé »

BUENOS AIRES de notre envoyé spécial

Des centaines, peut-être des milliers de portenos se retrouvent une fois encore, vendredi 1^{er} février,

REPORTAGE

Devant les banques, une solidarité dans le malheur se noue entre voisins

dans les rues étroites du *micro centro* de Buenos Aires, le premier cœur de la capitale, où sont concentrés banques et bureaux de change. Ils sont encore plus nombreux que les jours précédents : ils savent que le gouvernement doit annoncer, samedi, les mesures économiques retenues au terme d'une semaine de négociations laborieuses avec le Fonds monétaire international (FMI).

Ils ignorent encore, à cette heure de l'après-midi, que la Cour suprême de justice vient de déclarer inconstitutionnel le *corralito*, c'est-à-dire les restrictions bancaires qui ne leur permettent de disposer de leur salaire ou de leur épargne qu'à concurrence de 1 500 pesos par mois. Ils ne savent pas encore que, lundi et mardi, les banques resteront fermées, une consé-

quence directe de la décision des juges qui donne, en théorie, à chaque Argentin le droit de récupérer son argent, alors que les banques ne peuvent pas restituer les 60 milliards de dollars qu'elles ont en dépôts.

Alors, et cela revêt à certains instants des airs bon enfant, dans toutes les avenues et les rues du quartier, en particulier entre Florida et Paraguay, des centaines de personnes attendent stoïquement, dans des files de plus de cent mètres de long pour certaines, pour changer les quelques pesos dont ils disposent contre des dollars. Depuis mardi, la « fièvre verte » monte inexorablement dans l'attente de l'annonce des mesures économiques.

« Je ne sais pas ce qui va arriver demain, alors je change le peu de pesos que j'ai pour des dollars », dit un vieil homme qui protège son crâne chauve du soleil avec une revue. La chaleur est étouffante et la banque centrale argentine, pour éviter une chute dramatique du peso, vend chaque jour, depuis une semaine, des dizaines de millions

de dollars. Un gamin de douze ans, l'œil noir et rieur, défend sa place dans la file, sans se laisser impressionner par les adultes qui essaient de le contourner. « Mon père m'a dit de l'attendre là, il va revenir et comme en une heure, je n'ai avancé que de dix mètres, il me retrouvera », assure-t-il. En face de lui, un jeune homme barbu et souriant déambule avec une pancarte autour du cou qui indique : « Je fais la queue pour vous ». Pour cela, il prend dix pesos, sans préciser la durée de sa prestation. « On verra », dit-il.

TICKETS NUMÉROTÉS

Devant certains établissements, des employés de banque distribuent aimablement des tickets numérotés pour tenter de calmer l'attente et pour éviter les débordements. L'un d'entre eux invite un couple de retraités à ne pas attendre davantage parce que, « vous savez, cela va être très long ». Ils restent inflexibles et campent, fiers et voûtés, à leur place. Quelques personnes, ça et là, s'invectivent et les resquilleurs chassés par la colère

deviennent agressifs et tentent leur chance un peu plus loin. Une solidarité de malheur se noue entre voisins. La tentative d'ordonner un peu le chaos induit immédiatement la création d'un nouveau business : la vente des numéros dans les files d'attente. Près du gamin, en haut de Florida, un ticket qui fait gagner 100 places s'arrache à 30 pesos. Mais le marché est trop récent pour être stable : le prix se négocie selon la position de la place (près de l'entrée d'une agence, par exemple) ou selon l'heure de la transaction.

Au taux officiel des transactions commerciales, décrété par le gouvernement, 1,4 peso équivaut à un dollar. Au marché libre, vendredi, vers 16 heures, il fallait entre 2,1 et 2,2 pesos pour acheter un billet vert. Il y a encore un mois, les deux monnaies étaient liées dans une parité fixe de un pour un, depuis plus de dix ans. Les prix des produits des services publics (téléphone, énergie, etc.) étaient indexés sur le coût de la vie aux Etats-Unis. Et des milliers d'Argentins, en cet

après-midi de vendredi, font la queue pendant quatre ou six heures pour acheter un dollar contre 2,2 pesos. « Demain ce sera pire, cela, j'en suis sûr », explique un jeune homme qui veut changer 300 pesos. « Je viens racheter à un prix ignoble l'argent qu'ils m'ont volé », pleure un commerçant d'une cinquantaine d'années bardé d'un écrivain sans nuance : « Voleurs ». Un peu plus loin et un peu plus tard, une centaine de protestataires ont investi le siège du Banco central argentino, la principale banque du pays, après avoir inlassablement tapé sur leurs casseroles, hurlé contre les portes et frappé les rideaux de fer. Dans le décor froid et prestigieux de marmes éclatants et de vieil or discret, sous une coupole gigantesque qui surplombe des dizaines de guichets désertés, ils ont erré, vociférant avant de s'immobiliser et de chanter ensemble l'hymne argentin, avec, pour beaucoup, les larmes aux yeux.

A. A

La dette des pays pauvres devant le tribunal de Porto Alegre

PORTO ALEGRE

de notre envoyée spéciale

« Messieurs les jurés, je vais vous demander de prêter serment. Vous servirez avec loyauté la cause du tribunal international de la dette extérieure ». L'un après l'autre, la main droite levée, les onze membres jurent devant quelques milliers de personnes massées dans le grand auditorium Arango Vianna de Porto Alegre, où se tient le Forum social mondial.

Ainsi s'est ouvert, vendredi 1^{er} février, dans une atmosphère surréaliste et solennelle, le premier jour d'un procès organisé par les mouvements pour l'annulation de la dette. Objectif : établir la responsabilité de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international dans la situation difficile sinon désespérée de nombreux pays en développement. Le « verdict » devait être rendu samedi.

La crise argentine donne un relief particulier à ce tribunal populaire. Un Argentin, le juriste Alejandro Teitelbaum, s'est vu confier le soin de dresser la première accusation. Une mère de la place de Mai, Nora Cortinas, endossera, pour une après-midi, le rôle de présidente et le prix Nobel de la Paix, Adolfo Perez Esquivel, a accepté de faire partie du jury.

Ce n'est pas pour lui un exercice nouveau. L'Argentine avait instau-

ré, en septembre 2000, un « tribunal éthique sur la dette extérieure ». Après l'audition de juristes, d'économistes et d'ONG, M. Perez Esquivel avait alors déclaré « nulle et non avenue la dette extérieure publique extérieure de l'Argentine en raison de son origine frauduleuse et illégitime ». La responsabilité des dirigeants était pointée, dont celle de Domingo Cavallo, ancien ministre des finances et artisan de la parité dollar-peso, considéré comme l'un des responsables de l'effondrement du pays.

Tout cela n'est que du théâtre, mais avec de vrais acteurs, comme le souligne Jubilé Sud qui a organisé ce premier tribunal international. La vingtaine de témoins appelés à la « barre » sont des représentants des pays du sud, militants associatifs venant témoigner « des ravages causés par les politiques d'ajustement structurel et le poids de la dette ».

Ils suggèrent aussi pour mieux gérer les crises de créer, à l'image de ce qui existe pour les entreprises, un dispositif de faillite pour les Etats dans lequel l'intérêt des créanciers ne serait pas seul pris en compte. Ils espèrent que leur voix sera entendue lors de la conférence des Nations Unies consacrée au financement du développement qui se tiendra en mars à Monterrey (Mexique).

Acquis d'avance, le « verdict » du tribunal de la dette sera sans grande portée. Au moins pour une raison simple : principaux accusés, la Banque mondiale et le Fonds monétaire international n'ont pas été conviés à s'exprimer.

Laurence Caramel

ÉTUDIES

MENSUEL

Le n°: 10 €

144 pages

DANS LE NUMÉRO DE JANVIER :

Vers une nouvelle théorie de la guerre, ALEXANDRE ADLER

L'avenir de la fonction présidentielle, RENÉ RÉMOND

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

Sommaire sur <http://pro.wanadoo.fr/assas-editions/>

14, rue d'Assas - 75006 Paris - Tel. : 01 44 39 48 48

Le Venezuela est accusé de liens avec les FARC

BOGOTA

de notre correspondante

Deux documents, diffusés mercredi 30 janvier à Caracas, et un petit avion, intercepté jeudi en Colombie, ont remis à l'ordre du jour la question des liens entre le gouvernement d'Hugo Chavez et la guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC).

Ces faits interviennent alors que les critiques croissantes contre le chef de l'Etat vénézuélien se doublent de l'inquiétude soulevée par la nomination de Ramón Rodriguez Chacín à la tête du ministère de l'intérieur et de la justice. Militaire de carrière, ami personnel de M. Chavez avec qui il participa à la tentative de putsch de 1992, ancien directeur des services de renseignements, M. Rodriguez Chacín est soupçonné d'entretenir des relations étroites avec la guérilla colombienne.

Dans son édition du 30 janvier, le quotidien *El Universal* affirme avoir eu accès à un mémorandum, signé de M. Rodriguez Chacín, prouvant « l'existence de liens organiques et de coopération mutuelle entre le gouvernement vénézuélien et la guérilla colombienne ». Le document, daté du 10 août 1999, aurait eu pour objet de présenter à M. Chavez un « Projet Frontières » destiné à « diminuer à court terme et éliminer à moyen terme les enlèvements et les extorsions dans les régions frontières de la Colombie ». Pour ce faire, Caracas aurait, entre autres, accepté de remettre à la guérilla médicaments, pétrole et permis de séjour, en échange de la promesse de « ne pas entraîner de militants vénézuéliens sans le consentement de leur gouvernement » et « de ne pas mener d'opérations en territoire vénézuélien ».

ENGINS EXPLOSIFS

Dans la soirée de mercredi, toujours à Caracas, quatre journalistes renommés diffusaient à la télévision un document vidéo montrant quatre militaires vénézuéliens dans un camp des FARC, cherchant à obtenir la libération d'un citoyen vénézuélien retenu en otage. Selon les journalistes, les images, qui dataient de juin 2000, leur auraient été remises par des officiers « inquiets de la désignation de M. Chacín ».

Le lendemain de l'émission, deux hommes en moto lançaient un engin explosif sur les installations du journal *Así es la noticia*, dirigé par l'une des journalistes. Mme Beyise Pacheco a accusé M. Chavez d'être directement responsable de l'attentat. Jeudi également, un petit avion Cessna, immatriculé au Vénézuela et repéré alors qu'il passait la frontière, a été contraint d'atterrir par deux hélicoptères militaires colombiens. L'avion transportait 15 000 munitions pour fusils AK47, « probablement destinées aux guérilleros », selon le général Hector Fabio Velasco, commandant en chef de la force aérienne colombienne.

OPÉRATIONS HUMANITAIRES

Ces indices sur les relations entre les militaires vénézuéliens et la guérilla colombienne ne sont pas de nature à simplifier la situation de M. Chavez. Le gouvernement colombien a réagi avec prudence. Tout en soulignant les bonnes relations qui existent actuellement entre les deux voisins, Bogota s'est réservé le droit « d'évaluer les faits et les preuves » en demandant à Caracas de fournir de plus amples éléments d'appréciation. Vendredi, Luis Alfonso Davila, ministre des relations extérieures vénézuélien, a annoncé une enquête sur l'origine des munitions saisies en Colombie. Pour sa part, M. Chavez, après avoir d'abord évoqué l'éventualité d'un montage, a ensuite démenti tout lien avec les FARC. Le chef de l'Etat a affirmé que l'entretien entre les militaires vénézuéliens et les guérilleros avait eu lieu dans le cadre d'une « opération humanitaire » et que dizaines d'opérations de ce genre avaient été organisées.

Marie Delcas

MÉDAILLE D'OR 2001
concours NF ameublement
DETAILLANT - GROSSISTE
VEND AUX PARTICULIERS

Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

MIEUX QUE DES SOLDES

MATELAS • SOMMIERS
Vente par téléphone possible
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRECA - EPEDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX
Garantie 5 et 10 ans

CANAPÉS • SALONS • CLIC-CLAC
Duvivier - Steiner - Coulon - Diva - Bournas

MOBECO
247, rue de Belleville - Paris 19^e
50, avenue d'Italie - Paris 13^e
01.42.08.71.00 - 7 J/7
5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

INTERNATIONAL

L'euro n'a pas provoqué d'envolée des prix

Une légère hausse est enregistrée en janvier, selon l'agence européenne de statistiques

BRUXELLES

de notre bureau européen

L'explosion des prix n'a pas eu lieu avec le passage à l'euro. Selon l'estimation provisoire de l'agence européenne de statistiques Eurostat, l'inflation s'est élevée en janvier 2002 à 2,5 % sur un an dans la zone euro, contre 2,1 % au mois de décembre. Entre décembre 2001 et janvier 2002, les prix ont augmenté de 0,27 %, l'indice des prix passant de 109,7 à 110, détaille-t-on chez Eurostat. Mais rien d'anormalement élevé : « L'estimation est dans la fourchette de prévisions à plus ou moins 0,1 point qui aurait pu être attendue en faisant une simple extrapolation des phénomènes saisonniers », précise la Commission.

Bref, l'impact du basculement vers l'euro reste faible. « Le fait que l'estimation pour janvier 2002 soit supérieure au chiffre de décembre 2001 ne peut pas nécessairement être considéré comme la preuve d'un effet significatif dû à l'euro, quand on prend en compte d'autres influences possibles », indique-t-on à Bruxelles. Ce constat rejoint celui formulé par la Banque centrale européenne. Le basculement, assure-t-elle dans son dernier bulletin mensuel, jeudi 24 janvier, « ne devrait pas avoir d'effets notables à court terme sur le niveau moyen des prix ».

L'objectif de la Banque centrale européenne, qui est de maintenir l'inflation en dessous de la barre de 2 % en rythme annuel, n'est pas encore atteint. Mais le discours des gardiens monétaires n'a pas changé depuis l'arrivée des pièces et billets en euro. L'indice des prix à la consommation devrait passer en dessous des 2 % en rythme annuel en 2002.

INCERTITUDES

Jeudi prochain, lors du conseil des gouverneurs, la BCE devrait d'ailleurs maintenir ses taux à leur niveau actuel (3,25 %). Pas vraiment inquiet quant à l'impact de l'euro, l'institut d'émission note cependant que « cette appréciation demeure empreinte d'incertitude et il faudra attendre quelques mois pour se faire une idée plus précise »...

La publication, jeudi, du taux d'inflation allemand, qui a atteint 0,9 % en janvier, les estimations pour l'Espagne - entre 0,5 et 0,6 % - laissaient craindre un certain dérapage en ce premier mois de passage à l'euro dans les transactions courantes.

Les chiffres d'Eurostat se veulent rassurants. Ils se basent sur les

données provisoires pour janvier présentées par l'Allemagne, l'Italie et la Belgique, sur l'évolution des prix de l'énergie en janvier et sur un modèle de prévision informatique. Depuis deux ans, explique la Commission, ces prévisions provisoires se sont révélées exactes à quinze reprises, ont été révisées de 0,1 point à huit reprises et ont connu une fois un écart de 0,2 point. Toutefois, précise Bruxelles, un changement aussi majeur que l'in-

Le mois de janvier est affecté par des phénomènes saisonniers

roduction de l'euro est « susceptible d'affecter la performance de la procédure d'estimation ».

Si l'impact de l'euro est restreint, comment s'explique cette hausse ? Le mois de janvier est particulier parce que, comme chaque année, l'indice a été répondué pour tenir compte de l'évolution de la consommation. Il est affecté par des phénomènes saisonniers, comme le mauvais temps, qui a poussé à la hausse les prix des fruits et légumes.

SURESTIMATION

Janvier est un mois traditionnel de hausse des prix due aux impôts : hausse des taxes sur les carburants et les assurances en Allemagne, hausse des accises sur les cigarettes en France. Il peut aussi y avoir des baisses, comme celle des prix dans le tourisme après les fêtes de Noël.

Ces phénomènes sont ceux avec lesquels les statisticiens sont habitués à jongler. S'y ajoutent des décisions inhabituelles, comme le fait que les soldes ont été repoussés, ce qui pourrait conduire à une surestimation de la hausse des prix dans l'habillement. Ces incertitudes expliquent qu'Eurostat soit pour l'instant incapable de ventiler en détail l'explication de la hausse des prix de la zone euro en janvier. Elle ne pourra le faire que dans un mois. Seule certitude : il n'y a pas eu d'explosion des prix d'une ampleur comparable à celle dénoncée par certaines associations de consommateurs.

Arnaud Leparmentier avec Philippe Ricard à Francfort

Impôts et légumes font bondir l'indice en Allemagne

FRANCFTORT

de notre correspondant

Les impôts et les légumes : contre toute attente, ce sont ces deux éléments, davantage que le basculement vers l'euro, qui expliqueraient le sursaut de l'inflation en Allemagne en janvier. Sur un mois, entre décembre et janvier, les prix à la consommation ont progressé de 0,9 %. En rythme annuel, la hausse atteint 2,1 %, contre 1,7 % au mois précédent. Néanmoins, d'après les experts de l'Office fédéral des statistiques, « le basculement vers les prix en euros n'a pas eu d'influence notable sur l'indice général ».

En effet, la progression des prix s'explique d'abord par... les aléas du climat. La rigueur de l'hiver dans le nord comme dans le sud de l'Europe a entraîné une augmentation du tarif des légumes et fruits frais. Un phénomène qui représente 0,4 point de pourcentage sur les 0,9 % de hausse.

AUGMENTATION DES TAXES

Autre facteur déterminant, la progression de certains impôts. Au 1^{er} janvier, les taxes sur les produits pétroliers, sur l'énergie, le tabac et les assurances ont été augmentées. Ces hausses ont elles aussi un impact de l'ordre de 0,4 point sur l'indice. Ces deux paramètres mis à part, la hausse aurait donc été beaucoup plus limitée, estiment les économistes. Les prix à la consommation n'auraient progressé que de

Slobodan Milosevic sera jugé en un seul procès pour les crimes de Bosnie, Croatie et du Kosovo

La chambre d'appel du TPI a suivi les arguments de la procureure Carla Del Ponte

LA HAYE (TPIY),
correspondance

La détermination de Carla Del Ponte a payé. Les cinq magistrats de la chambre d'appel du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) ont donné raison à l'unanimité, vendredi 1^{er} février, à la procureure général de l'institution. Elle demandait la jonction des trois actes d'accusation émis contre Slobodan Milosevic, portant sur chacun des conflits en ex-Yougoslavie : crimes contre l'humanité en Croatie en 1991, au Kosovo en 1999, et génocide et crimes contre l'humanité en Bosnie-Herzégovine de 1992 à 1995.

Carla Del Ponte réclamait la jonction des trois affaires et la tenue d'un seul procès, en avançant deux motifs. D'une part, ces crimes avaient un seul et même objectif : « le comportement global de l'accusé Milosevic visant à créer une Grande Serbie ».

D'autre part, la tenue de deux procès porterait un « dommage irréparable » à l'accusation. Certains témoins clés à charge, ceux notamment qualifiés d'« initiés », ayant fait partie du cercle du pouvoir de l'ancien homme fort de Bel-

grade, ne pourraient se présenter deux fois, pour des raisons de sécurité. Son entourage rappelait aussi qu'un seul procès permettrait de réaliser des « économies judiciaires, en termes financiers ».

Au terme d'une audience en décembre dernier, la chambre de première instance, chargée de juger Milosevic, avait réfuté ses arguments. Les magistrats remarquaient que le terme de « Grande Serbie » ne figurait pas dans l'acte d'accusation sur le Kosovo. En outre, ils notaient que le procès Kosovo pouvait démarrer sans attendre, alors que les dossiers Croatie et Bosnie ne sont pas encore complètement bouclés. On s'acheminait donc vers deux procès, le premier, sur le Kosovo, débutant le 12 février.

Mais Carla Del Ponte a demandé, et obtenu, la possibilité de faire appel. Au cours de l'audience de mercredi 30 janvier, elle ne s'est pas contentée de réitérer ses arguments. Consciente de la volonté des juges de commencer sans attendre l'instruction des crimes reprochés à Slobodan Milosevic, elle a proposé un compromis : commençons à examiner les crimes commis

au Kosovo, le chapitre des responsabilités communes aux trois affaires sera abordé dans la foulée. La procureure a même présenté à la chambre d'appel un calendrier qu'elle s'engagerait à respecter.

« PAS D'AJOURNEMENT »

Cette ouverture n'a pas échappé aux juges d'appel, qui notent dans leur décision : « S'agissant de la procédure relative aux actes d'accusation Croatie et Bosnie, l'accusation a assuré qu'elle sera prête le 1^{er} juillet 2002, qu'elle sera en mesure de présenter dès le 1^{er} avril 2002 la liste de ses témoins, la liste de ses pièces à conviction et son mémoire préalable au procès. » Un autre argument a convaincu les juges : « L'accusation ne demandera pas d'ajournement pendant le procès pour pouvoir préparer sa cause concernant ces actes d'accusations. »

Conclusion de la chambre d'appel : « Les trois actes d'accusation feront l'objet d'un procès unique. A moins que la chambre de première instance n'en décide autrement, le procès s'ouvrira le 12 février par la présentation d'éléments de preuve ne portant que sur les accusations relatives au Kosovo, jusqu'à ce qu'il devien-

ne possible de verser également des preuves concernant les accusations relatives à la Croatie et à la Bosnie. »

Le procès de Slobodan Milosevic sera donc un procès au long cours, complexe, et délicat à gérer pour toutes les parties. Le bureau de la procureure devra parallèlement assurer un travail de préparation des audiences tout en peaufinant ses dossiers Croatie et Bosnie. En outre, le chef d'inculpation de « génocide » pour les faits commis en Bosnie sera sans doute le plus complexe à argumenter.

A moins d'un coup de théâtre, que personne n'attendait, vendredi soir, au TPIY, le marathon judiciaire commencera à la date prévue, le 12 février, avec des audiences quotidiennes entre 9 heures et 13 heures 45. Le premier jour, la procureure tiendra des propos liminaires, suivie, s'il le désire, par l'accusé lui-même. On passera rapidement aux témoignages. Pour les seules scènes de crimes au Kosovo, Carla Del Ponte a prévu d'appeler 48 survivants. Au total, l'accusation envisage à elle seule de citer 380 témoins.

Alain Franco

Chaque jour, défendez un organe vital : votre peau.

VICHY
LABORATOIRES
HOMME

Magnésium + Vitamine C pure

1^{er} hydratant-fortifiant au magnésium et à la vitamine C pure qui renforce la résistance de la peau.

NOUVEAU



L'innovation soin à appliquer après le rasage. Résultats : une peau hydratée pendant 24 h. Et une tonicité stimulée. Texture non grasse. Hypoallergénique.

VICHY. LA SANTÉ PASSE AUSSI PAR LA PEAU

Le diagnostic personnalisé de votre peau sur www.vichyhomme.com

Ph. Ri.

FRANCE

PRÉSIDENTIELLE

Jean-Marie Le Pen a réuni près de 600 promesses de signatures d'élus. Il sera donc présent, **POUR LA QUATRIÈME FOIS**, à l'élection présidentielle. Le président du Front national tente de rénover son image. Il admet

avoir eu quelques « **PHRASES MALHEUREUSES** » : le « *détail* » de la Shoah, le jeu de mots sur « *Durafour crématoire* » – quelques actes aussi, comme sa participation aux obsèques de l'écrivain antisémite Henri Cos-

ton... Il affirme : « *Je n'ai pas changé d'idées, je suis resté l'homme de centre droit que j'étais* », mais dans l'organe de son parti, **FRANÇAIS D'ABORD**, il ne cède rien sur ses positions politiques traditionnelles. Jac-

ques Chirac – « *un homme de gauche masqué* » – reste sa cible privilégiée. A Marseille, au premier tour d'une élection cantonale partielle, l'extrême droite a effectué une **PERCÉE**, rassemblant 32 % des suffrages.

Pour sa dernière campagne, M. Le Pen veut enjoliver son image

Le président du Front national, qui a obtenu près de 600 promesses de signatures pour l'élection présidentielle, tente une opération de séduction. Il fait amende honorable sur ses outrances verbales, même si, dans l'organe du FN, il réaffirme ses positions sur la sécurité, l'immigration, l'euro

JEAN-MARIE LE PEN jubile. Il a obtenu les 500 promesses de parainages d'élus nécessaires à sa participation à l'élection présidentielle. Mieux, il s'apprête à annoncer qu'il a dépassé le cap des 600. Un chiffre qui devrait lui permettre de faire face aux désistements fréquents de parains lors de la confirmation officielle des promesses.

Pour cette campagne qui pourrait bien être la dernière (bien qu'à 73 ans, il entretienne le doute), Jean-Marie Le Pen a choisi de mettre toutes les chances de son côté. Fort de son expérience de 1981 – il n'avait pu se présenter à l'élection présidentielle faute d'avoir obtenu les 500 signatures nécessaires –, il ne s'est pas seulement appuyé sur l'appareil du Front national (FN), encore mal remis de la crise de 1998 : en janvier 1999, son délégué général, Bruno Mégret, et la moitié de ses cadres avaient quitté le parti. Il a embauché une équipe de démarcheurs chargés d'aller recueillir les signatures et stimulé les militants en leur remboursant les frais de campagne.

Pour ce dernier tour de piste, le président du FN a décidé de revêtir de nouveaux habits. Accusé par les scissionnistes de 1999 d'avoir régulièrement nui à la progression du

parti avec ses débordements verbaux, il polit ses discours et, dans les entretiens radiophoniques ou télévisés, joue les vétérans gagnés par la sagesse et apaisés par l'âge. Dénoncé pour sa xénophobie et son racisme, il prend aujourd'hui la défense des hariks, rappelle son attachement à l'outre-mer...

Le Pen 2002 ne ressemble plus à celui qui, en septembre 1987, déclarait au « *Grand Jury RTL-Le Monde* » que les chambres à gaz sont un « *détail* » de la seconde guerre mondiale ou qui, en 1988, inventait le mauvais calembour « *Durafour crématoire* », M. Durafour étant à l'époque ministre de la fonction publique. « *Des phrases malheureuses..., je ne suis pas parfait* », dit-il aujourd'hui.

Le Pen 2002 rappe et fume le narguilé. Invité le 15 janvier de l'émission *FBI* de Florence Belkacem sur Match-tv, il chante un poème de Verlaine sur un rythme de rap. Sollicité par le magazine masculin *Optimum*, le fondateur du Front national accepte de poser fumant le narguilé dans un café arabe près de Pigalle.

Quand un journaliste du quotidien catholique traditionaliste *Présent* (édition du 23 janvier) lui demande comment il interprète les incidents du Stade de France lors du



match de football France-Algérie, il explique que, ce qu'il a « *inquiété* », c'est que « *l'on n'a pas vu les partisans de la France manifester leur indignation* ». « *En invitant des dizaines de milliers de jeunes qui ont la double nationalité, française et algérienne, on s'exposait bien évidemment à des réactions schizophréniques*. Croyez-

vous qu'un Breton qui va à un match équipe de France contre équipe de Bretagne ait une réaction en faveur de l'équipe de France ? (...) Je veux bien que l'on traduise tout en choc de civilisations, en match islam contre chrétienté... Mais il est bien évident que si je suis un jeune Maghrébin qui casse du flic, tout naturellement je suis plus

tôt pour le faible contre le fort », dit le président du FN.

Enfin, quand un journaliste d'Intégration s'étonne de ce nouveau discours, M. Le Pen s'écrit : « *Je n'ai pas changé d'idées, je suis resté, on peut dire, l'homme de centre droit que j'étais* », et rappelle qu'il a « *été jeune député du CNI* ». « *Vous savez, ce parti dirigé par un dangereux terroriste qui s'appelait Antoine Pinay* », ironise-t-il.

PRÉFÉRENCE NATIONALE

Cependant, le programme de campagne du candidat montre que, sur le fond, M. Le Pen, qui se présente pour la quatrième fois à l'élection présidentielle, n'a pas changé. Ainsi, la « *préférence nationale* », qui prévoit une inégalité entre Français et étrangers pour l'obtention d'un travail, d'un logement ou des prestations sociales, continue à structurer ses propositions. De même, *Français d'abord*, l'organe du parti, témoigne qu'il n'y a rien de nouveau sous les cieux frontistes en rééditant des déclarations sulfureuses du chef, afin de montrer qu'il est toujours le même. Ce même *Français d'abord* a publié en octobre un hommage à Henri Coston, écrivain pro-nazi, « *antijuif* » comme il se définissait lui-même, décédé en juillet. « *J'aime les*

parias », réplique M. Le Pen, pour justifier sa présence aux obsèques.

Jean-Marie Le Pen conserve aussi intact son « *mépris* » pour Jacques Chirac. Partout en France, il explique à ses militants et sympathisants qu'il trouve « *Jospin moins immoral que Chirac* ». « *Je considère que ni Chirac ni Jospin n'ont leur place au deuxième tour* », répète-t-il en ajoutant invariablement : « *Je préfère un homme de gauche qui avance à visage découvert qu'un homme de gauche masqué comme Chirac, dont la politique contribue à faire le succès de la gauche* ».

Persuadé de pouvoir, grâce au contexte politique lié à l'insécurité, figurer au second tour, il ne lâche plus Jacques Chirac, qu'il accuse d'avoir favorisé « *l'invasion immigrationniste* », et le traite de « *menteur* » quand celui-ci affirme ne l'avoir rencontré qu'*« une seule fois* » – en dehors de deux rencontres officielles – lors de l'élection présidentielle de 1988 (*Le Monde* du 18 janvier). Il garde quelques flèches pour son rival Bruno Mégret, qui, s'il obtient les parainages nécessaires pour se présenter, et malgré moins de 2 % d'intentions de vote, pourrait nuire à son score.

Christiane Chombeau

Le président du Front national l'a dit et le revendique encore

EN DÉCEMBRE 2001, *Français d'abord*, l'organe du Front national, a publié, sous le titre « *Le Pen avait, a, aura, raison* », un abécédaire de phrases prononcées par Jean-Marie Le Pen au cours de sa carrière politique et qu'il revendique encore aujourd'hui. Une façon de montrer qu'il n'a pas changé. En voici des extraits.

► **Avortement** : l'avortement massif est aussi une forme de génocide, les fœtus (...) on les brûle dans des crématoires. (« *L'Heure de vérité* », 13 février 1984)

► **Europe** : l'Europe de Maastricht c'est l'Europe du capital, pour le capital par le capital. Oui à l'Europe des patries, des nations, des Etats. Oui à une monnaie commune, symbole de la coopération fraternelle des Européens. Mais alors mille fois non à la monnaie unique. (Discours du 1^{er} mai 1998.)

► **Famille** : les femmes sont investies d'une mission fondamentale, tant sur le plan individuel que collectif : transmettre la vie et éduquer les enfants. (*L'Espoir*, éditions Albatros, 1989.)

► **France** : dirigeants politiques de bords différents, puissances médiatiques, lobbies internationaux, prétextes autoritaires morales (...) paraissent liés pour organiser et hâter la disparition de notre peuple, de ses racines, de son histoire, de sa culture, de ses fastes glorieux, pour faciliter l'invasion massive de son sol par tous les laissés-pour-compte du tiers-monde. (*Français d'abord*, janvier 1988.)

Veut-on pour demain une société multiraciale

dont on doit savoir qu'elle débouchera inéluctablement sur une fracture, puis sur une guerre ethnique ? (La Grande-Motte, 1996.)

► **Français** : le Front national n'est ni de droite ni de gauche, il est français. (Saint-Cloud, juillet 1995.)

► **Immigration** : certains nous disent que le retour des immigrés est impossible. Mais ceux qui disent cela se rendent-ils compte que cela signifie que la France n'est plus maîtresse chez elle. (Montpellier, 1988.)

► **Islam** : je vois plutôt l'islam d'aujourd'hui comme un risque certain d'élacement de la nation et de l'Etat. (*Identité* n° 6.)

► **Lobbies** : on aurait tort d'oublier le rôle de (...) l'internationale maçonnique juive du Bnai Brith. Cette minorité puissante et occulte a choisi de dresser à l'intérieur du peuple français des barrières invisibles (...). Cette secte a réussi à faire accepter aux partis de la droite classique un pacte dit « républicain » ou plus faussement encore « moral » qui interdit tout accord avec le Front national. (*Lettre de Jean-Marie Le Pen*, février 1992.)

► **Mondialisation** : il s'agit pour une minorité anonyme et conquérante de mettre en place les institutions et les mécanismes qui permettront de générer, sans contrôle, les plus grands profits possibles et de s'attribuer la plus grosse part du revenu de l'activité et de la peine des hommes. (Discours du 1^{er} mai 1997.)

► **Nation** : sans la nation et ses structures, [les

classes laborieuses, les classes moyennes et plus généralement ceux qui travaillent] ne seront bientôt plus que des individus isolés, réduits à n'être que des consommateurs, des chômeurs, dont la survie dépendra de la bonne volonté de Big Brother. (Discours du 1^{er} mai 1997.)

► **Peine de mort** : devant le déferlement de crimes qui déshonorent la France (...), je réclame que le rétablissement de la peine de mort soit soumis sans retard au verdict populaire. (Discours au BBR, 1985.)

► **Préférence** : j'aime mieux mes filles que mes nièces, mes nièces que mes cousins, mes cousines que mes voisines. Il en est de même en politique, j'aime mieux les Français. Et on ne me fera jamais dire autre chose. (« *L'Heure de vérité* », France 2, 1984.)

► **Race** : dire que les races connaissent des développements culturels différents, et donc qu'elles sont inégalées entre elles à un moment donné de l'histoire et à leurs stades respectifs d'évolution, est une simple constatation. (Colloque du Conseil scientifique sur les origines de la France, 1996.)

► **Sida** : vous ne vous étonnez pas de voir des tuberculeux dans des sanatoriums. Mais vous vous étonnez que l'on propose d'isoler des malades du sida, qui sont terriblement contagieux (...). Il s'agit d'une question excessivement grave qui met en cause la santé publique, qui met en cause la sécurité, l'équilibre de la nation. (« *L'Heure de vérité* », France 2, 6 mai 1987.)

Avant son débat avec le chef du FN, Noël Mamère consulte Bernard Tapie

LUNDI 4 FÉVRIER à 18 heures, Noël Mamère affrontera Jean-Marie Le Pen lors de l'émission « *Le Grand Débat* » RTL-Le Monde. Pour ce face-à-face, le candidat des Verts a déjà requis les conseils de Bernard Tapie, qui n'a jamais hésité – en décembre 1989 puis en juin 1994 – à débattre avec le président du Front national. L'ancienne tête de liste radicale aux élections européennes de 1994 et celui qui fut son colistier se sont déjà parlés au téléphone. Les deux hommes ont un autre rendez-vous téléphonique lundi.

Arlette Laguiller et Robert Hue ayant refusé la rencontre avec M. Le Pen, Noël Mamère juge que « *les politiques ne sont pas à la hauteur de leurs responsabilités* ». « *On ne peut pas faire comme s'il n'existe pas. Il représente encore 10 % environ dans les sondages, ce qui veut dire que les idées qu'il défend sont encore ancrées dans une partie de la société* », a-t-il déclaré au *Monde*, vendredi 1^{er} février à Porto Alegre. « *La matrice du discours sécuritaire est chez lui. C'est précisément pour cela* »

qu'il faut montrer son imposture et prouver qu'il y a une alternative crédible et démocratique », a-t-il ajouté.

Le recours à M. Tapie s'avère délicat pour un candidat en posture de « *chevalier blanc* ». « *Ce n'est qu'un élément de la préparation de l'émission* », explique M. Mamère, qui a tenu, lundi 28 janvier, une réunion de quatre heures avec des experts de l'extrême droite, de la violence et de la sécurité. Il a notamment fait appel au sociologue Laurent Mucchielli et à Philippe Costes, spécialiste du droit d'asile. M. Mamère a également discuté de cette question avec Edgar Morin, au cours d'un récent dîner. Lundi matin, il consultera un sondeur, son équipe de campagne et des magistrats, parmi lesquels Albert Lévy, ancien substitut toulonnais. Dimanche, dès son retour de Porto Alegre, il appellera Daniel Cohn-Bendit. Ce sera le premier coup de fil avec le député européen, après le dîner des amis de « *Dany* », le 31 janvier, désastreux pour le candidat des Verts.

Béatrice Gurrey

L'extrême droite fait une percée dans un quartier populaire de Marseille Félix Weygand (PS) compte sur l'électorat PCF et Vert pour l'emporter

MARSEILLE

de notre correspondant régional
Dans l'élection partielle du 16th canton des Bouches-du-Rhône, un quartier populaire de Marseille, l'extrême droite opère une percée importante. Même si Félix Weygand (PS), arrivé en tête au premier tour avec 28,8 % des voix, est bien placé pour succéder à son père (divers gauche).

Face à lui, Stéphane Ravier, ex-conseiller d'arrondissement dans un secteur voisin, défend les couleurs du Front national (FN) : il a recueilli 16,8 % des voix (651 suffrages) au premier tour, la candidate du MNR en obtenant 15,6 % (604). Bien que l'état-major du parti de Bruno Mégret n'ait pas donné de consigne de vote officielle pour le second tour, M. Ravier compte sur un bon report des électeurs de la formation concurrente.

Les résultats des municipales de mars 2001 lui donnent raison : la départition entre les deux courants d'extrême droite avait été minime à Marseille quand un seul des deux restait en lice. Si Jean-Claude Gau-

din (DL) a déclaré publiquement au lendemain du premier tour que « *Marseille n'avait aucun intérêt à élire un candidat d'extrême droite* », son représentant sur le terrain, Alain Gugliotta (15 % des voix, 582 suffrages) n'a pas donné de consigne claire. Il a juste fait connaître sa mauvaise humeur à propos du manque de soutien des partis de droite dont il portait l'étiquette.

EXASPÉRATION SUR L'INSÉCURITÉ

De son côté, M. Weygand compte sur l'électorat des communistes (12,8 % des voix, 496 suffrages), des Verts et d'autres candidats divers, mais aussi sur la partie de la droite classique fidèle à M. Gaudin, pour entrer au conseil général. Selon le candidat socialiste, la force de l'extrême droite tient à « *l'exaspération des gens sur l'insécurité, qui est répandue partout, mais qui se transforme en extrémisme dans les petites copropriétés modestes* », installées entre les noyaux villageois et les grandes cités. Et s'il compte bien l'emporter dimanche 3 février, il reconnaît que son credo

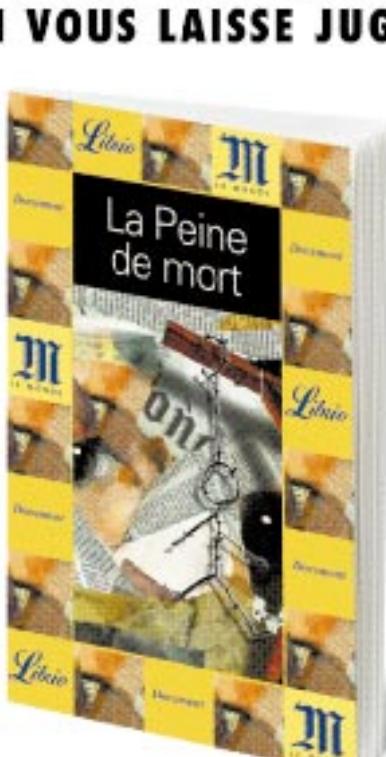
sur la « *démocratie participative* » est malmené quand seulement « *un électeur sur huit* » s'est déplacé au premier tour.

M. Ravier a axé sa campagne sur « *le népotisme, le clientélisme du clan Weygand, qui ne pense qu'à conserver avantages et honneurs : le père a été élu durant trente ans, il a présidé le conseil général, il impose son fils et il n'a rien fait pour le quartier* ». Deuxième thème avancé par le candidat du FN : « *Servir les Français d'abord, contre l'insécurité et contre une immigration de plus en plus pesante* ».

L'inconnue du scrutin réside dans le taux de votants au second tour : le 27 janvier, seuls 3 977 électeurs (16,47 %) s'étaient déplacés. Les deux candidats tablent sur une participation légèrement plus élevée ce dimanche, mais estiment qu'elle restera très faible. Si tel était le cas, cette partie ne serait porteuse que de peu d'enseignements pour les échéances nationales à venir.

Michel Samson

LIBRIO 10F = 1,52€
ON VOUS LAISSE JUGES.



Librio 1,52€
LE MEILLEUR PRIX LITTÉRAIRE



Les instituteurs parisiens opposés aux cours le mercredi matin

QUE VEULENT vraiment les instituteurs parisiens en matière d'aménagement des rythmes scolaires ? Bien malin qui pourrait le dire, dans le débat houleux suscité depuis un mois par le projet de l'académie, qui prévoit de transférer les cours du samedi au mercredi et de développer les activités périscolaires (*Le Monde* daté 27-28 janvier). Le syndicat SNUipp-FSU a donc pris l'initiative d'adresser un questionnaire aux quelque 8 800 instituteurs de la capitale, dont les résultats devaient être présentés samedi 2 février. D'autres organisations s'y sont associées (le SE-UNSA et le SGEN-CFDT), mais la majorité des 1 455 réponses recueillies en quinze jours émane de non-syndiqués.

Première leçon : 92 % des enseignants rejettent la proposition initiale du recteur. Mais, donnant raison aux partisans du changement, plus de 77 % d'entre eux affirment que le calendrier actuel n'est pas satisfaisant. L'organisation de la semaine telle qu'ils la connaissent (alternance de deux semaines de 27 heures et d'une semaine de 24 heures, soit 26 heures d'enseignement et une heure de concertation en moyenne), ne contente que 5,83 % de la profession. En outre, il conviendrait, selon ces enseignants, de respecter l'alternance légale de sept semaines de travail et de deux semaines de vacances : dans ce cadre, telle qu'elle a été soumise à discussion, la proposition académique d'allonger les vacances de Toussaint à dix jours et d'ajouter le pont de l'Ascension est, pour 56 % d'entre eux, « une avancée mais qui ne répond pas à la question du 7/2 ».

Quelle alternative proposer ? Le questionnaire ne permet pas de dégager un consensus. Exclue par l'académie, la semaine de quatre jours, qui impliquerait de diminuer de trois semaines les vacances, n'attire que 33 % des suffrages. Travailler 26 heures toutes les semaines séduit un enseignant sur cinq, mais la question posée ne précise pas quelle matinée, du mercredi ou du samedi, serait travaillée. Près de 9 % aimeraient travailler en moyenne 25 h 30 (3 jours de vacances en moins). Seuls 3 % travailleraient plus, 27 heures, moyennant 6 jours de congés supplémentaires. Environ 13 % souhaiteraient ne travailler que 25 heures par semaine en classe (six jours de vacances en moins), mais ils sont autant à suggérer une organisation différente des propositions contenues dans le questionnaire...

DES RÉPONSES TRÈS PARTAGÉES

Quand on leur demande de répartir les demi-journées de classe dans la semaine, les instituteurs sont tout aussi partagés : 26 % cochent le samedi matin et 28 % le mercredi matin. Surprise : 11 % proposent de faire classe le mercredi après-midi. « Certains pensent peut-être qu'il faut une coupure le matin, les enfants comme les adultes ayant du mal à se lever », analyse Noëlla Germain, responsable du SNUipp Paris.

Quant à la journée, les enseignants en dressent un portrait plus net : « La tendance est à l'augmentation de la durée de la matinée et à la diminution de l'après-midi. » La journée devrait, selon une majorité de réponses, comporter de 5 à 5 heures 30 d'enseignement hors récréation, les matinées oscillant entre 3 heures et 3 heures 30. « Pour la première fois, nous voyons apparaître une demande forte, 38 % des réponses, pour que la matinée commence à 9 heures », note Mme Germain. La durée idéale de la pause de midi semble être de 1 heure trente, l'après-midi reprenant à 13 h 30.

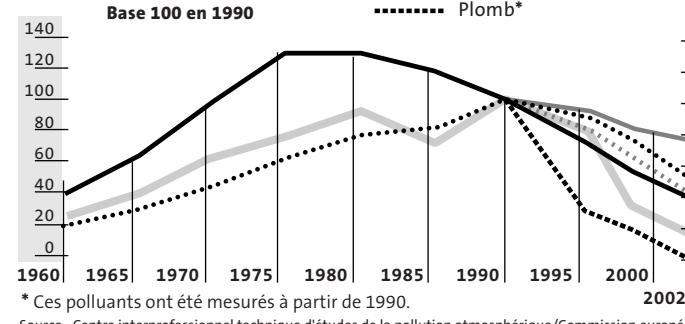
Enfin, s'ils jugent suffisante l'heure de concertation hebdomadaire prévue dans leur service, les enseignants aimeraient avoir davantage de temps pour parler avec les autres personnels intervenant à l'école. Une demande nouvelle.

La qualité de l'air s'est améliorée mais de nouveaux polluants sont apparus

Un rapport du Conseil national de l'air souligne la présence de pesticides et d'herbicides dans les villes

UN AIR MOINS POLLUÉ

Emissions de polluants primaires par le transport routier en France



Source : Centre interprofessionnel technique d'études de la pollution atmosphérique/Commission européenne

L'AIR que nous respirons s'améliore mais est encore loin d'être sain. Telle est l'analyse de Jean-Félix Bernard, président du Conseil national de l'air, qui a remis, jeudi 31 janvier, un rapport sur le sujet au ministre de l'environnement, Yves Cochet. Mené dans le but d'évaluer la mise en œuvre de la loi sur l'air, adoptée en décembre 1996, ce travail d'une centaine de pages est en fait une étude de l'évolution de la pollution et des moyens mis en œuvre pour la combattre ces cinq dernières années. « L'enjeu de santé publique reste très fort pour de nombreux polluants, notamment dans l'air extérieur », estime son auteur.

En 2001, deux rapports parlementaires, l'un de la députée Annette Peulvast-Bergeal (PS, Yvelines), l'autre du sénateur Serge Lepeltier (RPR, Cher), s'étaient montrés plus optimistes. Les deux rapporteurs concluaient à une amélioration notable de la qualité de l'air, notamment en raison des progrès techniques réalisés par les constructeurs. Pour Mme Peulvast-Bergeal, il existe un décalage entre la préoccupation grandissante de la population et la réalité décroissante des chiffres. Pour M. Lepeltier, la pollution des automobiles serait « en voie de résolution ».

Le nouveau rapport, établi par M. Bernard, par ailleurs conseiller régional Verts d'Île-de-France, est plus prudent. Il constate des « résultats positifs mais contrastés ». Le

plomb a pratiquement disparu. Les composés organiques volatils ont chuté de 50 %. Les dioxines ont, elles aussi, considérablement diminué. Le soufre est en régression notable mais « des dépassements de seuil ont encore lieu dans certaines zones industrielles ».

Le dioxyde d'azote baisse également mais lentement : « Les objectifs de qualité de l'air en pollution de fond ne sont pas actuellement respectés sur l'agglomération parisienne » et dans certaines autres grandes villes, constate le rapport. L'étude des particules fines est, elle, trop récente pour que soient tirées des conclusions sur son évolution. Quant à l'ozone, qui provient de la dégradation, sous l'effet du soleil, d'autres

polluants primaires, sa présence dépend beaucoup des facteurs météorologiques : disparus en 2000, les pics d'ozone sont revenus en force en 2001.

LA LOI PAS ASSEZ CONTRAIGNANTE

Le rapport note l'émergence de nouveaux polluants, « comme les pesticides et herbicides que l'on mesure maintenant dans l'air des villes ». Il constate également que la qualité de l'air intérieur, objet de récentes études scientifiques, laisse très largement à désirer. Effluves chimiques émanant des matériaux de construction, fumée de tabac, acariens, poussières, radon, forment un douteux cocktail pour nos bronches. Les aéroports

seraient également sources d'émissions nocives, notamment de benzène. De même pour les deux-roues, dont le marché explose, et qui ne sont pas soumis à des contrôles aussi stricts que les voitures ou les camions.

« La très forte augmentation dans les trente dernières années des pollutions dues aux transports commence à être contenue mais n'est pas réglée », insiste le rapport. Pour M. Bernard, un renforcement de la loi sur l'air de 1996, qu'il juge trop peu contraignant pour les pollueurs et les élus en charge de la circulation, s'impose. Il souligne également que les engagements internationaux de la France dans la lutte contre le réchauffement de la planète ne pourront être tenus que si des mesures fermes contre les sources de pollution sont prises.

M. Bernard pense que la poursuite des améliorations ne peut passer que par « une réduction de la place de l'automobile ». Sans cette politique volontariste, les progrès techniques réalisés sur les véhicules seront contrecarrés par l'augmentation incessante du trafic, prévient-il. Le rapporteur prône le développement des transports en commun et des modes de déplacement doux. Des conclusions qui diffèrent de celles de Mme Peulvast-Bergeal et de M. Lepeltier, et qui sont une manière de faire entrer le thème de la pollution dans la campagne électorale.

Benoit Hopquin

Une plainte pour harcèlement sexuel vise Hervé Le Bras

Le démographe oppose un « démenti formel » à ces accusations émanant d'une doctorante

UN COLLECTIF d'étudiants lancait, tout récemment, une pétition contre le harcèlement sexuel dans l'enseignement supérieur, déplorant que ce délit soit « largement occulté et étouffé » (*Le Monde* du 31 janvier). Une doctorante semble avoir devancé cet appel à la levée du tabou, qui a déjà réuni environ 600 signatures : une plainte contre X avec constitution de partie civile, pour harcèlement sexuel, a été déposée, le 28 décembre 2001, auprès du doyen des juges d'instruction du tribunal de Paris par Sandrine Bertaux, 33 ans, contre le démographe Hervé Le Bras. C'est sans doute l'une des toutes premières plaintes de ce type concernant le milieu universitaire.

En 1995, Sandrine Bertaux entreprend une thèse sur « L'histoire des concepts démographiques et la construction d'une vision raciale des populations » sous la direction d'Hervé Le Bras. Selon l'itinéraire retracé par la plainte, Sandrine Bertaux se trouve, au fil des années, de plus en plus impliquée dans le travail d'Hervé Le Bras, qui dirige le laboratoire de démographie historique de l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS), et a fondé l'Institut de recherches en applications démographiques (IRAD) : elle collabore à la réalisation de l'un de ses ouvrages ; intervient à ses côtés dans nombre de colloques ; effectue des vacations salariaires à partir d'octobre 1996 à l'IRAD.

Lorsqu'elle décroche une bourse pour l'Institut universitaire européen (IUE) de Florence (Italie), elle prend un nouveau directeur de thèse mais Hervé Le Bras accepte la fonction de directeur externe et de membre du futur jury de soutenance. Dans une lettre de recommandation adressée à l'Institut universitaire européen en janvier 1999, il dit de Sandrine Bertaux : « Elle est sans doute la meilleure étudiante que j'ai rencontrée depuis plusieurs années et la plus réfléchie. »

REFUS RÉITÉRÉS

« Cependant, l'attitude de Monsieur Le Bras à l'égard de Mademoiselle Bertaux s'est progressivement transformée pour devenir totalement déplacée pour un directeur de thèse », lit-on dans la plainte. En juillet 1998, Hervé Le Bras « met la main sur la cuisse de son élève dans un taxi ». En 1999, le démographe « réitère ce comportement ambigu en faisant de nouvelles avances à son élève alors qu'ils se trouvent tous

deux à Rostock pour un déplacement professionnel ». Malgré les refus réitérés, les « avances se font de plus en plus insistantes », souligne la plaignante. Et s'accompagnent de courriels électroniques pressants.

En juin 2001, Hervé Le Bras se rend à un colloque à Florence, et exprime à Mme Bertaux son souhait, affirme la plainte, « que leur complément intellectuel aboutisse à son prolongement naturel : une relation sexuelle et affective ». Faute de quoi, la poursuite de leur relation professionnelle ne saurait plus être possible. La jeune femme s'y oppose une nouvelle fois. Et le 3 juillet, lui répond par courrier électronique : « Vous me décevez énormément et j'espérais durant toutes ces années que vos propositions sexuelles ne mèneraient pas à un abus de pouvoir. Tout le milieu de la recherche m'a toujours demandé si j'avais dû « passer à la casserole » avec vous. Et je vous ai toujours défendu. Mais le puis-je encore aujourd'hui ? »

Trois jours plus tard, selon la plainte, M. Le Bras lui annonce avoir démissionné de toute fonction de surveillance de sa thèse en Italie. Il l'exclut ensuite du séminaire qu'elle co-anime avec lui à l'EHESS et son matériel de travail lui est confisqué, affirme le texte. Pour l'avocat de Sandrine Bertaux, M. Emmanuel Pierrat, la jeune femme, qui achève actuellement sa thèse, « subit un lourd préjudice ». « Sa carrière universitaire est déjà largement sabordée dans le tout petit milieu de la recherche en démographie. » Sa cliente se sentait « en devoir de dénoncer », d'autant qu'une autre jeune femme, dont le nom est cité dans la plainte, aurait par le passé été victime « du même type d'agissements ».

Hervé Le Bras, qui a souhaité répondre par écrit à ces accusations, déclare « apprendre avec surprise » l'existence de cette plainte « dont il n'a pu à ce jour prendre connaissance ». Il souligne que depuis qu'elle est partie à l'Institut universitaire européen de Florence, il y a deux ans, « Mme Bertaux n'a plus aucun lien administratif avec l'Ecole des hautes études en sciences sociales ». Il a, selon lui, « accédé à sa demande de faire partie de son jury de thèse à Florence ». « Cependant, n'ayant reçu aucun chapitre de sa thèse, malgré plusieurs relances, j'ai renoncé en septembre 2001 à siéger dans son jury et lui ai fait connaître les raisons. D'autre part, Mme Bertaux m'ayant fait connaître

fin juin son souhait de faire un stage à la London School durant le premier trimestre 2002, j'ai pris acte que ce projet n'était pas compatible avec l'assistance à mon séminaire durant la même période.

» Mme Bertaux a d'ailleurs confirmé par lettre envoyée en septembre à la direction de l'EHESS sa renonciation à cette assistance. Concomitamment, Mme Bertaux a été priée de restituer à l'EHESS un ordinateur propriété de l'EHESS qu'elle avait conservé par devers elle plus d'une année et dont un autre étudiant, régulièrement inscrit à l'EHESS, avait besoin pour son terrain. »

PAR DÉPIT, PAR VENGEANCE

Plus largement, Hervé Le Bras affirme que « par dépit, par vengeance et peut-être aussi pour

se masquer son échec universitaire, Mme Bertaux invente une histoire qui ne repose sur aucun fait précis et utilise une correspondance électronique dont on peut prouver qu'elle est truquée. En s'attaquant ainsi à moi, elle sait qu'elle salit ma réputation et qu'elle s'allie à un courant qui cherche depuis douze ans à m'empêcher de faire mon travail de chercheur ». « L'attaque de Mme Bertaux est vicieuse car elle profite de ce capital de diffamation qui s'est accumulé », conclut-il.

La directrice de thèse actuelle de Sandrine Bertaux, Luisa Passerini, estime que Mme Bertaux est une « étudiante brillante » et que son travail est « avancé ».

Pascale Krémer et Sylvia Zappi

APPEL POUR LE RESPECT DU DROIT À L'INFORMATION EN PRISON

Dans un courrier à l'administration pénitentiaire en mai 2000, la photographe Jane Evelyn Atwood dénonçait les atteintes aux libertés individuelles des détenus. Elle n'a, à ce jour, reçue aucune réponse, comme aux autres courriers adressés depuis au ministère de la justice.

En effet, en prévision d'un reportage à la Maison d'arrêt d'Avignon, de nombreux détenus lui avaient fait savoir qu'ils étaient prêts à paraître sur ses photos à visage découvert. Or l'administration pénitentiaire lui a signifié que les détenus ne pouvaient donner aucune autorisation quant à leur droit d'être photographiés.

Nous considérons cette attitude comme un déni du statut de personne humaine au détenu, et comme une entrave caractérisée au droit à l'information. Les détenus de l'administration pénitentiaire française ne sont en effet ni sous tutelle administrative ni sous curatelle. Leur dénier toute possibilité d'exercer le droit légitime qu'ils possèdent sur leur image revient à leur dénier un droit fondamental dont aucun tribunal ne les a privé, et constitue en cela un

acte arbitraire contre lequel nous nous élevons. En confectionnant sa propre législation, l'administration pénitentiaire française dénie toute liberté d'expression, et se porte en contradiction avec la Charte des Droits fondamentaux de l'Union Européenne, qui stipule le droit de toute personne à « la liberté d'opinion et la liberté de recevoir ou de communiquer des informations ou des idées sans qu'il puisse y avoir ingérence d'autorités publiques ».

Sans réponse au courrier de Jane Evelyn Atwood, nous nous interrogeons sur les raisons de ce silence, d'autant que son ouvrage « Trop de peines, femmes en prison » témoigne d'une façon exemplaire du respect de la dignité humaine qui fonde sa démarche. Aujourd'hui, photographes et cinéastes ne peuvent toujours pas exercer réellement leur devoir de témoigner dans les prisons françaises.



ASSOCIATION NATIONALE
DES JOURNALISTES REPORTERS
PHOTOGRAPHES ET CINÉASTES

Signataires :

Abbas, Jane Evelyn Atwood, Patrick Bard, Henri Cartier-Bresson, Luc Delahaye, Marc Garanger, Roger Pic (†), Marc Riboud, Willy Ronis, Sébastien Salgado, Patrick Zachmann (photographes), Daniel Karlin, Jean-Pierre Krief (réaliseurs), Christian Caujolle, Robert Pledge (directeurs d'agence photographique), Gabriel Bauret (commissaire de l'exposition « Trop de peines, femmes en prison »), Thierry Garrel (directeur de l'Unité de Programme Documentaire d'Arte France), Paul Moreira (journaliste / directeur adjoint de la rédaction, chargé des reportages, Canal +), Jacques Derrida (philosophe), Nancy Huston (écrivain), Philippe Maurice (historien, chercheur), Anne-Marie Marchetti (sociologue), Véronique Vasseur (ex-médecin-chef de la maison d'arrêt de Paris La Santé), Marie-Christine de Percin (avocat, vice-présidente de Presse Liberté), Daphné Juster (avocat), Aram Kevorkian (avocat), Jean-Louis Lagarde (avocat), Isabelle Lescure (avocat), Alain Chastagnol (vice-président de Presse Liberté), Ligue des Droits de l'Homme, Observatoire International des Prisons (section française), ECPM (Ensemble Contre la Peine de Mort), Reporters Sans Frontières.

La Mède : les avocats des prévenus réclament la relaxe

LES AVOCATS des responsables présumés de l'accident de la raffinerie de Provence, à La Mède, qui, le 9 novembre 1992, avait fait six morts parmi les employés, ont tous réclamé, vendredi 1er février, la relaxe de leurs clients. Se fondant sur la loi du 10 juillet 2000 relative aux délits non intentionnels, ils ont indiqué que la responsabilité des neuf dirigeants du groupe Total et des deux fonctionnaires de la direction régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement, poursuivis pour homicides et blessures involontaires, ne pouvait être engagée. Ils ont estimé qu'aucun lien de causalité ne pouvait être retenu entre les fonctions occupées par les prévenus au moment des faits et la survenance de l'accident. Les avocats ont également critiqué les conclusions de l'expertise judiciaire qui avait fondé l'essentiel des poursuites. Les experts avaient notamment regretté le choix de la direction de Total, privilégié, à leurs yeux, la rentabilité au détriment de la sécurité (*Le Monde* du 31 janvier). Le jugement a été mis en délibéré au 24 avril.

DÉPÈCHES

■ JUSTICE : la cour d'assises de l'Eure a condamné, vendredi 1er février, à dix-sept ans de réclusion criminelle deux éducateurs reconnus coupables de viols et d'agressions sexuelles sur mineurs de moins de 15 ans par personne ayant autorité. L'avocate générale avait requis une peine de seize ans de réclusion à l'encontre des deux hommes, dont

HORIZONS

COLLOQUE

1. « Les hommes qui vivent dans les pays démocratiques ne savent guère la langue qu'on parlait à Rome et à Athènes. Mais il arrive quelquefois que ce sont les plus ignorants d'entre eux qui en font le plus souvent usage. »

Alexis de Tocqueville,
« De la démocratie en Amérique », livre II, chapitre 16.

2. « Le principe premier de la démocratie, c'est bien le respect des règles ou des lois puisque l'essence de la démocratie occidentale, c'est la légalité dans la concurrence pour l'exercice du pouvoir, dans l'exercice du pouvoir. Une démocratie saine est celle où les citoyens ont le respect non pas seulement de la Constitution qui fixe les modalités de la lutte politique, mais de toutes les lois qui marquent le cadre dans lequel l'activité des individus se déploie. »

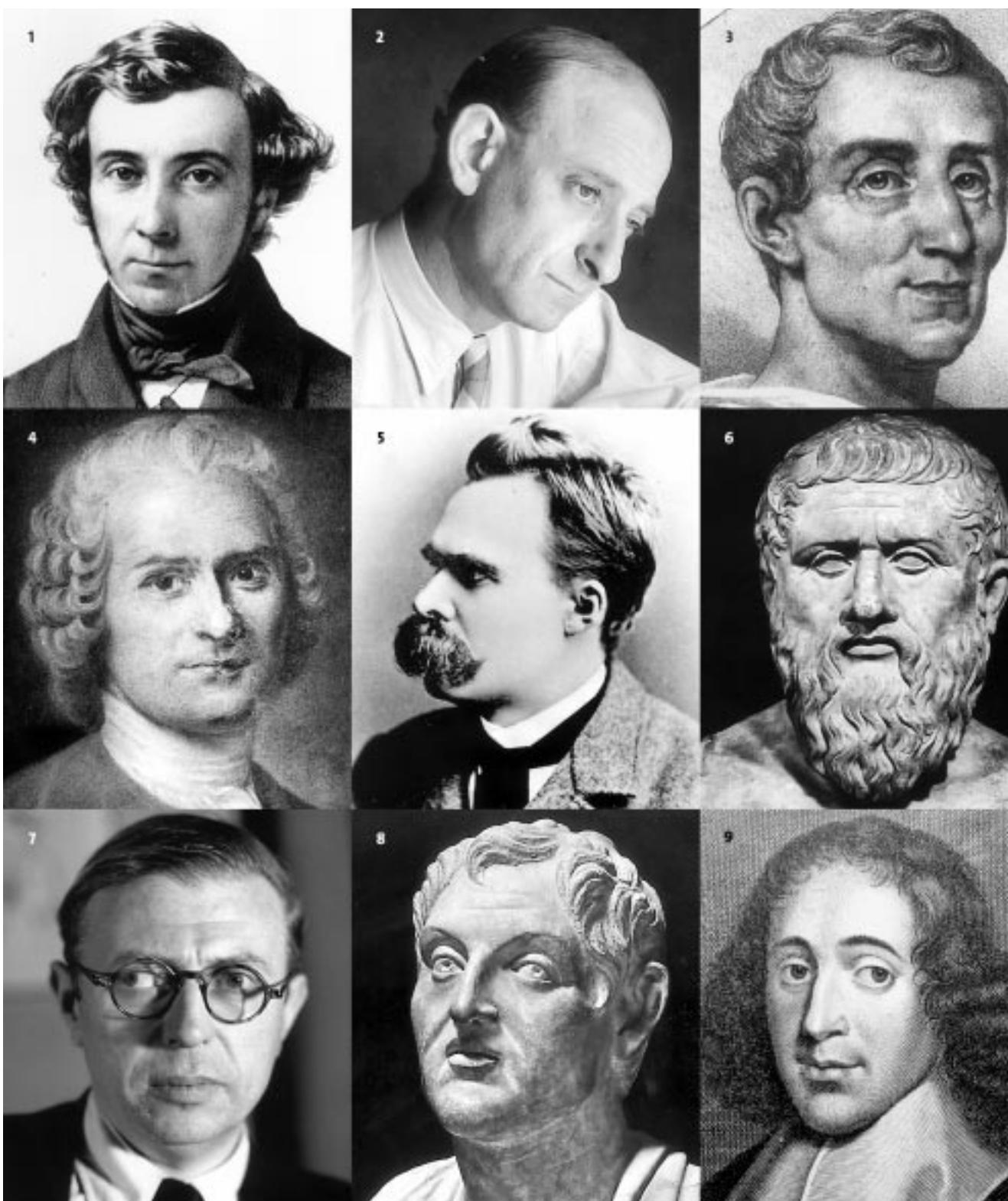
Raymond Aron,
« Démocratie et totalitarisme ».

3. « L'amour de la république dans une démocratie est celui de la démocratie ; l'amour de la démocratie est celui de l'égalité. L'amour de la démocratie est encore l'amour de la frugalité. »

Montesquieu, « L'Esprit des lois », livre V, chapitre 3.

4. « A prendre le terme dans la rigueur de l'acceptation, il n'a jamais existé de véritable démocratie et il n'en existera jamais. Il est contre l'ordre naturel que le grand nombre gouverne et que le petit soit gouverné. On ne peut imaginer que le peuple reste incessamment assemblé pour vaquer aux affaires publiques, et l'on voit aisément qu'il ne saurait établir pour cela des commissions sans que la forme de l'administration change. »

Jean-Jacques Rousseau,
« Du contrat social », livre III, chapitre 4.



5. « Je ne veux pas que l'on me mêle à ces précheurs de l'égalité et que l'on me confonde avec eux. Car c'est ainsi que la justice me parle à moi : "Les hommes ne sont pas égaux". »

Friedrich Nietzsche,
« Ainsi parlait Zarathoustra ».

6. « La démocratie, c'est, comme tu vois, un gouvernement agréable, anarchique et bigarré, qui dispense une sorte d'égalité aussi bien à ce qui est inégal qu'à ce qui est égal. »

Platon, « République », livre VIII.

7. « Nous croyons sentir à chaque instant nos libertés et nos droits parce qu'on nous a persuadés d'abord que nous vivions en régime démocratique. Mais si, au lieu d'exercer réellement mon droit de vote, je ne faisais que participer à la cérémonie dérisoire de l'isoloir et du bulletin, bref si mes actes de citoyen se métamorphosaient secrètement en gestes, on m'a si bien endoctriné que je ne m'en apercevais pas. »

Jean-Paul Sartre, Sommes-nous en démocratie ?, « Situations VI ».

8. « Le principe de base de la constitution démocratique, c'est la liberté. Et l'une des formes de la liberté, c'est d'être tour à tour gouverné et gouvernant. En effet, le juste selon la constitution démocratique, c'est que chacun ait une part égale numériquement et non selon son mérite, et avec une telle conception du juste, il est nécessaire que la masse soit souveraine, et ce qui semble bon à la majorité sera quelque chose d'indépassable. »

Aristote, « Les Politiques », livre VI, chapitre 2.

9. « La démocratie se définit ainsi : l'union des hommes en un tout qui a un droit souverain collectif sur tout ce qui est en son pouvoir. »

Spinoza,
« Traité théologico-politique », chapitre XVI.

LA DÉMOCRATIE EN DÉBAT

L'UNIVERSITÉ de tous les savoirs (UTLS) a été créée à l'occasion de l'an 2000. Le succès des conférences publiques que vous avez organisées a été tel que vous avez continué. Pourquoi vouloir, aujourd'hui, organiser un colloque annuel en réunissant des intellectuels ?

L'UTLS a une face bien connue : les conférences publiques, qui sont suivies par plusieurs milliers de personnes. Mais il y a une autre face : il s'est formé une communauté intellectuelle de plus de quatre cents chercheurs et spécialistes, avec l'atout de la diversité et de l'interdisciplinarité. Ces intellectuels se sont écoutés, lus, et constituent en fait un forum, je dirais une sorte de mouvement encyclopédiste, si cela ne risquait pas d'être prétentieux. Nous nous sommes dit : pourquoi ne pas organiser pour de bon une rencontre au cours d'un colloque annuel, comme cela existe à l'étranger ? Je pense au 21st Century Trust en Angleterre.

Quelle est selon vous l'urgence de ce colloque sur le thème « Questions de la démocratie, questions à la démocratie » ?

Il existe un fort déficit de la

réflexion dans le débat public actuel. Il y a beaucoup de slogans, beaucoup de simplismes et beaucoup de démagogie, en raison, notamment, du poids de l'opinion publique et du cercle pervers formé par les médias et l'opinion – les médias reflétant l'opinion, qui elle-même reflète ce que lui disent les médias. Dans le même temps se développent des productions intellectuelles fortes et riches qui renouvellent les débats. Il faut les faire apparaître.

N'avez-vous pas été tenté de réfléchir sur les contours de la république plutôt que sur ceux de la démocratie ?

Non. Le terme de « république » est aujourd'hui trop fortement connoté « Révolution française », « nation », « intégration ». Le terme est trop biaisé. Celui de démocratie offre un cadre plus large. Nous devons débattre des problèmes dans leur épaisseur et leur complexité au moment où s'ouvre une campagne électorale. Où sont les réservoirs à idées aujourd'hui ? Faut-il se résigner à ce que ce soient ceux du Medef d'un côté, et les théories républicaines des souverainistes de l'autre ? Non, bien sûr...

Comment caractériseriez-vous la démocratie ?

Elle a toujours deux faces qui en



YVES MICHAUD EST PHILOSOPHE, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ PARIS-1 ET CONCEPTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE TOUS LES SAVOIRS. ANCien DÉRICTEUR DE L'ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS, IL EST ÉGALEMENT CRITIQUE ET THÉORICIEN DE L'ART.

font toute l'ambiguïté. C'est une démocratie du droit, du contrat, de l'inclusion civique et de la règle, sur fond de développement scientifique et technique, et, en même temps, c'est un monde d'hyper-liberté, d'individualisme égoïste, d'utilitarisme et de technophobie. Côté pile : l'affirmation des droits ; côté face : la défense par chacun de sa liberté et de ses désirs. C'est l'aspect Janus de la démocratie.

Il faut ajouter que l'on ne peut pas traiter de la démocratie en dehors d'un contexte européen : il y a une tradition européenne de la

démocratie. D'où la nécessité d'approches différentes où l'on retrouve l'histoire, le droit, la sociologie, l'économie. Notre intention n'est pas de livrer des solutions, mais de restituer toutes les facettes d'une question. Et que l'on n'aille pas dire que le sens de la complexité est un obstacle à l'action. C'est au contraire la compréhension de la complexité d'un problème qui, seule, permet l'action.

Vous évoquez le contexte de précampagne électorale en France. Ne craignez-vous de passer pour des candidats aux postes de conseillers des princes ?

Non ! Pour être conseiller du prince, il suffit d'aller dans les anti-chambres ou de déjeuner en se faisant photographier à l'arrivée ! Nous nous inscrivons dans le contexte préélectoral pour rappeler qu'il y a une profondeur des questions. Ce que nous voulons, c'est apporter la contribution d'une partie importante du monde intellectuel au débat démocratique. Nous restons dans la logique de l'Université de tous les savoirs : mettre à disposition des savoirs et une réflexion. Il n'est en revanche pas sans signification que le premier ministre Lionel Jospin ait accepté notre invitation à venir ouvrir nos travaux.

Dans les années 1980, on parlait beaucoup du silence des intellectuels. Les années 1990 ont été marquées par l'engagement, témoin celui du sociologue Pierre Bourdieu. Entre le silence et l'engagement, quelle place choisissez-vous ?

Ma vision est plutôt celle de Michel Foucault, qui parlait d'« intellectuel spécifique ». Les intellectuels n'ont pas le savoir absolu, mais ils ont quand même quelque chose à apporter. Il s'agit de faire entendre la voix d'un certain nombre, non négligeable, de citoyens, en l'occurrence des chercheurs et des spécialistes, qui connaissent bien leur affaire, mais sans prétendre à une position de surplomb. Mais si je me réclame de quelqu'un, ce serait plutôt du philosophe du XIX^e siècle John Stuart Mill, qui prônait l'éducation et l'information, fondements des démocraties. Il voyait l'Etat comme un appareil de collecte de l'information et de redistribution de l'information. Il avait une conception déjà très réflexive des démocraties et insistait sur le rôle fondamental de l'éducation. Notre effort à l'UTLS porte précisément sur l'éducation en continu.

Propos recueillis par Laurent Greilsamer

SOMMAIRE

MÉDIAS	p. 14
ÉGALITÉ	p. 15
SCIENCES	p. 16
VIOLENCES	p. 17
MIGRATIONS	p. 18
SOLIDARITÉ	p. 19

Nous publions dans les pages qui suivent de larges extraits des adresses plénaires du Forum de la démocratie et du savoir et une brève sélection des arguments qui seront échangés lors des tables rondes.

Retrouvez l'intégralité des débats sur www.lemonde.fr/utls

premier forum
de la démocratie
et du savoir



par Pierrette Poncela

PIERRETTE PONCELA EST MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN DROIT PÉNAL À L'UNIVERSITÉ PARIS-X ET DIRECTRICE DU CENTRE DE DROIT PÉNAL ET DE CRIMINOLOGIE. SES TRAVAUX PORTENT SUR LE DROIT DES SANCTIONS PÉNALES ET SUR LA SOCIOLOGIE DU DROIT ET DES INSTITUTIONS.

LES réflexions présentées ici sont issues de recherches dont l'objet fut d'étudier comment et dans quels cas les médias sont utilisés par tel ou tel acteur de la justice pénale et quels en sont les effets sur les transformations de la justice pénale. Depuis la fin des années 1980, des liens complexes se sont noués entre les acteurs traditionnels du procès pénal et les médias, eux-mêmes devenus acteurs à part entière. Ce faisant, les médias ont contribué à précipiter l'évolution du régime de vérité à l'œuvre dans la procédure pénale vers la prééminence du contradictoire, l'exigence de publicité, l'affaiblissement de la force de la vérité judiciaire et de l'autorité de la chose jugée, et ont donné plus de visibilité aux rapports de force structurant le procès pénal.

Le rôle actif des médias a été fortement impulsé à la fois par une attention plus marquée portée à

L'ambivalence des « chiens de garde de la démocratie »

par Pierrette Poncela

la délinquance politico-économico-financière, et par la mobilisation d'associations de défense des victimes d'infractions. La délinquance politico-économique a joué un rôle majeur dans le phénomène de médiatisation des instructions pénales, par la dimension publique des personnes impliquées et des affaires traitées.

Tendanciellement, la production de vérité dans le procès pénal n'obéit ni à un modèle inquisitoire ni à un modèle accusatoire ; elle est de plus en plus soumise au principe dit du contradictoire ou de « l'égalité des armes ». A cet égard, la loi du 15 juin 2000 relative à la présomption d'innocence s'inscrit dans cette tendance, en conférant aux personnes mises en cause ainsi qu'aux parties civiles un rôle plus actif dans la recherche et dans la discussion des preuves, durant l'instruction et à l'audience. Dès lors, la voie est ouverte à une sorte de privatisation dans la recherche et la production des preuves, laquelle n'a pour limite aujourd'hui, en France, que le juge d'instruction, dont les délinquants politico-économiques et leurs défenseurs ont juré la mort.

Si la disparition du juge d'instruction repose sur la dénégation de son rôle d'arbitre et de tiers entre les parties, les enquêteurs privés quant à eux justifient leur rôle par l'incapacité des autorités

policières et judiciaires à traiter les affaires, ou à corriger leurs propres dysfonctionnements.

PARMI eux, les cabinets d'investigation financière, souvent très puissants, véritables multinationales d'experts-comptables et autres financiers, s'activent surtout à contourner la justice pénale et agissent dans l'ombre ; mais ils se présentent aussi comme des contre-pouvoirs.

agents privés de recherche se donnent officiellement pour tâche de réaliser des contre-enquêtes, celles-ci étant parfois publiées, et de lutter ainsi contre les erreurs judiciaires. Ils peuvent également avoir un rôle de coenquêteur, intervenant par exemple pour une association de défense de victimes, comme le fit un ancien gendarme devenu enquêteur privé, dans l'affaire des « disparues d'Auxerre ».

Un genre nouveau est apparu dans l'édition : les livres publiés par les mis en examen, innocentes victimes d'un « acharnement judiciaire » et d'un « lynchage médiatique »

Atypique, car très médiatique, est le cabinet créé par Antoine Gaudino, ancien inspecteur de police à la brigade financière de Marseille. Après une enquête retentissante sur le financement occulte du Parti socialiste, il a permis de faire éclater l'affaire dite du Sentier. « La vérité, dit-il, est une lutte. » Enquêteurs aussi, les

Dans cette privatisation, les médias occupent une place de choix, dès lors que la médiatisation d'une affaire est voulue. Les médias sont alors courtisés et/ou instrumentalisés, car ils constituent des supports d'imposition et de diffusion de vérités pour tous les acteurs, qu'il s'agisse des avocats, des magistrats, des asso-

ciations de victimes, ou des journalistes eux-mêmes.

L'utilisation généralisée des médias pendant les phases d'enquête et surtout d'instruction est une pratique relativement nouvelle pour les avocats pénalistes ; une stratégie de défense comporte désormais une composante médiatique, particulièrement dans les affaires politico-économiques. Les avocats doivent organiser la médiatisation de leurs clients, quand ce n'est pas l'inverse, ce qui peut provoquer des changements d'avocats en cours de procès pour mauvaise gestion médiatique. Les médias sont utilisés pour convaincre, brouiller les pistes, diffuser des preuves, intimider ou affaiblir les autres parties au procès. Le bénéfice secondaire de cette médiatisation est une forme de publicité pour eux-mêmes et leur cabinet. Les avocats doivent alors réussir ce jeu risqué de la mise en scène de leur compétence et de leur savoir-faire.

Le risque n'est pas moins grand pour les magistrats, bien au-delà d'une question d'image personnelle exposée au regard du public, car ils sont soumis en principe à un devoir de réserve et au secret de l'instruction. Ces dernières années, la médiatisation a surtout concerné les juges d'instruction, parfois conduits à provoquer la

médiatisation d'une affaire, quand de nombreux obstacles s'opposent à leur volonté d'inscrire. Inversement, les juges d'instruction utilisent parfois dans leur travail les informations journalistiques. Soit directement : quelques articles de presse, voire un ouvrage, sont versés au dossier, principalement dans les affaires politiques ou celles touchant à des questions de société ; soit indirectement : en s'autocensurant, en anticipant les conséquences de leurs actes dans les médias.

Le phénomène d'utilisation des médias concerne aussi les personnes mises en cause. Se pose alors la question de l'accès aux médias. A supposer que la tactique soit efficace dans une affaire donnée, toute personne ne bénéficie pas d'un tel accès, sauf à être assistée par un avocat jouissant de relais efficaces parmi les journalistes.

C'EST pourquoi l'utilisation des médias est surtout le fait des délinquants politico-économiques. Eux-mêmes, ou par l'intermédiaire de leurs avocats, publient ou obtiennent la publication d'articles dans les quotidiens et magazines, voire participent à des émissions de télévision ou de radio de grande écoute. Un genre nouveau est apparu dans l'édition : les livres publiés par les mis en examen, innocentes victimes d'un « acharnement judiciaire » et d'un « lynchage médiatique ». Pour les autres justiciables, les cas sont rarissimes de publications en cours d'instruction et supposent de réussir à mobiliser l'intérêt des médias ou d'éditions, en disparaissant derrière un problème de société plus vaste.

Mais les acteurs de la justice pénale sont aussi les médias eux-mêmes, par l'intermédiaire des journalistes d'investigation, qui, souvent, initient une affaire en la dévoilant, enquêtant et contrainquant les pouvoirs publics à réagir, remettant même parfois leurs pièces aux juges. Ils puissent leur légitimité dans le type de sujets traités et se veulent au service de l'équilibre et de l'indépendance des différents pouvoirs, exerçant eux-mêmes une forme de contrôle des différents pouvoirs pour le compte des citoyens. Les journalistes deviennent ainsi des acteurs à part entière de certains procès.

Dès lors, ils donnent à voir une vérité ou - compte tenu de la pluralité des médias - des vérités ; mais le pluriel est rare car la répétition des informations et la concurrence dans l'instruction médiatique d'affaires judiciaires sont parmi les aspects négatifs de cette apparence de débat contradictoire et démocratique. Dès lors, les « chiens de garde de la démocratie » corrigeant-ils ou accentuant-ils les inégalités entre les justiciables que génère le primat du contradictoire dans la procédure ?

LES TROIS MULTINATIONALES QUI DOMINENT LE MARCHÉ

AOL TIME WARNER

Chiffre d'affaires : 38 milliards de dollars
Effectifs : environ 80 000 salariés
Né en 2001 de la fusion entre AOL et le groupe Time Warner

HARRY POTTER



PRINCIPALES ACTIVITÉS

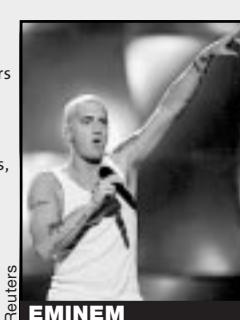
Cinéma : New Line Cinema, Castle Rock, RKO, Warner Bros
Musique : Warner Music Group's (WMG)
Télévision : Chaînes de Turner Broadcasting System, Chaînes d'information de la galaxie CNN TBS Superstation, TNT, WB Television Cartoon Network, Kids' WB!, Turner Classic Movies, HBO, Time Warner Cable
Édition : Time Inc. publie 64 magazines (268 millions de lecteurs), IPC Media édite 100 titres (diffusant chaque année à 350 millions d'exemplaires).
Internet : AOL, CompuServe

Source : sociétés

VIVENDI UNIVERSAL

Chiffre d'affaires : 27 milliards de dollars
Effectifs : 75 500 salariés (hors environnements, hors USA Networks)
Né en 2000 de la fusion entre Vivendi, Canal+ et Seagram

EMINEM



PRINCIPALES ACTIVITÉS

Cinéma : Studios Universal, StudioCanal, Studio de USA Networks
Musique : Universal Music Group
Télévision : Canal+, Canal Satellite, Câble, NC Numéricâble, Chaînes thématiques, Expand
Édition et presse : Vivendi Universal Publishing Houghton Mifflin (édition scolaire aux États-Unis)
Téléphonie : Cegetele (téléphonie fixe), SFR (mobiles)
Internet : 50 % de Vizzavi

NEWS CORP

Chiffre d'affaires : 25,5 milliards de dollars
Effectifs : 36 000 salariés
Empire de Rupert Murdoch

THE SUN



PRINCIPALES ACTIVITÉS

Cinéma : 20th Century Fox
Télévision : BSkyB (satellite, Grande-Bretagne), Stream, Fox (États-Unis), Foxtel... (Australie) Groupe Star (lancé en 1991 avec cinq chaînes de télévision, il possède des chaînes numériques, câble ou satellites et des radios diffusées dans une cinquantaine de pays de la zone (Asie-Pacifique), National Geographic Channel (câble, États-Unis)
Presse : Magazines, 175 journaux en Grande-Bretagne, aux États-Unis, en Australie, et dans le Pacifique
Édition : HarperCollins, ReganBooks, Zondervan
Internet : Broadsystem, Chinabyte.com, News Interactive, etc.

LE CLASSEMENT DES SEPT PREMIERS GROUPES

CHIFFRE D'AFFAIRES ESTIMÉ EN 2001 en milliards de dollars

1 AOL TIME WARNER	38
2 VIVENDI UNIVERSAL	27
3 NEWS CORPORATION	25,5
4 WALT DISNEY*	25
5 VIACOM**	23
6 COMCAST***	19
7 BERTELSMANN	17

* ABC Network, Disney Channel, Walt Disney Pictures, Infosys...

** CBS, MTV, Paramount...

*** Câble américain, après reprise des activités câble d'AT&T

Assertions et arguments

OLIVIER MAZEROLLE
EST JOURNALISTE, DIRECTEUR GÉNÉRAL DÉLÉGUÉ DE FRANCE 2, CHARGÉ DE L'INFORMATION, APRÈS AVOIR EU LA RESPONSABILITÉ DE LA DIRECTION DE L'INFORMATION DE RTL.

INDÉNIABLEMENT, les journalistes s'influent les uns les autres. Indéniablement, ils n'aiment pas la critique et pratiquent peu l'autocritique. Indéniablement, la concurrence et la rapidité de réaction qu'elle engendre font oublier parfois l'exigence de vérification de l'information, pourtant règle de base du métier. Indéniablement, la concentration financière pourrait menacer la pluralité d'opinions. Réduire la profession journalistique à un monde d'êtres compassés, asservis, entraînés dans un irrésistible

ble mouvement panurgique, relève de la polémique passionnelle et non pas d'une approche scientifique. Car, tout autant que les assertions

Pour un professionnel de l'information, c'est d'abord la réalité qui compte

Précédentes, on peut soutenir qu'il est légitime de reprendre une information publiée par un confrère, lequel a mené sa propre enquête. Que le refus de la critique n'est que

le rejet de toute intrusion menaçant l'indépendance nécessaire à l'exercice du métier. Que la concurrence est voulue par les lecteurs, auditeurs et téléspectateurs, citoyens adultes, qu'il est par conséquent légitime et démocratique de satisfaire. Que la puissance du capital n'empêche pas la publication de quotidiens aux lignes éditoriales différencierées.

La réalité se situe entre ces deux catégories d'affirmations trop souvent assénées de manière absolue. Bien entendu, cette voie moyenne et pragmatique sera cataloguée comme relevant de la pensée unique. Mais, pour un professionnel de l'information chargé de fournir des faits à l'appréciation de ceux qui le lisent ou l'écoutent, c'est d'abord la réalité qui compte.

Olivier Mazerolle

PASCAL PERRINEAU EST POLITOLOGUE ET DIRECTEUR DU CENTRE D'ÉTUDE DE LA VIE POLITIQUE FRANÇAISE (CEVIPOF). IL EST SPÉIALISTE DE L'ANALYSE DES COMPORTEMENTS POLITIQUES. IL A PARTICIPÉ À DE NOMBREUSES OPÉRATIONS D'ESTIMATIONS ÉLECTORALES POUR DES INSTITUTS DE SONDEAGE.

A une réflexion sur la question du pouvoir des médias cède souvent à une approche très alarmiste : celle de la dénonciation de leur pouvoir qui serait devenu exorbitant (la thèse du « viol des foules »). Or toutes les recherches effectuées depuis plus d'un demi-siècle par la sociologie des communications de masse débouchent sur un constat plus nuancé.

Au-delà des effets des médias sur nos sociétés individualistes de masse qui contribuent à améliorer le lien social et à instaurer une communication régulière entre gouvernants et gouvernés, les médias ont contribué, sur le terrain politique, à des évolutions qui affectent à la fois notre système politique et nos comportements en tant que citoyens et électeurs.

Les médias ont renforcé une certaine logique du spectacle, une relative privatisation du politique, le déclassement d'autres instances de médiation plus traditionnelles (partis et assemblées) et une pression constante sur l'action publique.

Quant aux comportements des citoyens, les médias ne sont pas des instruments de manipulation

tout-puissants. Les citoyens s'approprient les médias, retravaillent leurs messages en fonction de leurs croyances, de leurs milieux d'appartenance et de leurs fidélités. Cependant, l'individuation de nos sociétés a renforcé, au cours des deux dernières décennies, le poids des citoyens relativement émancipés, des allégeances sociales et politiques traditionnelles. Des citoyens davantage indécis, consommateurs et volatils apparaissent.

Auprès de ces segments de l'électorat, les médias, qui forgent la vision de l'offre politique et définissent l'agenda des priorités, peuvent jouer un rôle important dans la structuration des comportements.

Pascal Perrineau

Information et pression



GENEVIEVE KOUBI EST PROFESSEUR DE DROIT PUBLIC À L'UNIVERSITÉ DE CERGY-PONTOISE. ELLE CODIRIGE LE CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES FONDÉMENS DU DROIT PUBLIC DES UNIVERSITÉS DE CERGY-PONTOISE ET DE PARIS-X.



LA propriété est au cœur du problème que soulève l'introduction d'une notion rénovée de faveur en droit, notamment quand est évoquée, dans l'espace des sociétés contemporaines, la nécessité sociale de mesures politiques et juridiques en faveur des défavorisés.

La détérioration des relations sociales dans les Etats démocratiques naît du fait non de la sacralisation de la propriété privée (et de sa valeur, c'est-à-dire prosaïquement

ment de l'argent) mais de sa transformation en une institution distinctive de la position de chacun dans la société. Les pouvoirs publics tentent d'en limiter les effets néfastes pour la cohésion sociale.

La garantie de l'égalité en droits de tous les individus incite ces pouvoirs publics à rechercher les moyens pour en corriger les conséquences qui affectent le tissu social des démocraties. Pour procéder non au rétablissement de l'égalité en droit, mais à la réduction des inégalités de fait, doivent être définies les catégories de population, les groupes et les personnes « défavorisés ».

Ce sont ces catégories déterminées à partir d'un seuil de ressources, de biens et de revenus, de la qualité de « non-propriétaires », qui, dans le discours politi-

que, sont censées devoir bénéficier de faveurs (comprises ici comme aide, assistance, soutien et secours).

Dans les discours juridiques, la notion de faveur et ses corollaires, comme la dérogation ou l'exception, apparaissent comme l'une des clés pour décoder les formes de distinction sociale et politique. Elle semble être l'un des lieux d'ancre des politiques publiques destinées à remédier aux inégalités dites « réelles » afin d'en limiter les effets et d'en gérer les conséquences.

La notion de faveur devient ainsi l'une des mesures cruciales de la compréhension des clivages sociaux et des classifications juridiques qui les entrentent impliquant.

Geneviève Koubi

Pour l'impôt progressif

THOMAS PIKETTY EST ÉCONOMISTE, DIRECTEUR D'ÉTUDES À L'EHESP ET CHERCHEUR À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE AU LABORATOIRE CEPREMAP. IL EST SPÉCIALISTE DES QUESTIONS D'INÉGALITÉ ET DE REDISTRIBUTION DE LA RICHESSE.

COMMENT expliquer que l'impôt progressif soit remis en cause aujourd'hui, de façon lente mais régulière par les gouvernements sociaux-démocrates, et de façon radicale par les gouvernements libéraux ?

La première explication est évidemment liée à la fâcheuse tendan-

ce souvent observée dans les grands retournements politiques et consistant finalement à « jeter le bébé avec l'eau du bain » : l'interventionnisme en général a mauvaise presse en cette époque de capitalisme triomphant, et peu importe que certaines institutions redistributives aient marché et d'autres non.

Ce climat général a été renforcé par la concurrence fiscale sauvage (et largement illusoire) que se livrent les pays développés (y compris au sein de l'Union européenne) pour attirer les facteurs de production les plus mobiles (capital et travail très qualifié).

Thomas Piketty

Région parisienne. Deux images d'une vie difficile en banlieue.



par Marc Fleurbaey

MARC FLEURBAEY, ÉCONOMISTE ET PHILOSOPHE, EST PROFESSEUR D'ÉCONOMIE À L'UNIVERSITÉ DE PAU. IL EST SPÉCIALISTE DES QUESTIONS DE PAUVRETÉ, DE CHOIX SOCIAL ET DES THÉORIES DE LA JUSTICE SOCIALE.

NOUS vivons une époque paradoxale. Les inégalités restent criantes, dans toutes les dimensions de la vie humaine, qu'il s'agisse de la richesse et du confort matériel, mais aussi de la sécurité, de l'accès à la culture, de l'accès à des relations sociales de qualité. La pauvreté persiste, même dans nos sociétés qui se croient pourtant développées.

Et pourtant, face à cette situation qui appelle des changements urgents, la recherche de solutions semble paralysée. Les utopies et les projets alternatifs n'intéressent plus personne. L'imagination, qui n'a jamais été vraiment au pouvoir, semble devenue carrément muette. Il n'y a plus de visions d'envergure, de projets porteurs.

Ce paradoxe, on le sait, s'explique principalement par l'échec du rêve communiste. Pour la plupart de nos contemporains, l'horizon capitaliste semble aujourd'hui « indépassable », pour emprunter à Sartre cette fameuse expression qu'il avait imprudemment appliquée au marxisme. Nous sommes donc dans une période qu'on pourrait qualifier de « deuil intellectuel ». Mais ce deuil ne durera pas éternellement, et mon pronostic est même qu'il touche à sa fin. Plus personne ou presque ne croit aujourd'hui que nous avons atteint la « fin de l'histoire », et, à défaut d'autre chose, l'écho des violences de toutes sortes qui ravagent la planète finira bien par relancer la machine à penser. La question que je veux aborder ici est la suivante : de quels outils conceptuels dispose-t-on, à l'heure actuelle, pour penser l'égalité ?

D'importants progrès ont été réalisés, depuis une trentaine

d'années, dans la compréhension du fonctionnement des institutions économiques et sociales. Dans la théorie économique, en particulier, les possibilités et les contraintes en matière de redistribution sont mieux cernées, notamment en ce qui concerne la prise en compte des réactions des acteurs économiques aux diverses règles du jeu qui peuvent leur être imposées. Il reste, bien sûr, de nombreuses zones d'ombre, par exemple à propos des motivations réelles des agents économiques et aussi à propos de leur rationalité, c'est-à-dire de leur capacité à maîtriser la complexité de leur environnement pour trouver les stratégies qui répondent le mieux à leurs souhaits. Il y a également d'importantes controverses empiriques, sur lesquelles je ne m'étendrai pas.

Mais le flottement actuel de la pensée ne concerne pas seulement les modalités de la réduction des inégalités. Il concerne aussi, et peut-être surtout, la définition du but, de l'objectif vers lequel nos sociétés devraient tendre. Que serait une société plus juste ? Et, en particulier, une question stratégique pour les conflits d'intérêts actuels et futurs je ne m'étendrai pas.

Je vais d'abord concentrer mon propos sur les théories philosophiques de la justice distributive. La réflexion sur la justice sociale est encore largement sous l'influence du philosophe américain John Rawls.

A mon sens, l'héritage de Rawls comporte deux éléments marquants : la légitimité profonde de la recherche d'égalité ; et un certain libéralisme, au sens américain du terme, sur lequel je vais revenir ci-après. Rawls a réaffirmé clairement le caractère incontournable de l'égalité comme objectif social. Cela semble peu de chose pour qui vient du marxisme, mais c'est une démarche importante face à deux adversaires d'envergure : la pensée libertarienne, qui s'oppose à tout souci redistributif en

démunis est exigeante et elle ne s'oppose pas au souci d'égalité, mais en est la meilleure expression.

Il y a un consensus assez ferme, chez les théoriciens de la justice, à propos de cette priorité, et ce consensus s'étend jusqu'à des penseurs venant de l'utilitarisme et même des libertariens. Cela n'est, après tout, guère surprenant : il paraît extrêmement difficile de justifier un éventuel sacrifice substantiel imposé aux plus démunis au profit des plus riches. Ce consensus me semble un acquis important de notre époque.

Une deuxième limite fixée par Rawls à la recherche d'égalité est liée à la responsabilité individuel-

par exemple, pour distinguer les pauvres « méritants » des autres. Certains théoriciens de la justice ont développé le thème de la responsabilité pour considérer comme légitime toute inégalité due aux choix des individus. Selon eux, une société est juste si elle offre des opportunités de choix égales aux individus, dans une forme poussée « d'égalité des chances ». Au sens le plus usuel, l'égalité des chances consiste simplement à éviter toute discrimination et à attribuer les postes et les charges en fonction des capacités des candidats.

IL s'agit ici, au contraire, de donner à tous, réellement, les mêmes chances, ce qui implique, en particulier, d'aider ceux qui ont des capacités naturelles inférieures. C'est donc généreux, mais cette générosité est limitée, car elle s'arrête aux opportunités et ignore les réalisations effectives des individus. Or, si tous ont les mêmes chances, peut-on pour autant fermer les yeux sur les drames de ceux qui ont fait de mauvais choix et ont gaspillé leurs opportunités ? Vue sous cet angle, cette conception paraît dangereuse et repose sur une vision compétitive de la vie sociale qui, pour être en vogue dans certains milieux favorisés, n'en est pas moins répugnante.

Et pourtant, le thème de la responsabilité est incontournable et il est étroitement lié à la liberté. Il est éminemment souhaitable que les individus puissent être libres d'exercer leur capacité de choix. Mais je ne crois pas pour autant que cette exigence oblige à les exposer au risque de la pauvreté et au stress de la compétition à outrance. En somme, il ne suffit pas d'offrir à tous des opportunités « égales », mais il faut en outre s'assurer que les options mêmes qui leur sont offertes ont un contenu « égalitaire », c'est-à-dire assurer à chacun de vivre dans une société solidaire.

Il est possible que la définition d'un projet de société égale et solidaire demande, en fin de compte, l'abandon du cadre de

pensée rawlsien, dans son aspect libéral. Chez les auteurs libéraux, en effet, le projet collectif est réduit à sa plus simple expression, à savoir la coexistence pacifique d'individus autonomes, aux projets personnels intouchables. Le courant communautariste a fortement critiqué cette pauvreté de la conception libérale du social et correctement observé que l'individu n'existe pas sans les différents groupes qui lui donnent son identité et son épaisseur sociale. Mais, si le communautarisme a raison dans le diagnostic, il n'a, semble-t-il, pas été capable de concevoir un projet émancipateur. Je crois donc qu'entre le libéralisme et le communautarisme il faut penser une articulation harmonieuse entre projets individuels et projets collectifs. C'est-à-dire permettre aux individus de vivre pleinement à la fois la dimension purement personnelle et la dimension collective qui contribuent chacune à former la trame de la vie.

Pour être plus concret, je pense qu'une telle approche, reconnaissant la place essentielle de la dimension collective dans la vie individuelle, permettrait certainement de mieux cerner certaines exigences de la justice que les théories rawlsiennes. Par exemple, à propos du fonctionnement des petites collectivités (famille, entreprises, groupes religieux, partis politiques, associations). Nous vivons dans une société où la majorité des individus passent l'essentiel de leur vie, au travail ou au foyer notamment, dans un rôle de subordination humiliante et dégradant.

Rawls et ses successeurs s'en inquiètent peu et certains auteurs n'hésitent même pas à revendiquer leur silence à propos de ce qui se passe dans les petits groupements d'individus. Je crois qu'au contraire, en reconnaissant l'importance du collectif dans la vie individuelle, on pourra se donner les moyens intellectuels de penser les exigences de justice dans toutes les interactions sociales et défendre en particulier la démocratie à toutes les échelles.

Entre le libéralisme et le communautarisme, il faut penser une articulation harmonieuse entre projets individuels et projets collectifs

Rawls et ses successeurs fixent toutefois deux limites à la recherche d'égalité. En premier lieu, elle doit s'arrêter quand elle devient nuisible pour tous. L'égalitarisme est en effet souvent associé, par ses adversaires, au niveaulement par le bas, aux étranges manières de Procuste. En réalité, la véritable expression de l'égalitarisme n'est pas le nivellation à tout prix, mais, de façon plus sophistiquée, et plus positive, la priorité accordée aux plus démunis. Ce que Rawls appelle « le principe de différence » : une inégalité n'est justifiée que si elle bénéficie à tous, à commencer par les plus démunis. On rejoint là la question des inégalités légitimes. Certains ont d'ailleurs cru pouvoirs exploiter cette idée pour opposer égalité et équité, et trouver ainsi une justification facile aux inégalités. C'est évidemment une erreur. La priorité aux plus

ment de l'argent) mais de sa transformation en une institution distinctive de la position de chacun dans la société. Les pouvoirs publics tentent d'en limiter les effets néfastes pour la cohésion sociale.

La notion de faveur

La garantie de l'égalité en droits de tous les individus incite ces pouvoirs publics à rechercher les moyens pour en corriger les conséquences qui affectent le tissu social des démocraties. Pour procéder non au rétablissement de l'égalité en droit, mais à la réduction des inégalités de fait, doivent être définies les catégories de population, les groupes et les personnes « défavorisés ».

Ce sont ces catégories déterminées à partir d'un seuil de ressources, de biens et de revenus, de la qualité de « non-propriétaires », qui, dans le discours politi-

que, sont censées devoir bénéficier de faveurs (comprises ici comme aide, assistance, soutien et secours).

Dans les discours juridiques, la notion de faveur et ses corollaires, comme la dérogation ou l'exception, apparaissent comme l'une des clés pour décoder les formes de distinction sociale et politique. Elle semble être l'un des lieux d'ancre des politiques publiques destinées à remédier aux inégalités dites « réelles » afin d'en limiter les effets et d'en gérer les conséquences.

La notion de faveur devient ainsi l'une des mesures cruciales de la compréhension des clivages sociaux et des classifications juridiques qui les entrentent impliquant.

Geneviève Koubi

Pour l'impôt progressif

THOMAS PIKETTY EST ÉCONOMISTE, DIRECTEUR D'ÉTUDES À L'EHESP ET CHERCHEUR À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE AU LABORATOIRE CEPREMAP. IL EST SPÉCIALISTE DES QUESTIONS D'INÉGALITÉ ET DE REDISTRIBUTION DE LA RICHESSE.

COMMENT expliquer que l'impôt progressif soit remis en cause aujourd'hui, de façon lente mais régulière par les gouvernements sociaux-démocrates, et de façon radicale par les gouvernements libéraux ?

La première explication est évidemment liée à la fâcheuse tendan-

ce souvent observée dans les grands retournements politiques et consistant finalement à « jeter le bébé avec l'eau du bain » : l'interventionnisme en général a mauvaise presse en cette époque de capitalisme triomphant, et peu importe que certaines institutions redistributives aient marché et d'autres non.

Ce climat général a été renforcé par la concurrence fiscale sauvage (et largement illusoire) que se livrent les pays développés (y compris au sein de l'Union européenne) pour attirer les facteurs de production les plus mobiles (capital et travail très qualifié).

Thomas Piketty



La priorité aux plus démunis

par Marc Fleurbaey

MARC FLEURBAEY, ÉCONOMISTE ET PHILOSOPHE, EST PROFESSEUR D'ÉCONOMIE À L'UNIVERSITÉ DE PAU. IL EST SPÉCIALISTE DES QUESTIONS DE PAUVRETÉ, DE CHOIX SOCIAL ET DES THÉORIES DE LA JUSTICE SOCIALE.

NOUS vivons une époque paradoxale. Les inégalités restent criantes, dans toutes les dimensions de la vie humaine, qu'il s'agisse de la richesse et du confort matériel, mais aussi de la sécurité, de l'accès à la culture, de l'accès à des relations sociales de qualité. La pauvreté persiste, même dans nos sociétés qui se croient pourtant développées.

Et pourtant, face à cette situation qui appelle des changements urgents, la recherche de solutions semble paralysée. Les utopies et les projets alternatifs n'intéressent plus personne. L'imagination, qui n'a jamais été vraiment au pouvoir, semble devenue carrément muette. Il n'y a plus de visions d'envergure, de projets porteurs.

Ce paradoxe, on le sait, s'explique principalement par l'échec du rêve communiste. Pour la plupart de nos contemporains, l'horizon capitaliste semble aujourd'hui « indépassable », pour emprunter à Sartre cette fameuse expression qu'il avait imprudemment appliquée au marxisme. Nous sommes donc dans une période qu'on pourrait qualifier de « deuil intellectuel ». Mais ce deuil ne durera pas éternellement, et mon pronostic est même qu'il touche à sa fin. Plus personne ou presque ne croit aujourd'hui que nous avons atteint la « fin de l'histoire », et, à défaut d'autre chose, l'écho des violences de toutes sortes qui ravagent la planète finira bien par relancer la machine à penser. La question que je veux aborder ici est la suivante : de quels outils conceptuels dispose-t-on, à l'heure actuelle, pour penser l'égalité ?

D'importants progrès ont été réalisés, depuis une trentaine

d'années, dans la compréhension du fonctionnement des institutions économiques et sociales. Dans la théorie économique, en particulier, les possibilités et les contraintes en matière de redistribution sont mieux cernées, notamment en ce qui concerne la prise en compte des réactions des acteurs économiques aux diverses règles du jeu qui peuvent leur être imposées. Il reste, bien sûr, de nombreuses zones d'ombre, par exemple à propos des motivations réelles des agents économiques et aussi à propos de leur rationalité, c'est-à-dire de leur capacité à maîtriser la complexité de leur environnement pour trouver les stratégies qui répondent le mieux à leurs souhaits. Il y a également d'importantes controverses empiriques, sur lesquelles je ne m'étendrai pas.

Mais le flottement actuel de la pensée ne concerne pas seulement les modalités de la réduction des inégalités. Il concerne aussi, et peut-être surtout, la définition du but, de l'objectif vers lequel nos sociétés devraient tendre. Que serait une société plus juste ? Et, en particulier, une question stratégique pour les conflits d'intérêts actuels et futurs je ne m'étendrai pas.

Je vais d'abord concentrer mon propos sur les théories philosophiques de la justice distributive. La réflexion sur la justice sociale est encore largement sous l'influence du philosophe américain John Rawls.

A mon sens, l'héritage de Rawls comporte deux éléments marquants : la légitimité profonde de la recherche d'égalité ; et un certain libéralisme, au sens américain du terme, sur lequel je vais revenir ci-après. Rawls a réaffirmé clairement le caractère incontournable de l'égalité comme objectif social. Cela semble peu de chose pour qui vient du marxisme, mais c'est une démarche importante face à deux adversaires d'envergure : la pensée libertarienne, qui s'oppose à tout souci redistributif en

démunis est exigeante et elle ne s'oppose pas au souci d'égalité, mais en est la meilleure expression.

Il y a un consensus assez ferme, chez les théoriciens de la justice, à propos de cette priorité, et ce consensus s'étend jusqu'à des penseurs venant de l'utilitarisme et même des libertariens. Cela n'est, après tout, guère surprenant : il paraît extrêmement difficile de justifier un éventuel sacrifice substantiel imposé aux plus démunis au profit des plus riches. Ce consensus me semble un acquis important de notre époque.

Une deuxième limite fixée par Rawls à la recherche d'égalité est liée à la responsabilité individuel-



par Marie-Angèle Hermitte

MARIE-ANGÈLE HERMITTE EST JURISTE, DIRECTRICE DE RECHERCHE AU CNRS ET DIRECTRICE D'ÉTUDES À L'HESS. SPÉIALISTE DU DROIT DES BIOTECHNOLOGIES, ELLE TRAVAILLE NOTAMMENT SUR LA QUESTION DE L'EXPERTISE SCIENTIFIQUE.

L'IDÉE de démocratie continue s'enracine dans la possibilité de contester des décisions qui échappaient autrefois à tout contrôle. Si l'évolution est plus spectaculaire pour la loi que pour toute autre norme, elle n'est pas moins perceptible de manière plus fine dans le domaine réglementaire. Certes, le contrôle de légalité de l'activité du pouvoir exécutif existe depuis longtemps. Mais, dans le domaine technique, il était assez inopérant.

L'affaire de la transfusion sanguine avait révélé des prises de décision opaques qu'il aurait été difficile de contester avant le drame, mécanisme qui s'est transformé dans le sens d'une plus grande contestabilité. En effet, le principe de précaution implique de prendre les décisions de manière précoce, même dans les phases d'incertitude scientifique, et de les segmenter puisqu'elles évoluent au fur et à mesure de l'apprentissage scientifique ; mettant la lumière sur la perplexité des décideurs, il incite à débattre des choix qu'il fallait bien effectuer malgré tout et à les contester, y compris devant les tribunaux – c'est le cas des études d'impact, des décisions d'autorisation de mise sur le marché comme celle du maïs transgénique.

Il conduit à la nécessité d'élaborer les règles auxquelles doit obéir l'expertise scientifique pour être utilisable par le pouvoir politique, à séparer les deux opérations et rendre publics, donc contestables, les différents moments de la décision ; on peut affirmer que tout aménageur ou producteur de produits sensibles sait qu'il aura un parcours d'obstacles juridiques à

franchir. Le processus de conflit n'est, aujourd'hui, plus jamais clos.

Les règles de l'expertise scientifique. Alors que chaque commission d'évaluation des risques fonctionnait selon ses propres règles, qui n'étaient généralement même pas écrites, il est désormais admis de manière consensuelle que l'expertise doit répondre à des règles précises.

Sans que cela soit rendu obligatoire par des textes généraux, les pouvoirs publics réorganisent progressivement l'expertise scientifique pour qu'elle réponde aux objectifs d'indépendance des experts, tende à être pluraliste et non mono-disciplinaire, que les différentes écoles ou tendances

d'expertise conduisent à penser que ses résultats doivent être rendus publics, ce qui est de plus en plus souvent le cas, en matière d'ESB par exemple. Dès lors, chacun peut disposer des mêmes éléments que les pouvoirs publics, ce qui permet aux associations de contester plus facilement les choix politiques effectués sur ces bases.

Des décisions plus précoce. Transfusion sanguine, amiante et ESB ont montré que des erreurs commises pouvaient ne manifester leurs effets négatifs que cinq, dix, vingt ou trente ans plus tard. Il est donc apparu nécessaire d'améliorer la précoce de la prise de décision. C'est l'objet, d'une part, du principe de précaution,

La parole aux citoyens

La France a organisé sa première conférence de citoyens en 1998 sur les organismes génétiquement modifiés ; la deuxième, portant sur le climat, est en cours de préparation. Le principe est le suivant : recrutés par un institut de sondage, les citoyens doivent n'appartenir à aucun groupe d'intérêt et ne posséder aucun savoir particulier sur le sujet. Ce sont en principe des gens ordinaires qui n'ont jamais cherché à s'exprimer.

Pendant trois week-end, ils reçoivent une formation aussi équilibrée que possible, dispensée par des universitaires et chercheurs ; à l'issue de cette première phase, ils sélectionnent un ensemble de questions qu'ils posent aux « porteurs d'intérêt » lors d'un week-end de débats contradictoires, avant de rédiger des recommandations présentées à la presse en séance publique.

Ce système vient du Danemark et a aussi été utilisé avec un certain succès en Grande-Bretagne et en Suisse. Il permet à des citoyens de dégager des solutions mesurées, parfois originales.

puissent s'exprimer de manière à respecter le principe du contradictoire, que les hypothèses marginales ne soient pas écartées d'emblée mais discutées et argumentées, que les avis minoritaires soient exprimés, argumentés et généralement assumés de façon nominative par leurs auteurs, que l'avis de la majorité soit motivé au regard des arguments contraires que la minorité aura fait valoir.

Ces règles simples, inspirées des vieilles règles de la procédure, constituent une révolution dans le monde scientifique. L'accent mis sur l'importance de la phase

c'est, d'autre part, de manière moins consciente l'effet de l'évolution du principe de la liberté de la recherche scientifique. Perçue longtemps comme une sorte de pulsion proprement humaine qu'il convenait de ne pas entraîner, la liberté du chercheur de choisir ses thèmes de recherche, était totale. Certes, il était possible d'agir sur les financements, de poser des limites à l'expérimentation sur l'homme et l'animal, mais le principe de la liberté était total, ce qui était curieux sur le plan juridique, car aucune liberté n'est illimitée.

Or, dans les dernières années, on a assisté à un double mouvement : tous les droits constitutionnels reconnaissent l'existence de la liberté de la recherche, ce qui est relativement nouveau, mais cette reconnaissance va de pair avec des limites fournies par le principe de dignité humaine qui fonde l'interdiction des manipulations génétiques germinales et celle du clonage humain reproductive. Agir sur la liberté de la recherche est l'action la plus précoce qui puisse s'imaginer ; la société signifie ainsi aux chercheurs qu'elle ne veut pas que la découverte ou l'invention voie le jour pour ne pas avoir à en interdire l'usage.

A cette liberté de la recherche correspondait la liberté d'entreprise, tout particulièrement la liberté de mettre sur le marché n'importe quel produit. Certes, le fabricant était responsable à posteriori des dommages causés, mais rien ne venait entraver son activité a priori. Dans un premier temps, ce sont des normes de fabrication représentant le savoir acquis à la suite des dommages qui sont venues entraver la liberté d'entreprise ; dans un deuxième temps, c'est le principe des études d'impact et des autorisations de mise sur le marché qui se sont développées.

De moins en moins d'activités peuvent être entreprises sans évaluation préalable des risques, et dans certains cas des avantages. Cela traduit une volonté de réduire les risques, et même d'éviter dans certains domaines les mises sur le marché inutiles. Cette technique de l'évaluation préalable est un progrès, même si elle ne permet évidemment pas d'atteindre le risque 0 et si elle est en partie vouée à l'échec : pour avoir une expérience totale de la dissémination de tel et tel flux de gènes, le seul moyen est de semer les plantes transgéniques que l'on suspecte, de voir ce que cela donne, d'assister aux dommages si dommages il y a, et de récupérer l'information.

Cela dit, en tenant compte des risques théoriques et en utilisant certaines techniques d'expérimentation plus limitées, on peut tout de même disposer d'informations et donc se décider de manière plus éclairée qu'autrefois.

Des décisions plus contestables. Les décisions sont plus contestables et plus contestées qu'autrefois pour des raisons très différentes les unes des autres. On ne reviendra pas ici sur le déploiement des actions en responsabilité dans les grandes affaires de santé publique. Le bilan est encore difficile à faire. Si le sida et l'amiante ont donné lieu à des progrès du droit, l'hépatite C, certes moins grave, a été traitée de façon plus erratique et l'affaire de la vache folle n'a pas fait l'objet, pour le moment, d'un traitement juridique convaincant. Quid de la responsabilité des fabricants de farine, de la Grande-Bretagne, de l'Union européenne ?

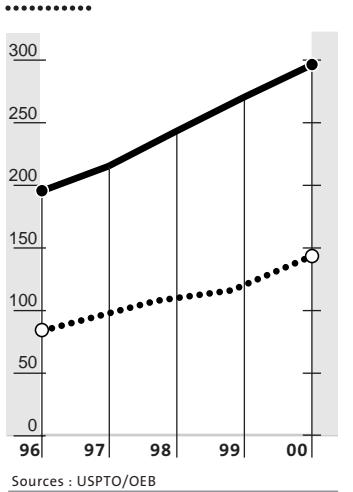
Plus efficace serait le contentieux de la légalité des autorisations de mise sur le marché, car il permet de contester avant que le

LES DEMANDES DE BREVETS

Nombre de demandes, en milliers

Déposées à l'Office américain des brevets

Déposées à l'Office européen des brevets



dommage ne soit réalisé le bien-fondé de la décision politique au regard du choix qu'elle implique ou en raison de ses liens avec l'expertise scientifique qui l'a précédée, ou encore en raison d'une expertise contestable. Or, en l'état actuel du droit, les décisions des gouvernements ne sont soumises qu'à un contrôle dit « restreint », les requérants devant démontrer une « *erreur manifeste d'appréciation* » de la part du gouvernement ou de l'Union européenne ; c'est une action qui sera difficile à réussir car, au moment de la mise sur le marché, l'incertitude étant grande, il est peu probable qu'une erreur manifeste puisse être prouvée à moins que les procédures n'aient pas été respectées ; c'est une inadaptation importante du droit public liée à la protection de la séparation des pouvoirs, le juge ne devant pas intervenir dans les choix discrétionnaires de l'administration.

Cette précaution a ses raisons d'être mais elle paraît particulièrement néfaste dans le domaine des sciences et des techniques. En effet, le juge, qui ne s'autorise pas à intervenir au moment de la décision qui causera un dommage, condamnera pourtant l'administration sur le fondement de la faute simple, une fois le dommage réalisé, attitude ambiguë qui s'explique en technique juridique mais qu'il ne sera pas facile d'expliquer au public.

Il reste que ces possibilités de contestations sont de plus en plus nombreuses, à la fois parce que le processus de décision est plus segmenté et plus public qu'autrefois, et parce que le réseau associatif est plus constitué et plus actif. A côté des formes classiques de représentation ayant une certaine pérennité, il existe désormais des mécanismes conjoncturels, par lesquels des citoyens prennent en charge un problème spécifique avec lequel ils entretiennent un lien direct, associations de victimes, associations locales de lutte contre un projet polluant, etc.

Le poids de la « demande sociale »

GÉRARD MÉGIE EST PHYSICIEN ET PRÉSIDENT DU CNRS. PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ PARIS-VI, IL EST SPÉIALISTE DE L'ATMOSPHÈRE ET DES QUESTIONS LIÉES AU PROBLÈME DE LA QUALITÉ DE L'AIR.

Au cours du dernier siècle, nos connaissances ont davantage progressé que pendant les deux millénaires précédents. Dans le même temps, un certain nombre des repères traditionnels de nos sociétés s'effacent. Fuite en avant fondée sur la seule notion de rentabilité économique ou développement scientifique et technique inévitable, et même pour certains indépendant de la volonté humaine ? Il n'est plus possible

aujourd'hui d'isoler la science, lui fixant pour seul but de connaître pour connaître, sans se préoccuper des conséquences. Par ailleurs, la demande sociale s'exprime de plus en plus fortement et, surtout, elle est portée par des acteurs extrêmement diversifiés.

Les pouvoirs et collectivités publiques, la justice, le corps médical, les médias, les entreprises, les banques et institutions financières, les associations de consommateurs, les associations caritatives, les organisations non gouvernementales ou les groupes confessionnels, etc., mettent tous en avant une légitimité à intervenir dans le processus de la production scientifique, au nom de la rationalité propre dont ils se proclament dépositaires (celle de

l'intérêt général, de la rentabilité économique, des principes du droit, des impératifs de santé publique, des valeurs fondamentales, etc.).

Mais la « demande sociale », portée par ces médiateurs, ne reflète qu'indirectement les « attentes de la société » qu'elle prétend exprimer : elle est une construction, un mélange d'aspirations collectives travaillées et reformulées par des producteurs d'opinion et d'intérêts spécifiques, souvent contradictoires entre eux. Ces attentes commandent alors des choix politiques et des engagements économiques, qui détermineront non seulement les conditions, mais les orientations mêmes de la recherche.

Gérard Mégie

Des micro-choix

DIDIER HOUSSIN, MÉDECIN, EST PROFESSEUR DE CHIRURGIE ET DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DES GREFFES. SES TRAVAUX PORTENT SUR LES PROBLÈMES DE LA TRANSPLANTATION, SUR LES XÉNOGRFFES, SUR LES QUESTIONS DE TOLÉRANCE AUX GREFFES ET SUR L'IMMUNOLOGIE DE LA TRANSPLANTATION.

La science, offerte à une technique envahissante et au primat de la méthode, semble comme mise en demeure quand elle n'est pas purement et simple-

ment prise en charge par l'industrie, justement parce que son aptitude à faire des progrès est très grande et également parce que son utilité suscite un sentiment d'urgence.

Les choix scientifiques et techniques, prenant le visage d'occasions à saisir, semblent être alors souvent des mouvements obligatoires en réaction à l'évidente nécessité d'une utilisation ou à l'effet de manne financière qui résulte du jeu des imitations et de la mise en lumière d'utilités potentielles, tout ceci sous forte contrainte temporelle. Est-ce alors trop manier le paradoxe que de se

demander si la difficulté n'est pas plutôt du côté de la science que de celui de la démocratie ?

Face à une somme ahurissante de savoirs, le chercheur accompagne souvent, plutôt qu'il détermine, l'enchaînement des micro-choix que la science fait sans cesse pour elle-même, dans beaucoup de domaines sous l'empire de la technique. Les choix qui se dessinent alors s'apparentent plutôt à des tendances et ne sont visibles que lorsqu'ils sont positifs, les choix négatifs restant en général dans l'ombre.

Didier Houssin



Grande-Bretagne. Abattage d'un troupeau de « vaches folles » en février 2001.

JEFF J. MITCHELL/REUTERS



Strasbourg. Dans le quartier du Neuhof, des curieux se rassemblent autour de trois voitures en feu. Cette nuit-là, le 31 décembre 2001, quarante-quatre voitures ont été incendiées dans la capitale alsacienne.

Il ne faut pas oublier les mères

JULIA KRISTEVA, PSYCHANALYSTE ET ÉCRIVAIN, EST PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ PARIS-VII.
ELLE A TRAVAILLÉ SUR LES QUESTIONS DE LA DÉPRESSION, DU LANGAGE, DE L'AMOUR, DE LA VIOLENCE ET DE L'HORREUR.

DEPUIS sa fondation avec Freud, puis d'une autre façon avec Lacan, la psychanalyse ne dit pas autre chose : la violence des sujets parlants que nous sommes s'adresse au Père ; et c'est de la capacité du père de l'accueillir, de la prendre sur lui, de la canaliser, de la transformer en une activité créatrice de liens fraternels que dépendent la paix sociale et la cohérence de l'individu lui-même, sa possibilité de penser.

Mais les choses sont plus compliquées. Une fois de plus, en cherchant à restaurer le Père, on oublie la Mère. Si la violence du délinquant repérée par la police, et celle du délinquant potentiel que nous sommes tous dans nos fantasmes et nos rêves, s'adresse au corps et à la loi du père, c'est par le « conteur » maternel qu'elle transite. Il suffit de voir des délinquants en psychothérapie, ou de jeunes enfants caractériels, ou en colère,

ou en état d'angoisse catastrophique, pour s'apercevoir que leur rage vise d'emblée la mère. Que la mère est le premier réceptacle de la violence ; que la vocation de la mère réside dans son aptitude à métaboliser la destructivité primaire ; que c'est de la fonction maternelle que dépendent nos futures capacités de symbolisation et de tolérance à l'endroit des règles et des interdits, nos rapports ultérieurs à la Loi du père et de la cité.

Mais qui s'occupe aujourd'hui des mères ? De leur solitude, de leur difficulté à affronter les enfants en l'absence d'une famille nucléaire ou d'un clan familial pour la relayer ? Qui se soucie de leur fatigue après le boulot ? De leur déprime, seules, enfermées dans leur cuisine en banlieue ? Melanie Klein avait déjà porté le diagnostic : nous sommes tous des matricides potentiels, mais beaucoup d'enfants aujourd'hui deviennent des « casseurs » parce que les mères et leurs substituts ne parviennent pas à métaboliser la rage de ces Oreste assassins, encore plus dangereuse et difficile à affronter que les désirs des petits Edipe.

Julia Kristeva

Une confusion installée

OLIVIER MONGIN EST PHILOSOPHE, ESSAYISTE, ET DIRECTEUR DE LA REVUE ESPRIT. SES TRAVAUX PORTENT NOTAMMENT SUR LES RAPPORTS ENTRE LA VIOLENCE ET L'IMAGE, SUR LES MUTATIONS POLITIQUES ET SOCIALES DES SOCIÉTÉS DÉMOCRATIQUES.

AU-DELÀ du débat sur le passage à l'acte, l'augmentation quantitative de consommation d'images violentes est moins un miroir (de la violence réelle) que l'indice d'une désensibilisation à l'espace public, d'une désimagination collective : plus je me représente l'espace public comme menaçant, moins je cherche à m'y investir. C'est là que réside le lien entre le réel et l'imaginaire qui est au cœur du débat sur la sécurité et l'insécurité.

Olivier Mongin

Le contrat en question

YVES MICHAUD EST PHILOSOPHE, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ PARIS-I ET CONCEPTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE TOUS LES SAVOIRS. ANCien DIRECTEUR DE L'ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS, IL EST ÉGALEMENT CRITIQUE ET THÉORICIEN DE L'ART. IL EST SPÉCIALISTE DE HUME, LOCKE, DE PHILOSOPHIE POLITIQUE, ET DE LA VIOLENCE EN PARTICULIER.

CEUX qui dénoncent l'usage politique de l'épouvantail de l'insécurité, et soulignent que l'on monte en épingle un ensemble de délits somme toute mineurs n'ont « objectivement » pas tort. Sauf que cette nouvelle délinquance et cette insécurité empoisonnent l'existence et détruisent concrètement et avec beaucoup d'efficacité la sociabilité. Les déplacements et les échanges se limitent ou même cessent (on ne sort plus). Les individus s'isolent de plus en plus en se référant « chacun chez soi ». Il y a des heures où il vaut mieux ne pas s'aventurer dehors, des zones à ne pas fréquenter. Les transports en commun réduisent ou suppriment leur circulation. Les services publics diminuent leurs horaires d'ouverture ou déménagent, les commerces désertent les quartiers à risque. Les cages d'escalier, ascenseurs et halls d'entrée avec boîtes aux lettres

deviennent dangereux. La transmission du savoir et du savoir-vivre devient impossible dans des écoles où le maintien de l'ordre tient plus de place et coûte plus d'énergie que l'enseignement. L'espace public cesse d'être public. Chacun est réduit à ses propres ressources, et parfois cela fait très peu.

Ce sentiment d'insécurité est appréhendé et vécu avec d'autant plus de malaise et de scandale qu'il se développe dans un monde où la sécurité est solennellement garantie et imposée à coups de normes (normes de sécurité, normes d'hygiène, normes de fabrication, certifications d'innocuité et de qualité), où sont partout supposés régner le droit et le contrat, où l'on vante en permanence la liberté d'aller et venir et l'évasion, où l'absence d'attachements et d'entraves est promue publicitairement comme valeur suprême. EDF et les clubs de vacances, les banquiers et les fabricants d'automobiles, les assureurs et les marchands d'équipement électroménager, tous vous garantissent contractuellement sur leurs publicités et contrats de confiance la tranquillité, le confort, l'évasion et le bonheur – mais, en prenant le train de banlieue, vous ne savez pas ce qui peut vous arriver.

Yves Michaud

Les logiques de l'intolérance

par Françoise Héritier



FRANÇOISE HÉRITIER,
ANTHROPOLOGUE, EST PROFESSEUR
AU COLLÈGE DE FRANCE ET DIRECTRICE
DU LABORATOIRE D'ANTHROPOLOGIE
SOCIALE. ELLE EST SPÉCIALISTE
DES SYSTÈMES DE PARENTÉ,
DE L'ANTHROPOLOGIE SYMBOLIQUE
DES CORPS ET A TRAVAILLÉ
SUR LA VIOLENCE.

AUCUNE société n'est fondée sur la possibilité illimitée d'agresser ou de tuer en son sein, la possibilité illimitée de fornicer avec tous les autres membres du groupe, la possibilité illimitée de prendre pour en disposer le bien d'un autre membre du groupe.

Reprendons le premier point en l'élargissant quelque peu : aucune société ne permet totalement de mettre à mort les autres, comme aucune société ne l'interdit totalement. Entre ces deux extrêmes, on trouve une série d'embranchements possibles : 1) tuer est permis à l'extérieur, mais est interdit dans la collectivité ; 2) on peut tuer dans la collectivité sans être puni, mais selon des règles particulières, qu'il s'agit de la vendetta, du règlement de certains conflits dans une logique segmentaire, ou de la légitime défense, par exemple, dans la société occidentale ; 3) la mise à mort peut être permise au sein de la famille en fonction de critères qui impliquent un droit fondé sur une hiérarchie : droit de vie ou de mort du père sur les enfants, par exemple, en droit romain, du frère sur la sœur dans une certaine pratique musulmane, en cas de manquement supposé à l'honneur, etc. 4) enfin, compte tenu de la définition locale de l'identité individuelle ou collective et de la définition propre à chaque culture de la vie, de son début et de sa fin, on trouvera des attitudes culturelles variées à l'égard de l'avortement, de l'infanticide ou de l'euthanasie.

Il ne s'agit pas là de morale, même si la morale s'y ajoute comme manteau ou comme justificatif, mais des pures options possibles qui engagent en entrelacs l'ensemble de la culture. Il nous suffit de voir qu'il s'agit de l'ensemble des

possibles situés entre deux impératifs contradictoires : tu ne tueras pas/peux tuer à ton gré, rassemblés sous la rubrique : tu peux avoir le droit, mais régi par la loi, de tuer.

On peut montrer qu'à partir de ces points à la fois essentiels et d'une extrême banalité, il serait possible de construire une éthique à valeur universelle. Il est éloquent que les réticences qui s'expriment dans le monde sur la possibilité de définir une éthique universelle se fondent sur l'impensabilité en divers endroits d'accorder aux femmes une dignité et une indépendance analogues à celles des hommes, et le droit de disposer d'elles-mêmes. Cela se comprend, car il s'agit là du butoir le plus extrême au fondement de l'identité et de la différence. Admettre les femmes à une égale dignité, c'est saper du même coup les soubassements qui font de toute altérité, non une différence reconnue et acceptée comme complément nécessaire du Soi, mais une catégorie rejetée, considérée comme détestable, devant être dominée, contrainte, et même potentiellement détruite.

de haine et de destruction. En temps ordinaire, cette disposition existe à l'état latent. (...) Mais il est relativement facile de la réveiller et de la pousser jusqu'à la psychose collective (Lettre à Freud, 30 juillet 1932).

CES mélanges se produisent soit dans l'exercice même de la loi politique ou sociale (la guerre, la justice, le maintien de l'ordre, les espaces d'autorité), soit dans des espaces non nécessairement définis juridiquement, mais où la loi reconnaît implicitement le bien-fondé de certains types de rapports : la domination masculine en général, jusque dans ses excès (femmes battues, viols systématiques en temps de guerre, mise à mort de la femme adultera, etc.), la *patria potestas* de la Rome antique, le fanatisme prosélyte de la guerre sainte, l'organisation systématique d'un système de castes, érigé en règle pratique, ou encore le regard froid posé sur des corps animalisés, d'esclaves ou d'Indiens ; soit enfin, dans les interstices où se produisent des conflits d'intérêts, ou bien dans ceux où se manifestent les révoltes, insoumissions et rébellions, qui sont des revendications d'identité et de dignité.

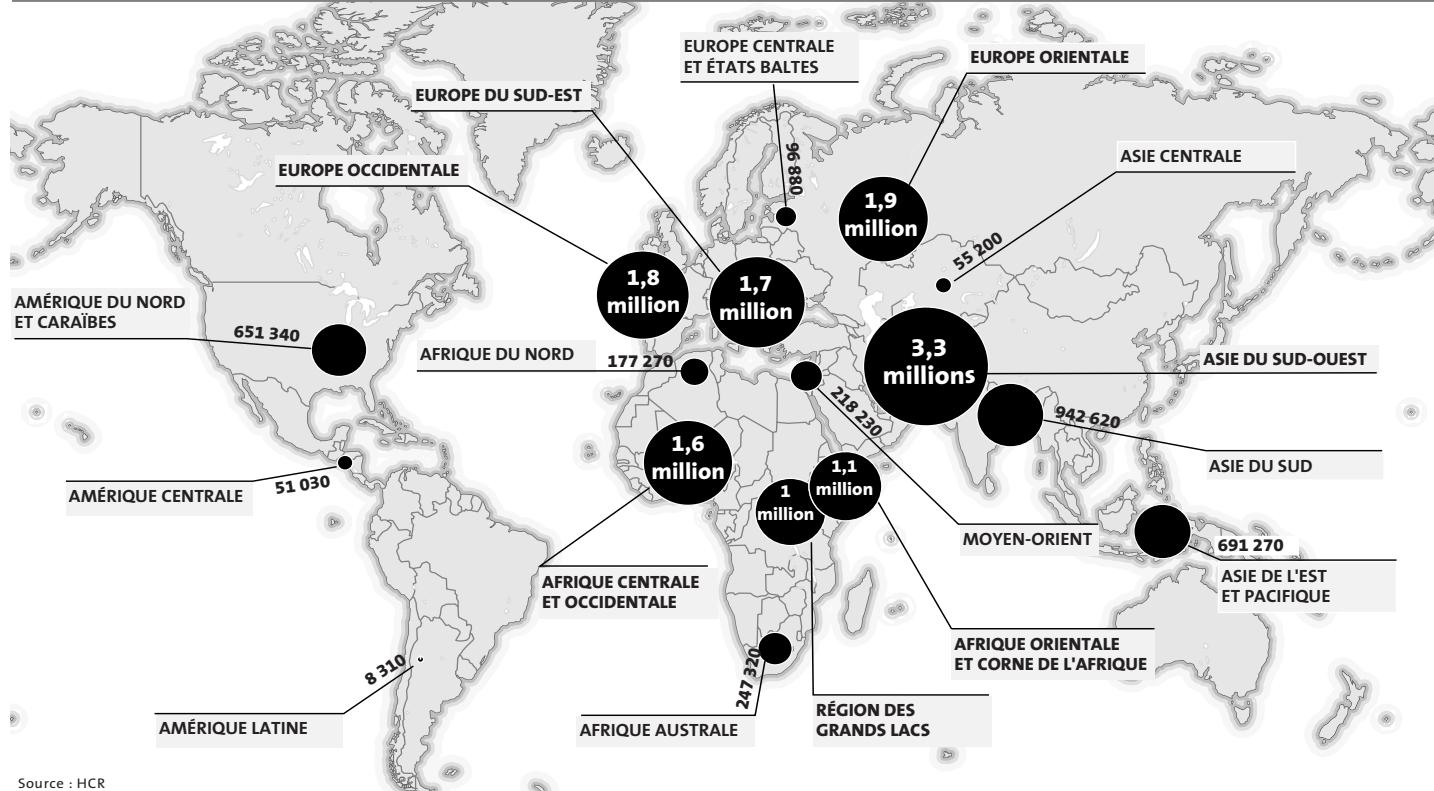
Dans tous les cas, la construction éthique est toujours à refaire. Une éthique universelle est cependant possible, à condition de reconnaître de façon universelle l'existence de ces processus invariants, qui sont toujours là, contre lesquels chaque individu, chaque système éducatif, chaque Etat, doit consciemment lutter ; à condition aussi que chacun des acteurs, hommes privés ou hommes publics, s'interdise toute manipulation si aisée à faire en combinant une ou plusieurs de ces pulsions, un ou plusieurs de ces affects élémentaires. Elle implique une éducation véritable à l'altérité. Elle implique aussi la nécessité de s'entendre de façon universelle sur ce qui est et doit être « intolérable » pour tous. L'intolérable est là quand le regard porté sur l'autre ne le constitue plus, pour une raison ou pour une autre, en semblable à soi en humanité.

Une paysanne bretonne, parlant des habitants du village voisin, les désignait comme ces « sauvages qui ne mangent pas comme nous »

L'intolérance est toujours profondément l'expression d'une volonté d'assurer la cohésion de ce qui est considéré comme relevant du soi, de l'identique à soi, en détruisant tout ce qui s'oppose à cette prééminence absolue. Il ne s'agit donc jamais d'un pur accident de parcours : il y a une logique de l'intolérance. Elle sert des intérêts qui se croient menacés. Une des manipulations les plus dangereuses et les plus fortes pour arriver à cette fin est fondée sur une conception exclusive du sang, de sa pureté, de son unicité, comme définition de l'identité. La justification par les acteurs de l'exclusion et de l'intolérance pas-

HORIZONS MIGRATIONS

LES RÉFUGIÉS ET LES PERSONNES DÉPLACÉES DANS LE MONDE EN 2001

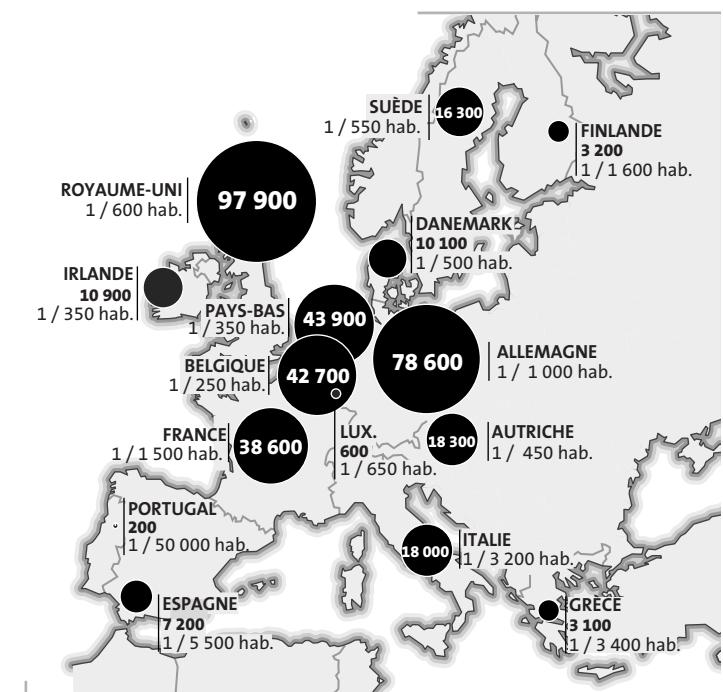


Source : HCR

LES DEMANDES D'ASILE EN EUROPE

● NOMBRE DE DEMANDEURS D'ASILE EN 2000

1 / 350 hab. : NOMBRE DE DEMANDEURS D'ASILE PAR RAPPORT À LA POP. TOTALE



par Zygmunt Bauman

ZYGMUNT BAUMAN EST SOCIOLOGUE, PROFESSEUR ÉMÉRITE DE L'UNIVERSITÉ DE LEEDS ET DE VARSOVIE, SPÉCIALISTE DE LA CONDITION POSTMODERNE. IL A TRAVAILLÉ SUR LE GÉNOCIDE DES JUIFS ET SUR L'IDENTITÉ HUMAINE.

APRÈS les attaques terroristes du 11 septembre, une chose est devenue claire comme de l'eau de roche : la vulnérabilité mutuellement affirmée, aujourd'hui, de tous les endroits politiquement séparés du globe. La manifestation du changement de notre condition existentielle nous a pris au dépourvu, tout comme le changement lui-même. La sacro-sainte division entre *dedans* et *dehors*, qui avait balisé le royaume d'une sécurité existentielle et fixé l'itinéraire d'une transcendance future, a été en pratique effacée. Il n'y a plus de *dehors* désormais... Nous sommes tous *dedans*, plus rien n'est à l'extérieur. Ou, plutôt, ce qui était habituellement à l'extérieur est rentré à l'intérieur – sans frapper ; et il s'y est installé, sans demander la permission. Le bluff des solutions locales aux problèmes planétaires est dévoilé, l'imposture de l'isolation territoriale mise à nu.

Pendant les deux cents ans de l'histoire moderne, les réfugiés, les migrants volontaires et involontaires, les « personnes déplacées » tout court étaient naturellement considérées comme relevant de la responsabilité du pays d'accueil et étaient traitées en tant que telles. Une fois admis, les étrangers, établis ou fraîchement arrivés, se trouvaient sous la juridiction exclusive et indivisible du pays dont ils étaient les hôtes. Ce pays était libre de déployer les versions mises à jour et modernisées des deux stratégies que Claude Lévi-Strauss avait décrites dans *Tristes tropiques* comme

étant l'alternative disponible pour gérer la présence d'étrangers.

Le choix disponible pour résoudre le problème des étrangers était à faire entre les solutions anthropophage et anthropophage. La première solution revenait « à absorber les étrangers ». Soit, littéralement, en chair et en os – comme dans le cannibalisme prétendument pratiqué par certains anciennes tribus, soit dans un remake moderne métaphorique, plus sublimé, de façon spirituelle –, comme dans l'assimilation assistée par le pouvoir et pratiquée de manière quasi universelle par les Etats-nations, de manière à ce que les étrangers soient ingérés dans le corps national et cessent d'exister en tant qu'étrangers. La seconde solution était de « vomir les étrangers » au lieu de les dévorer : les rassembler et les expulser soit hors de la sphère du pouvoir étatique, soit hors du monde des vivants.

Notons néanmoins que rechercher l'une ou l'autre des deux solutions n'a de sens que d'après les deux hypothèses suivantes : celle d'une division territoriale bien définie entre le *dedans* et le *dehors*, et celle du caractère complet et indivisible du pouvoir de choisir une stratégie à l'intérieur de sa sphère d'influence. Aucune de ces deux hypothèses ne possède beaucoup de crédibilité aujourd'hui, dans notre monde global moderne, liquide ; de ce fait, les chances de déployer l'une ou l'autre de ces deux stratégies orthodoxes, sont, à tout le moins, minces.

Ces « modèles » n'étant plus disponibles, il semble que nous n'ayons plus de bonne stratégie pour prendre en charge les nouveaux arrivants. En effet, à une époque où aucun modèle culturel ne peut autoritairement et efficacement revendiquer sa supériorité sur des modèles concurrents, et où la construction nationale et la mobilisation patriotique cessent d'être le

principal instrument de l'intégration sociale et de l'autoaffirmation de l'Etat, l'assimilation culturelle n'est plus possible. Puisque les déportations et les expulsions fournissent régulièrement des images à la télévision-spectacle et ont de fortes chances de provoquer un tollé public, et de ternir le crédit international des coupables, les gouvernements préfèrent éviter les ennuis en verrouillant les portes à tous ceux qui y frappent pour y chercher un refuge. Dans de telles circonstances, l'attaque terroriste du 11 septembre était un cadeau de Dieu pour les politiciens.

Aux accusations habituelles dont les réfugiés sont l'objet – profit du bien-être national et voler les emplois – vient s'ajouter maintenant l'accusation de jouer le rôle d'une « cinquième colonne » au profit du

lesquelles ils ne peuvent pas se défendre, dans la mesure où on ne leur dit pas ce qu'elles sont.

Les portes peuvent être verrouillées ; le problème ne disparaîtra pas, aussi solides soient les verrous. Les verrous ne font rien pour apprivoiser ou affaiblir les forces qui provoquent le déplacement. Ils peuvent aider à garder le problème hors des regards et des esprits, mais pas l'empêcher d'exister.

Ainsi, de plus en plus, les réfugiés se trouvent pris entre deux feux ; plus exactement, dans un double étau. Ils sont expulsés par la force, ou on leur fait peur pour leur faire quitter leur pays natal, mais on leur refuse l'entrée dans un autre pays. Ils ne changent pas d'endroits ; ils perdent leur place sur la terre, ils sont projetés dans un nulle part,

Les réfugiés sont suspendus dans un vide spatial. Ils ne sont ni installés ni en déplacement, ni sédentaires ni nomades. Ils sont ineffables

réseau terroriste global. Il finit par y avoir une raison « rationnelle » et moralement inattaquable au rassemblement, à l'incarcération et à la déportation de personnes que l'on ne sait plus comment gérer et à propos desquelles on ne veut pas se donner la peine de se renseigner. Aux Etats-Unis, et un peu plus tard en Grande-Bretagne, les étrangers, sous la bannière d'une « campagne antiterroriste », ont rapidement été dépossédés des droits humains essentiels, qui avaient résisté jusqu'à présent à toutes les vicissitudes de l'Histoire. Les étrangers peuvent maintenant être emprisonnés indéfiniment sur la base de charges contre

dans un désert qui est par définition une terre in-habitée, une terre pleine de ressentiment à l'égard des humains et dans laquelle ils séjournent rarement.

LES réfugiés sont devenus, dans une ressemblance caricaturale avec l'élite du nouveau pouvoir du monde globalisé, le modèle de cette extraterritorialité où sont tombées les racines de la précarité actuelle de la condition humaine – celle, avant tout, des craintes et des anxiétés humaines. Ces craintes et ces anxiétés, cherchant vainement d'autres cibles, ont déteint sur le ressentiment populaire et la peur

des réfugiés. Elles ne peuvent être ni désamorcées ni dissipées dans une confrontation directe avec l'autre incarnation de l'extraterritorialité – l'élite globale qui se meut hors de toute atteinte du contrôle humain, trop puissante pour être affrontée. Les réfugiés, de l'autre côté, sont une cible facile pour se décharger du surplus d'angoisses.

Selon le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, il y a entre treize et dix-huit millions de personnes « victimes de déplacements forcés » qui se battent pour survivre hors des frontières de leurs pays d'origine. Parmi celles-ci, 83,2 % sont placées dans des camps sur le continent africain et 95,9 % en Asie (en Europe, seulement 14,3 % des réfugiés sont enfermés dans les camps). Les camps sont des artifices rendus permanents par le blocage des sorties. Ceux qui y vivent ne peuvent pas retourner « là d'où ils viennent » – les pays qu'ils ont quittés ne veulent pas de leur retour, leurs vies ont été détruites, leurs maisons incendiées ou volées. Ils n'ont pas de route devant eux non plus : aucun gouvernement ne considère joyeusement un afflux de millions de sans-abri. Ils ne font plus vraiment partie du pays sur le territoire duquel leurs huttes ont été construites et leurs tentes installées. Ils sont séparés du reste du pays qui les accueille par le voile invisible, mais épais et impénétrable, de la suspicion et du ressentiment. Ils sont suspendus dans un vide spatial dans lequel le temps a établi une pause.

Ils ne sont ni installés ni en déplacement, ils ne sont ni sédentaires ni nomades. Dans les termes dans lesquels l'histoire de l'humanité est contée, ils sont ineffables.

Ce sont les « indécidables » de Jacques Derrida qui font leur apparition. Au milieu des gens comme nous, célébrés par d'autres et qui s'enorgueillissent de leurs capacités de réflexion sur soi-

même, ils ne sont pas non seulement les in-touchables, mais les im-pens-ables. Dans notre monde de communautés imaginaires, ils sont les in-imaginables. Et c'est en leur refusant le droit d'être imaginés que les autres communautés – authentiques ou espérant l'être – cherchent une crédibilité pour leurs propres travaux d'imagination. Seule une communauté apparaissant fréquemment actuellement dans le discours politique, mais qui autrement ne se voit nulle part dans la vie et le temps réels, à savoir la communauté globale, une communauté inclusive mais jusqu'ici pas exclusive, une communauté qui correspond à la vision kantienne d'une *Vereinigung in der Menschengattung*, peut emporter les réfugiés d'aujourd'hui hors du « non-lieu » dans lequel ils ont été projetés.

Toutes les communautés sont imaginaires. La communauté globale n'est pas une exception à cette règle. Mais l'imagination devient une force concrète, puissante, une force d'intégration, quand elle est portée par des institutions d'identification de soi collective et de gouvernement de soi collectif produites et soutenues socialement, comme c'est le cas des nations modernes, unies, pour le meilleur et pour le pire, et jusqu'à ce que la mort les sépare, aux Etats souverains modernes. Dans la mesure où la communauté globale imaginaire est concernée, un réseau institutionnel comparable (tissé d'agences globales de contrôle démocratique, d'un système légal globalement obligatoire et de principes éthiques globalement maintenus) est largement absent. Je suggère que c'est la cause majeure de ce qu'on appelle, de manière euphémique, le « problème des réfugiés », et l'obstacle majeur à sa résolution.

Traduit de l'anglais par Soumaya Mestiri

Modèles d'intégration en Europe

CATHERINE WIHTOL DE WENDEN EST DIRECTRICE DE RECHERCHE AU CNRS. ELLE EST SPÉCIALISTE DES QUESTIONS DES FLUX MIGRATOIRES, DE LA CITOYENNETÉ ET DES RÉFUGIÉS.

Il n'y a pas de « modèle » plutôt assimilationniste ou plutôt communautariste, tant l'histoire, les conceptions du lien social, les populations en présence, l'importance des situations locales pèsent lourdement sur les modalités du vivre ensemble. Partout, l'intégration progresse, malgré le chômage et les discriminations et en dépit de discours empruntés au registre de l'imaginaire, du sécuritaire et du stratégique. Mais, d'une part, les instruments privilégiés de l'intégration diffèrent selon les pays d'accueil. Les pays européens doi-

vent aussi faire face à une immigration plus mobile, qui n'aspire pas nécessairement à l'installation, organisée en réseaux migratoires qui parfois concourent les Etats dans la possibilité de franchir les frontières et de proposer des structures d'accueil pas toujours intégrationnistes.

Malgré la marche vers une certaine convergence des droits des résidents (la distinction résidents/non-résidents se substitue peu à peu à celle différenciant les Européens des non-Européens, qui elle-même remplaçait l'opposition entre nationaux et étrangers), l'harmonisation des politiques de séjour tarde, du fait de la résistance des souverainetés nationales dans des domaines aussi emblématiques pour leur identité que le droit de la nationalité (même si l'équilibre droit du

sol / droit du sang s'esquisse peu à peu) et de l'importance des politiques locales dans la mise en œuvre de l'intégration au quotidien.

L'intégration en Europe est donc loin d'emprunter les voies de l'euro-péanisation, malgré un consensus mou sur l'objectif du « vivre ensemble ». Deux modèles prévalent :

- le modèle postcolonial (France, Royaume-Uni, Pays-Bas et, à un moindre degré, Espagne et Portugal) ;
- le modèle fonctionnel des *Gastarbeiter* (Allemagne, Suisse, Luxembourg), auxquels se rattachent l'Italie et la Grèce, avec un décalage dans le temps et une absorption à posteriori d'une immigration clandestine qui s'est auto-recrutée.

Aujourd'hui, ces deux modèles connaissent une certaine convergence de fait et cohabitent avec la super-

position de plusieurs profils migratoires, comme en France. Trois instrument privilégiés sous-tendent les politiques d'intégration :

- le droit de la nationalité, plus ou moins « absorbant » selon que les pays d'accueil font une place plus ou moins large au droit du sol et à la durée de résidence pour l'acquisition de la nationalité ;
- la situation du marché du travail, instrument clé de l'intégration par la communauté d'expérience et le militantisme syndical ;
- les politiques d'égalité des chances : politique de la ville (école, logement), politique de lutte contre les discriminations raciales, promotion de la citoyenneté participative, grâce au développement de la vie associative, au droit de vote local.

Catherine Wihtol de Wenden

distinguer entre ce qui relève du « culturel » et du « politique », distinction impossible à l'intérieur de la problématique libérale. Il est nécessaire d'examiner les raisons pour lesquelles un nombre croissant d'électeurs se sentent interpellés par la rhétorique xénophobe des partis de la droite populiste. Je crois qu'il est urgent d'abandonner la posture moralisatrice qui est généralement adoptée pour contrer ces partis et de reconnaître la responsabilité qui incombe aux partis politiques traditionnels dans ce domaine.

C'est à mon avis les possibilités extrêmement réduites offertes à l'exercice effectif de la citoyenneté démocratique qui créent un terrain favorable pour la mobilisation des passions à travers le discours populiste. Chantal Mouffe

Culture et politique

CHANTAL MOUFFE EST PHILOSOPHE. ELLE ENSEIGNE AU CENTER FOR STUDY OF DEMOCRACY DE L'UNIVERSITÉ DE WESTMINSTER (LONDRES). SES TRAVAUX PORTENT SUR LA DÉMOCRATIE ET SUR LE RÔLE MOTEUR DES PASSIONS DANS LA CONSTITUTION DES IDENTITÉS COLLECTIVES.

LE respect des différentes cultures doit-il nous conduire à accepter la coexistence d'une multiplicité de systèmes légaux à l'intérieur d'une même association politique ?

Je défendrai la thèse que, s'il est important de faire place au plus vaste pluralisme culturel possible, cela ne peut pas aller jusqu'à admettre la présence de principes antagonistes de légitimité à l'intérieur d'une même unité politique. D'où l'importance de



Peut-on considérer que le talent individuel est un bien commun ?

par Jean-Fabien Spitz

JEAN-FABIEN SPITZ EST PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE POLITIQUE À L'UNIVERSITÉ PARIS-I. SES TRAVAUX PORTENT SUR L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE POLITIQUE ET SUR LA QUESTION DE LA CONCEPTION RÉPUBLICAINE DE LA LIBERTÉ ET DU POUVOIR.

La légitimité du pacte social est-elle fondée sur un devoir de solidarité entre les contractants ? Les moins favorisés peuvent-ils soutenir que, faute d'une politique active de redistribution des ressources par l'impôt, les règles sociales ne peuvent les obliger puisque la société fonctionne exclusivement à l'avantage des mieux pourvus par le hasard ? A l'inverse, ceux qui sont à la fois plus talentueux et plus énergiques ont-ils le droit de conserver pour eux l'intégralité des avantages résultant de la mise en œuvre de leurs dons supérieurs, ou bien ont-ils le devoir d'en faire profiter ceux qui ont moins de chance qu'eux dans la répartition des avantages naturels ?

C'est la notion d'arbitraire ou de contingence qui joue le rôle central ici. On admet aisément que, la position initiale des individus dans la structure sociale étant arbitraire, elle doit être compensée par une politique visant à créer – en particulier grâce à un accès égal à l'éducation – une réelle égalité des chances permettant à des individus également doués d'accéder à des positions semblables quelle que soit leur origine sociale. L'idéal de l'éga-

lité des chances demeure cependant fort éloignée de l'idée de solidarité, car il n'implique pas que les individus partagent leurs destins et affrontent ensemble les aléas de la répartition des dons naturels. Pour cet idéal, en effet, l'injustice ne vient pas de ce que certains possèdent des avantages naturels dont les autres sont dépourvus, mais seulement de ce que, à avantages naturels identiques, les destins des uns et des autres sont conditionnés par l'arbitraire de l'origine sociale.

L'idée de solidarité va plus loin : on ne mérite pas plus ses talents que son origine sociale. Par conséquent, si l'arbitraire de la répartition des dotations sociales et culturelles initiales interdit d'en faire la base d'une distribution légitime des ressources, il faut en dire autant de la répartition initiale des talents, qui est tout aussi arbitraire. Dès lors, la justice ne consiste pas à faire en sorte que ceux qui ont les mêmes talents aient potentiellement accès aux mêmes avantages, mais à décider que les talents soient considérés comme une ressource commune dont les avantages seront partagés par tous.

Comment donner une forme concrète à cette solidarité ? L'égalitarisme libéral contemporain – celui de Rawls en particulier – propose le principe suivant : une société solidaire acceptera que les différences de talents se développent, mais elle disposerá la structure sociale de manière à ce que les moins favorisés recueillent une partie au moins des avantages engendrés par la mise en œuvre des talents naturels, et qu'une partie

de ceux-ci doit être redistribuée au bénéfice de ceux qui en sont dépourvus. Cela suffit à justifier la fonction redistributrice de l'Etat et à montrer que la légitimité des règles d'une économie de marché – qui rendent possibles de très importantes inégalités – est subordonnée à cet engagement en faveur de la solidarité sous la forme de la mise en commun modulée des avantages dus au hasard.

Ce raisonnement est toutefois exposé à une objection simple : si les individus ne méritent pas leurs

droits, mais pas la redistribution des ressources ni la tentative pour les égaliser autant que cela est compatible avec l'impératif de l'efficacité. Mais ce n'est qu'une apparence, car traiter des individus avec un respect égal, c'est considérer que les choix des uns et des autres possèdent une valeur égale, et c'est donc nécessairement veiller à ce que les moyens dont ils disposent à la fois pour faire leurs choix et pour poursuivre leurs buts soient aussi égaux que possible.

Il ne s'agit pas de donner à chacun une chance égale d'atteindre ses fins, mais de donner à tous les mêmes moyens pour les atteindre, car toutes sont d'une importance égale. Au-delà, la tâche d'une puissance publique légitime est de garantir à tous les moyens d'une autonomie effective, non seulement en termes de revenu, mais en termes de statut, de moyens de se défendre contre la domination et la dépendance.

Pour les moins favorisés, la condition de la légitimité du contrat est là : il ne s'agit pas seulement de revenus, mais de moyens de se protéger contre l'arbitraire et de vaincre les obstacles à l'indépendance : assurance publique contre le risque de chômage et de maladie, droits syndicaux, conventions collectives, retraites garanties contre les fluctuations boursières. Il ne s'agit pas d'être solidaires, mais d'être égaux, d'accéder à la forme d'indépendance et d'autonomie qui est le cœur de la promesse libérale.

Une puissance publique légitime doit garantir à tous les moyens d'une autonomie effective, en termes de revenus et en termes de statut

Les sociétés ont toutefois intérêt à inciter leurs membres les plus doués à développer leurs talents et, pour cela, à leur promettre des revenus élevés. Ceux qui auront effectivement fait fructifier leurs dons naturels auront donc droit à de gros salaires, non parce qu'ils les méritent, mais parce que la société s'est engagée envers eux à les rétribuer à ce niveau en échange d'une certaine conduite avantageuse à tous. L'idée de solidarité implique néanmoins que ces hauts revenus ne puissent correspondre à l'ensemble des avantages dégagés par la mise en œuvre des talents naturels, et qu'une partie

talents parce que ceux-ci sont arbitrairement logés en eux, pourquoi la société dont ils sont membres les mériteraient-elle ? Pourquoi pas l'humanité entière ? Après tout, la présence des individus talentueux dans certaines sociétés est aussi arbitraire que la présence des talents eux-mêmes dans certains individus.

On dira que ces êtres talentueux sont nés ici et non pas là-bas ! Mais cette réponse pourrait tout autant être celle de l'individu talentueux lui-même : « Ces talents sont en moi, pas en vous, pourquoi devrais-je

Liens contractuels et liens d'allégeance

CLAUDETTE HAROCHE EST SOCIOLOGUE ET DIRECTRICE DE RECHERCHE AU CNRS. SES TRAVAUX PORTENT NOTAMMENT SUR LA CODIFICATION DES SENTIMENTS DANS LES SOCIÉTÉS DÉMOCRATIQUES ET SUR LES PROCESSUS D'INDIVIDUALISATION.

PEUT-ON parler d'institutions et de fonctionnements démocratiques sans évoquer les comportements et les sentiments dont ils s'accompagnent ? Sans se pencher sur les formes et les façons dont se tissent les liens entre les individus dans les sociétés civiles contemporaines ? Ne faut-il pas s'interroger sur la façon dont ils nous engagent et nous attachent, nous amenant, au nom de la liberté, à les accepter, à les penser, à en faire des objets de réflexion ? Ne nous permettent-ils pas de trouver du sens à ce que nous faisons et ce que nous sommes ?

A l'inverse, en renonçant à l'exercice de la liberté et de la conscience critique, nous conduisent-ils à nous plier à des formes d'allégeance sans limites, à les subir, pour parvenir à les ignorer, les (dé) nier, voire à les refouler ? Puisque « contrat » il y aurait, que peut signifier un engagement neutre, un engagement qui n'engage pas, un engagement dont les termes ne seraient pas clairs, qui ne signifient rien ? Que veut dire « contrat » dans une société où des individus se trouvent obligés de passer des contrats, faute de quoi ils ne peuvent vivre décemment, des contrats dont ils ne saisissent souvent ni la portée, ni le sens, ni la finalité, placés comme ils le sont dans des conditions où ils ne peuvent qu'accepter ces contrats, puisqu'ils n'ont que le choix de les refuser, ou d'y consentir en renonçant à des choses essentielles ?

Peut-on alors négliger toute dimension affective, sensible ? Que se passe-t-il dans les comportements, dans les subjectivités, quand le contrat n'a plus de contenu précis, qu'il ne protège plus de

Que peut signifier un engagement qui n'engage pas ?

façon appréciable l'individu ? Je crois intéressant de creuser la part de subjectivité, de sentiments dans le contrat et dans la solidarité sociale : il y a, dans les formes inédites et insidieuses de contrat, des affects dont la nature demande à être précisée.

Claudine Haroche

Le refus rousseauiste

GENEVIEVE FRAISSE EST PHILOSOPHE, DIRECTRICE DE RECHERCHE AU CNRS ET DÉPUTÉE EUROPÉENNE. SES TRAVAUX PORTENT SUR L'HISTOIRE DES PRÉSENTATIONS DE LA DIFFÉRENCE DES SEXES ET SUR LA QUESTION POLITIQUE DE L'ÉGALITÉ.

D'UN simple mot, « sophisme », Rousseau écarte de la réflexion politique sur le contrat social toute pensée de l'espace domestique, de la vie privée, de la famille. D'un geste brusque, il rompt avec la tradition patriarcale et monarchique qui compare en toute nécessité le gouvernement politique et le gouvernement domestique, le roi et le père. La phrase de rupture avec cette tradition est brève, et il faut se reporter

au brouillon de ce texte pour trouver l'explication raisonnée de ce refus rousseauiste. Derrière la volonté de se séparer de la tradition monarchique, se déroule une

Le modèle démocratique va envahir la famille

autre histoire, celle de l'interprétation des liens entre hommes et femmes comme des rapports politiques (contractuels, avec ou sans hiérarchie).

Geneviève Fraisse



Paris. Les « Marks & Spencer » (en haut), avril 2001. En bas, manifestation de sans-papiers, mai 2000.

Ce geste inaugural peut sembler alors aussi fort que l'énoncé du contrat social en lui-même. Plus que de construire une prétendue séparation des sphères, ce geste écarte le lieu privé d'une réflexion politique, pourtant inévitable. L'Histoire donnera tort à Rousseau. Le modèle démocratique va envahir progressivement la famille comme le principe de nouveaux droits et représentations. Tocqueville le pressent tout de suite, et freine cette dynamique. Pourtant, la mise à égalité des droits entre les sexes comme la mise en place des droits de l'enfant construisent la famille comme un espace civil résistant à des pratiques de domination.



OLIVIER DUHAMEL EST JURISTE, SPÉCIALISTE DE DROIT PUBLIC, ET PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ PARIS-I ET À L'INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE PARIS. CODIRECTEUR DE LA REVUE *POUVOIRS*, ÉDITORIALISTE RÉGULIER DANS LES MÉDIAS, IL EST AUSSI DÉPUTÉ EUROPÉEN (PS).



STANLEY HOFFMANN, NÉ EN AUTRICHE EN 1928, PUIS RÉFUGIÉ EN FRANCE, S'EST INSTALLÉ À CAMBRIDGE (MASSACHUSETTS) EN 1955. UNIVERSITAIRE, SPÉCIALISTE DE SCIENCES POLITIQUES, CE DISCIPLE DU SOCIOLOGUE RAYMOND ARON ET DE L'HISTORIEN JEAN-BAPTISTE DUROSELLE, À LA FOIS OBSERVATEUR ET THÉORICIEN, A FORMÉ À LA CONNAISSANCE DE L'EUROPE, ET DE LA FRANCE EN PARTICULIER, DES GÉNÉRATIONS D'ÉTUDIANTS AMÉRICAINS.

« On commence à sortir de la tradition monarchique »

Comment va la démocratie ? Deux intellectuels répondent au « Monde »

Quel est l'état de santé de la démocratie, que certains disent confisquée et d'autres menacée par la mondialisation ?

Olivier Duhamel : On assiste à un double mouvement, paradoxal. D'une part, l'extension géographique de la démocratie est indéniable. Les exemples abondent : en Asie, avec les Philippines et la Corée, en Afrique, avec l'alternance au Sénégal, en Amérique latine, avec la disparition de pratiquement toutes les dictatures, en Europe, avec les dernières poches comme la Serbie qui s'effacent. A l'inverse, on constate une sorte de piétinement, ou même de régression dans l'intensité de principes démocratiques fondamentaux. Là encore, les exemples ne manquent pas, de l'autodestruction par la corruption de l'Argentine à l'absence de respect des nouvelles exigences de la séparation des pouvoirs en Italie, sans oublier le souci très superficiel du droit dans la lutte contre le terrorisme aux Etats-Unis depuis le 11 septembre. Le succès apparent de la démocratie va de pair avec une régression de substance.

Stanley Hoffmann : Les enthousiastes de la mondialisation considèrent qu'elle est un facteur de démocratisation grâce aux moyens d'information modernes ; mais il y a une grande différence entre communiquer et avoir du pouvoir soi-même. Or, dans le même temps, on constate un rétrécissement de la liberté de manœuvre des Etats dans les domaines économiques et par conséquent sociaux. A l'exception des Etats-Unis. Cela confirme que la démocratie est le plus difficile des régimes à établir car il est contre nature pour les personnes au pouvoir d'accepter des restrictions à leur autorité. Bref, on célèbre toujours la nouvelle vague de la démocratie, une vague en réalité extrêmement fragile.

« Nous n'avons pas réussi à inventer des choix politiques susceptibles de mobiliser les citoyens depuis l'effondrement du communisme »

OLIVIER DUHAMEL

Si l'on repart d'une définition élémentaire de la démocratie – le pouvoir pour le peuple par le peuple –, que reste-t-il de cette souveraineté ?

O. D. : La souveraineté du peuple, qui signifie, en fait, choix des gouvernements librement par les gouvernés, reste fondamentale et profondément révolutionnaire puisque c'est le seul domaine de l'activité humaine où les choses se passent ainsi. Mais ce principe-là va de pair avec celui de l'Etat de droit, c'est-à-dire un Etat limité par des règles et qui doit les respecter. La difficulté est double : d'abord, parvenir à concilier ces deux principes, souvent contradictoires ; ensuite, prendre conscience que, moins que jamais, ils ne peuvent s'exercer au seul plan national. Du fait de la mondialisation, ils doivent s'exercer au

génération de l'économie mondiale. Or personne ne se préoccupe sérieusement de l'organisation démocratique des institutions internationales. Même en Europe. Cela pose un problème très grave.

O. D. : En outre, les quelques bribes positives que l'on constate viennent de l'extérieur du système, de la société civile organisée. Prenez la conférence de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à Doha : qui a permis la modification des règles d'utilisation des médicaments génériques en Afrique ? C'est la mobilisation d'ONG (c'est-à-dire de citoyens actifs spécialisés) relayée par les médias. Les choses bougent quand cette articulation politique fonctionne, quand un enjeu est inscrit dans le feuilleton médiatique, je veux dire télévisuel. C'est un élément fondamentale-

ment nouveau mais qui traduit bien l'érosion des processus démocratiques. Le même constat peut être fait en France : le journal télévisé de TF1 à 20 heures est devenu la principale source de communication politique ; qui plus est, il s'est très profondément transformé en dominant la priorité absolue au fait divers politique. Cette « fait-diversification » fabrique une grande part de l'agenda politique. Qui, sinon la mise en scène télévisuelle de ces sujets, a eu l'initiative de la loi en France depuis quelques mois, par exemple sur l'arrêt Perruche, qui accordait une indemnisation à un enfant né avec un handicap à la suite d'une erreur médicale, ou la modification de la loi Guigou sur la présomption d'innocence ?

S. H. : Ce déplacement de l'initiative, voire de la décision politique, peut être très grave. Les chaînes de télévision américaines ont un pouvoir assez inquiétant : après les attentats du 11 septembre, elles ont fait uniquement vibrer la corde du patriote et de l'indignation contre les auteurs des attentats, ce qui ne joue pas nécessairement en faveur de la démocratie ou de l'Etat de droit. La vigilance, sur ce terrain, est venue presque uniquement des ONG locales et internationales.

La perte de substance de la démocratie ne résulte-t-elle pas également de la perte de crédit des gouvernements ?

S. H. : Il est certain que la démocratie, pour marcher, a besoin d'un minimum de prestige des gouvernements. En France comme aux Etats-Unis, l'attitude générale consiste désormais à dire : on n'a pas vraiment besoin de ces gens, ils ne sont élus que parce qu'ils ont trouvé assez d'argent pour se faire élire, ils sont corrompus.

O. D. : Ce qui est dangereux, c'est que ce sentiment est partagé par un nombre croissant de citoyens. Il y a une forme de crétinisation politique qui n'est plus seulement acceptée mais qui peut même devenir séduisante pour les citoyens. Dans l'élection présidentielle américaine de l'an dernier, le caractère anti-intellectuel, gaffeur, sans la moindre connaissance du monde n'a pas été un handicap, mais au contraire un atout pour George W. Bush.

S. H. : Mais Bush est malin. Il a très bien compris qu'en ne disant à peu près que des banalités, il ne donnait pas prise sur rien. Quand vous formulez des analyses plutôt sérieuses, comme Albert Gore, on peut vous attaquer et vous devenez vulnérable.

O. D. : Vous avez le même phénomène avec l'élection en Italie d'un Berlusconi, qui réduit la politique à des slogans simplistes et à la sympathie, tandis qu'une classe politique trop sophistiquée, trop intellectuelle, jugée trop éloignée des préoccupations des citoyens, est rejetée.

Comment expliquez-vous cette distance croissante entre les gouvernements et les citoyens ?

O. D. : Nous n'avons pas réussi à inventer des choix politiques susceptibles de mobiliser les citoyens depuis l'effondrement du communisme, cette grande religion collective et séculaire qui a structuré le débat politique en Europe pendant un siècle. On peut dire que c'est une très

bonne chose, puisque cette religion était une illusion absolue et produisait des régimes non démocratiques. Mais elle était au moins un facteur de mobilisation et d'implication politiques. On n'a pas réussi à la remplacer et à inventer du débat public et de la décision citoyenne, y compris sur des enjeux nationaux. J'ajoute que, non seulement un certain nombre de décisions échappent dorénavant aux politiques, mais celles qui en relèvent sont infiniment plus complexes qu'autrefois ; du coup, les politiques n'arrivent plus à fabriquer des enjeux simples, contrairement au système médiatique. Le fait d'avoir des classes politiques fermées et qui s'auto-reproduisent est un facteur aggravant.

« Un élément nouveau et extrêmement important, en France, corrigera peut-être notre impression : c'est le contrôle de constitutionnalité »

STANLEY HOFFMANN

S. H. : C'est exact. Aux Etats-Unis, le facteur qui limite la classe dirigeante, c'est l'argent. Il est frappant de constater, depuis quelques années, que bon nombre de représentants ou de sénateurs retournent à la vie privée. Pour revenir à la distance entre décideurs et citoyens, le manque d'utilisation du référendum, en particulier dans des domaines de la vie quotidienne, est intrigant. Là où il est utilisé, localement notamment, il permet de réimpliquer les citoyens dans les décisions qui les concernent. Les exécutifs, à tous les échelons, ont pourtant d'autant plus intérêt à mobiliser les gens qu'ils ont des pouvoirs plus limités.

O. D. : Pourquoi ne pas l'imaginer également pour faire vivre la démocratie européenne ? On explique qu'il faut faire une grande réforme des institutions de l'Union et élaborer une Constitution. On ajoute, rituellement, qu'il faut impliquer les citoyens. Mais si tous les Etats disaient aujourd'hui que le texte de cette Constitution serait soumis en 2004 à référendum, cela changerait radicalement la manière d'opérer cette réforme. Mais on n'ose pas, préférant tenir les citoyens à l'écart. L'unification démocratique de l'Europe est un événement considérable : pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, un empire est en train de se construire librement, sans être imposé par la force. Or à aucun moment les gouvernements n'ont assumé devant leurs citoyens cette transformation considérable. C'est aussi frappant avec la mise en place de l'euro.

S. H. : La question de savoir comment adapter l'Europe aux contraintes de la mondialisation nous concerne tous et c'est quelque chose de parfaitement démocratisable. Mais combien de fois ai-je entendu des fonctionnaires de la Commission européenne expliquer qu'ils connaissent

sent, eux, l'intérêt général, et qu'il vaut mieux que le public, trop ignorant, ne s'en mêle pas... Aussi longtemps que cette attitude prévaudra, on continuera à créer des conventions constitutionnelles au lieu de s'occuper de la base d'une démocratie qui est quand même d'intéresser les citoyens à leurs affaires. Tout conspire pour traiter les citoyens comme des minus.

Des lieux de débat et d'engagement émergent aujourd'hui autour d'ONG ou d'associations comme Attac. Un nouveau logiciel démocratique est-il en train de s'inventer ?

O. D. : Sauf que ces mouvements ne sont pas démocratiques et ne reposent que sur l'implication ponctuelle soit de cor-

porations, soit de citoyens ultra-spécialisés. Il est vrai, cependant, qu'Attac est un cas relativement unique de nouveau mouvement politique capable d'introduire des éléments de démocratie dans la recherche d'une gouvernance mondiale. Cette originalité est d'autant plus sensible que les partis politiques n'ont guère réussi à, et peut-être pas voulu devenir des structures démocratiques actives, tant ils se sont montrés obsédés par la préservation de fiefs et la ritualisation des débats.

Vos analyses, convergentes, sont très pessimistes. Quoi que l'on pense de leurs choix respectifs, l'attitude d'un Tony Blair ou celle d'un Lionel Jospin quand il arrive en 1997 ne témoignent-elles pas d'une volonté de réappropriation du politique, de refus de l'impuissance ?

O. D. : C'est vrai. Il n'empêche, l'inquiétude est fondée quand on observe l'élection présidentielle américaine, ou l'élection de Silvio Berlusconi en Italie, ou encore la ligne choisie par l'actuel président français pour se faire réélu, à savoir un discours d'élection municipale, de proximité, d'empathie avec les citoyens. C'est consternant.

S. H. : Un élément nouveau et extrêmement important, en France, corrigera peut-être l'impression que nous avons pu donner : c'est le contrôle de constitutionnalité. C'est souvent très technique et parfois discutable, mais c'est un progrès énorme compte tenu de l'histoire institutionnelle française. Les gens s'habituent à l'idée qu'il faut des gardes-fous et qu'il faut protéger les libertés publiques, même contre le Parlement. On commence à sortir de la tradition monarchique !

Propos recueillis par Gérard Courtois

Le guide pratique du colloque

Le premier Forum de la démocratie et du savoir a pour intitulé : « Questions de la démocratie, questions à la démocratie ». Il a lieu les samedi 2 et dimanche 3 février dans l'amphithéâtre Marguerite-de-Navarre, au Collège de France (11, place Marcelin-Berthelot, 75005 Paris). Entrée libre dans la limite des places disponibles.

● Programme. Samedi 2 février 11 heures-13 heures : égalité, demande de justice et répartition. Adresse plénière : Marc Fleurbaey (université de Pau). Table ronde :

Catherine Audard (London School of Economics), Geneviève Kouibi (université de Cergy-Pontoise), Thomas Piketty (EHESS). 14 h 30-16 h 15 : sécurité, insécurité, violence. Adresse plénière : Françoise Héritier (Collège de France). Table ronde : Julia Kristeva (université Paris-VII), Yves Michaud (université Paris-I), Olivier Mongin (directeur de la revue *Esprit*). 16 h 30-18 h 15 : choix scientifiques et techniques et démocratie. Adresse plénière : Marie-Angele Hermite (CNRS). Table ronde : Didier Houssin (directeur de l'établissement français des

greffes), Gérard Mégie (président du CNRS), Claude Weisbuch (Ecole polytechnique). Dimanche 3 février 9 h 30-11 h 15 : contrat et solidarité sociale. Adresse plénière : Jean-Fabien Spitz (université Paris-I). Table ronde : Robert Castel (EHESS), Geneviève Fraisse (CNRS), Claudine Haroche (CNRS). 11 h 30-13 h 15 : migrations, communautés, intégration. Adresse plénière : Zygmunt Bauman (université de Leeds). Table ronde : Chantal Mouffe (University of Westminster), Gérard Noiriel

(EHESS), Catherine Wihtol de Wenden (IEP Paris). 14 h 30-16 h 15 : le poids des médias sur les activités publiques. Table ronde : Christian Delanghe (général de corps d'armée), Olivier Mazerolle (France Télévision), Pascal Perrineau (Cevipof), Pierrette Poncela (université Paris-X). 16 h 30 : allocution plénière de Michelle Perrot (université Paris-VII). ● Les actes du colloque. Pour toute information : 01-42-86-20-62 et forum-democratie@utls-la-suite.univ-paris5.fr

Retrouvez des informations sur les débats et les intervenants, ainsi qu'un forum de discussion sur le site : www.lemonde.fr Retrouvez les débats en direct sur www.canal-u.education.fr et en différé sur www.tous-les-savoirs.com Les actes du colloque seront publiés par les éditions Odile Jacob.

● L'Université de tous les savoirs (Utls la suite) est une association loi 1901 soutenue par le ministère de l'éducation nationale et le Groupe Générali Assurances. Elle est hébergée par l'université

René Descartes-Paris 5. Crée à la suite du succès de l'Université de tous les savoirs en l'an 2000, elle organise des conférences tous les jeudis à 18h30 (45, rue des Saint-Pères, 75005) et les Forums de la démocratie et du savoir tous les ans. Président : Daniel Malingre. Contact : 01-42-86-20-62 utls-la-suite@univ-paris5.fr Vice-président pour la programmation : Yves Michaud. Assistant à la programmation : Gabriel Leroux. 45, rue des Saint-Pères 75006 Paris. Tél : 01-42-86-20-62 ; Fax : 01-42-86-38-52

CHRONIQUE DU MÉDIADEUR

PAR ROBERT SOLÉ

Tenue de route

Elle n'avait jamais occupé une telle place. L'automobile, dans *Le Monde*, fait rutiler ses chromes et se pavane. Chaque semaine (numéro daté dimanche-lundi), une page lui est consacrée, avec des photos, tandis que le volume de la publicité a plus que doublé entre 1996 et 2001, passant de 76 à 160 pages.

Si la rédaction a voulu développer cette rubrique, c'est parce que l'automobile fait intimement partie de la vie quotidienne et reflète les évolutions de la société. Bien sûr, cela peut favoriser la publicité : un annonceur est d'autant plus enclin à acheter des espaces que le journal s'intéresse à son secteur. Mais – faut-il le préciser ? – la rédaction travaille en toute liberté, sans aucune sollicitation du Monde Publicité. La vie du journal n'est d'ailleurs – et heureusement – pas suspendue à l'industrie automobile : malgré une forte progression depuis cinq ans, celle-ci n'a représenté l'an dernier que 9,6 % du chiffre d'affaires publicitaire (contre 6 % en 1996).

De temps en temps, des lecteurs réagissent, pour contester l'appréciation portée sur un nouveau modèle. Ils formulent parfois une critique plus générale ou expriment un soupçon. Ainsi, Gérard Deville (Paris) : « *Un quotidien de la qualité du Monde se doit d'être cohérent : alors que vous ne cessez de dénoncer les dangers de l'effet de serre, votre rubrique automobile va dans un sens exactement opposé. Ces articles sont une transcription parfaite du message que veut faire passer le lobby automobile : "La voiture est un plaisir cher mais tellement agréable..." et loin de toutes ces considérations écologiques tout juste bonnes à diminer notre envie de consommer.* » On aimerait que la rubrique automobile s'inspire de ce que font les critiques de cinéma ou de théâtre, qui ne se privent pas, eux, d'"assassiner" telle ou telle mise en scène et savent insérer leur sujet dans la vie de la société. Les voitures les plus chères et les plus gourmandes sont toujours décrites avec faveur... »

Peut-on juger une nouvelle voiture comme on juge un film ou une pièce de théâtre ? « Je ne me gêne pas pour critiquer tel ou tel modèle, répond Jean-Michel Normand, responsable de la rubrique automobile. Mais l'"assassinat" est de moins en moins justifié : sur le plan technique, d'énormes progrès ont été faits par toutes les marques. Il n'y a quasiment plus de mauvaises voitures, qu'on pourrait descendre en flamme. Une sorte de nivellement par le haut s'est produit. »

Cela n'empêche pas des coups de cœur et des coups de griffe. La Fiat Stylo a été jugée « *inspirée* » et la Citroën C5 traitée de « *grande timide* ». L'automobile est aussi un objet de passion, pour lequel le chroniqueur revendique une certaine subjectivité. Jean-Michel Normand parle peu des moteurs et beaucoup des carrosseries et des habitacles. Il a un faible pour les bagnoles originales, les nouveaux concepts. Sans doute est-il – comme nombre de ses collègues spécialisés – en léger décalage avec le public, qui reste attaché à des formes plus classiques.

Le lecteur du *Monde* n'achète pas chaque semaine une voiture... La rubrique automobile lui permet d'abord de rêver. On y trouve aussi bien des joujoux de luxe, inaccessibles à la grande majorité des acheteurs, que des véhicules ordinaires. Pollution ? « *Les autos, souligne Jean-Michel Normand, polluent de moins en moins l'atmosphère, grâce aux normes européennes qui ont été progressivement imposées à la France. La seule chose qui augmente est le gaz carbonique. Depuis un an et demi, nous avons intégré les émissions de CO₂ dans les fiches de présentation des véhicules. Pour aller plus loin, il faudrait disposer d'indicateurs composites incluant par exemple l'oxyde d'azote.* »

Un journaliste automobile est soumis à l'offensive de charme des constructeurs. Il lui appartient de conserver sa liberté et de ne pas s'embalmer. « *Beaucoup d'entre nous avaient cru à tort au*

GPL, présenté comme le carburant le moins polluant, ou, dans les années 1995-1996, au succès des voitures électriques », reconnaît le journaliste du *Monde*. Il ne se contente pas d'analyser les nouveaux modèles de voiture. Une fois par mois environ, un article thématique vient analyser une tendance. Le dernier, dans le numéro daté 27-28 janvier, soulignait que le confort de plus en plus grand des voitures pouvait favoriser des accidents en endormant la vigilance des conducteurs. Le spécialiste automobile tient en effet à s'occuper aussi de la sécurité routière.

Il est vrai qu'en France – ce n'est pas le cas dans d'autres pays – les accidents de la route apparaissent comme une fatalité. Si *Le Monde* publie de temps en temps un bilan chiffré et consacre un article à la sécurité routière avant chaque grand départ en vacances, cela relève de la routine. Le mot « *hécatombe* » appartient à cette litanie, ainsi d'ailleurs que les expressions plus ou moins heureuses qu'on pouvait lire dans le numéro daté 27-28 janvier : « *baisse des tués* », « *stagnation du nombre des victimes* »...

Je reçois à ce propos un courriel sans indulgence d'un lecteur de 19 ans, Fabien Hincker (Strasbourg) : « *Le Monde ne fait pas son travail d'information. Il est bien de parler des guerres dans le monde, mais en France vous occultez la violence d'une guerre, d'un massacre sur les routes qui tue plus de 7 500 personnes chaque année. Votre devoir est de donner aux événements leur véritable importance. Vous devriez donc, chaque jour, consacrer une place à toutes ces victimes, indiquer leurs noms, leurs âges, montrer leurs photos, un peu comme les Américains l'ont fait pour les victimes du Wall Trade Center. Les Français seraient horrifiés de constater cet effroyable gâchis de vies, et se sentiront dès lors beaucoup plus concernés par les mesures qui pourraient être prises pour prévenir les accidents de la route. Il serait bon aussi de suivre le destin des blessés, et de montrer plus souvent leurs handicaps. Tout cela ne serait évidemment pas très gai, mais si cela pouvait sauver des vies...* »

La proposition de Fabien Hincker mérite d'être prise en considération. Si une énumération quotidienne risquerait de banaliser le drame d'une façon, pourquoi ne pas frapper l'attention de temps en temps ? Pourquoi pas, par exemple, un dossier de fin de semaine consacré aux victimes d'un week-end précédent ?

renonçaient à respecter le pacte de stabilité qui limite à 3 % du PIB le niveau de déficit public. Le problème n'est pas que les investisseurs internationaux jugent la politique économique européenne floue et incohérente : au contraire, ils l'estiment très claire et très homogène : insuffisamment libérale, figée dans des structures sociales archaïques, bridée par l'omniprésence de l'Etat.

L'autre retombée, que souligne malicieusement un grand économiste français, est anecdote mais emblématique : le plus sûr moyen, selon lui, de renforcer l'euro face au dollar sur le marché des changes serait de faire entrer le Royaume-Uni dans l'Union moné-

taire. L'adhésion du pays européen dont le mode de fonctionnement de l'économie se rapproche le plus de celui des Etats-Unis n'aurait pas seulement l'avantage d'augmenter la puissance économique et d'améliorer la performance moyenne de toute la zone, que ce soit en termes de chômage, de croissance, de déficit budgétaire. Elle aurait surtout le mérite de déplacer le centre de gravité de l'idéologie économique du Vieux Continent dans un sens plus conforme aux aspirations de la communauté financière internationale. Londres volant au secours de l'euro : les chemins de l'Europe monétaire sont sinuieux.

Pierre-Antoine Delhommais

Euro : les raisons d'une faiblesse chronique

Suite de la première page

La prouesse technique qu'a constitué le chassé-croisé, sans accroc majeur, de dizaines de milliards de pièces et billets, le réel enthousiasme populaire constaté devant un bouleversement imposé des habitudes, la gifle infligée à tous les eurosceptiques qui espéraient secrètement que le nationalisme monétaire se traduirait par une forme de résistance à l'invasion d'une devise quasi étrangère, n'ont rien changé à la donne sur les marchés financiers. L'électrochoc n'a pas eu lieu. Au contraire. Au lieu de s'apprécier comme annoncé, l'euro a repris, depuis le début du mois de janvier, le chemin qu'il connaît le mieux, celui de la baisse. Nouvelle erreur de pronostic, après celle de fin 1998, lorsque les experts avaient prématurément clamé la fin de l'hégémonie du dollar sur la scène financière internationale, lorsqu'ils avaient prédit une envolée de l'euro en raison de la ruée attendue des investisseurs internationaux vers lui et de l'appétit supposé des banques centrales asiatiques pour cette nouvelle monnaie.

La raison le plus souvent invoquée pour expliquer le repli surprise de l'euro depuis son baptême fiduciaire est d'ordre économique. Alors que les Etats-Unis seraient en train de repartir, l'Europe continuerait à stagner. Même si les statistiques publiées n'indiquent pas aussi nettement un tel décalage conjoncturel, c'est l'impression qui prédomine actuellement chez les investisseurs internationaux. Elle est renforcée par la différence de prestiges dont jouissent, dans les salles de marché, le président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, et celui de la Banque centrale européenne, Wim Duisenberg. Que M. Greenspan évoque les signes de reprise de l'économie américaine, et les gestionnaires s'enflamme, achètent aussitôt des dollars. Mais que M. Duisenberg se dise confiant dans le rebond de l'économie de la zone euro, les mêmes opérateurs s'en moquent et continuent à vendre la devise européenne.

Mais au-delà de ces éléments de nature économique et psychologique, il est, à la faiblesse structurelle de l'euro depuis sa naissance officielle, en janvier 1999, une explication plus simple, plus fondamenta-

le et plus convaincante – et qui d'ailleurs recouvre la plupart des autres. Pour la communauté financière internationale, l'Europe souffre, vis-à-vis des Etats-Unis, d'un déficit de libéralisme. « *Le raffermissement de la monnaie unique européenne dépendra des réformes économiques et structurelles dans la zone euro* », constate l'économiste en chef de la Banque centrale européenne, Otmar Issing. Nul ne contestera – soit pour le regretter soit, au contraire, pour s'en réjouir – que la flexibilité du marché du travail est plus grande outre-Atlantique que sur le Vieux Continent ; que le rôle de l'Etat dans la vie économique y est moins fort, le nombre de fonctionnaires moins élevé, que la dépense publique y est moins importante, que la fiscalité y est moins lourde, que la culture du profit y est plus développée, que la réussite financière et sociale y est plus valorisée, que les inégalités y sont moins décriées. Les opérateurs des marchés financiers ne sont pas seulement moutonniers, ils sont aussi narcissiques. Ils apprécient les valeurs dans lesquelles ils se reconnaissent et qui sont celles du libéralisme économique dont les Etats-Unis offrent aujourd'hui le meilleur exemple. Difficile pour eux de ne pas préférer le dollar à l'euro.

Malheureusement – ou heureusement – pour ce dernier, son taux de change ne se décide pas à Porto Alegre, où sont réunis les adversaires de la mondialisation, parmi lesquels de nombreux dirigeants politiques européens, notamment français, mais à New York, Londres, Hongkong, Singapour, dans les grands centres financiers de la planète, où les banques anglo-saxonnes sont toutes-puissantes, où la culture libérale est dominante.

UNE POLITIQUE FIGÉE ET BRIDÉE Si évident ce constat puisse-t-il paraître, il n'en présente pas moins deux conséquences majeures et qui peuvent surprendre. La première est que, contrairement à ce qu'on entend très souvent, le manque de coordination des politiques économiques des différents pays de l'Union ne peut guère être tenu pour responsable de la faiblesse structurelle de l'euro. C'est le contenu général de la stratégie économique, insuffisamment libéral, qui pèche, et non le processus de décision. Le fond, pas la forme. Il suffit pour s'en persuader d'imager quel serait le plongeon de l'euro si les Douze décidaient, d'un commun accord, par exemple, la mise en place des 35 heures dans tous les pays de la zone ou si, encore, ils

renonçaient à respecter le pacte de stabilité qui limite à 3 % du PIB le niveau de déficit public. Le problème n'est pas que les investisseurs internationaux jugent la politique économique européenne floue et incohérente : au contraire, ils l'estiment très claire et très homogène : insuffisamment libérale, figée dans des structures sociales archaïques, bridée par l'omniprésence de l'Etat.

L'autre retombée, que souligne malicieusement un grand économiste français, est anecdote mais emblématique : le plus sûr moyen, selon lui, de renforcer l'euro face au dollar sur le marché des changes serait de faire entrer le Royaume-Uni dans l'Union moné-

taire. L'adhésion du pays européen dont le mode de fonctionnement de l'économie se rapproche le plus de celui des Etats-Unis n'aurait pas seulement l'avantage d'augmenter la puissance économique et d'améliorer la performance moyenne de toute la zone, que ce soit en termes de chômage, de croissance, de déficit budgétaire. Elle aurait surtout le mérite de déplacer le centre de gravité de l'idéologie économique du Vieux Continent dans un sens plus conforme aux aspirations de la communauté financière internationale. Londres volant au secours de l'euro : les chemins de l'Europe monétaire sont sinuieux.

Pierre-Antoine Delhommais

Les gens PAR KERLEROUX



Le Pen, version Poujade ?

JEAN-MARIE LE PEN est de retour, pour son quatrième et dernier combat présidentiel. On l'aura à peine vu venir, tout occupé qu'étaient journalistes et politiques à sonder le duel futur Jospin-Chirac et à commenter l'ascension de Jean-Pierre Chevènement. En soi, la discréption médiatique du président du Front national est, pour lui, une première victoire. Jusqu'alors, chacune de ses précédentes entrées en campagne était précédée d'un parfum de scandale et de démesure verbale. A 73 ans, il est devenu aussi « naturel » que n'importe quel autre de la vingtaine de candidats déclarés. Installé dans le paysage politique, aussi régulier dans ses retours médiatiques qu'Arlette Laguiller, par exemple, il est déjà crédité de 9 % à 12 % des intentions de vote, selon les différents instituts de sondage. Avec beaucoup moins d'efforts accomplis que le président du Mouvement des citoyens, il peut déjà disputer au « Che » le titre de « troisième homme ». Peut-il aller plus loin ? Dépasser son score de 15 % lors de l'élection présidentielle de 1995 ?

M Le Pen a conscience d'avoir commis ce qu'il appelle, par euphémisme, quelques « bêtues ». Le « détail » de la seconde guerre mondiale (la Shoah), « *Durafour crématoire* », l'altercation musclée avec la candidate socialiste lors des législatives à Mantes-la-Jolie, etc. On en passe d'autres, terrifiantes, qui ont ravi le noyau dur de l'électorat d'extrême droite, mais qui ont rebuté d'autant ceux qui, rêvant d'un Etat fort et « souverain », auraient préféré un discours et des méthodes moins musclés. Conscient du handicap,

le président du Front national veut amender cette image et incarner une extrême droite plus familiale au paysage politique français : poujadiste, nostalgique, populaire, quasi familiale. Cette posture, espère-t-il, pourrait lui permettre de piocher dans l'électorat de Jean-Pierre Chevènement et chez les déçus de Jacques Chirac, ses deux meilleurs ennemis.

Mais Jean-Marie Le Pen n'a rien cédé sur le fond. S'il peut chanter du rap, fumer le narguilé et plaindre à l'avance Zinedine Zidane de l'opprobre qui s'abattrait sur lui dans le cas où la France perdrait la Coupe du monde de football, il saura – s'il le faut – ressortir de la remise ses propos les plus contestables, ses outrances, son racisme. Le but, cette fois, est d'empêcher son pire ennemi, Bruno Méret, de s'afficher comme l'héritier d'un « lépénisme » que son créateur aurait dévoilé. Certes, le président du MNR pèse à peine plus de 2 % dans les intentions de vote, et rien n'indique qu'il réunira les signatures pour se présenter. Mais Jean-Marie Le Pen a décidé, pour cette élection, d'admissionner des électeurs.

Le risque est double. Trop de tempérance et de rondeur, s'il réussit à s'y tenir, risque de le fondre dans le paysage politique, aspiré par la machine à remonter le temps : Le Pen, de retour à ses débuts en politique, installé entre Pierre Poujade et Jean-Louis Tixier-Vignancour, pourrait perdre sa singularité. Des positions trop extrêmes le rejettent à nouveau à la frange du débat électoral. Ne lui resterait plus alors que sa capacité de nuisance. Elle est encore dévastatrice pour la droite.

Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directrice : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux.

Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhoteau
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; délégué générale : Claire Blandin

Directeur artistique : François Loliche

Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard

Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer

Rédaction en chef centrale :

Alain Debove, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre
Rédaction en chef :

François Bonnet (International) ; Anne-Lise Roccatti (France) ; Anne Chemin (Société) ; Jean-Louis Andrée (Régions) ; Laurent Mauduit (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Franck Nouchi (Culture) ; Josyane Savigneau (Le Monde des Livres) ; Serge Marti (Le Monde Economie)

Médiateur : Robert Solé

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg
Directrice des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). Durée de la société : quatre-vingt dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du Monde, Société des Cadres du Monde, Société des Employés du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du Monde.

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.

Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

RECTIFICATIFS

WIM DELVOYE. Dans le portrait de Wim Delvoye publié dans *Le Monde* daté 20-21 janvier, la date de naissance de l'artiste était erronée. Wim Delvoye est né le 14 janvier 1965, et non 1956.

M. GISCARD D'ESTAING. Dans le supplément « *Monde Télévision* » paru avec *Le Monde* du 2 février, une très malencontreuse erreur de conversion nous a fait écrire que le prix demandé pour l'achat du film de Raymond Depardon 1974, une partie de campagne, consacrée à la campagne présidentielle de Valéry Giscard d'Estaing, était de 6,5 millions d'euros. La somme était beau-

coup moins élevée : 1 million de francs, soit 152 449 euros.

PRÉCISION

PALAIS DE TOKYO. Dans *Le Monde* daté 20-21 janvier, plusieurs articles ont été consacrés à l'inauguration d'un site de

DISPARITIONS

Inge Morath

Photographe de l'agence Magnum

INGE MORATH, photographe américaine d'origine autrichienne, membre de l'agence Magnum, est morte mercredi 30 janvier à New York. Elle avait 78 ans. Elle était, depuis 1962, la femme d'Arthur Miller. « Elle a transformé en poésie la vie des gens durant un demi-siècle », a réagi le célèbre dramaturge.

Morath et Miller, qui résidaient dans le Connecticut, s'étaient rencontrés sur le tournage des *Misfits* (1960), de John Huston, dans le Nevada. Elle était photographe, il était scénariste et mari de Marilyn Monroe, l'actrice principale. Inge Morath réalise à cette occasion un portrait célèbre du couple flamboyant, mais en délinquance, où l'écrivain pose avec une cigarette alors que la star blonde est penchée par une fenêtre.

Morath et Miller ont beaucoup voyagé et travaillé ensemble, produisant des livres, textes et images, comme *In Russia* (1967) ou *In the Country* (1977). Un petit livre délicieux de portraits de Miller, intime ou public, pris pendant quarante ans par Morath, est sorti en 1999, donnant lieu à une exposition à la Fnac à Paris (éd. Sciarrelli, Milan).

Inge Morath, reporter humaniste délicate et retenue, en noir et blanc, était une figure de l'agence Magnum, où elle fut proche de Capa, d'Ernst Haas et d'Henri Cartier-Bresson. Elle devait publier en mars un livre sur *New York* (éd. Otto Müller Verlag) qui rassemble trente-cinq ans de travail, enrichi par des photos récentes, notamment après le 11 septembre. Ces images seront présentées en septembre par la galeriste Esther Woerdehoff, qui a déjà exposé Inge Morath à Paris, en 1997 et en 2000. « J'ai rencontré, il y a six ans, cette femme rayonnante et généreuse », raconte Esther Woerdehoff. « Elle avait soixante-dix ans passés et était par terre ses images, qu'elle regardait accroupie. A un moment, avec Miller, elle s'est excusée vingt minutes : ils sont allés suivre, à la télévision, leur cours de chinois. »

« UNE GRANDE FRAÎCHEUR »

Inge Morath, c'est aussi le parcours, dans un monde où la télévision ne faisait pas encore voyager, d'une femme qui sillonne l'Espagne en 1954-1955, photographie seule l'Iran de 1956, tchadou sur la tête, se retrouve à Jérusalem en 1960, pratique le yoga et nage tous les jours dans un lac. Elle a traversé la Chine et la Russie avec Miller, parlait sept langues, laisse une multitude de reportages et une belle série de portraits, comme Boris Pasternak dans sa maison, Mao dans sa chambre, et puis Calder, Cocteau, Saul Steinberg... A propos de *In Russia*, Harrison Salisbury a écrit dans *The New York Times Book Review* que Inge Morath « possède la qualité précieuse de rendre le monde comme s'il avait été découvert le matin même, avec une grande fraîcheur ».



« Autoportrait, West Bank, Jérusalem, 1960. »

Inge Morath est née en 1923 à Graz, en Autriche. Ses parents, scientifiques, sont installés à Berlin durant la deuxième guerre mondiale. Inge Morath, qui a refusé d'entrer au parti nazi, se souvenait d'avoir couru dans une rue bombardée de la capitale du Reich, au milieu de corps « morts ou à moitié morts, des femmes avec leur bébé tué. Je ne peux photographier la guerre pour cette raison ».

Diplômée en langues, elle travaille, de 1946 à 1949, comme éditrice, traductrice et interprète pour le Service d'information des Etats-Unis en Autriche, et commence à écrire des articles dans la presse. Ses textes accompagnent les photos de Ernst Haas, membre de Magnum. Elle commence à photographier en 1952 et, la même année, assiste Cartier-Bresson pour la réalisation de son premier livre - mythique -, *Images à la sauvette*.

Une rétrospective de son travail est présentée à Vienne, en 1999, avec un catalogue, *Inge Morath, Life as a Photographer* (éd. Kehayoff), qui vient s'ajouter à une somme de livres. On en retiendra un, *Masquerade* (Viking Studio, 2000), atypique dans son œuvre, fruit d'une collaboration avec le dessinateur Saul Steinberg au début des années 1960 : ce dernier dessine des masques plats de papier que la photographe fait porter à des figurants, prenant la pose « comme dans la vie » : à la maison, à la plage, au volant, au bureau. Une petite merveille surréaliste et drôle, une série conceptuelle et légère qui a fait des émules.

Michel Guerrin

■ PIERRE LOUVOT, sénateur (Républicains et indépendants) de la Haute-Saône de 1977 à 1995, et conseiller général de Dampierre-sur-Salone de 1953 à 1991, est mort, dimanche 27 janvier, à l'âge de 79 ans. Pierre Louvot était chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Abonnez-vous au *Monde* pour 26,35 € (172,84 F) par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
LE *MONDE*, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour 26,35 € (172,84 F) par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Localité : _____

Offre valable jusqu'au 30/06/2002 en France métropolitaine pour un abonnement postal.

201MOPAE

Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date : _____

Signature : _____

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chèquier.

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :

Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 825 022 021 (0,15 € TTC/min)

« *Le Monde* » (USPS-0009729) is published daily for \$ 892 per year. « *Le Monde* » 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France. Periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices, POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919-1518.

Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA. Tel. : 800-428-3033

AU CARNET DU « MONDE »

Conférences

— Dans le cadre du cycle « Commentaire biblique et interprétation philosophique », Maurice-Ruben Hayoun traitera de « B. Spinoza, critique de la tradition religieuse juive », le jeudi 7 février 2002, à 20 h 15, à la mairie du 16^e arrondissement, 71, avenue Henri-Martin, Paris-16^e. Renseignements et inscriptions, tél. : 01-40-82-26-02. E-mail : mrh@consistoire.org

Communications diverses

— Centre communautaire de Paris. Lundi 4 février 2002, à 20 h 30. Leçon : « Les dimensions du refus arabe d'Israël », par Ilan Greissammer, professeur (université de Bar-Ilan), 119, rue La Fayette, Paris-10^e. 01-53-20-52-52. (PAF).

Naissances

— Jules PRANGÉ, son grand frère, Véronique et Jean-Paul LARDY, ses grands-parents, sont heureux d'annoncer la naissance de

Oscar,

le 31 janvier 2002,

chez Laetitia LARDY et Luc PRANGÉ.

14, montée Bonnaud, 69004 Lyon.

Décès

— Gilles et Marie-France Descombes, Vincent et Yasuko Descombes, Anne et Jean-Paul Ollagnier, ses enfants,

Etienne, Jérôme et Tamaki, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part de la mort de

— Jacques DESCOMBES, commissaire en chef de la marine (H), officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

survenue le 31 janvier 2002, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

Une cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 6 février, à 16 h 30, en l'église de Roussillon (Vaucluse), où l'on se réunira. L'inhumation aura lieu dans l'intimité au cimetière de Roussillon.

Une messe sera célébrée ultérieurement à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Suzanne Graloup, sa mère,

M. Serge Granier de Cassagnac, son mari,

M. Raphaël Granier de Cassagnac, son fils,

ont la tristesse de faire part du décès de

— Mme Geneviève GRANIER de CASSAGNAC-GRAULOU, psychanalyste,

survenu le 30 janvier 2002, d'un cancer, à l'âge de cinquante-cinq ans.

Les obsèques auront lieu le jeudi 7 février, à 14 heures, au cimetière du Père-Lachaise (rendez-vous à l'entrée principale, 27-29, boulevard de Ménilmontant).

— Ses collègues du Centre médico-psychologique de La Courneuve,

Et ceux de la Maison Neuf (2^e secteur de psychiatrie infanto-juvénile, Ville-Evrard) ont la tristesse de faire part du décès de

— Geneviève GRANIER de CASSAGNAC-GRAULOU, psychologue, psychanalyste,

survenu le 30 janvier 2002.

Ils présentent à sa famille et à ses amis leurs condoléances.

Michel Guerrin

— Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

— Dominique Rozier et Michèle Mani, ont la tristesse de faire part du décès de

— L'association Analyse freudienne a la tristesse de faire part du décès de

— Mme GRANIER de CASSAGNAC-GRAULOU, psychanalyste,

le 30 janvier 2002.

Membre fondatrice de l'Association Geneviève Granier de Cassagnac-Graulou y tenait une place éminente. Présente dans les divers domaines de l'enseignement, elle coanimait un séminaire sur la psychanalyse avec les enfants, participait à la rédaction de la revue *Analyse freudienne presse* et apportait sa contribution active aux recherches éthiques, cliniques et théoriques en psychanalyse.

La disparition est cruellement ressentie par ses collègues et amis. Ses partenaires de travail partagent le deuil de sa famille.

— Constance Gruber, son épouse,

Stéphane et Viviane Gruber-Magiot, son fils et sa belle-fille, leurs enfants,

Ainsi que toute la famille, annoncent avec une immense tristesse que, cette semaine, s'est éteint

— Charles GRUBER, avocat honoraire du bureau de Paris, chargé de travaux dirigés honoraire à l'université de droit, d'économie et de sciences sociales de Paris, officier de l'ordre des Palmes académiques.

Il repose à côté de ses parents et à proximité de celui qui a été son patron, grâce auquel il a pu devenir ce qu'il fut.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, le 31 janvier 2002, au cimetière de Bagneux.

10, rue de Prony, 75017 Paris.

— Geneviève et Daniel Labourdette, Odile et Jean Gramola, Annick Hemmer, Françoise Foucher, Marie-Thérèse et Jacques Foucher, Yvonne et Jean Travaillet, Bernadette et Jean-Pierre Santiano, Colette Schneider et André Gros, Ses vingt et un petits-enfants, Ses trente-six arrière-petits-enfants, Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès de

— M. André HEMMER,

survenu dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année, le 31 janvier 2002.

La cérémonie aura lieu le mercredi 6 février, à 10 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste, à Vélizy.

L'inhumation aura lieu dans la sépulture familiale.

— Delphine et Rebecca, ses filles,

Dominique Rozier et Michèle Mani, ont la tristesse de faire part du décès de

— Christian JOSSET.

Une bénédiction aura lieu le mardi 5 février, à 10 h 30, en l'église Saint-François-de-Sales, 6, rue Brémontier, Paris-17^e.

Selon les souhaits de Christian, l'incinération se déroulera à 13 heures, au cimetière du Père-Lachaise.

Que ceux et celles qui l'ont connu et aimé n'hésitent pas à se joindre à la famille.

Des fleurs.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mme Régine Lahana, née Cohen, son épouse,

M. et Mme Jean-Philippe Lahana,

M. et Mme Philippe Crêange,

Mme Jacqueline Bruller, ses enfants,

Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

— Jacques LAHANA,

survenu le 31 janvier 2002, dans sa centième année.

Les obsèques auront lieu le lundi 4 février, à 15 heures, au cimetière de Pantin.

86, rue de la Fédération, 75015 Paris.

10, avenue de Camoens, 75116 Paris.

De la part de Bernard, son mari,

Fanny, Cyril et Maely, ses enfants.

— Mme Chantal STOCKER, née LHUILLIER PECHOUR,

s'est éteinte dans sa cinquante-sixième année, le 31 janvier 2002.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 4 février, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame de Boulogne (Hauts-de-Seine).

De la part de Bernard, son mari,

Fanny, Cyril et Maely, ses enfants.

— M. Bernard Meusnier, Les Films du Prisme, 27, rue Louis-David, 75016 Paris.

— M. Olivier GUILLAUME, X 86,

ENTREPRISES

JEUX

Plus de 1 200 sites, soit deux fois plus qu'il y a deux ans, permettent de jouer au baccara, à la roulette ou au black jack sur Internet. Les casinos virtuels sont souvent basés dans des **PARADIS FISCAUX**, notam-

ment aux Antilles, au Costa Rica ou au Vanuatu. Il n'existe aucune législation internationale dans le secteur, ce qui permet, selon le Groupement d'action financière pour le blanchiment de l'argent, de for-

mer une couverture idéale pour le **BLANCHIMENT** des capitaux. Très rentables, ces maisons de jeux sur la Toile constituent un relais de croissance pour les casinos traditionnels. En France, une bataille oppose

deux grands groupes de casinos, **ACCOR ET PARTOUCHE**, qui se disputent à coups d'offres publiques d'achat le quatrième groupe du marché hexagonal, la Compagnie européenne de casinos.

Les casinos éclosent sur Internet, en profitant d'un flou juridique

Souvent installées dans des paradis fiscaux, les maisons de jeux virtuelles prolifèrent sur la Toile. L'absence de législation internationale incite au blanchiment d'argent. En France, une bataille pour le contrôle de la Compagnie européenne de casinos oppose les groupes Accor et Partouche

Le Monde

INTERACTIF

LA PARTIE promet d'être serrée sur les tapis verts des cybercasinos. A l'image de miamibeachcasino.com ou de goldenpalace.com, les maisons de jeux virtuelles, qui proposent baccara, roulette ou black jack, prolifèrent sur la Toile. Aujourd'hui, plus de 1 200 de ces sites seraient ouverts, soit deux fois plus qu'il y a deux ans. Le chiffre d'affaires des quelques centaines de sociétés atteint 2,5 milliards de dollars en 2001 et devrait s'élever à 5 milliards en 2003.

A tel point que les casinos traditionnels entrent dans le jeu, afin de profiter de cette manne. Ils n'hésitent plus à braver leurs législations nationales pour décrocher une licence de casino virtuel dans des paradis particulièrement accueillants, aux petites Antilles notamment. Ainsi, mi-janvier, malgré le droit français, le groupe Partouche, numéro un des opérateurs de casinos français, a signé un contrat de licence de marque avec une société offshore, afin de partager les gains de casino-partouche.com.

« Si j'ai décidé de tenter l'aventure, c'est parce que j'en avais assez d'une

situation française totalement inique, explique Patrick Partouche, directeur général du groupe Partouche. Regardez ces centaines de sites Web de casinos offshore qui aujourd'hui s'adressent aux Français, et exercent donc dans la plus totale illégalité sans être inquiétés par les tribunaux. Pas question de laisser passer le train d'Internet sans rien tenter ! »

D'autant que l'activité de casino

« C'est, avec le sexe, une des deux activités pour les internautes seront toujours prêts à payer »

MARC FALCONE, ANALYSTE

en ligne, souvent peu taxée, est hautement lucrative. Cassava Entreprises Ltd, société éditrice de Casino on Net, ne verse que 75 000 dollars de contributions par an à l'île d'Antigua. Un montant à comparer aux plus de 60 % en moyenne que l'Etat et les collectivités locales prélevent

sur le produit des jeux des casinos français traditionnels. De plus, selon Marc Falcone, analyste à la banque d'investissement Bear Stearns, « leurs marges bénéficiaires atteignent 40 % à 50 %. C'est bien plus que pour les établissements traditionnels, qui doivent subvenir aux frais de personnel ».

Il est très difficile de vérifier précisément les performances des casinos en ligne. A quelques exceptions près, dont Aspinwall, une société cotée au London Stock Exchange, très peu d'opérateurs sont présents en Bourse. Le site casino-on-net.com a compté 1,5 million de clients depuis 1996. Marc Falcone évalue, quant à lui, le nombre des joueurs en ligne, surtout des Anglo-Saxons, à plus de 4 millions en 2000.

Ces sites s'attaquent aujourd'hui à l'Europe et à l'Asie en proposant des versions casinos multilingues. Les maisons de jeux traditionnelles supportent de moins en moins cette concurrence. La législation américaine et européenne évoluant très lentement en faveur d'une libéralisation des cybercasinos, elles prennent les devants. Outre le groupe Partouche, la Société des bains de mer, à Monaco, est prête à se lancer sur la Toile au cours du premier

semestre de cette année. MGM Mirage, un des premiers opérateurs de casinos de Las Vegas, a obtenu une licence d'exploitation à l'île de Man.

Très rentable, le casino sur Internet représente aussi un relais de croissance. « L'attribution de licences se fait de plus en plus rare dans les pays occidentaux. De plus, le rachat d'un autre établissement devient de plus en plus cher, puisque les prix ont été multipliés par 1,5, en l'espace de quatre ans en France. D'où l'intérêt des acteurs traditionnels pour le Net », explique Catherine Radiguer, analyste financière chez Détroyat Associés.

Le développement des casinos virtuels est pourtant marqué de zones d'ombre. Aucune réglementation internationale ne permet de protéger les joueurs contre les indélicates-

ses de casinos offshore. D'autre part, les terres d'accueil des casinos en ligne délivrent les licences sans exiger d'importantes garanties des candidats. Le rapport du Groupe d'action financière pour le blanchiment de l'argent de février 2001 va même plus loin : « Il semblerait que les casinos en ligne soient une couverture idéale pour masquer le blanchiment des capitaux. (...) Les transactions sont effectuées par carte bancaire et la situation en offshore de nombre de ces sites rend difficile, voire impossible, la localisation et la poursuite des responsables. »

Au ministère de l'intérieur français, la direction des courses et des jeux, qui délivre les licences d'exploitation de casinos, assure surveiller les sites qui tenteraient d'opérer illégalement depuis la France. « Il y a un souci criminel sérieux [avec] les casinos en

général, et donc les cybercasinos, qui sont de merveilleux blanchisseurs d'argent potentiels, note Xavier Raufer, directeur d'études à l'Institut de criminologie de Paris-II. Le danger serait que la dizaine de grandes sociétés criminelles mondiales prennent le contrôle des sociétés éditrices de ces sites. Je ne pense pas que ce soit encore le cas. »

Mais, pour les casinos en ligne, le danger vient aujourd'hui plutôt des banques et des organismes de crédit. Ces institutions refusent de plus en plus d'avancer les dépôts initiaux de mises des joueurs, effectués par carte bancaire. « Ces refus entraînent un manque à gagner de 20 % à 50 % de chiffre d'affaires pour la plupart des casinos en ligne », assure Sébastien Sinclair, analyste chez Christiansen Capital Advisors. Pour les banques, les craintes proviennent du fait que tout joueur venant de flamber ses dollars en ligne peut se retourner contre elles en affirmant que la transaction n'était pas valide, car le jeu en ligne est illégal et les dettes de jeu ne peuvent être recouvrées.

Malgré ces embûches, « les casinos en ligne ne sont pas près de disparaître. C'est, avec le sexe, une des deux activités pour lesquelles les internautes accepteront toujours de payer », assure Marc Falcone. Certains, comme le milliardaire de Macao Stanley Ho, commencent même à mélanger les deux ingrédients. Sur www.drho.com, l'internaute peut, pour une partie de bacara très privée, braquer une webcam sur de pulpeuses croupières.

Cécile Ducourtieux

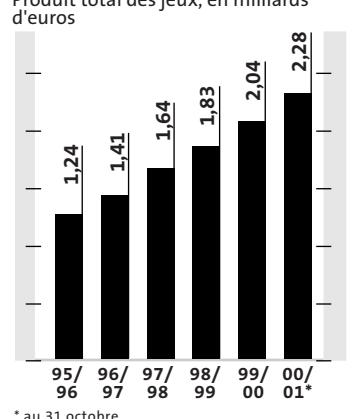
Deux maîtres du jeu se disputent la CEC

DEPUIS 1988 et l'autorisation donnée aux casinos français d'exploiter des machines à sous, le secteur conjugue croissance (environ 10 % par an) et rentabilité (avec des marges d'exploitation supérieures à 30 %)... attirant toutes les convoitises. « Il y a cinq ans, la majorité des casinos étaient indépendants, rappelle Christian Rouyer, directeur du Syndicat des casinos. Aujourd'hui, presque tous appartiennent à des groupes et les nouvelles concessions ne sont accordées qu'au compte-gouttes. Le secteur est donc forcé de se concentrer. » C'est ainsi que face aux opérateurs historiques Partouche et Barrière, Accor, troisième groupe hôtelier mondial, s'est diversifié en 1997 sur ce marché avec une ambition d'envergure européenne.

En quatre ans, il s'est hissé au troisième rang national (16 casinos), par le biais notamment d'une série de rachats. A la mi-décembre 2001, il a voulu frapper un grand coup en lançant une offre

EN PLEINE EXPANSION

Produit total des jeux, en milliards d'euros



publique d'achat (OPA) amicale sur la Compagnie européenne de casinos (CEC), la valorisant à 258 millions d'euros. L'affaire semblait bien engagée : Accor avait déjà racheté 23,4 % du capital avec un engagement d'apport de 16,6 %

supplémentaires, et il offrait une prime de 26 % par rapport au cours moyen de l'action CEC. Pourtant, les analystes financiers estimaient l'offre un peu « serrée » au vu de l'avantage stratégique que le rachat du quatrième groupe hexagonal (22 casinos) lui donnait.

C'est aussi ce qu'a jugé le groupe Partouche (30 casinos), décidé à ne pas laisser se développer un concurrent aussi offensif. Il a donc lancé lundi 28 janvier une contre-OPA inamicale, valorisant la CEC à 294 millions d'euros, soit 13,5 % de mieux que son rival... et a entretemps rafflé 36,8 % du capital de la CEC auprès d'actionnaires.

Les jeux ne sont pas faits : Accor peut toujours miser plus gros mais, à ce prix, le pari devient plus risqué. De son côté, Partouche ne peut pas non plus flamber sans trop s'endetter. Sur ce marché encore atomisé, il reste d'autres proies tentantes comme le groupe Barrière, Moliflor ou Didot-Bottin.

Gaëlle Macke

TROIS QUESTIONS À.... ISIDORE PARTOUCHE

1 Fondateur du groupe Partouche, dont vous présidez le conseil de surveillance, vous vous battez avec Accor pour acquérir la Compagnie européenne de casinos (CEC). En quoi cette opération est-elle stratégique pour vous ?

Accor a cru un peu vite qu'il avait emporté la mise, se proclamant premier casinotier français grâce à l'intégration de la CEC. J'en ai été un peu énervé. En tant que groupe hôtelier, c'est son savoir-faire que d'endormir ses clients, mais, moi, il ne m'endornera pas. Mon groupe est solide-

ment installé au rang de numéro un français des casinos et si, finalement, nous parvenons à racheter la CEC, nous deviendrons le leader européen. Mais ce qui nous intéresse surtout, c'est la complémentarité géographique. Les casinos de la CEC sont implantés dans l'Ouest, où nous ne sommes pas présents.

2 Si votre contre-OPA réussit, l'endettement de votre société va s'envoler. Vous comptez revendre 6 des 22 casinos de la CEC au groupe Moliflor. Cela va-t-il suffire ?

DÉPÈCHES

■ **ÉTATS-UNIS : le chômage a reculé en janvier** pour la première fois depuis huit mois – de 0,2 point, à 5,6 % –, a annoncé vendredi 1^{er} février le département du travail américain.

■ **INDUSTRIE : le néerlandais Heineken va acheter le brasseur russe Bravo** pour près de 400 millions de dollars, a-t-il annoncé vendredi.

■ **MÉDIAS : Al-Jazira a annoncé vendredi son intention de poursuivre en justice CNN** pour avoir diffusé sans autorisation un entretien avec Oussama Ben Laden réalisé par un de ses journalistes. – (AFP).

■ **RTL Group vend à l'espagnol Mediapro** sa filiale française Vidéo Communication France (VCF) pour 12,2 millions d'euros.

■ **Kirch va déposer une requête en justice contre l'éditeur Axel Springer** car il estime illégale l'option de vente exercée par ce dernier sur ses parts dans la société de télévision ProSiebenSat.1 – (AFP).

■ **SOCIAL : plusieurs centaines de locataires de taxis parisiens** ont manifesté vendredi à Paris pour demander l'ouverture de négociations sur leurs contrat et statuts. – (AFP).

■ **ÉPARGNE : pour la première fois depuis 1997, la collecte du Livret A** a été positive en 2001, de 1,6 milliard d'euros, a-t-on appris vendredi auprès de la Caisse des dépôts et consignations.

En passant cet accord avec Moliflor, nous avons d'abord pour but de prévenir tout problème avec les autorités de la concurrence, qui deviennent chatouilleuses quand on dépasse 25 % d'un marché. Là, l'ensemble Partouche-Européenne de Casinos n'aurait que 22 % à 24 %. Cet accord nous permet effectivement aussi de faire baisser notre endettement après la transaction de 240 % à 170 % des fonds propres, ce qui est très correct dans un secteur où on gagne bien sa vie. En dernier recours, nous pourrions envisager une petite augmentation de capital, mais je compte rester bien assis dans mon fauteuil de président, entouré de ma famille [détentrice d'environ 72 % du groupe].

3 Accor ne restera sûrement pas sans réagir. Que comptez-vous faire si l'opérateur revient sur votre offre pour la CEC ?

Je fonctionne au « feeling ». Si Accor est prêt à payer très cher, je vendrai mes 36,7 % du capital de la CEC pour empêcher une belle plus-value. Si Accor relève moyennement son offre, nous garderons notre part, qui constitue une minorité de blocage, et Accor devra compter avec nous comme actionnaire. Et si Accor se montre trop pingre dans sa surenchère, rien ne nous interdit d'augmenter encore la mise !

Propos recueillis par Ga. M.

fiables à poursuivre. Créer un site de casino sur le territoire français est un délit, passible d'une peine de prison ferme. Mais les casinos « offshore » ne font pas de distinction sur la nationalité de leurs joueurs. Un juge français n'a pas forcément compétence pour statuer sur un conflit qui concerne un citoyen français et un cybercasino basé à Antigua (Petites Antilles). L'imbroglio juridique entre la France et les Etats-Unis à propos de la vente d'objets nazis sur le site de Yahoo! l'a montré.

● **La moralité des jeux en ligne n'est pas facile à préserver.** Dans le reste du monde, les « e-casinos » restent interdits. Aux Etats-Unis, où se trouvent les neuf-dixièmes des joueurs en ligne, aucune licence n'a encore été délivrée à un casino en ligne. Les Etats du Nevada et du New Jersey seraient favorables à une libéralisation mais, au niveau fédéral, le lobby des « casinotiers » se heurte aux groupes de pression puritains. L'Australie, où le jeu est très développé, fait machine arrière... Dans les pays latins (France, Espagne, Italie, Portugal), aucun projet de libéralisation des jeux d'argent sur Internet n'est à l'ordre du jour.

● **Les casinos offshore sont dif-**

De la même façon, presque aucun site ne limite les mises des joueurs, ce qui peut laisser libre cours à des comportements de dépendance.

● **Aux risques et périls des joueurs.** Un citoyen français se connectant de France sur un site parfairement licite d'Antigua risque-t-il des poursuites pénales ? « Absolument pas, assure Thibault Verbiest. Mais il n'est pas protégé par la loi s'il tombe sur un arnaqueur. Tout comme le casino virtuel d'ailleurs, qui n'aura aucun moyen de se retourner contre un internaute français qui lui aura signé un chèque en bois, et ce, en vertu d'un principe du code civil français que l'on appelle l'exception de jeu. Quand un joueur a une dette de jeu, aucun recours juridique n'est possible, au motif que la cause de la dette (le fait d'avoir joué à un jeu d'argent) est immorale. » Selon lui, l'exception de jeu vaut aussi pour un tiers bâilleur de fonds, un organisme de carte de crédit par exemple. Des sociétés ont perdu des procès en Californie contre des joueurs, qui avaient eux-mêmes perdu des dizaines de milliers de dollars dans les casinos en ligne et qui avaient dépassé leur ligne de crédit.

C. Du.

Stockholm... votre prochain week-end !

Kuoni / Scanditours vous proposent le vol aller et retour sur SAS, 2 nuits avec petits déjeuners dans un hôtel Scandic ainsi que la carte découverte de la ville "Stockholm Go There" qui comprend le transfert rapide aéroport ville, les transports en commun, les entrées dans les principaux musées et la visite panoramique de la ville.

Maison de la Scandinavie : 01 42 85 64 30

*prix à partir de 315 € ou 2 066,26 F par personne, TTC.

Valable jusqu'au 7 avril 2002.

315 €*

STOCKHOLM
It's there. Go there.



AUJOURD'HUI

SPORTS

La 23^e COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS illustre, une nouvelle fois, la qualité du **SYSTÈME FRANÇAIS DE FORMATION**, puisque trois des équipes participant aux quarts de finale sont construites autour de

joueurs qui ont appris leur métier en France. Le Sénégal en est l'exemple : 20 des 22 membres de sa sélection évoluent en **DIVISION 1 OU DIVISION 2**. Le Français Bruno Metsu, patron de la sélection sénéga-

laïse, estime que « *le footballeur le plus performant, aujourd'hui, est celui qui associe QUALITÉS ATHLÉTIQUES ET CULTURE TACTIQUE* » et que « *l'avenir du football passe donc par ces jeunes Africains qui viennent apprendre le jeu chez nous* ». Toutefois, certains joueurs du continent noir, tel le gardien libérien

ABRAHAM JACKSON, qui évolue à Feurs (Loire), ont parfois l'impression de « *servir de marchandise* ».

L'Afrique en passe d'offrir un nouveau succès au football français

FOOTBALL. Le Sénégal, le Cameroun et le Mali, qualifiés pour les quarts de finale de la 23^e Coupe d'Afrique des nations, comptent dans leurs rangs de nombreux joueurs formés en France. Mais, désormais, les pays africains tentent de créer leurs propres structures d'apprentissage

BAMAKO (Mali)
de notre envoyé spécial

Après avoir été champion du monde en 1998, puis champion d'Europe en 2000, le football français deviendra-t-il champion d'Afrique en 2002 ? La question peut paraître provocante ; elle l'est beaucoup moins lorsqu'on regarde le passé des joueurs qui composent trois des équipes encore en course pour la victoire dans la 23^e Coupe d'Afrique des nations (CAN).

Le Sénégal, le Cameroun et le Mali, qui ont tous trois obtenu leur qualification pour les quarts de finale, comptent dans leurs rangs des joueurs ayant appris le métier de footballeur en France. Passés par des associations sportives de village ou par des centres de formation de clubs de division 1, les itinéraires personnels de ces professionnels aguerris permettent incontestablement de définir un nouvel archétype de footballeur africain.

« UN FOOTBALL TRÈS EUROPÉEN »

Pour Bruno Metsu, le sélectionneur français de l'équipe du Sénégal, l'équation est même relativement simple : « *Le footballeur le plus performant, aujourd'hui, est celui qui associe des qualités athlétiques et une culture tactique. Les qualités athlétiques, les Africains les possèdent naturellement. La culture tactique, c'est en Europe où on l'enseigne le mieux. L'avenir passe donc par ces jeunes Africains qui viennent apprendre le jeu chez nous.* » Bruno Metsu parle en connaissance de cause : son équipe doit beaucoup au système éducatif et de formation mis en place voilà plus de vingt ans par la Fédération française de football (FFF).

Un joueur comme El-Hadji



JOHN NCONVYNA/REUTERS

Diof (Lens), qui fait partie des préteurs au titre de « *joueur africain de l'année* », est arrivé au centre de formation du FC Sochaux à l'âge de 14 ans. Makhtar N'Diaye (Rennes) avait un an de plus lorsqu'il a posé ses valises au Stade rennais. Salif Dia, Moussa N'Diaye (Sedan), Tony Sylva et Souleymane Camara (Monaco) étaient eux aussi des adolescents lorsqu'ils ont quitté le centre Aldo-Gentina de Dakar pour rejoindre l'AS Monaco, qui possède un accord de partenariat avec cette école privée.

Né au Sénégal mais élevé à Bar-

bès, Khalilou Fadiga (Auxerre) n'a connu qu'un seul club dans son enfance : le Red Star de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis). Arrivé à Bordeaux, Ferdinand Coly (Lens) a tapé ses premiers balles dans des petits clubs de Gironde (Floirac, Artigues, Chambéry), avant de commencer une carrière professionnelle à Libourne, Poitiers, Châteauroux puis Lens. Deux joueurs, enfin, sont nés à Paris : Habib Beye (Strasbourg) et Sylvain N'Diaye (Lille), qui n'était jamais allé en Afrique noire avant décembre 2001.

Si le Sénégal bat tous les

records de « *francitude* », avec 20 joueurs sur 22 qui évoluent en D1 et en D2, une photographie similaire peut être faite pour le Mali et le Cameroun. Cinq des 22 Maliens sont nés en France. L'attaquant vedette Mamadou Bagayoko (Strasbourg), qui a grandi en Seine-Saint-Denis, est l'un d'eux, tout comme le milieu de terrain David Coulibaly, né à Roubaix et qui, plus jeune, faillit porter le maillot de l'équipe de France juniors aux côtés de Thierry Henry et Nicolas Anelka.

Il y a encore trois mois, David Coulibaly (Châteauroux) n'avait

jamais mis les pieds au Mali, le pays de son père. Du côté du Cameroun, l'histoire la plus significative est probablement celle de Salomon Olembe (Marseille) qui, alors qu'il participait au tournoi des moins de 15 ans de Montaigu avec les Lions indomptables, fut enrôlé par les recruteurs du centre de formation du FC Nantes.

Commencée il y a une dizaine d'années, parfois via des filiales douteuses, cette vague d'expatriation de jeunes footballeurs a fondamentalement modifié le style de jeu des sélections nationales.

« *Le Sénégal et le Cameroun pratiquent un football très européen. Leurs joueurs savent réduire les espaces de jeu, ils sont agressifs sur le porteur du ballon, ils forment un bloc-équipe très dense. On retrouve vraiment la culture des centres de formation français* », estime Damien Comolli, l'*« espion »* d'Arsène Wenger et du club londonien d'Arsenal, venu au Mali pour faire une revue d'effectif des footballeurs africains.

RETOUR DE BÂTON

Le phénomène, toutefois, pourrait bientôt connaître un retour de bâton. Applicable depuis le 1^{er} septembre 2001, le nouveau règlement de la Fédération internationale (FIFA) interdit désormais de transférer tout joueur de moins de 18 ans d'un pays à l'autre. Pour Jean-Michel Benezet, « *expert football* » mandaté dans le tiers-monde par le ministère français des affaires étrangères, cette disposition va tout bouleverser.

« *Dans un proche avenir, assure-t-il, seuls les pays africains qui se sont lancés dans une politique de formation obtiendront des résultats. C'est notamment le cas du Burkina Faso qui, bien qu'il soit un pays pauvre, a créé des structures d'apprentissage du football. Le Sénégal, lui, ne fait rien aujourd'hui en matière de formation. La valeur de son équipe nationale ne reflète pas la valeur de son football. On ne voit jamais d'équipe sénégalaise dans les compétitions de jeunes. Les Burkinafés, eux, sont présents partout. Ce n'est pas par hasard s'ils ont terminé à la troisième place du championnat du monde des moins de 17 ans.* »

Frédéric Potet

Les tribulations d'Abraham Jackson

Le gardien international libérien joue pour un petit club de la Loire

BAMAKO
de notre envoyé spécial

Abraham Jackson aurait aimé « *jouer au moins quelques minutes* » à la Coupe d'Afrique des nations (CAN). Gardien remplaçant de la sélection du Liberia, il est resté sur le banc pendant les trois matches disputés par ses coéquipiers, contre le Mali (1-1), l'Algérie (2-2) et le Nigeria (0-1). Sous la houlette du charismatique George Weah, qui participait à la dernière compétition internationale, le Liberia a été éliminé dès le premier tour de la CAN.

Abraham Jackson regrette de n'avoir pas eu l'occasion de se montrer, ce qui n'aurait pas manqué d'interroger spectateurs et journalistes. Car s'il évolue en Europe, comme c'est le cas pour la majorité (56 %) des joueurs présents à la CAN, le nom de son club n'évoque rien aux spécialistes. Depuis quatre ans, il est gardien de but à Feurs (Rhône), une ville de 7 800 habitants située entre Lyon et Saint-Étienne dont l'équipe première joue en division d'honneur (DH), autrement dit à six échelons sous la division 1.

Son histoire est celle d'un footballeur africain qui rêvait de devenir professionnel en Europe et qui n'aura fait que porter les maillots de petits clubs. En cette année 1990, il

vient d'acquérir sa majorité lorsqu'il décide de quitter Monrovia, son club des Invincible Eleven et ses sept frères et sœurs. Le pays vit une terrible guerre civile après l'insurrection du Front national patriote de Charles Taylor. Le football est un sort de secours inespéré. Dans la foulée de George Weah, parti à Monaco, de nombreux jeunes Libériens vont tenter l'aventure du ballon rond en Europe. Abraham Jackson en est.

FRACTURE AU TIBIA

Sa première escale est un club de promotion d'honneur (PH), le FC Limonest, qui est entraîné par un Camerounais. Dans cette bourgade de 2 800 habitants située au nord de Lyon, le jeune gardien est payé 2 000 francs par mois, reçoit des bons d'achat à l'épicerie du coin et est logé chez un joueur de l'équipe. Il y reste une saison avant d'être recruté par le centre de formation de l'Olympique lyonnais, qui va le garder pendant deux saisons sans jamais lui proposer de contrat.

Une fracture au tibia stoppe sa progression. Suit alors un périple au cœur du football amateur français. Il atterrit à La Grand-Combe (Gard, 5 900 habitants), dans un club de DH. Un an plus tard, on le retrouve à Bagnols-sur-Cèze (Gard, 18 500 habitants), toujours en DH. Il gagne 6 000 francs par mois mais bientôt le club n'a plus les moyens de le payer.

« *J'avais l'impression d'avoir servi de marchandise. Le football a cessé de m'intéresser, j'ai arrêté de jouer et je suis retourné à Lyon où j'ai travaillé dans un magasin de jeux vidéo pendant quatre mois* », se souvient-il. L'US Feurs, en quête d'un gardien de but, finira par le convaincre de rechausser les crampons. « *Là-bas, les gens m'ont adopté, comme si j'étais leur enfant* », poursuit-il. Il gagne aujourd'hui 6 000 francs par mois et roule dans une voiture de fonction.

F. P.

BAMAKO

de notre envoyé spécial

Une des surprises de la 23^e Coupe d'Afrique des nations réside dans la qualité des retransmissions télévisées. Rien d'étonnant puisque la société qui réalise les images du tournoi est une entreprise espagnole, Mediapro. Confronté à la précarité des moyens techniques de son opérateur national, le gouvernement malien a fait appel à un spécialiste étranger. L'opération lui a coûté 2,8 milliards de francs CFA (4,26 millions d'euros). Mediapro a affrété un Antonov pour transporter trois car-régies et une cinquantaine de caméras et a fait venir 200 techniciens espagnols et portugais.

Particularité de ce genre d'événement, les images de l'épreuve n'appartiennent pas au pays organisateur. Au début de l'année 2001, la Confédération africaine de football (CAF) a attribué les droits télévisés de la CAN au Groupe Jean-Claude Darmon pour les quatre

prochaines éditions (2002, 2004, 2006 et 2008) en échange d'une somme estimée à 50 millions de dollars (contrat qui inclut également les matches de la Ligue des champions des clubs africains). Jean-Claude Darmon a ensuite logiquement mis en vente ces droits.

GLISSEMENT ÉCONOMIQUE

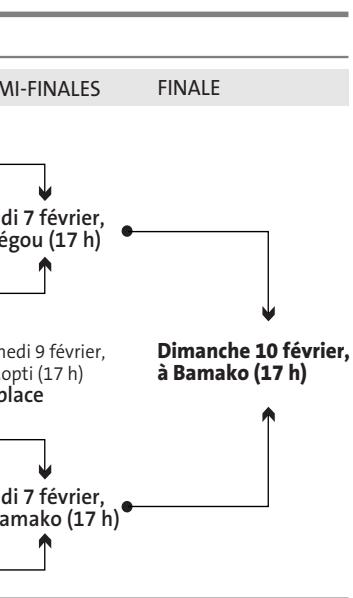
Mais pour la première fois dans l'histoire récente de la CAN, ils n'ont pas été acquis par la chaîne publique française Canal France International (CFI). Deux télévisions privées ont emporté le marché. L'une pour l'Afrique sub-saharienne : la chaîne sud-africaine TV Africa. L'autre pour le Maghreb : le bouquet arabe ART, propriété du milliardaire saoudien Cheikh Salah.

Ce glissement économique, du public vers le privé, a eu pour effet de réduire l'accès à la CAN des téléspectateurs africains. Jusque-là, CFI cédait gracieusement les images aux chaînes africaines, au titre de la coopération. Parce qu'elles ont investi beaucoup d'argent, ART et TV Africa ont fait payer leur produit. ART a ainsi proposé aux télévisions nationales algérienne, égyptienne, marocaine et tunisienne des contrats de 4 et 7 millions de dollars pour les 32 matches.

Ne pouvant pas débourser autant, les chaînes hertziennes maghrébines ont dû choisir entre 10 et 16 rencontres à un prix plus raisonnable. De son côté, TV Africa n'a pas demandé d'argent à ses clients potentiels, trop pauvres pour la plupart, mais a proposé en échange de la gratuité des images des publicités (spots et incrustations) commercialisées par ses soins ainsi que les commentaires des matches réalisés en français et en anglais dans des studios à Johannesburg.

Au bonheur des télévisions privées

L'accès des téléspectateurs africains à la CAN est réduit



paringer

De 4 900 F à 8 500 F

Le corps est votre monture la plus sûre ! Ne le flattez pas, ne le désertez pas. Voici un nouvel art de dormir.

Lit double gigogne directoire sur lattes, métal noir 2 matelas "densiflex" ou laine et crin.

Doubles housses déhoussables, coton écrù, 2 oreillers, 2 traversins.

Modèle déposé

121, rue du Chêne-Midi / 21, Bd Montparnasse 6e

Tél. : 01.42.22.22.08 - Tél. : 01.45.44.10.44

Recife Paris

Stylos

RECIFE

ECRITURE & CIE

9, place de la Madeleine, Paris

www.recife.fr

Le Range Rover gagne encore en prestige

Plus longue, plus haute, plus large, la troisième génération de ce 4 x 4 de luxe apparu en 1970 accentue son aspect de salon roulant

LE RANGE ROVER jouit d'une formidable renommée de situation. La nouvelle version de ce tout-terrain de luxe qui apparaîtra mi-mars ne constituera que la deuxième évolution d'un modèle apparu voilà trente et un ans, soit en moyenne une nouvelle édition tous les dix ans. Rares sont les produits qui peuvent se permettre un rythme de renouvellement aussi tranquille. Ce train de sénatrice participe de la légende du Range, véritable institution automobile à qui l'on doit l'archétype du 4 x 4 de luxe, à la fois raffiné, à l'aise sur route et dur à la tâche. De ce véhicule pour gentleman farmer en veste de tweed adopté par les business men en costume-cravate, on ne dit pas qu'il est conservateur, mais qu'il respecte la tradition. Au prix fort, puisque son tarif de base s'établit à 59 500 euros.

Nul ne saurait donc s'offusquer de découvrir que le style du nouveau Range est pratiquement calqué sur celui de son précurseur. Haute, anguleuse, large et juchée sur de gigantesques roues, cette troisième génération n'est pas aussi hiératique que le modèle fonda-

teur, mais elle paraît encore plus majestueuse. Rien ne manque, ni le contraste des portes-à-faux (long à l'arrière, court à l'avant pour mieux passer les obstacles), ni le grand capot plat qui surmonte la plantureuse calandre striée, ni le hayon presque vertical, ni les grandes baies vitrées ou les pare-chocs colossaux.

Sous ces dehors inchangés, se dissimulent de profonds changements. Après avoir régné sans partage pendant trois décennies, le Range est aujourd'hui exposé à la concurrence du BMW X5, de la Mercedes ML, du Lexus RX300 et bientôt de la Porsche Cayenne, des 4 x 4 aussi confortables et efficaces que des grosses berlines. Mis en chantier sous la houlette de

sous ces dehors inchangés, se dissimulent de profonds changements. Après avoir régné sans partage pendant trois décennies, le Range est aujourd'hui exposé à la concurrence du BMW X5, de la Mercedes ML, du Lexus RX300 et bientôt de la Porsche Cayenne, des 4 x 4 aussi confortables et efficaces que des grosses berlines. Mis en chantier sous la houlette de

D'un prix de base de 59 500 euros, le nouveau Range Rover devrait être commercialisé en France courant mars.

BMW, alors propriétaire de Land Rover avant sa reprise par Ford, le nouveau Range se dote - ce n'était pas trop tôt ! - de quatre roues indépendantes et d'une structure monocoque.

CONÇU POUR LE HORS-PISTE

L'anémique diesel du modèle sortant est avantageusement remplacé par un six-cylindres en ligne (177 chevaux) d'origine bavaroise, que ne bâillonne plus la transmission (automatique et séquentielle à cinq rapports, sur le nouveau modèle). Quant au très britannique V8 essence (285 chevaux), il a visiblement profité du savoir-faire des motoristes de Munich et la suspension pneumatique à gestion électronique s'est encore améliorée. Elle permet de réduire la garde au sol pour faciliter l'accès à bord ou, au contraire, de l'accroître pour franchir pierres ou talus avec une amplitude de 9 centimètres entre les deux positions extrêmes. Les amortisseurs à débattement ultra-large (33 centimètres, à l'arrière), mais subtilement pilotés par l'électronique, assurent un excel-

lent niveau de confort, y compris dans les chemins creux.

Cette remise à niveau se fonde sans complexe sur le principe du « toujours plus ». Le nouveau Range Rover s'allonge de 23,7 centimètres, pousse de 4,5 centimètres en hauteur et de 10 centimètres en largeur, pour atteindre des proportions proprement gigantesques (4,95 mètres de long, et surtout entre 1,82 mètre et 1,91 mètre en hauteur) qui ne devront pas échapper à ses propriétaires. Ceux-ci auront tout intérêt à ne pas oublier de régler la suspension en position basse dès qu'ils pénétreront dans un parking sous-terrain.

Une inflation galopante qui se traduit par une non moins impressionnante prise de poids. Alors que la dernière Mercedes Classe S avait fondu de 200 kilos par rapport au modèle précédent, le nouveau Range s'alourdit de 300 kilos pour atteindre allègrement les 2,5 tonnes, soit presque 500 kilos de plus que le Mercedes ML ou le BMW X5. Certes, le freinage surdimensionné, la vigueur des moteurs et la plus grande vivacité des trains avant et arrière parviennent presque à faire oublier cet embonpoint, mais il faut en payer le prix en termes d'encombrement et de consommation, notamment.

Fiche technique

- **Dimensions :** (L x l x h) : 4,95 x 2,19 x 1,82 à 1,91 m.
- **Poids :** 2 440 à 2 570 kg.
- **Motorisations :** V8 4,4 l (285 ch) essence et 6-cylindres 3 l (177 ch) diesel.
- **Consommation :** 11,3 l à 16,2 l en moyenne.
- **Emissions CO₂ :** 299 à 389 g/km.
- **Equipements de série :** volant

réglable électriquement, régulateur de vitesse, climatisation automatique, six airbags, ABS, antipatinage, contrôle dynamique de stabilité, contrôle de descente (HDC), transmission 4 x 4 permanente avec boîte de transfert et gamme de vitesses courte/longue.

● **Tarifs :** 59 500 € à 85 900 €. Commercialisation le 14 mars.



Inspiré de l'univers des bateaux de luxe et des jets privés, l'habitacle reflète une nette influence germanique.



La longue carrière du « smoking du désert »

C'EST EN EXPLORANT les tendances émergentes du marché automobile américain que Land Rover a créé le Range Rover, qui, depuis trente et un ans, domine le trafic de son élégante carcasse. Branche du groupe Rover spécialisée dans la fabrication de tout-terrain et révélée par le Defender, rustaud et glorieux quatre-roues motrices apparu en 1948, Land Rover cherchait à se diversifier.

Disposant de la suspension « révolutionnaire » de la Rover 2000 et d'un bon V8 de 3,5 litres d'origine General Motors, les dirigeants décideront d'élaborer un 4 x 4 plus confortable, plus familial et plus performant que les modèles existants. « Un véhicule qui devait avoir les niveaux de performance, de tenue de route, de confort et de raffinement d'une berline mais avec la robustesse et le potentiel d'un Land Rover », expliquent les historiens de la marque. L'idée n'allait pas de soi à une époque où le 4 x 4 n'était pas à la mode et où prédominait le modèle utilitaire de la Jeep.

Le premier Range Rover, dévoilé en juin 1970, surprend par sa hauteur de caisse et

par sa découpe « à la serpe » mais aussi par sa silhouette distinguée. Proposé uniquement en version trois portes, il reçoit une suspension à ressorts hélicoïdaux à grand débattement plutôt que des ressorts à lames traditionnelles, et une transmission intégrale permanente qui répartit parfaitement la puissance du gros V8 entre les essieux avant et arrière.

Techniquement évolué, le Range Rover est affiché à un tarif élevé, mais son habitacle, composé de sièges en vinyle et d'un revêtement de sol en plastique moulé, se nettoie au jet d'eau. Cette voiture multifonctionnelle, à l'architecture déroutante et capable de passer partout mais aussi de réaliser de longs trajets sans briser les reins de ses passagers, remporte vite un certain succès malgré un manque chronique de fiabilité.

Flegmatique jusque dans les pires ornières et parfois surnommé « le smoking du désert », le Range devient un classique de l'automobile anglaise et se voit même confier en plusieurs occasions la mission de transporter le couple royal lors de ses sorties

officielles. Pourtant, les difficultés récurrentes de British Leyland, le holding public qui regroupe plusieurs marques britanniques, brident son essor, et ses ventes restent pour l'essentiel circonscrites à l'Europe.

CLIENTÈLE HUPPÉE

Au début des années 1980, le Range Rover subit plusieurs améliorations qui vont progressivement consacrer sa réputation de véhicule de luxe. Il reçoit l'air conditionné, des fauteuils en velours puis en cuir, une carrosserie quatre portes, une transmission automatique et, surtout, une suspension pneumatique électronique réglable en hauteur qui donne l'impression de rouler sur un coussin d'air. A partir de 1987, il est enfin exporté aux Etats-Unis.

La deuxième génération, qui apparaît en 1994, est résolument opulente et adopte un style plus moderne ainsi que des motorisations essence musclées mais gloutonnes, puis des diesels fournis par BMW, mais manquant de vigueur compte tenu du poids de la bête. Produit à 500 000 exemplaires (contre

317 000 pour la première génération), ce modèle a permis d'installer pour de bon le Range Rover comme alternative aux grandes Mercedes et BMW dans la catégorie des voitures de luxe.

Moins efficace mais plus classe que ses concurrents américains ou japonais tels le Jeep Grand Cherokee ou le Toyota Land Cruiser SW, il s'attire une clientèle huppée, résolument masculine et souvent urbaine, s'adonnant à des loisirs de plein air. On estime que près de 20 000 Range Rover circulent actuellement en France.

La dernière génération, qui vise un objectif de 30 000 ventes mondiales (dont 1 200 en France) par an, compte surtout percer aux Etats-Unis et au Japon, malgré la vive concurrence des nouveaux 4 x 4 bourgeois. Locomotive de la marque, le Range a déjà inspiré la création de deux véhicules plus petits (les Land Rover Freelander et Discovery). Dans deux ou trois ans est attendu un troisième dérivé, à peine moins volumineux.

J.-M. N.

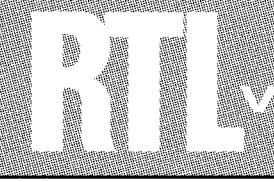
Jean-Michel Normand

LE GRAND JURY RTL Le Monde LCI

Alain Juppé

DIMANCHE 3 FÉVRIER / 18:30

Patrick Cohen - RTL / Gérard Courtois - Le Monde / Pierre-Luc Séguillon - LCI



VIVRE
ENSEMME

Geoff Marcy, chasseur de planètes cachées dans la lumière de leurs soleils

Depuis 1995, l'astronome a déjà débusqué une cinquantaine d'astres analogues à Jupiter

BERKELEY (Californie) de notre envoyé spécial

« Quand j'avais quatorze ans, je vivais à Los Angeles et mes parents m'ont acheté un petit télescope d'oc-

PORTRAIT

Il a failli ne pas devenir astronome faute de se croire assez intelligent

casion de 10 centimètres de diamètre. J'étais si content de l'avoir que je suis monté sur le toit de la maison dès que la nuit est tombée, et toutes les nuits je regardais les étoiles, les galaxies et les planètes. Je me souviens qu'une de mes cibles favorites était Saturne parce que j'étais stupéfait de pouvoir, avec mes propres yeux, contempler ses anneaux et, mieux encore, la plus grosse de ses lunes, Titan. Toutes les nuits, je montais suivre le satellite dans son orbite autour de Saturne et je dessinais des cartes retracant son mouvement. C'est ainsi que je suis tombé amoureux de l'astronomie. »

Plus de trois décennies ont passé. Geoffrey Marcy a désormais quarante-sept ans mais sa passion pour le cosmos n'a pas faibli. Professeur d'astronomie à la prestigieuse université californienne de Berkeley, il est, avec le Suisse Michel Mayor, l'un des deux papes des planètes extrasolaires. Pourtant, trop modeste ou trop peu sûr de lui, Geoff Marcy a failli ne jamais faire de l'astronomie son métier, ne se trouvant pas assez intelligent pour cela. Tout surpris que plusieurs universités l'acceptent pour un doctorat, il a consa-

cré ses premiers travaux au champ magnétique des étoiles.

« En 1982, raconte-t-il, après mon doctorat, j'ai reçu une très prestigieuse bourse universitaire pour continuer mes recherches à Pasadena mais celles-ci n'avaient pas très bien. Mes mesures n'étaient pas assez précises et un ou deux collègues m'ont critiqué pour cela. Je me suis senti triste, déprimé, et, de nouveau, je me suis dit que je n'étais pas assez intelligent pour être astronome. J'ai réalisé que ma carrière était en danger et j'ai décidé de me lancer dans un autre genre de recherches. Je me suis demandé : à quelle question fondamentale sur l'Univers voudrais-je personnellement connaître la réponse ? Et cette question était : existe-t-il d'autres systèmes planétaires ailleurs dans l'Univers, éventuellement semblables au nôtre ? »

OSCILLATION

Geoff Marcy réalise rapidement que les planètes trahissent leur présence en faisant osciller leur étoile autour du centre de gravité du système. Vue de la Terre, cette oscillation est infime. « Le défi technique était énorme, résume l'astronome américain : il fallait mesurer la vitesse d'une étoile située à 50 années-lumière et déterminer si elle venait vers vous ou s'éloignait de vous à la vitesse d'un homme qui marche. »

En 1987, Geoff Marcy, alors professeur à l'université de San Francisco, et Paul Butler, un de ses étudiants, commencent à surveiller 107 étoiles analogues à notre Soleil mais ils ne disposent pas encore du programme capable d'analyser les spectres qu'ils enregistrent, programmes dont ils ne terminent la mise au point qu'à la mi-1995. Or, dès le mois d'octobre de cette année-là, les Suisses

Michel Mayor et Didier Queloz annoncent avoir découvert une planète autour de l'étoile 51 de la constellation de Pégase. « C'était un moment très excitant pour Paul et moi, se souvient Geoff Marcy. Nous n'étions pas déçus car, de toute façon, nous n'étions même pas sûrs de pouvoir détecter d'autres planètes. Lorsqu'un grand changement se produit, lorsqu'un nouveau concept voit le jour, les gens l'adoptent rapidement et l'on oublie que, depuis des millénaires, on se demandait s'il y avait des planètes ailleurs. Et la réponse n'était pas évidente. La découverte de Michel Mayor et Didier Queloz a validé notre technique. Avec 107 étoiles surveillées, nous allions, nous aussi, aboutir rapidement. Et c'est ce qui s'est passé. En décembre 1995, nous avons trouvé deux planètes. C'était un moment merveilleux pour l'histoire des sciences. Les Suisses et nous étions comme des navigateurs en 1492 avec l'océan Atlantique à explorer, avec le bon équipement et le bon vaisseau pour voyager vers les autres étoiles et leurs éventuels nouveaux mondes. Depuis 1995, toute ma vie a changé. »

A ce jour, l'équipe de Geoff Marcy a débusqué une cinquantaine

de planètes sur les quelque quatre-vingts répertoriées. La découverte d'un nouvel astre relève désormais de la routine, chacun des deux grands groupes de chasseurs de planètes ayant ses forces et ses faiblesses. Les Suisses bénéficient d'un télescope automatique au Chili, toutefois assez petit, mais auquel ils ont accès la moitié des nuits de l'année. A l'opposé, les Américains ont accès au plus grand télescope du monde, le Keck, à Hawaï, mais pendant seulement vingt-cinq nuits par an. Ils y surveillent 600 étoiles, auxquelles il faut ajouter 300 astres pointés au Lick Observatory et 300 à l'Anglo-Australian Telescope. Par ailleurs, Geoff Marcy espère tripler la précision de ses mesures cette année.

INSTRUMENT RÉVOLUTIONNAIRE

Mais cela ne suffira pas pour voir d'autres planètes de taille aussi modeste que la Terre, Vénus, et autres Mars, que l'astronome pense beaucoup plus nombreuses que les géantes gazeuses détectées jusqu'ici. « C'est comme si nous étions sur un bateau, à 1 kilomètre de la plage, explique Geoff Marcy, qui affectionne les métaphores mariti-



THOMAS KERN/LOOKAT

mes. A cette distance, on ne distingue que les gros rochers. Mais à mesure que votre navire s'approche, les petits rochers apparaissent, puis les galets et, quand vous accoste, vous voyez les grains de sable et, bien sûr, ils sont les plus nombreux. C'est exactement ce qui nous arrive. Pour l'instant, nous ne voyons que les gros rochers. Un jour, avec une autre technologie, nous verrons les galets et les grains de sable. »

Geoff Marcy attend donc l'instrument révolutionnaire qui naîtra dans une quinzaine d'années. Il s'agira d'un interféromètre spatial, œuvre conjointe de la NASA et de l'Agence spatiale européenne. Quatre ou cinq télescopes de la taille du Keck volant en formation dans l'espace, à 100 mètres les uns des autres. Les ondes lumineuses arrivant de l'étoile sur chaque télescope seront combinées et s'annuleront. L'étoile deviendra noire, et on pourra distinguer les planètes, invisibles pour l'instant, noyées dans la lumière de leurs soleils. Et, surtout, dans le spectre de ces planètes, les astronomes chercheront les molécules de la vie.

Les murs du bureau de Geoff

Né le 29 septembre 1954, Geoffrey Marcy est diplômé d'astronomie et de physique. Il commence à enseigner en 1984 à l'université d'Etat de San Francisco, qu'il quitte en 1999 pour l'université de Californie de Berkeley. En 1995, il découvre, avec Paul Butler, ses deux premières planètes extrasolaires.

Pierre Barthélémy

Les étrangetés des nouveaux mondes

Les autres systèmes planétaires sont souvent très différents du nôtre. Ainsi, les astronomes ont trouvé beaucoup de planètes géantes dont la masse est comprise entre un quart et treize fois la masse de Jupiter. Nombreuses sont celles qui gravitent très près de leur étoile, dont elles font le tour en quelques jours, comme c'est le cas de 51 Pégase par exemple.

Les chercheurs pensent que ces planètes se forment loin de leur soleil et qu'elles s'en rapprochent ensuite. Lorsque, au cours de cette migration, des planètes sont proches, elles tirent gravitationnellement les unes sur les autres. Certaines se retrouvent ainsi sur des orbites excentriques, tandis que d'autres sont même éjectées et flottent, solitaires, dans la Voie lactée. Comme le précise Geoff Marcy, « notre système solaire est d'un genre particulier, puisqu'il semble avoir évité ces interactions gravitationnelles. Nos neuf planètes ont juste le bon écart entre elles. Nous ne serions pas là autrement. »

Le Monde

CONCOURS DU NOUVEAU MONDE

France inter

L'INDICE DU JOUR



2 autres indices vous attendent aujourd'hui :
sur France Inter et sur le site www.lemonde.fr/concours

11. L'ÉNIGME DU JOUR "JUSTICE" :

Cette mesure accroîtra-t-elle la liberté individuelle ?

GAGNEZ AUJOURD'HUI :

1^{er} prix : 1 scooter Kymco

Cobra 100 cm³. Valeur : 1 829 €



2^{er} prix : 1 montre Porsche P10.

Valeur : 1 334 €



3^{er} prix : 1 appareil photo numérique Kodak Easyshare.

Valeur : 700 €



du 4^{er} au 10^{er} prix : 1 traducteur multilingue Franklin.

Valeur : 69 €



11. Bulletin réponse du dim. 3 / lundi 4 février

INSCRIVEZ ICI VOTRE RÉPONSE À L'ÉNIGME DU JOUR :

Votre nom

Prénom

Adresse

Signature*

Abonné oui non

Faites gagner votre marchand de journaux en indiquant son adresse :

Bulletin à compléter en totalité et à renvoyer avant le lundi 11/02/02 minuit à l'adresse suivante :

CONCOURS LE MONDE-SEMAINE 3 / BP 1666

77838 OZOIR-LA-FERRIÈRE CEDEX

Selon la loi Informatique et Libertés n°78-17 du 06/01/78, vous disposez d'un droit d'accès

et de rectification des informations vous concernant en écrivant à l'adresse ci-dessus.

*Signature des parents pour les mineurs.

Bulletin à compléter en totalité et à renvoyer avant le lundi 11/02/02 minuit à l'adresse suivante :

CONCOURS LE MONDE-SEMAINE 3 / BP 1666

77838 OZOIR-LA-FERRIÈRE CEDEX

Selon la loi Informatique et Libertés n°78-17 du 06/01/78, vous disposez d'un droit d'accès

et de rectification des informations vous concernant en écrivant à l'adresse ci-dessus.

*Signature des parents pour les mineurs.

Bulletin collecteur de la semaine 3

Votre nom

Prénom

Adresse

Signature*

Abonné oui non

Bulletin à compléter en totalité et à renvoyer avant le lundi 11/02/02 minuit à l'adresse suivante :

CONCOURS LE MONDE-SEMAINE 3 / BP 1666

77838 OZOIR-LA-FERRIÈRE CEDEX

Selon la loi Informatique et Libertés n°78-17 du 06/01/78, vous disposez d'un droit d'accès

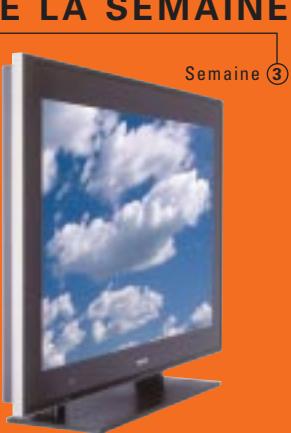
et de rectification des informations vous concernant en écrivant à l'adresse ci-dessus.

*Signature des parents pour les mineurs.

JOUEZ ÉGALEMENT TOUTE LA SEMAINE AVEC CE BULLETIN COLLECTEUR ET GAGNEZ :

GRAND PRIX DE LA SEMAINE

Un téléviseur à écran plasma Thomson, fourni par Marcopoly. Valeur : 12 196 €



Pour gagner ce téléviseur Thomson, conservez ce bulletin collecteur jusqu'à la fin de la semaine, complétez-le grâce aux indices quotidiens, inscrivez-y vos 5 réponses puis renvoyez-le avant lundi 11 février minuit.

GRANDS PRIX DES AUTRES SEMAINES

Semaine 1



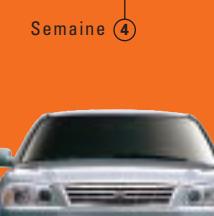
7 jours pour deux dans le palais Rhoul à Marrakech. Valeur : 4 233 €

Semaine 2



Un ordinateur portable Sony Vaio avec scanner et imprimante. Valeur : 5 543 €

Semaine 4



Une voiture Kia Magentis. Valeur : 23 630 €

11. Enigme JUSTICE : Cette mesure accroîtra-t-elle la liberté individuelle ?

12. Enigme MÉDECINE : Pour retaper l'homme diminué.

13. Enigme CULTURE : La jeunesse mondiale plébiscite cette "dance machine".

14. Enigme CONSOMMATION : Adoptez la vie électronique !

15. Enigme SCIENCES : Après un long trajet, il s'est mis à rouler à 3,6 m à l'heure.

Cancer des fumeurs : de plus en plus de victimes

Les progrès de l'imagerie laissent espérer des diagnostics plus précoces

CONSÉQUENCE, dans l'immense majorité des cas, de la consommation de tabac, le cancer bronchique constitue un problème majeur de santé publique face auquel les pouvoirs publics et la science médicale apparaissent démunis. Alors que les campagnes de lutte contre le tabac semblent impuissantes à atteindre leurs objectifs, notamment chez les jeunes et chez les femmes, la cancérologie ne parvient pas, globalement, à augmenter de manière significative l'espérance de vie des patients dès lors que le diagnostic est fait de manière trop tardive, ce qui est encore presque toujours le cas. C'est dire l'importance que l'on peut accorder à l'initiative, baptisée Dépiscan, des sociétés françaises de radiologie, de pneumologie et de médecine du travail qui vise à étudier dans quelles conditions pourrait être mis en place un programme national de dépistage avant l'apparition des symptômes cliniques de la maladie.

Selon les dernières données épidémiologiques officielles disponibles, celles concernant 1997, le cancer bronchique est responsable de près de 25 000 morts annuelles en France. En 1975 on recensait 15 000 décès dus à ce cancer. Cette lésion maligne représente aujourd'hui la première cause de mortalité par cancer devant celles de l'intestin, des voies aérodigestives supérieures, du sein et de la prostate.

« L'incidence du cancer féminin a globalement presque doublé entre 1975 et 1995. L'évolution catastrophique de ce phénomène est la conséquence du développement depuis trente ans du tabagisme féminin qui atteint actuellement le niveau du tabagisme masculin, peut-on lire dans le dernier rapport de la commission des affaires sociales du Sénat consacré à la politique de lut-

te contre le cancer. On ne peut qu'inciter les autorités sanitaires à cibler davantage les campagnes de prévention sur les adolescentes et les femmes jeunes pour essayer d'éviter que le cancer du poumon ne devienne chez les femmes la première cause de mortalité par cancer, comme c'est déjà le cas aux Etats-Unis. »

Longtemps nié par les industriels du tabac, le lien de causalité entre la consommation de cigarettes et le cancer bronchique ne fait plus aujourd'hui de doute. « Le risque augmente avec la dose et la durée de l'exposition au tabac, explique le docteur Jeanne-Marie Bréchot (service de pneumologie, Hôtel-Dieu de Paris). Un doublement de dose

En France, 25 000 personnes meurent chaque année d'un cancer bronchique

double le risque. Un doublement de durée multiplie le risque par vingt. Il faut aussi savoir que le tabac est lié à tous les types histologiques du cancer bronchique. »

Cette spécialiste observe toutefois que l'intoxication tabagique avec les cigarettes dites légères (en raison de leur plus faible teneur en nicotine) entraîne une modification des habitudes tabagiques avec inhalation plus profonde de la fumée. Ce phénomène, ajouté à des carcinogènes différents dans ces cigarettes, explique une modification des types de lésions malignes, celles dites « à développement central » (cancers épidermiques et cancers à petites cellules)

Des approches thérapeutiques variées

Le traitement du cancer bronchique dépend avant tout de ses caractéristiques cellulaires et de son extension dans l'organisme. On distingue les cancers dits « à petites cellules » de ceux, les plus fréquents, qui ne le sont pas et qui renvoient à de multiples classements anatomo-pathologiques. Dès lors que ces derniers sont diagnostiqués à un stade précoce de leur développement, ils peuvent être efficacement soignés par la chirurgie et l'ablation de la lésion maligne. A l'inverse, les cancers bronchiques « à petites cellules » réclament une autre prise en charge thérapeutique, fondée sur l'utilisation de radiations ionisantes ou de médicaments anticancéreux. Les nouveaux traitements des cancers bronchiques tentent par ailleurs de prendre en compte les anomalies génétiques ou moléculaires d'un cancer donné, voire d'un cancer donné chez un individu donné.

plus et volontaires pour un dépistage scanographique. Dans plus de la moitié des cas ces nodules étaient inférieurs à 5 millimètres et, dans ce cas, le pourcentage de malignité était de l'ordre de 1 %.

A ces nouvelles données, il faut ajouter qu'en l'absence de critères morphologiques indiscutables la stabilité dans le temps est un critère très utile pour affirmer la bénignité d'une lésion. On sait en effet que le temps de doublement des tumeurs malignes est compris entre trente et quatre cents jours.

Et s'il est difficile d'apprécier le doublement d'un nodule de 5 millimètres par la simple mesure de son diamètre (puisque le doublement de son volume ne résultera que d'une augmentation de 1,5 millimètre de diamètre), il en va différemment avec les scanographies qui permettent une exploration tridimensionnelle et ainsi le calcul précis du volume de la tumeur.

Tout est donc en place pour la mise en œuvre d'un programme expérimental dont les promoteurs espèrent qu'il permettra d'améliorer grandement la stratégie de prise en charge des nodules pulmonaires ainsi que l'évaluation de la probabilité de la malignité avec comme objectif l'identification la plus précise possible de cancers dont le seul traitement par la chirurgie permet d'espérer la guérison.

Ce sont les résultats préliminaires d'une étude américaine publiée en 1999 dans les colonnes du *Lancet* et largement commentés dans la presse médicale qui sont à l'origine de l'initiative française. Les auteurs expliquaient avoir observé des nodules pulmonaires chez 23 % des 1 000 personnes consommant des tabacs âgées de 60 ans ou

Après un premier examen scanographique, les responsables constitueront deux groupes en fonction de la présence ou de l'absence dans leur organisme de nodules pulmonaires. Puis dans le groupe des personnes présentant des nodules, deux échantillons seront formés. Dans l'un, dit « contrôle », les patients prendront l'engagement d'aller consulter chaque année leur médecin généraliste. Un nouvel examen scanographique sera effectué au bout de cinq ans. Dans l'autre, cet examen sera fait chaque année durant la même période.

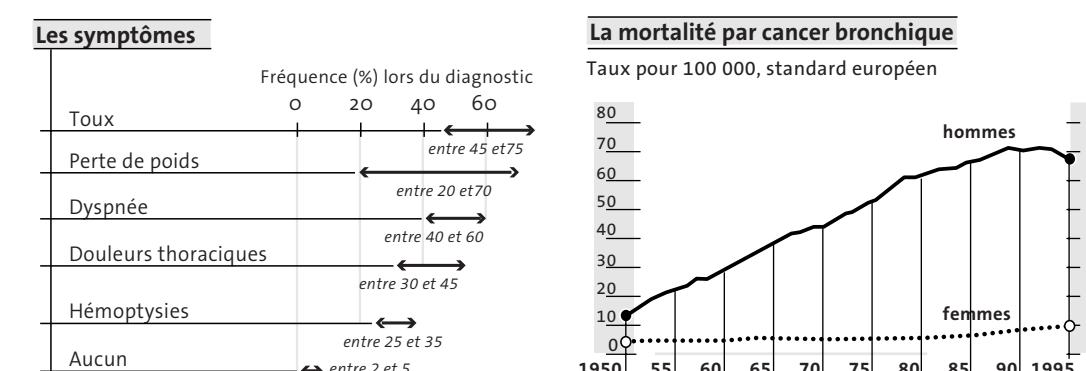
Le deuxième objectif est d'évaluer l'impact socio-économique d'un tel

programme de dépistage et thérapeutique. Pour des raisons médicales et éthiques, ce programme de dépistage sera associé à une aide au sevrage tabagique.

ASSOCIER LES GÉNÉRALISTES

Le financement de la phase pilote de ce projet est assuré à hauteur de 3 millions de francs (460 000 euros) via le programme hospitalier de recherche clinique. Outre les sociétés françaises de pneumologie, de radiologie et de médecine du travail, les unités 444 et 379 de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale participeront à cette étude. Les responsables du projet Dépiscan estiment que la longueur de cet essai impose d'associer étroitement des médecins généralistes du fait des liens personnels qu'ils peuvent avoir avec leurs patients,

LE TABAC, PRINCIPAL FACTEUR DE RISQUE DE CANCER BRONCHIQUE



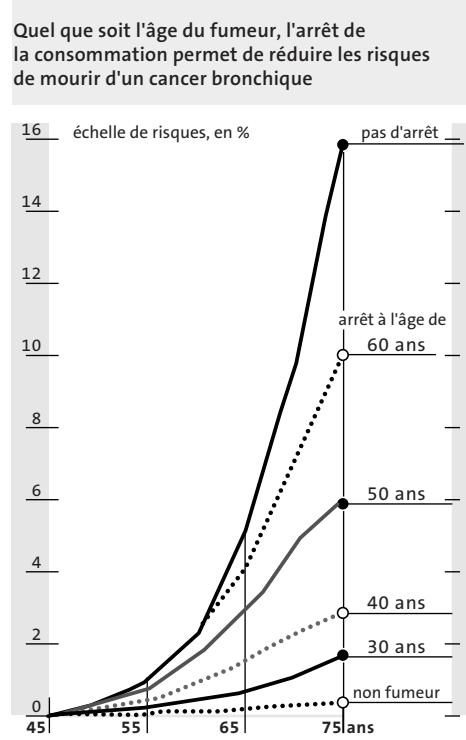
En France, le cancer bronchique est la première cause de mortalité chez l'homme; chez la femme, il arrive en troisième position.

Les stades de préparation à l'arrêt du tabac

Le diagramme illustre un processus cyclique de préparation à l'arrêt du tabac :

- fumeur s'interrogeant sur les conséquences de son tabagisme**
- envisage l'arrêt**
- décide d'arrêter**
- tente d'arrêter**
- abstinence**
- rechute**
- sevrage**
- L'arrêt définitif ne survient généralement qu'après un long processus de maturation**

L'arrêt du tabac



TROIS QUESTIONS AU... PROFESSEUR GUY FRIJA

1 Secrétaire général de la Société française de radiologie, vous êtes l'un des promoteurs de la prochaine campagne de dépistage du cancer bronchique par scanner. Pourquoi, malgré les progrès de l'imagerie médicale, ne dispose-t-on pas d'une technique simple permettant d'effectuer cette opération ?

Les progrès que vous évoquez ont permis de mieux dépister les anomalies anatomiques pulmonaires. En savoir plus, et plus tôt, en matière de cancer bronchique, impose d'identifier des anomalies non plus anatomiques, mais cellulaires. Nous ne disposons pas d'un outil qui le permette. Le grand progrès viendra d'une amélioration – d'ici cinq à dix ans – de la spécificité grâce à des marqueurs cellulaires. Le protocole de dépistage que nous allons lancer repose quant à lui sur les performances des scanographies qui permettent d'analyser l'évolution du volume des lésions bronchiques dont on ne sait généralement pas, au départ, si elles sont bénignes ou malignes.

2 Y a-t-il un risque de voir s'installer en France un « dépistage anarchique » des cancers bronchiques ?

Sans aucun doute. C'est pour prévenir une telle anarchie que nous prenons cette initiative, sans

d'ailleurs être particulièrement soutenus par les pouvoirs publics, et moins encore par la Caisse nationale de Sécurité sociale. Aux Etats-Unis, des incitations publicitaires au dépistage du cancer bronchique existent déjà, sur le modèle du dépistage du cancer du sein, alors que rien dans ce domaine n'est vraiment codifié. Il nous faut impérativement apporter la démonstration médicale, scientifique et épidémiologique qu'un tel dépistage est efficace et permet d'obtenir une augmentation de l'espérance de vie des malades.

3 Ne redoutez-vous pas des conséquences psychologiques ou comportementales d'un tel dépistage ?

On ne peut comparer ce dépistage à celui du cancer du sein, qui, lui, n'est pas d'origine comportementale. C'est pourquoi notre initiative comporte un volet d'éducation à la santé et d'incitation au sevrage tabagique. Ce dépistage pourra être une occasion pour arrêter la consommation de tabac. Il faut rappeler aux fumeurs que toute personne qui cesse de fumer réduit le risque d'être atteinte d'un cancer bronchique.

Propos recueillis par J.-Y. N.

Lancement prochain d'une importante campagne de dépistage

Près de 500 000 euros vont être investis pour suivre un millier de fumeurs

L'ESSAI Depiscan comportera, en pratique, deux étapes. La première visera à étudier auprès de 1 000 fumeurs les conditions de faisabilité d'un dépistage du cancer bronchique par scanner. La seconde consistera à étendre progressivement ce dépistage à 20 000 personnes. Seul un échantillon de cette taille peut fournir des données statistiques permettant de conclure quant à l'utilité d'une telle opération. La question de l'extension de ce projet à plusieurs pays de l'Union européenne est à l'étude. Les participants volontaires à cette étude devront, hommes ou femmes, être âgés de plus de 50 ans et fumer en moyenne – depuis 20 ans ou plus – un paquet par jour. Le protocole respecte les dispositions législatives françaises concernant la protection de personnes participant à une expérimentation médicale.

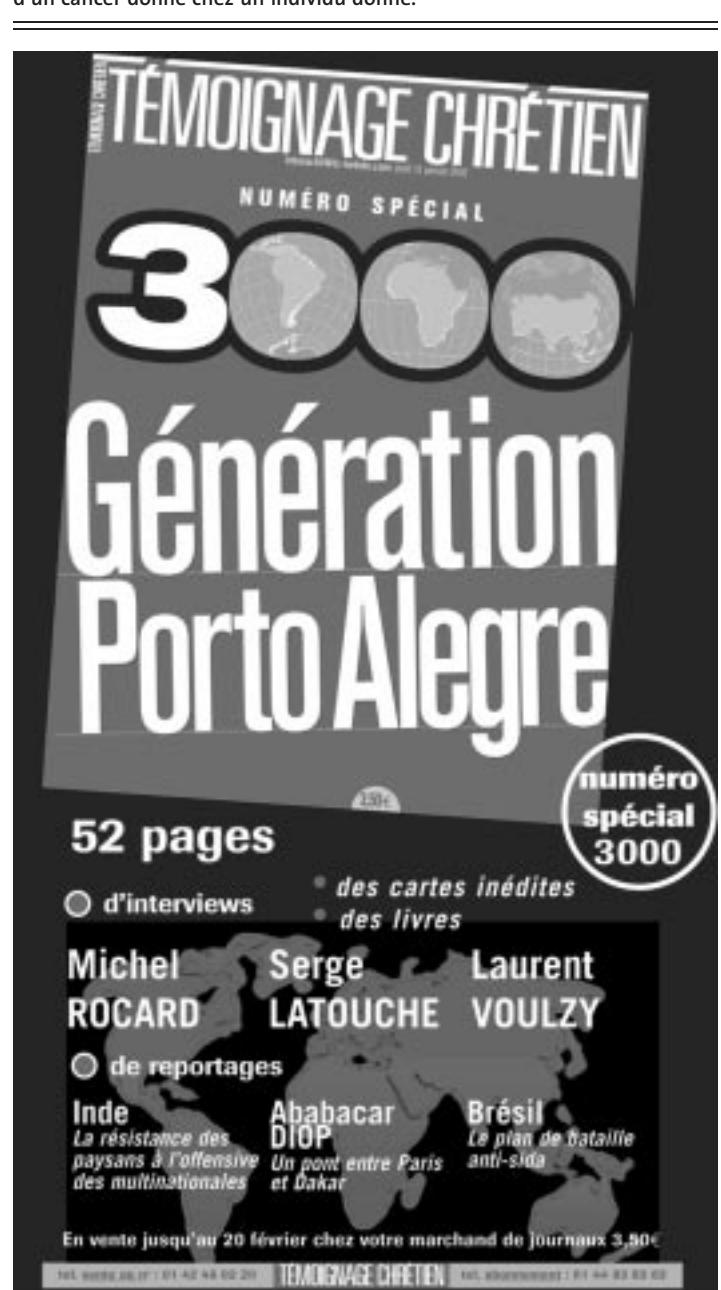
Après un premier examen scanographique, les responsables constitueront deux groupes en fonction de la présence ou de l'absence dans leur organisme de nodules pulmonaires. Puis dans le groupe des personnes présentant des nodules, deux échantillons seront formés. Dans l'un, dit « contrôle », les patients prendront l'engagement d'aller consulter chaque année leur médecin généraliste. Un nouvel examen scanographique sera effectué au bout de cinq ans. Dans l'autre, cet examen sera fait chaque année durant la même période.

Le deuxième objectif est d'évaluer l'impact socio-économique d'un tel

programme de dépistage et thérapeutique. Pour des raisons médicales et éthiques, ce programme de dépistage sera associé à une aide au sevrage tabagique.

ASSOCIER LES GÉNÉRALISTES

Le financement de la phase pilote de ce projet est assuré à hauteur de 3 millions de francs (460 000 euros) via le programme hospitalier de recherche clinique. Outre les sociétés françaises de pneumologie, de radiologie et de médecine du travail, les unités 444 et 379 de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale participeront à cette étude. Les responsables du projet Dépiscan estiment que la longueur de cet essai impose d'associer étroitement des médecins généralistes du fait des liens personnels qu'ils peuvent avoir avec leurs patients,



J.-Y. N.

AUJOURD'HUI

La pluie arrive par l'ouest

DIMANCHE 3 FÉVRIER

Lever du soleil à Paris : 8 h 21
Coucher du soleil à Paris : 17 h 48

Une dépression se creuse à l'ouest de la Bretagne et la perturbation associée gagne l'ouest du pays avec de la pluie en cours d'après-midi. Le soleil se maintiendra une bonne partie de la journée sur l'est du pays.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Le temps restera couvert et pluvieux jusqu'en début d'après-midi, puis quelques averses orageuses gagneront les côtes. Le vent de sud à sud-ouest soufflera jusqu'à 100 km/h en rafales. Les températures maximales avoisineront 11 à 15 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Le soleil brillera largement le matin puis le ciel se couvrira par l'ouest avec de la pluie en soirée. Il fera 14 à 17 degrés l'après-midi.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Le ciel sera peu nuageux, avec des températures maximales proches de 12 à 15 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Sur Midi-Pyrénées, le ciel deviendra très nuageux l'après-midi. Ailleurs, le ciel se couvrira avec de la pluie l'après-midi. Le vent de sud soufflera jusqu'à 90 km/h en rafales près des côtes. Il fera 16 à 20 degrés au meilleur de la journée.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Sur Rhône-Alpes, il fera beau. Ailleurs, le soleil sera bien présent le matin, mais les nuages gagneront par l'ouest l'après-midi. Le thermomètre marquera 13 à 18 degrés l'après-midi.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Sur le Languedoc-Roussillon, le ciel sera très nuageux avec quelques pluies faibles. Ailleurs, il fera beau et les températures maximales avoisineront 13 à 15 degrés.

03 FÉV. 2002 PRÉVISIONS

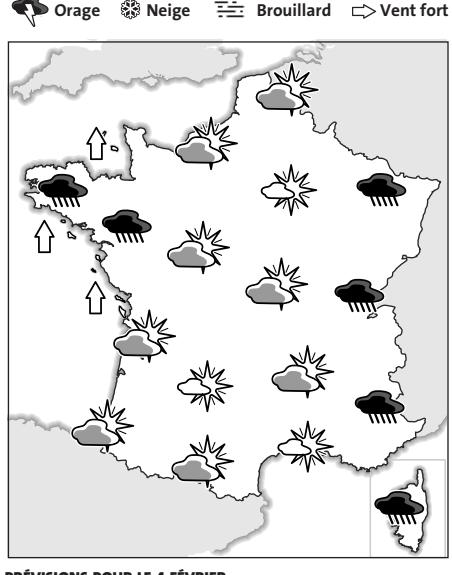
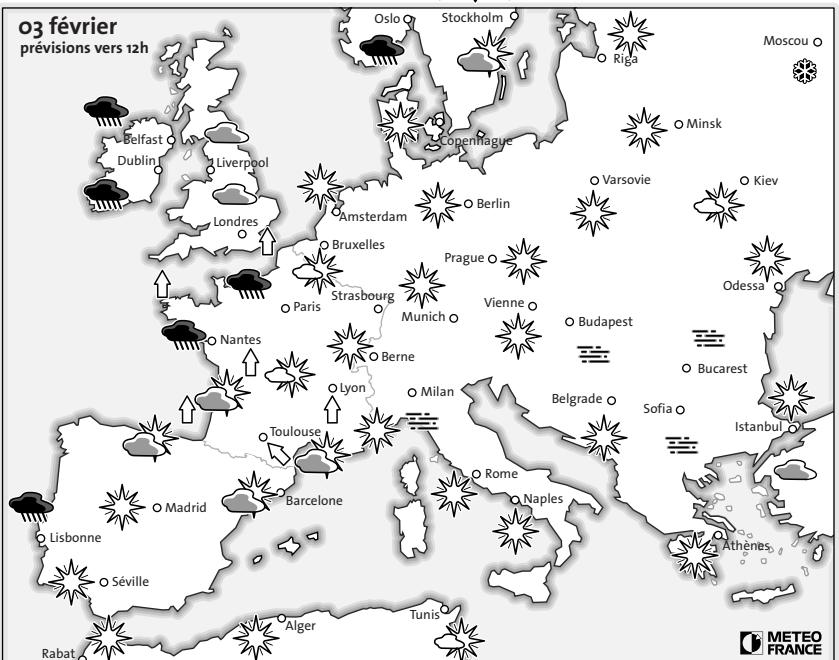
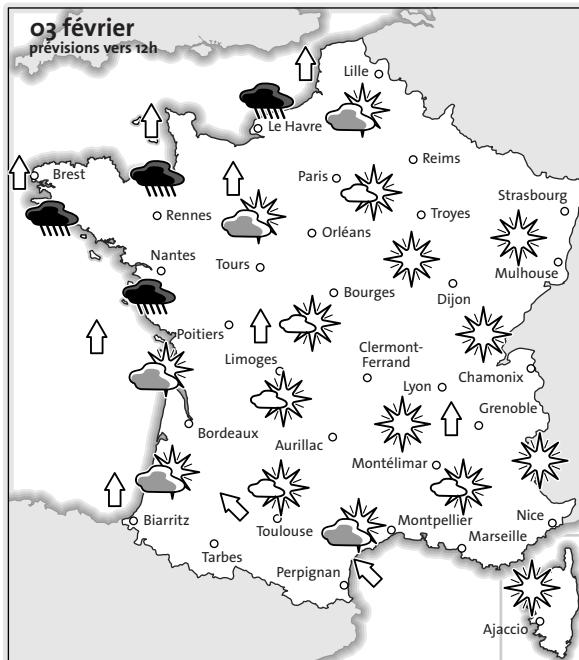
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE MÉTROPOLE	Madrid	4/13 S
Ajaccio	4/16 S	2/8 S
Biarritz	13/19 N	-7/5
Bordeaux	11/19 N	-2/10 S
Bourges	9/18 N	5/16 S
Brest	8/12 P	2/8 P
Caen	10/14 P	Palma de M...
Cherbourg	9/12 P	3/11 S
Clermont-F.	10/17 N	Rome
Dijon	8/14 S	9/18 S
Grenoble	3/14 S	Sofia
Lille	10/15 N	St-Pétersb...
Limoges	10/15 N	Stockholm
Lyon	9/14 S	Ténérife
Marseille	8/14 N	Varsovie
Nancy	8/13 S	Venise
Nantes	10/15 P	Vienne
Nice	6/14 S	
Paris	10/17 N	AMÉRIQUES
Pau	1/17 N	Brasilia
Perpignan	9/16 N	Buenos Aires
Rennes	10/15 P	Caracas
St-Etienne	8/14 S	Chicago
Strasbourg	3/14 S	Lima
Toulouse	10/17 N	Los Angeles
Tours	10/16 N	Mexico
		Montréal
		New York
		San Francisco
		Santiago Ch.
		Toronto
		Washington DC
		AFRIQUE
		St Denis Réu.
		Alger
		Dakar
		Kinshasa
		Le Caire
		Nairobi
		Pretoria
		Rabat
		Tunis
		ASIE-OCÉANIE
		Bruxelles
		Bucarest
		Budapest
		Copenhague
		Djakarta
		Dublin
		Francfort
		Genève
		Helsinki
		Istanbul
		Kiev
		Lisbonne
		Liverpool
		Londres
		Luxembourg
		Bangkok
		Beyrouth
		Bombay
		Dubai
		Hanoï
		Hongkong
		Jérusalem
		New Delhi
		Pékin
		Singapour
		Sydney
		Tokyo

FRANCE OUTRE-MER	Brasilia	20/26 P
Cayenne	1/17 N	Buenos Aires
Fort-de-Fr.	9/16 N	Caracas
Nouméa	27/32 S	Chicago
Papeete	25/31 S	Lima
Pointe-à-P.	22/29 S	Toronto
St Denis Réu.	24/28 P	Washington DC

EUROPE	New York	-3/6 C
Amsterdam	9/13 S	Kinshasa
Athènes	6/14 S	Le Caire
Barcelone	6/13 N	Nairobi
Belfast	2/5 P	Pretoria
Belgrade	5/10 S	Rabat
Berne	-2/11 S	Tunis
Bruxelles	9/14 S	Bangkok
Bucarest	2/8 C	Beyrouth
Budapest	2/7 C	Bombay
Copenhague	6/10 S	Djakarta
Dublin	2/6 P	Dubai
Francfort	8/16 S	Hanoï
Genève	3/13 S	Hongkong
Helsinki	3/6 S	Jérusalem
Istanbul	6/12 S	New Delhi
Kiev	3/8 N	Pékin
Lisbonne	9/14 P	Séoul
Liverpool	5/9 C	Singapour
Londres	8/12 C	Sydney
Luxembourg	5/13 S	Tokyo

ASIE-OCÉANIE	Bangkok	22/33 S
Bucarest	2/8 C	Beyrouth
Budapest	2/7 C	Bombay
Copenhague	6/10 S	Djakarta
Dublin	2/6 P	Dubai
Francfort	8/16 S	Hanoï
Genève	3/13 S	Hongkong
Helsinki	3/6 S	Jérusalem
Istanbul	6/12 S	New Delhi
Kiev	3/8 N	Pékin
Lisbonne	9/14 P	Séoul
Liverpool	5/9 C	Singapour
Londres	8/12 C	Sydney
Luxembourg	5/13 S	Tokyo



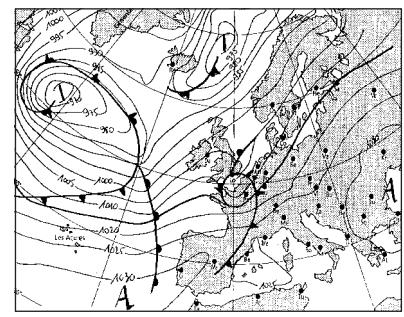
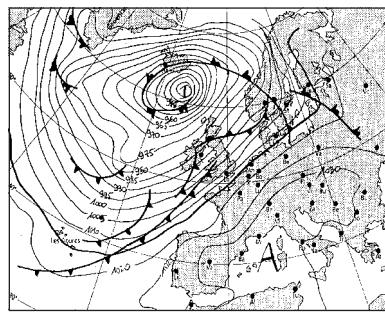
PRÉVISIONS POUR LE 4 FÉVRIER

Grand beau temps chez mamie.

AIR FRANCE

Tarifs Famille soumis à conditions.

Lundi 4 février
La pluie gagnera l'extrême-ouest du pays l'après-midi.
Il pleuvra sur l'est le matin, puis des éclaircies reviendront.
Du nord à l'Île-de-France jusqu'au massif Central et au Languedoc-Roussillon, nuages et éclaircies alterneront.



Le chat, merveille chorégraphique aux mille et un visages



HISTOIRES NATURELLES
Tous les samedis
datés dimanche-lundi,
curiosités animales

CHAT ! Suppôt noir de Satan ou chat de la Mère Michel, chat échaudé ou chat à neuf vies, chat botté ou perché, ratier ou de concours, Mistigri ou Grippeminaut... Chat, animal de tout temps chargé d'affections et de symboles ! Comment parler sans le trahir de cet être d'exception, hier porteur de multiples péchés – gourmandise, paresse, ruse ou hypocrisie —, désormais compagnon des Français à 7,5 millions d'exemplaires ? Le meilleur mosaïste, doté de pierres aux couleurs les plus diverses, n'y suffirait pas.

Chat d'Egypte avant tout – pour respecter, à tout le moins, la chronologie. Si les avis divergent sur la manière dont l'espèce s'est imposée en Occident, le berceau égyptien de sa rencontre avec l'homme semble incontesté. La cause, sans

doute, en fut conjoncturelle. « Des spécimens sauvages, naturellement prédisposés à l'appriboisement, auraient suivi leurs proies, les rongeurs, qui étaient attirés vers les habitations humaines de la vallée du Nil par le développement de l'agriculture et donc du stockage des grains », affirme Laurence Bobis, auteur d'un ouvrage extrêmement documenté sur *Le Chat/Histoire et légendes* (Fayard, 350 p., 21,30 €).

Le premier à avoir ronronné sur des genoux – entre 3000 et 1500 av. J.-C. – serait ainsi le chat sauvage d'Afrique *Felis lybica*, dont les descendants, connus en Crète dès le second millénaire, auraient commencé à se disperser vers 500 av. J. C. autour du bassin méditerranéen.

Chat domestique, ensuite, qu'un complexe processus de confinement et de sélection finit par rendre distinct de l'espèce sauvage ancestrale. Persan, birman, chartreux ou abyssin, siamois ou de gouttière, toutes les races connues

aujourd'hui, qui ne diffèrent guère que par les poils, les yeux et la queue, appartiennent à l'unique espèce *Felis catus*. Toutes partagent la même aversion pour l'eau, le même intérêt pour les souris et les longues siestes. Et l'élegance suprême qui accompagne leur démarche et leurs sauts, qui faisait dire à l'éthologue autrichien Konrad Lorenz dans *Tous les chats, tous les chiens* : « Il y a dans la nature un certain nombre de choses où la beauté et l'utilité, la perfection esthétique et la perfection technique se combinent d'une façon incompréhensible. Citons : la toile d'araignée, l'aile de la libellule, le corps profilé du dauphin – et les mouvements du chat. »

Chat de laboratoire, dont l'électroencéphalogramme a ouvert à la science le royaume des songes... « L'histoire du rêve se déchiffrait autrefois par les messages des dieux et des démons », rappelle Michel Jouvet, spécialiste mondiallement reconnu de la neurobiologie du sommeil, pour qui tout a commençé... par un chat. C'est grâce à lui, en effet, que ce chercheur français mit en évidence en 1959, pour la première fois au monde, l'existence du sommeil paradoxal. Un état de sommeil profond qui se

caractérise, contre toute logique, par une activité électrique cérébrale intense : le signal neurobiologique du rêve, « troisième état du cerveau, aussi différent du sommeil que le sommeil l'est de l'éveil ». Chat sauvage, enfin, puisqu'il en reste encore. Farouche et hardi, l'europeen *Felis sylvestris*, lui, n'a jamais cessé de se méfier des hommes. Réputé inapprivoisable, c'est au cœur des forêts qu'il établit son territoire, se nourrissant la nuit de rongeurs et de passereaux, de levrats, de faisans et de coqs de

bruyère – voire, si l'occasion s'en présente, du faon d'un chevreuil. En France, on le signale ici et là dans les régions de Bourgogne, Lorraine, Auvergne, Languedoc et Pyrénées, ainsi que dans le massif forestier de Fontainebleau, qui constituerait ainsi la limite occidentale de son aire de répartition.

Taille comprise entre 100 et 115 cm, pelage gris fauve ponctué de raies noires, gorge blanche, queue épaisse et velue, oreilles rabattues sur les côtés : impossible aux connaisseurs de le confondre avec ses cousins domestiques. Même si ces derniers n'ont oublié que partiellement leur vie originelle. Même si, écrivait encore Lorenz, « je ne cessera pas de m'émerveiller de pouvoir partager ma maison avec ces petits tigres qui sont tantôt dehors et tantôt dedans, et qui conduisent leurs expéditions de chasse et leurs histoires d'amour comme s'ils menaient encore leur vie primitive au fond des bois ».

Catherine Vincent

ÉCHECS

N° 1986

TOURNOI CORUS 2002
Blancs : J. Timman.
Noirs : B. Gelfand.
Défense sicilienne.
Varianté Najdorf.</

Le célèbre ensemble joue au festival Présences, à la Maison de Radio France, le 2 février, après avoir créé dans son fief alsacien « Entente préalable », douze pièces écrites spécialement par de grands compositeurs. Cet anniversaire souligne la vitalité de la percussion, symbole d'une ouverture infinie

Les Percussions de Strasbourg fêtent leurs quarante ans en fanfare

STRASBOURG

de notre envoyé spécial

Si on l'osait, on écrirait que les Percussions de Strasbourg ont commencé de fêter leur quarante ans de bons et loyaux concerts... en fanfare : un enregistrement de *Bibilo*, de Marc Monnet (2000), une création marquante en forme de jeu de dominos, *Entente préalable*, et, en guest star, Régine Chopinot, invitée à danser le 19 janvier une pièce de John Cage, surfant sur les ondes des percussions avant de s'y fondre corps et âme. Le public parisien pourra mesurer la santé de cet ensemble de réputation internationale à la faveur du festival Présences, le 2 février, à la Maison de Radio-France.

Les Percussions de Strasbourg ont su durer, jusqu'à fêter leur anniversaire du 17 au 20 janvier à La Laiterie de Strasbourg. On a pu entendre certains de leurs pairs, dont le remarquable improvisateur Fritz Hauser, et apprécier l'impact de la percussion sur l'écriture de ces dernières années. L'équipe a changé, mais la passion demeure intacte.

Après une période de transition et un régime de cosolistes qui a permis à des jeunes musiciens de partager les activités du groupe, les Percussions de Strasbourg bénéficient, depuis 1995, d'un second souffle, sous l'impulsion de Jean-Paul Bernard et de ses complices Keiko Nakamura, Claude Ferrier, Bernard Lesage, François Papier et Olaf Tzschoppe.

Les créations, en nombre élevé, ont profité à une jeune génération de compositeurs (Marc André, Daniel D'Adamo, Thomas Meadowcroft), mais aussi à leurs aînés, désireux d'engager une collaboration à long terme (Heiner Goebbels, Philippe Leroux, Martin Mataalon). De plus en plus, la percussion semble à l'origine de nouveaux gestes musicaux.

Par ses associations de corps hétéroclites, l'arsenal du percussionniste favorise l'hybridation musicale et le chevauchement des territoires esthétiques. La disposition scénique particulière à chaque œuvre ainsi que les déplacements



Le groupe, reconnu en Allemagne avant de l'être en France, a attendu dix-huit ans un local pour répéter avant qu'une salle ne lui soit octroyée à Strasbourg, en 1980.

de l'interprète entre les pôles d'instruments donnent une dimension visuelle non négligeable pour le renouvellement de la forme du concert.

Symbolique d'une ouverture infinie – diversité des instruments et des modes de jeu –, la percussion colle parfaitement à la multiplicité des langages d'aujourd'hui. Sous couvert de programme ludique, *Bibilo*, de Marc Monnet (2000), est un monument de lutherie électronique. Les six membres des percussions de Strasbourg disposent chacun d'un clavier à touches hypersensibles, en l'occurrence 32 capteurs dotés de 127 nuances. Chaque musicien « envoie » par le biais d'une pédale le programme de sons sur lequel il va développer sa séquence. Les timbres, souvent très typés, subissent de multiples distorsions, à la manière de dérapages sur des pistes connues.

Recueil de quatre pièces portant des noms de clowns (de Triboulet, bouffon de François I^e immortalisé sous le nom de Rigoletto par Verdi, au Pantalon de la commedia dell'arte), *Bibilo* est un espace de liberté prodigieux où se déve-

En 1965, Pierre Boulez favorise le lancement du groupe alsacien en obtenant de Varèse l'autorisation de jouer « Ionisation » avec six percussionnistes au lieu de treize. Dès lors, son soutien sera maintes fois renouvelé

loppé un passionnant jeu de construction. La percussion détermine une importante mutation du geste musical. Il n'est pas rare de voir au cours d'un concert de musique contemporaine certains interprètes, membres d'un ensemble instrumental ou chanteurs solistes, s'accompagner à l'aide de petites

cymbales, de claves et même de galets ou de bouteilles. Sans parler de pianistes qui utilisent des mailloches pour jouer directement sur les cordes !

La percussion est aujourd'hui à la base de quantité d'expressions musicales, qu'elles soient « savantes », comme tant de productions qui considèrent le concept de résonance au sens large, ou « actuelles », comme le rap et ses chocs phonétiques, ou la techno et ses télescopages de blocs sonores. Si les études historiques n'hésitent pas depuis quelques décennies à instituer le XX^e siècle comme le siècle de la percussion, force est toutefois de constater que cette famille, toujours en cours d'agrandissement, ne s'est imposée que bien après la seconde guerre mondiale. *Ionisation* d'Edgar Varèse (1931), les 3 *Constructions in Metal* de John Cage (1939-1941) et la *Toccata* de Carlos Chavez (1942) n'ont figuré que des tentatives isolées.

Un changement intervient dans les mentalités au cours des années 1950 à la faveur d'œuvres d'avant-garde qui prônent l'intégration de nouveaux timbres. Fondé le 17 jan-

vier 1962, le Groupe instrumental à percussion de Strasbourg – il s'appellera Percussions de Strasbourg en 1967 – semble répondre d'emblée à un manque, puisque le compositeur tchèque Miloslav Kabelac lui destine sans contact préalable 8 *Inventions* pour percussions seules, et Maurice Ohana, une révision de ses *Etudes chorégraphiques*.

En 1965, Pierre Boulez favorise le lancement du groupe en obtenant d'Edgar Varèse l'autorisation d'exécuter *Ionisation* par six percussionnistes au lieu de treize. A condition que rien ne manque. Georges van Gucht conçoit une disposition pratique des instruments et donne l'œuvre peu de temps après la mort du compositeur avec ses partenaires de la première équipe (Jean Batigne, Gabriel Bouchet, Jean-Paul Finkbeiner, Detlef Kieffer et Claude Ricou).

Le soutien de Boulez sera maintes fois perceptible dans l'aventure des Percussions de Strasbourg. « Je le considère personnellement comme notre parrain, confie aujourd'hui Gabriel Bouchet. Il nous a même aidés à développer notre instrumen-

tarium avec sa collection de gongs thaïlandais, tandis que Messiaen, lui, nous a fait acquérir des cloches à vache chromatiques dans une fonderie du côté du lac de Constance. »

À la fin des années 1970, le répertoire est d'importance grâce à Gilbert Amy, François-Bernard Mâche, Yoshihisa Taira, Karlheinz Stockhausen, Hugues Dufourt et bien sûr Iannis Xenakis (*Persephassa, Les Pléiades*). Claude Ricou rappelle que « la chance des Percussions a été de se trouver à un carrefour idéal entre l'évolution de la musique occidentale et la découverte des traditions extra-européennes grâce aux disques de la collection Ocora de Radio-France ».

Nul n'étant prophète en son pays, l'ensemble s'est d'abord produit davantage en Allemagne qu'en France et a attendu dix-huit ans un local pour répéter jusqu'à ce qu'une salle, hexagonale bien sûr, lui soit octroyée en 1980 au Maillon. Quand on s'étonne de tels délais, Claude Ricou précise : « On est en Alsace ici, il faut prouver et durer. »

P. Gi

Une œuvre collective aux allures de cérémonial déviant

LES PIANISTES avaient eu l'*Hexaméron* en 1837, suite de variations sur un extrait des *Puritains*, de Bellini, écrite par six compositeurs en vogue (dont Liszt et Chopin). Les percussionnistes ont dorénavant *Entente préalable*, ensemble de douze pièces régi par le principe du jeu de dominos. L'*Incipit* de Michael Jarrell introduit sobrement le rite commémoratif. Les sons communiquent à distance et évoluent en apesanteur vers un raccourci de l'univers percussif, entre irisations précieuses et secousses telluriques.

Le mot d'ordre semble :

Rendez-vous

● **Concerts** : le 2 février, à 18 heures (œuvres de Thomas Meadowcroft, Samuel Sighicelli et Benjamin de la Fuente) et, à 20 heures, *Entente préalable*, par les Percussions de Strasbourg.

● **Festival Présences** : Maison de Radio France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris-16^e. M^e Passy. Entrée libre. Tél : 01-56-40-15-16.

● **Disques** : *Bibilo*, de Marc Monnet. 1 CD Accord 472 077-2. *Entente préalable*, 1 CD Accord 472 086-2. Distribués par Universal.

« accompagner la résonance ». François-Bernard Mâche s'y résout avec *Vectigal Libens*, une page en extension continue, tant sur l'axe linéaire du débit mélodique que dans le champ environnemental du timbre. Avec *Kupang*, de Christian Lauba, s'ouvre une dimension exotique. Animation clinquante et battements illusionnistes constituent les prémisses d'une dramaturgie à venir. *Chorus*, de Fausto Romitelli, s'adonne à la déformation prismatique.

Le compositeur déclare avoir obtenu par inversion d'intervalles pris chez deux de ses prédécesseurs « l'incipit d'un chef-d'œuvre de la musique pop des années 1970 ». On reconnaîtra les quatre notes de guitare électrique répétées peu après le début du très planant *Shine on You Crazy Diamond*, de Pink Floyd. Mais l'ambiance psychédélique ne dure pas. Grésillements de rasoir électrique et rugissements de tout poil favorisent l'instauration d'un processus déviant, au sens organique et esthétique.

On verse totalement dans le théâtre musical de l'absurde avec l'inénarrable *Rheumics*, de Philippe Leroux. Si les harmonicas en mouvement du début font penser aux fanfares de Charles Ives se

regroupant dans *Putnam's Camp*, l'écho du diapason sur les toms, les solos de kazoo et les mélodies sur pots de fleurs renversés paraissent, avant tout, de circonstance. Parcouru de réactions en chaîne propres à l'écriture de Leroux, ce morceau farfelu mais savant demande à être vu autant qu'entendu.

REVOLVER ET CORNES DE BRUME

La dimension visuelle est, en revanche, privilégiée dans *Mort et transfiguration pour 40 balais*, de Marc Monnet, où, dans un saborde crânement orchestré, s'opère bientôt la liquidation de l'entreprise collective. Jean-Paul Bernard abattu d'un coup de revolver sur fond de cornes de brume, pour un anniversaire, c'est le bouquet !

Après cette apologie de la percussion brute commence une seconde partie qui voit dans *Salmigondis*, de Jean-Marc Singier, le rassemblement d'éclats en tous genres au sein duquel rythme et accentuation jouent un rôle fédérateur.

Cerise sur le gâteau d'anniversaire, la *Gigue*, de Gérard Pesson,

renoue avec ses origines parodiques. Pièce mue à tous les niveaux par un esprit confondant, cette danse irrésistible sublime les ges-

tes les plus prosaïques, comme taper du pied, frotter sa manche ou actionner le volume de la radio. Après un tel minimalisme pointilliste, il fallait évidemment une projection à grande échelle. Michael Lévinas la réalise avec *Tic-Tac* en parasitant le bel ordonnancement d'une pulsation de bips par une profusion de sons, dont ceux d'une caisse enregistreuse. Volubilité et spontanéité constituent les principales qualités de *Caramba (les)*, de Martin Mataalon, plaisant défilé de sons globuleux sur une voie ouverte par des caisses claires.

Vient ensuite le (bon) tour de Philippe Hurel qui honore les Percussions de Strasbourg avec *Ecart en temps*, rotation guillerette alternant animation tribale et séquences d'abandon contemplatif.

Contrastant avec ces arabesques très écrites, l'installation de type *Arte Povera* animée par Jean-Pierre Drouet dans *La Fuite* permet aux six musiciens déguisés en laborant autour d'un aquarium – qui avec des papiers froissés, qui avec des balles de ping-pong, qui avec un tube à souffler dans l'eau – de coincer un peu la bulle à la fin de ce spectacle très animé.

1 En quoi a consisté votre rôle de coordonnateur de l'œuvre collective ?

J'ai rassuré tout le monde. Les musiciens parce qu'ils étaient en face de douze compositeurs aux personnalités fortes et dissemblables. Les compositeurs parce qu'ils avaient besoin de sentir pour leur contribution d'environ cinq minutes qu'ils ne partaient pas dans quelque chose de globalement incohérent.

2 Comment a été déterminé l'ordre de passage des compositeurs ?

Comme Michael Jarrell était libre au moment prévu pour l'écriture de la première pièce, il a commencé ! Le hasard a donc un peu compté au début, mais une légère redistribution a été effectuée une fois toutes les pièces achevées. Comme je me suis trouvé entre Fausto Romitelli et Marc Monnet, j'ai eu connaissance du travail des trois premiers compositeurs.

J'ai pris l'harmonie de Michael Jarrell, les rythmes de François-Bernard Mâche et une bonne partie de l'instrumentarium de Fausto Romitelli qui avait utilisé des harmonicas, des bouteilles et un rasoir électrique. J'ai fait évoluer le tout dans une dynamique théâtrale.

3 Le travail sur la transition n'est pas nouveau pour vous qui êtes habitué à recomposer l'objet sonore.

C'est vrai. J'ai écrit dans cet esprit

une grande pièce, *De la vitesse*, qui a été créée l'automne dernier au festival Musica par les Percussions de Strasbourg. Je me suis rendu compte qu'aujourd'hui je travaillais beaucoup sur des éléments qui étaient de l'ordre de la transition, tels que le pont ou le conduit musical. Partir d'un objet, en placer un autre et voir comment passer de l'un à l'autre car c'est dans ce passage que réside la musique, voilà un principe qui me plaît. Je pense qu'il s'agit même d'un phénomène de société. Aujourd'hui, on ne peut plus se contenter de livrer des objets tels quels aux gens, il faut aussi leur montrer comment ils sont articulés.

Propos recueillis par
Pierre Gervasoni

PHILIPPE BERRY
Galerie Beaubourg
Château Notre-Dame des Fleurs
Vence - Tel. 04 93 24 52 00
<http://www.beaubourg.com>

Avec 93 exposants, St'art attire en Alsace les amateurs avertis de Suisse et d'Allemagne

La foire d'art contemporain de Strasbourg fait place aux jeunes artistes

STRASBOURG de notre envoyé spécial

En matière d'art contemporain, la foire de Strasbourg vaut désormais le détour. Après un début brouillon, en 1995, les organisateurs ont fait appel à Alain Lamagnière, qui a su attirer des marchands d'une autre tenue. Réduite à 93 stands, au lieu de 150 la première année, elle bénéficie d'un comité de sélection où œuvre notamment le collectionneur Olivier Billard, auteur d'un guide des galeries. Idéalement située, proche de l'Allemagne et de la Suisse, réservoirs d'amateurs fortunés, St'art est une foire autre : les visiteurs y sont discrets, mais curieux et intéressés. Comme les marchands, ils aiment la rigueur. Une foire très professionnelle, où les visiteurs sont généralement nombreux (26 000 en 2001) et apprécient la diversité de l'offre.

A côté de quelques marchands de gros calibre – la Parisienne Anne Lahumiére ou le Belge Guy Pieters –, l'essentiel de l'achalandage se compose d'artistes plutôt jeunes, usant de tous les médiums imaginables, de la peinture à la vidéo, en passant par l'installation, la sculpture, ou la photographie, qui règne en maîtresse – souvent coquine – sur le stand de l'excellent strasbourgeois Georges Michel Kahn.

Et puis il y a le verre, une originalité de St'art, inspirée par le militantisme courageux de Paskine de Gignoux. Il nous arrive de juger sévèrement le verre, son côté kitsch ou décoratif : or bon nombre d'œuvres présentées à Strasbourg n'ont rien du presse-papier ou du dessus-de-cheminée. Certains artistes, com-

me Antoine Leperlier ou Stanislav Libensky-Brychtova, obtiennent de ce matériau effets, espaces et couleurs, qui ne seraient transposables dans aucune autre matière.

Autre particularité de St'art, la présence d'institutions, comme le Centre régional d'art contemporain de Montbéliard, que dirige Philippe Cyroulnik, ou le très actif Centre européen d'actions artistiques contemporaines, qui décerne un prix annuel à de jeunes artistes. Une occasion de découvrir la virile et inquiétante interprétation des *Sept péchés capitaux*, d'Axel Wollenhauer, ou la *Machine à soulever les jupes des filles*, conçue par Daniel Depoutot.

Enfin, à ceux qui s'indignent des prix démentiels atteints par l'art contemporain, des artistes répondent en proposant leurs œuvres pour 15 euros. L'opération est baptisée « Enfants collectionneurs » : s'ils parviennent à échapper à la surveillance de leurs parents, les bambins pourront repartir avec un original sur papier. De quoi les changer des Pokémons, et contribuer au financement de l'association L'Art au-delà du regard, qui se consacre à rendre l'art contemporain accessible aux déficients visuels, qui, dans ce domaine, ne sont pas toujours les plus myopes.

Harry Bellet

FOIRE D'ART CONTEMPORAIN DE STRASBOURG, Parc des expositions. Tél. : 03-88-37-21-21. De 11 heures à 20 heures. 8 €. Catalogue : 20 €. Jusqu'au 4 février.

OPÉRA • Le Théâtre du Châtelet reprend, sous la baguette de Simon Rattle, le seul opéra écrit par Beethoven, dans la production de Deborah Warner pour le Festival de Glyndebourne en 2001

Fidelio, entraînée par l'amour dans l'enfer du goulag

C'EST bien connu, *Fidelio* est impossible à mettre en scène. Pourtant, cette production présentée par Deborah Warner au Festival de Glyndebourne en mai 2001 ne s'en tire pas si mal. Unique, le seul opéra de Beethoven l'est certes à plus d'un titre. Une écriture orchestrale exceptionnellement riche, dont la version choisie (la première édition révisée depuis la partition de 1814) met en valeur plus encore le caractère délibérément symphonique. Une dramaturgie conçue d'un seul tenant que la découpe opératique oblige en airs et récitatifs dessert et entraise.

Car *Fidelio* est déjà en esprit sur le chemin d'une musique « *durchkomponiert* » – à la manière d'un orbe qui s'incline (la progressive descente aux enfers d'une femme pour sauver l'homme qu'elle aime, jusqu'à mourir) pour mieux s'élever en flèche à la faveur d'un retournement de situation inespéré (l'abrupte remontée, quasi en apnée, vers la lumière et la liberté).

UNE DIRECTION EXALTÉE

Dans ce corps-à-corps entre fosse et scène, entre orchestre et voix, le combat est inégal : la direction de Simon Rattle, à la fois puissante et exaltée, mais aussi passionnément contrastée, terrasse et broie les personnages, cela n'étant pas une affaire de décibels mais de combustion intérieure.

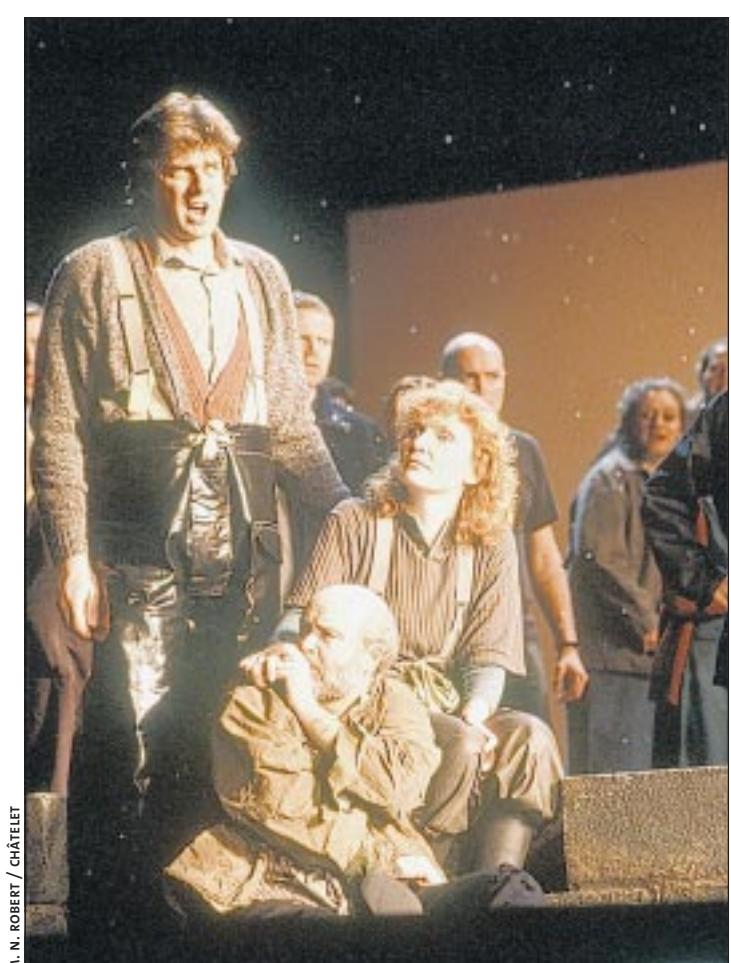
Il est vrai que la distribution n'est pas de celles qui peuplent les mémoires, notamment en ce qui

concerne le rôle-titre. Anne Schwanewilms n'a ni la voix ni la présence d'une Leonore. Elle n'a visiblement pas croisé un legato depuis longtemps et son grand air du premier acte (aigus serrés et poussés, phrasé à la limite de la désarticulation) manque de puissance et de conviction. La gentille Marzelline de Lisa Milne en paraît du coup moins modeste.

VIOLENCE ARBITRAIRE

Quant aux hommes, le démoniaque Pizzaro éructera de haine comme il se doit (Steven Page en perdra parfois la fermeté de certaines notes, mais son « *Ha ! Welch' ein Augenblick !* » est effrayant de violence). Ce brave et jeune benêt de Jaquino parlera d'amour avec acharnement (juvénile Toby Spence), la veulerie et la bonté de Rocco prendront, à la suite de *Fidelio*, le chemin de la compassion (belle composition de Reinhard Hagen). Le Florestan de Kim Begley, lové dans un sac de couchage façon SDF, opte pour une version soft du titan au destin poignardé. Son premier air de l'acte II, ce magnifique moment d'amour et d'espérance, n'a pas l'envol espéré, succombant sous de nombreux décalages rythmiques avec l'orchestre, nous privant cruellement de toute joie.

La mise en scène de Deborah Warner a délibérément ignoré le sens profond de l'opéra beethovenien pétant de rébellion sociale et de conscience individuelle. En transposant l'action dans l'univers déléterie de l'ex-URSS, au milieu d'anciens goulags quasi désaffectés où tous s'affrontent sans plus de raison parfois que le plaisir animal (la mise en scène rend d'ailleurs avec une grande efficacité ces rapports de violence arbitraires), Deborah Warner a en quelque sorte dénaturé l'enjeu même de cet opéra, même si le parti pris ne manque pas d'intérêt.



La mise en scène de Deborah Warner transpose l'action de l'opéra beethovenien dans l'univers déléterie de l'ex-URSS.

FIDELIO, opéra de Ludwig van Beethoven d'après le mélodrame de Jean-Nicolas Bouilly, « Léonore ou l'amour conjugal ». Avec Anne Schwanewilms (Leonore/Fidelio), Lisa Milne (Marzelline), Reinhard Hagen (Rocco), Steven Page (Don Pizzaro), Kim Begley (Florestan)... Deborah Warner (mise en scène), Chœur du Festival de Glyndebourne, Orchestra of the Age of Enlightenment, Simon Rattle (direction). THÉÂTRE DU CHÂTELET, place du Châtelet, Paris-1^e. M^o Châtelet. Le 30 janvier à 19 h 30. Prochaines représentations les 2, 5 et 8 février à 19 h 30. De 11 à 106 €. Tél. : 01-40-28-40-40. www.chatelet-theatre.com/

Marie-Aude Roux

THÉÂTRE • Stuart Seide met en scène à Lille le noir vaudeville de Molière

L'honneur bafoué d'Amphitryon, général victorieux trompé par les dieux

LILLE

de notre envoyé spécial

Grandes manœuvres pour la Grande Guerre, vues de l'opérette. Fines moustaches pour les gardes, grosses bacchantes pour les troufions et vestes écarlates pour tous, sur fond d'étoiles. La Nuit, bonne fille houssillée par Mercure, veille sur les combats à venir.

Le Dieu ailé portera le flambeau de son supérieur hiérarchique, Jupiter, dans sa virée terrestre.

Tandis qu'Amphitryon, général des Thébains, joue du glaive dans les tranchées, le roi des dieux s'est glissé sous ses traits dans sa couche. L'épouse, ébahie, ne résisterait pas à de nouveaux hommages – diurnes, et de son mari cette

fois –, si quelques incohérences d'emploi du temps ne révélaient la duperie.

Bas les masques, puisque Jupiter y consent. Amphitryon découvre son infortune. Il perdait une bataille tout en remportant la guerre. Il était l'objet d'un donnant-donnant, orchestré par le pouvoir suprême, dont le bon plaisir illustrait l'art et la manière de soumettre en humiliant, après avoir trompé à la fois celui qui le louait et celle qui l'adorait. Tous floués, tous meurtris. Sans raison d'espérer autre chose que des larmes fanées.

Avec Stuart Seide, Molière met toute sa noirceur au service du vaudeville. Les proies s'affolent entre portes coulissantes et sous-bois à la française, tandis que claquent les coups de bâton. Sont dupes ceux qui se soumettent. L'aveuglement ne tombe pas du ciel, mais de la fermeté des poignes. Le même n'est jamais le semblable : l'épouse la moins rouée saurait le reconnaître. Le metteur en scène traque les petits gestes qui échapperaient au broyeur divin et manifesteraient la dimension humaine des résistances. Sur ce terrain, Amphitryon (François Loriguet) reconquiert haut la main son honneur.

Jean-Louis Perrier

CINÉMA • « Le Métier des armes », d'Ermanno Olmi
La guerre comme elle se fait

LA PLUS BELLE séquence de ce film singulier, présenté à Cannes en 2001, montre la fonte d'un canon à chargement par la culasse, avancée technique immense dans l'art de tuer les gens en masse. C'est dans ces moments de pure description, nourris d'une grande science de l'histoire et d'un sens très sûr du cadre, que la tentative d'Ermanno Olmi s'approche au plus près de son ambition : dire la guerre à travers les yeux de ceux qui la font, avec l'ambition du travail bien fait.

Le cinéaste italien a choisi d'évoquer les derniers jours de Jean de Médicis, connétable des armées papales face à l'avancée des troupes de Charles Quint, en 1526. En faisant lire, par les personnages ou par une voix off, lettres et extraits de journaux, Olmi tente de guider le spectateur dans le labyrinthe des guerres d'Italie. Ce parti pris d'exactitude documentaire impose un effort d'attention qui ne trouve pas toujours sa récompense : les enjeux du conflit sont à la fois trop minutieusement énumérés et maintenus dans la brume du passé, sans jamais tout à fait accrocher l'attention, un demi-millénaire plus tard. Cette distance est encore accrue par le doublage des interprètes, souvent bulgares, à commencer par Hristo Jivkov, qui incarne Jean de Médicis. On imagine que le film a été tourné en Bulgarie pour des raisons financières et techniques, mais il a perdu dans le voyage un peu de chair et d'âme.

Ce déficit ne transforme pas tout à fait *Le Métier des armes* en suite de tableaux vivants. Entre les références picturales (à Uccello, notamment, pour les batailles), il y a souvent assez de mouvement dans chaque séquence pour suggérer l'extraordinaire dépense d'énergie et d'ingéniosité qu'exige la révolution technologique en cours. Avec clarté et beaucoup d'élegance, Olmi, en juxtaposant une charge de cavalerie et un engagement d'artillerie, montre comment est bouleversé le métier de soldat. Curieusement, sa clairvoyance ne s'exerce pas envers les hommes et son entreprise s'arrête au seuil de la vie militaire, qu'il contemple avec le détachement d'un officier supérieur passant ses troupes en revue. Thomas Sotinel

Film italien d'Ermanno Olmi. Avec Hristo Jivkov, Sas Vulicevic, Sandra Ceccarelli. (1 h 39.)

la vie parisienne
opéra bouffe de Jacques Offenbach
livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy / nouvelle version et mise en scène de
Jérôme Savary
orchestration et direction musicale Gérard Daguerre
à partir du 1er février 2002
location : 0 825 00 00 58 (numéro indigo 0,15 € min.)
location Fnac / France Bleu / Carrefour : 0 892 68 36 22 (0,33 € min.) / ticketmaster et agences

AIR FRANCE LE FIGARO France Inter PREMIÈRE LA POSTE

Opéra Comique Théâtre Musical Populaire

Opéra Les 250 ans du Théâtre de Metz



METZ Inauguré en 1752 sous le règne de Louis XV, le Théâtre de Metz, l'un des plus anciens de France encore en activité, a choisi un registre décalé pour célébrer son 250^e anniversaire. « La vieille coquette est une dame moderne », jubile déjà Patrick Thil, adjoint à la culture, qui ne manque jamais de rappeler qu'il est ici le vrai patron — la maison fonctionne depuis 50 ans sous la tutelle d'une régie municipale. Avant *La Flûte enchantée* et le *Don Carlo* en cinq actes, points d'orgue d'une année riche en célébrations, la soirée de gala donnée au soir du samedi 2 février devait s'ouvrir sur une création française, *Jackie O*, l'opéra contemporain du compositeur américain Michael Daugherty, suivie d'un bal dont tous les invités avaient été priés de se déguiser en star à paillettes des années 1960.

Suivront, d'ici au 12 mars, *Cirano*, de l'italien Marco Tutino, puis un *Quai Ouest* revisité par le Théâtre national de Strasbourg. Une façon de rappeler que le jeune Messin Bernard-Marie Kol-

tès, alors en pension chez les jésuites du collège Saint-Clément tout proche, usa ses fonds de culotte sur les strapontins d'un théâtre qui, depuis quelques années, n'a de cesse de le célébrer.

L'Opéra-Théâtre de Metz, qui affiche une longévité et une vitalité insolentes, connaît pourtant des débuts chaotiques que conte avec bonheur Georges Masson, critique musical au *Républicain lorrain*, dans un livre à paraître cette semaine aux éditions du Cercle lyrique de Metz. Lancé en 1758 sous l'impulsion du maréchal de Belle-Isle, alors gouverneur de la ville, le chantier s'arrêta net avec la guerre de succession d'Autriche. Sitôt la construction relancée, l'intendant du roi imposa un nouvel architecte, un certain Roland Le Virois, lequel entreprit de saccager méthodiquement le travail de son prédécesseur. Piètre concepteur mais authentique aigrefin, il disparut de la circulation en léguant un intérieur totalement bancal en même temps qu'une ardoise de 60 000 livres ! L'édifice fut repris selon les plans initiaux de Jacques Oger pour être inauguré — enfin — le 3 février 1752.

La fortune de ce théâtre à l'italienne varia dès lors au gré des événements militaires. Abonnés d'office, les officiers de la garnison occupaient à eux seuls la moitié des rangs. Mais dès qu'un conflit s'annonçait, ils résiliaient leur abonnement, au grand désespoir des directeurs puisque les recettes plongeaient aussitôt. Pendant la Révolution, la guillotine, installée place de la Comédie, fit tomber trente-trois têtes, tandis que sur scène les acteurs, pressés par la Société des jacobins, glissaient entre deux répliques

quelques slogans subversifs. A la veille du Second Empire, le sculpteur messin Charles Pêtre orna le fronton de six muses, portant celle de la Poésie lyrique au pinacle. La maison fut transformée en dortoir à la défaite de 1870, mais les soldats prussiens abandonnèrent rapidement cette demeure mal chauffée. Le théâtre put alors reprendre ses droits sous l'appellation Metzer Stadt Theater, faisant alterner opérettes allemandes et spectacles en français. En 1908, l'empereur Guillaume II vint y applaudir le *Freischütz* de Weber. Epouvantés par le terrible incendie de l'Opéra du peuple de Vienne, les occupants allemands procédèrent, avant de se retirer, à quelques salutaires remises aux normes.

Animé depuis dix ans par Danielle Ory, au rythme d'une soixantaine de représentations par an, le Théâtre de Metz a toujours su maintenir une production lyrique originale mêlant l'opéra et l'opérette, l'un et l'autre étant traités avec les mêmes égards par les petites mains, le chœur et le ballet attachés à la maison. « Nous sommes un opéra productif, en aucun cas un opéra garde », souligne Patrick Thil. Accueillant en résidence une quinzaine de jeunes chanteurs, cette scène est aujourd'hui un tremplin reconnu pour les jeunes talents (Marie-Ange Todorovitch, Nicolas Cavallier, Laurent Naouri, Gilles Ragon y prirent leurs premiers rôles...), lesquels ne manquent jamais d'y revenir une fois leur carrière lancée.

Nicolas Bastuck (à Metz)

JACKIE O, opéra de Michael Daugherty, les 2, 3 et 5 février. **QUAI OUEST**, de Bernard-Marie Koltès, les 12 et 13 février. **CIRANO**, opéra de Marco Tutino, les 8, 10 et 12 mars. Réservations : 03-87-75-40-50 (de 15 heures à 17 heures). Internet : www.mairie-metz.fr/opera. Photo : D.R.

Musique

PARIS

Ensemble orchestral de Paris

Dans le cadre de l'intégrale des concertos de Ludwig van Beethoven et pour le dernier concert, samedi 2 février 2002 à 20 heures, la pianiste Brigitte Engerer remplace Christian Zacharias, souffrant. Le programme du concert reste inchangé : *Léonore, Ouverture n° 3 en ut majeur*, op. 72, *Fantaisie chorale, pour piano, chœur et orchestre en ut majeur/mineur*, op. 80, *Concerto pour piano et orchestre n° 5 en mi bémol majeur* dit « l'Empereur ». L'ensemble orchestral de Paris est placé sous la direction de John Nelson.

Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris-8^e. Tél. : 01-49-52-50-50. De 8 € à 45 €.

Fado

PARIS

Bevinda

En quête de ses racines, cette Portugaise de Paris a fini par trouver

sa propre voix. Celle d'un fado à la fois imprégné de saudade lusitanienne et de légèreté française. La pureté — parfois hiératique — de son timbre, attirée par la poésie mystique et les amours impossibles, a aussi gagné en suavité à la faveur de voyages du côté des mornas cap-verdiennes et de la bossa nova. Sur la scène du Casino, elle devrait jouer de cette mélancolie plus ensoleillée qui domine l'ambiance d'*Alegria*, son cinquième album.

Casino de Paris, 16, rue de Clichy. Paris-9^e. M^e Liège. Les 4 et 5 février, à 20 h 30. Tél. : 01-49-95-22-22. 10 € et 28 €.

mouvement ne s'exprime pleinement sans l'immobilité», dit Waternaux. Ou encore : « *Le corps est le lieu de l'extériorité de l'être et de l'intérieurité du monde* ». Elle a retenu l'attention par son travail irradiant sur le corps, avec des danseurs et chorégraphes comme Emmanuelle Huynh ou Mathilde Monnier. Dans ces images, dont la facture rappelle le tableau, c'est une variation sur la permanence de la beauté qui est proposée.

Galerie municipale, 59, avenue Guy-Môquet, Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). Tél. : 01-46-82-83-22. De 14 heures à 19 heures ; fermé le lundi. Jusqu'au 17 février.

Photographie

VITRY-SUR-SEINE

Isabelle Waternaux

Sous un titre inspiré de Georges Bataille, *Le Bleu du ciel*, Isabelle Waternaux présente à Vitry une série contemplative d'images de nuages, accompagnés de portraits tout autant aériens pris en Asie. Il y a de la sensualité dans ces images où la fragilité mouvante des nuages dialogue avec la présence enracinée des corps. « *Aucune immobilité n'existe sans le mouvement et aucun*

Théâtre

PARIS

Cendres sur les mains

Pour le deuxième volet de la *Carte Blanche* offerte par Théâtre Ouvert à la Compagnie Labyrinthe, Jean-Marc Bourg a choisi de présenter *Cendres sur les mains*, spectacle né d'une commande d'écriture à Laurent Gaudé. Fabienne Bargelli, Jacques Allaire et Aklex Selmane sont les interprètes de cette pièce née de la

Sélection disques musiques du monde

PABLO CUECO

Zarb !

Qu'est ce que le zarb ? Pour qui voudrait tout de suite en savoir plus, se rendre d'abord à la plage 16 du disque d'improvisations de Pablo Cueco. Sur un ton, qu'il s'amuse à rendre professoral, Cueco explique tout de ce tambour iranien à une peau. Avec exemples à l'appui, le compositeur et instrumentiste fait de cette leçon un moment de musique drôle et inventif. Ainsi conquis, il ne reste plus qu'à aller aux quinze pièces précédentes. Ces instantanés trouvent leur origine dans le jazz, la musique contemporaine, les traditions africaines et sud-américaines sans que Cueco ne se fasse agent touristique. Le jeu des doigts sur la peau se tient à distance de pistes trop évidentes, notamment celle de la démonstration. Cueco aime trop partager la musique pour se prêter à cette banalité. — S. Si.

1 CD Buda Records 1985512. Distribué par Universal Music.

ARNALDO ANTUNES

Paradeiro

Carlinhos Brown, Tom Zé, Arto Lindsay le tiennent pour l'un des grands de la musique brésilienne. Il a collaboré avec eux, comme avec Marisa Monte ou Lenine. Ne serait-ce que pour cela, le chanteur Arnaldo Antunes est à considérer avec attention. *Paradeiro* mêle la plainte d'un saxo-

phone à des déflagrations de percussions, utilise les guitares du funk ou du reggae, truffe cet enregistrement de sonorités fantasques. Au-delà de ces entrées aux surprises, *Paradeiro* est un recueil de chansons où l'ornementation sert d'abord la mélodie, elle-même valorisante pour le grain légèrement râpeux de la voix d'Antunes. — S. Si.

1 CD Ariola 7432 18742626. Distribué par BMG.

SAMIR TAHAR

Magic Ud (1)

MUHAMMAD QADRI DALAL

Maqamat

insolites (2)

Deux albums pour goûter aux charmes de l'oud en vol solitaire, à son langage de nuances, aux raffinements enivrants de l'improvisation (*taqsim* sur les *maqamat*, pluriel de *maqâm*), les modes de la musique savante arabe à travers lesquels s'exprime toute la palette des émotions. Originaire de Mostaganem, en Algérie, Samir Tahar est à la fois chanteur, engagé pour la paix et les droits de l'homme (il a participé à plusieurs galas pour Amnesty International, écrit des chansons dédiées au peuple algérien) et oudiste de talent. Le récital instrumental auquel il se livre ici révèle un style nerveux, incisif, presque heurté par

fois. On pourra préférer le jeu beaucoup plus délié, l'agencement des contrastes, la sonorité davantage veloutée du Syrien Muhammad Qadri Dalal, membre par ailleurs de l'ensemble Al-Kindi créé par le joueur de qanoun Julien Jalâl Eddine Weiss. — P. La.

(1) CD Sono CDS 8921. Distribué par Next Music.

(2) 1 CD Inédit W 260105. Distribué par Naïve-Audivis.

LOUKA KANZA

Toyebi té

Le chanteur Louka Kanza ne renonce ni à l'amour, ni à la beauté, ni au rêve. Même s'il glisse une composition au propos plus aigu et amer (*Je n'ai pas choisi*, écrite en collaboration avec le rappeur Passi, convié à l'enregistrement), il ne change pas de cap. Il croit à l'humain, espère encore un monde sans désarroi. Dans des atmosphères à la douceur enveloppante, il le dit d'une voix limpide et calme, en lingala, sa langue natale (il est né à Bakwatu, en République démocratique du Congo / ex-Zaïre), en français et en anglais, à travers des ballades délicates, perlées de voix d'enfants, de bruits de vie. Un exercice de légèreté en figure libre. Une immersion dans des atmosphères apaisantes, loin de l'agitation, du chahut, et du remous des impatiences. — P. La.

1 CD Emarcy 016651-2. Distribué par Universal.

GALERIE À PARIS

L'absurde selon Van Caeckenbergh



Qui s'en tiendrait aux titres de ses œuvres prendrait Patrick Van Caeckenbergh pour un artiste préoccupé des questions les plus graves. Après *A pied d'œuvre* et *La Vie même*, voici *Les Nébuleuses*.

On imagine des travaux métaphysiques, parsemés de références philosophiques. Ce n'est pas faux : les références y sont parfois et la métaphysique aussi, mais dans son état ultime, l'absurde est la plus achevée. Van Caeckenbergh, comme son contemporain et compatriote Wim Delvoye — ils sont tous deux natifs de la région gantoise —, met en œuvre la loufoquerie avec un souci, lui-même loufoque, de

perfection technique. Avec des grandes marmites appelées « bondieux », il fabrique des armures tubulaires, à porter avec, en guise d'armes pour le corps-à-corps, des fourches et des couteaux géants. Du schéma anatomique d'un estomac humain, il déduit un véhicule à roulettes qui ressemble aussi à une très grosse thèse noire dont l'intérieur est tapisé d'un vilain plaid à carreaux. Il peut aussi convertir une coquille de nautilus en maquette de voiture d'enfant extrêmement élégante.

Chacune de ces constructions conjugue la plus totale inutilité et la plus parfaite exécution formelle. Des dessins préparatoires témoignent de ce dernier souci, tout en rendant hommage à Duchamp, Picabia et Panamarenko à la fois. Ils voisinent avec une photo navrante de singes assis à table, trouvée dans un livre ancien, légèrement retouchée afin d'en accentuer l'idiotie. Là encore, on songe à Picabia et à son singe en peluche intitulé *Portrait de Renoir*. C'est du reste le seul reproche que l'on puisse faire à Van Caeckenbergh : il cultive le néo-dadaïsme en homme qui a la mémoire longue et très pleine et développe des variations où la part de l'invention est parfois moindre que celle de la surenchère.

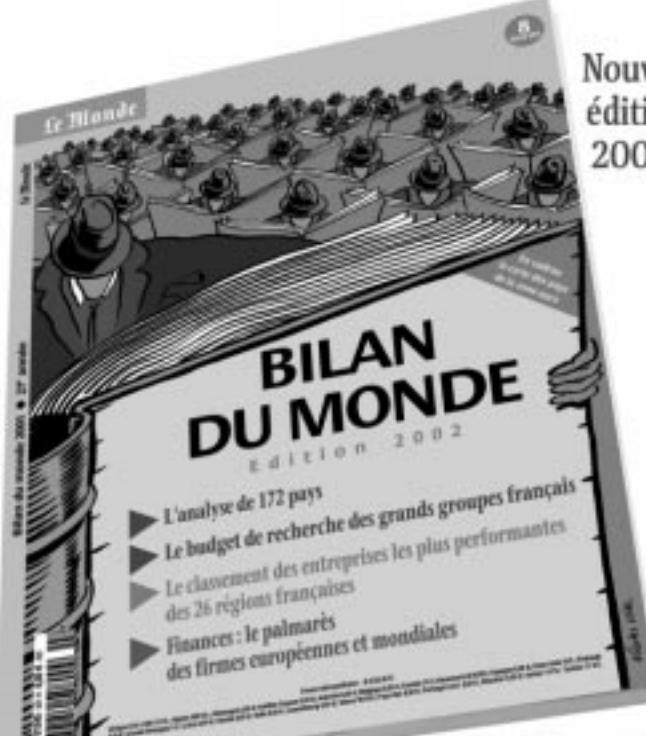
Philippe Dagen

Galerie & : in SITU, 10, rue Duchefdelaville, Paris-13^e. M^e Chevaleret. Tél. : 01-53-79-06-12. Du mardi au samedi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 mars.

Photo : Les grandes marmites appelées « bondieux ». © Galerie & : in SITU/Caeckenbergh



A quand
remonte
votre
dernier
bilan ?



Nouvelle
édition
2002

Une radiographie complète de l'état économique du monde après les événements du 11 septembre

172 pays passés au crible par les journalistes du *Monde*, un zoom sur l'économie française et ses 26 régions, avec le classement des entreprises les plus performantes, un éclairage approfondi sur l'Europe et l'euro, la revue des entreprises et des marchés financiers, et pour la première fois, le palmarès des entreprises européennes et françaises selon des critères de responsabilité sociale.

En cadeau : la carte grand format des pays de l'Union économique et monétaire

Bilan du monde, 220 pages • 8 €

En vente chez votre marchand de journaux.

Johnny Depp, l'attrait de l'étrange

Excellent dans les rôles pathologiques après avoir été star de série pour ados, le comédien alterne films d'auteurs et productions mineures

EN CE MOMENT, Johnny Depp apprend le français. Aucun fidèle de la presse people n'ignore que l'acteur américain vit désormais en Provence avec Vanessa Paradis et leur petite fille de deux ans et demi. « On m'a parlé d'une méthode où je pourrai apprendre votre langue en six semaines, vous croyez que c'est possible ? » Non, c'est impossible. Alors Johnny Depp se contente d'essayer de comprendre notre langue, à défaut de la parler - « J'ai fait beaucoup de progrès dans ce domaine » -, et de lire Antonin Artaud, dans le texte ou en traduction. « J'aime beaucoup son texte sur Van Gogh et Le Théâtre et son double. »

Lorsque certains comédiens vous parlent au premier abord d'Artaud, du *Paradoxe du comédien* de Diderot ou des écrits de Brecht sur le théâtre, on est tenté de reprendre la porte plutôt que de crouler sous une avalanche de poncifs. Surtout lorsque ce comédien, comme Johnny Depp, vous regarde fixement, les mains sur les genoux, les bras ornés de deux énormes tatouages en partie dissimulés par un tee-shirt, un doigt orné d'une bague avec une tête de mort et la bouche occupée par une paille siphonnant un Coca-Cola. Antonin Artaud fait-il bon ménage avec le Coca-Cola ? Oui, si l'on en croit Johnny Depp.

Heureusement, le discours de Johnny Depp se précise. Le verre est reposé sur la table, Antonin Artaud ne revient plus dans la discussion, et les réponses du comédien s'organisent comme dans un long récit. Celui-ci commence mal : à la télévision, où Johnny Depp fit ses débuts dans une série télévisée pour adolescents, *21 Jump Street*, et se poursuit, avec davantage de bonheur, au cinéma.

La carrière de Johnny Depp ne repose pas tant sur une savante combinaison de choix artistiques intelligemment pesés (sa collaboration avec Tim Burton sur trois films, *Edward aux mains d'argent*, *Ed Wood* et *Sleepy Hollow*), la décision de rejoindre John Waters sur le tournage de *Cry Baby*, qui lui permit de rompre avec son image de star pour adolescents) que sur un mélange d'intuition et d'enthousiasme qui a fait de son parcours un joyeux fouillis. « Je me suis engagé sur *Dead Man* en quelques secondes, rien qu'en écoutant Jim Jarmusch, il n'y avait aucun scénario d'écrit. Pareil pour *Ed Wood*. » Son rôle de détective opiomane et extralucide lancé à la recherche de Jack l'Eventreur dans *From Hell*, son nouveau film, répond à la même impulsion. « Je m'intéressais depuis l'enfance à Jack l'Eventreur, et j'ai dit oui immédiatement. »

BIOGRAPHIE

► 1963

Naissance à Owensboro, Kentucky.

► 1990

Rencontre Tim Burton et tourne « Edward aux mains d'argent ».

► 1995

Incarne Ed Wood dans son deuxième film avec Tim Burton.

► 2002

Traque Jack l'Eventreur dans « From Hell ».



STEPHEN DANIELAN/OUTLINE

La filmographie de Johnny Depp est un joyeux carnavalesque où se mêlent grands films et navets impérisables, d'où l'on peut retenir son rôle d'astronaute possédé par une force extra-terrestre dans *Intrusion*, de Jack Kerouac dans *The Source* (jamais distribué en France), de gitan dans un village français sorti d'une vignette de camembert dans *Le Chocolat*, de Lasse Hallstrom, de gitan dresseur de chevaux dans *The Man who Cried*, de Sally Potter. « Il y a certains films que je n'ai jamais vus », reconnaît l'acteur.

INCARNER HOWARD HUGHES

Il se contente alors d'en imaginer certains. Une suite de *La Montagne sacrée*, d'Alejandro Jodorowsky, qu'il pourrait interpréter avec Marylin Manson. Une version de Don Quichotte baptisée *The Man who Killed Don Quixote*, réalisée par Terry Gilliam en 2001, et dont le tournage fut brutalement interrompu après les problèmes de santé de Jean Rochefort, qui interprétait le rôle de Don Quichotte aux côtés d'un Johnny Depp en Sancho Pança. « Il est possible que nous reprenions bientôt le tournage. Tout se passait merveilleusement bien jusque-là. Nous avons même pensé à remplacer Jean Rochefort. Puis une évidence s'est imposée : on ne peut pas remplacer Jean Rochefort, c'est impossible. »

Il y a quelques années, Johnny Depp avait été contacté par les frères Hughes pour incarner le milliardaire Howard Hughes, un rôle auquel s'intéresseront plus ou moins sérieusement Warren Beatty, Leonardo DiCaprio et Nicolas Cage. Milliardaire, producteur et reclus notoire, Howard Hughes avait réussi à devenir une star sans jamais apparaître en public. Cette ambivalence parfaitement maîtrisée en fait le fantasme absolu d'une star de cinéma. « Hughes avait une telle phobie des maladies et était devenu tellement paranoïaque qu'il ne se lavait plus, se laissait pousser les ongles et les cheveux, conservait son urine dans des vases qu'il remisait dans un placard. Il ne voulait même respirer le même air que les autres. J'aurais aimé démonter le mécanisme d'une telle pathologie. »

Johnny Depp aurait, de ce point de vue, incarné un Howard Hughes idéal. Il n'a jamais été aussi bon que dans des rôles de personnages pathologiques. *Ed Wood*, le réalisateur de série Z qui s'affublait de porte-jarretelles et portait des pulls en angora. « J'ai un peu tout imaginé en me fabriquant une image de ce qu'il aurait pu être. J'avais décidé de montrer un *Ed Wood* à la limite de l'hystérie, complètement hyperactif. C'était une construction fantaisiste, qui ne reposait sur rien de

fondé, et l'un des collaborateurs du film, qui avait connu *Ed Wood*, m'a dit que c'était exactement lui. Je croyais pourtant jouer un personnage de dessin animé. »

Son incarnation de Hunter Thompson dans *Las Vegas Parano*, de Terry Gilliam, emmène le comédien dans une direction encore plus délicate. Il dort dans la cave de la maison de l'écrivain américain au Colorado, et le suit durant plusieurs semaines dans l'une de ses tournées, au cours de laquelle il hérite du titre fantaisiste de conseiller en sécurité. Autre reclus notoire, Hunter Thompson vit, selon la légende, calfeutré dans sa maison, où il accueille les visiteurs avec une arme à feu. Une journaliste américaine qui parvint à franchir le seuil de la maison de l'écrivain faillit même se faire violer par lui. « Malheureusement, une bonne partie de ces histoires sont vraies. »

Au début de sa carrière, un producteur, excédé devant les choix du jeune acteur et désespéré de le voir délaissé des emplois lucratifs à la télévision pour tourner avec John Waters, l'avait traité de « dérangé notoire ». A peu de choses près, il avait vu juste. Il avait simplement confondu la vie avec les films.

Samuel Blumenfeld

TÉLÉVISION

Le rire qui guérit

Un enfant rit jusqu'à quatre cents fois par jour, tandis qu'un adulte ne s'esclafferait pas plus d'une quinzaine de fois. Avec l'âge, l'être humain perd le goût du rire, et son stress augmente... Partant de ce constat, des médecins ont eu l'idée d'utiliser le rire comme thérapie, contre certains maux du corps et de l'esprit. *Le Pouvoir du rire*, documentaire de Ludo Graham diffusé au cœur d'une soirée thématique intitulée « Drôles de malades », donne ainsi la parole à un médecin indien et à l'un de ses confrères, américain. Tous deux convaincus des bienfaits des parties de rigolade, ils soignent leurs patients pour le plus grand bénéfice commun.

Le docteur Kataria a fondé à Bombay un « club du rire » qui réunit chaque semaine, dans un jardin public de Bombay, des adultes de tous âges qui se déstressent en se roulant par terre et en se tapant les côtes de rire. Des ouvriers, travaillant à la chaîne, pratiquent également la gymnastique des zygomatiques, afin de pouvoir accomplir leurs tâches sans états d'âme. Aux Etats-Unis, un chercheur a fait des expériences qui tendent à prouver que la composition du sang se transforme pendant le rire et que des « cellules tueuses », pouvant combattre les éventuelles cellules malades, se développent. De quoi faire sourire les sceptiques, à défaut de les faire franchement rire ! - S. Ke.

« *Le Pouvoir du rire* », dimanche 3 février, 22 h 10, Arte.

DIMANCHE 3 FÉVRIER

► Les Chansons de Jeanne Moreau

15 h 00 CineClassics

Cette soirée multidiffusée est dédiée à l'actrice et interprète de chansons Jeanne Moreau, alors que vient de sortir en salles le film de Josée Dayan *Cet amour-là*, dans lequel la comédienne incarne Marguerite Duras. Au cours de ce programme, on pourra voir le documentaire de François Reichenbach tourné en

1966, alors que Jeanne Moreau vient justement de jouer dans le troublant *Mademoiselle de Tony Richardson*, scénarisé par... Marguerite Duras. Le tour de chant, où l'actrice module ses couplets à grand renfort de cigarettes, est encadré par deux films, *Eva*, de Joseph Losey, et *Jusqu'au dernier*, de Pierre Billon. ► **Soirée Sigourney Weaver** 21 h 00 Paris Première L'héroïne de *L'Année de tous les dangers* puis de la série *Alien*, sans oublier différents autres rôles,

dont celui d'une anthropologue britannique dans *Gorilles dans la brume*, est ce soir l'invitée vedette de la chaîne Paris Première. Après la diffusion du film *L'Année de tous les dangers*, de Peter Weir, qui relate de façon librement adaptée le complot ourdi en 1965 contre le président indonésien Sukarno, et où elle incarne une attachée de presse de l'ambassade des Etats-Unis mêlée à cet imbroglio politico-guerrier, l'actrice est invitée sur le plateau de l'Actors Studio (à partir de 22 h 50). Elle y évoque sa carrière, et notamment les tournages de la tétralogie *Alien*, en répondant aux questions du maître des lieux, James Lipton.

► Parlez-moi d'amours

22 h 55 France 2

Documentaire en trois volets, réalisé par Irène Richard et Dominique Leglu, et figurant dans une programmation éclectique dévolue à la Saint-Valentin, qui débouchera sur un film en deux parties, *Casanova, l'insolente liberté*, de Miroslav Sebestik. Le premier pan de la trilogie « Parlez-moi d'amours » s'intitule « L'Alchimie ». Des chercheurs en neurobiologie, des psycho-sociologues expliquent comment naît l'alchimie amoureuse entre deux êtres, en faisant des détours par des expériences *in vivo* menées sur des personnes « en état amoureux ». Le psychanalyste et

éthologue Boris Cyrulnik fournit des explications lumineuses, tandis que la Boutifanfar, fanfare perpignanaise, grâce aux témoignages sur leurs relations amoureuses des femmes et des hommes qui la composent, donne un éclairage humain et concret à ce documentaire. Les deux autres volets seront diffusés les dimanches 10 et 17 février, « La Rencontre » et « Le Désir ». ► **Culture Pub**

22 h 55 M6

Au sommaire du magazine de Christian Blachas et de Thomas Hervé, « La femme, avenir du marché du sport ? ». Avec un premier constat : la gent féminine est de plus en plus nombreuse à pratiquer le sport. Un chiffre l'atteste : l'effet Mondial a accru de 15 % le nombre de licenciées en football. Même si ce sport reste encore le royaume des hommes et qu'y règne parfois le machisme, un nouveau marché pour les marques de sport s'ouvre donc. Un second sujet sur « La saga des marques : Chanel Parfums », évoque bien sûr le fameux N° 5 dont s'habillait notamment Marilyn Monroe, mais aussi la palette de parfums - une quinzaine environ - destinés à la femme et à l'homme. L'histoire d'un mythe créé par la « Grande Mademoiselle », Coco Chanel, et des moyens choisis pour assurer sa perpétuation.

RADIO

DIMANCHE 3 FÉVRIER

► France-Culture à Perpignan

0 h 05 France-Culture

Les Rumberos catalans

L'histoire d'une musique, la très métissée rumba, née à Perpignan, dans le quartier Saint-Jacques, qu'ont occupé les Gitans dès le XV^e siècle. Les frères Saadna, qui forment le groupe des Rumberos catalans, sont maghrébins par leur père et gitans par leur mère. Leur musique reflète cette diversité, tant dans ses mélodies et ses thèmes que dans les instruments et les langages (espagnol, catalan, arabe...).

Au programme aussi, la Casa Musicale, qui, à l'instar de La Friche à Marseille, sert de lieu d'expérimentations, d'expositions et de performances aux jeunes artistes perpignanais - peintres, sculpteurs, plasticiens, danseurs, etc. La Casa musicale a aussi permis de fédérer des courants musicaux venus d'Espagne et issus de la culture gitane.

► Cosmopolitaines

14 h 05 France-Inter

La journaliste Paula Jacques reçoit aujourd'hui plusieurs écrivains et réalisateurs. Gilles Leroy parle de son livre *L'Amant russe* (éd. Mercure de France), Tobie Nathan de *Nous ne sommes pas seuls au monde* (éd. Les Empêcheurs de tourner en rond), tandis qu'Alain Gomis évoquera le

LES GENS DU MONDE

■ Du samedi 5 au dimanche 6 octobre 2002, la nuit parisienne sera blanche. **Bertrand Delanoë**, maire socialiste de la capitale, et son adjoint chargé de la culture, **Christophe Girard**, ont confié à **Jean Blaise**, créateur des Allumées de Nantes, le soin de réaliser ce projet voté à l'unanimité par le Conseil de Paris en décembre 2001. Entre la tombée de la nuit (à 19 h 22, nous dit-on) et le lever du jour, concerts, performances, lectures et projections devraient permettre aux Parisiens de se rendre dans des lieux « insolites, mystérieux, oubliés ou incongrus » et, au petit matin, « de se retrouver autour de petits déjeuners ».

■ L'acteur et dramaturge anglais **Harold Pinter**, 71 ans, atteint d'un cancer à l'œsophage diagnostiqué en décembre, a décidé de jouer ce week-end *Press Conference*, un monologue dont il est l'auteur et le metteur en scène et qui est présenté à guichets fermés au National Theatre de Londres. Dans le même théâtre continuent les représentations de sa pièce fétiche *No Man's Land*, dont il signe également la mise en scène.

■ **Thomas Richez**, architecte et polytechnicien, associé de l'agence **Dubus & Richez**, et directeur de l'agence ZDR à Kuala Lumpur (Malaisie), à qui l'on doit notamment l'ambassade de France à Singapour, a été élu le 23 janvier 2002 président de l'AFEX (Architectes français à l'export) pour une durée de deux ans. Il succède à **Jean-Robert Mazaud**, qui présidait l'association depuis trois ans.

■ L'actrice américaine **Meg Ryan**, héroïne de *Quand Harry rencontre Sally* et de *Nuit blanche à Seattle*, a obtenu que **John Hughes**, 30 ans, se voie interdire de l'approcher. Cet homme, qui l'espionnait et s'est introduit dans une maison de Malibu qu'il croyait celle de la star, a été condamné le 1^{er} février par la justice à se tenir à distance (150 yards, 136 mètres) de la comédienne.

■ Des centaines de figurants ayant participé au tournage du remake de *La Planète des singes*, de **Tim Burton**, auraient été exposés à une substance cancérogène, selon la plainte de **Jeffrey Clark**, acteur du film. L'ensemble des figurants, qu'ils soient déguisés en singes ou pas, auraient été exposés à « plus de 36 tonnes » d'une poudre surnommée « terre de Fuller », utilisée pendant le tournage pour simuler une tempête de poussière.

■ Le groupe Architecture Studio, coauteur de l'Institut du monde arabe à Paris et signataire du bâtiment du Parlement de Strasbourg, a été déclaré lauréat des palais de justice de Ramallah et de Gaza, en association avec l'architecte palestinien **Amer Saffarini**. La livraison de ces deux bâtiments est espérée pour 2004 ou 2005.

sujet et le tournage de son film sur le déracinement, *L'Afrance*.

► L'Actualité littéraire

Frédéric Mitterrand

17 h 00 Europe 1

Avec l'électisme et le ton qui le caractérisent et qui en feront un chroniqueur éternellement à part, Frédéric Mitterrand évoque avec Philippe Djian les auteurs qui ont marqué ce dernier entre ses vingt et trente ans, dont Salinger et son *Attrape-œuf*, Céline et *Mort à crédit* ou encore *Du monde entier de Cendrars*. Ces écrivains et d'autres donnent la matière du dernier essai de Philippe Djian, *Ardoise* (éd. Julliard). Au menu aussi, l'enquête mystique et voyageuse menée par Jean-Luc Coatalem à propos de Paul Gauguin, intitulée *Je suis dans les mers du Sud, sur les traces de Paul Gauguin* (éd. Grasset).

► Le jazz est un roman

18 h 00 France-Musiques

Dans son émission sur les grandes figures du jazz, Alain Gerber parle de Louis Armstrong, et particulièrement de *L'Enfance et la Jeunesse de Louis Armstrong à La Nouvelle-Orléans*. Dans ce feuilleton, on entendra bien sûr des musiques d'Armstrong, mais aussi d'autres génies du jazz comme Miles Davis, Duke Ellington, Art Farmer, Clarence Williams...

RADIO-TÉLÉVISION

SAMEDI 2 FÉVRIER

TF1

14.55 Flipper Série 15.55 Dawson Série 16.55 Angel Série O 17.50 Sous le soleil Parole d'honneur. Série 18.50 L'euro ça compte Magazine. 18.55 Le Maillon Faible 19.55 Météo 20.00 Journal, Tiercé, Météo.



FRANCE 2

14.35 Rugby Tournoi des VI Nations. France - Italie. En direct du Stade de France. 16.55 Ecosse - Angleterre. A Murrayfield 18.55 Union libre Invité : Richard Anconina 20.00 Journal, Météo 20.45 Tirage du Loto.



20.50 LA FUREUR Divertissement présenté par Nikos Aliagas. « ... de la Star Academy ». Invités : Pascal Obispo, Axel Bauer, Gérald de Palmas, Atomic Kitchen, Jenifer, Mario, Jean-Pascal, Grégory, Cécile, Amandine, Patrice, Djamil, Jessica, Olivia, François, Carine. 32476579 *Les anciens élèves de la Star Academy* my retrouvent les plateaux de *TF1*.

23.10 NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE Série. Apparences troubantes O 6867802; Au bout de l'horreur O 97609. Avec Chris Meloni, Mariska Hargitay, Dann Florek. 1.00 Les Coups d'humour Divertissement.

1.35 Reportages Les derniers bidasses 2.05 Très chasse Chasses d'automne. La passion du sandre. Claude Cailloux. Documentaire 4.20 Musique 4.40 Aimer vivre en France Les vacances. Documentaire (60 min).

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

14.25 Personne ne parlera de nous quand nous serons morts ■■■ Agustín Diaz Yanes. Avec Victoria Abril (Espagne, 1995, v.o., 105 min) O

Cinéstar 2

15.20 Hôtel de France ■■■ Patrice Chéreau (France, 1987, 100 min) O

Cinéfaz

17.00 Monsieur Hire ■■■ Patrice Leconte (France, 1989, 75 min) O

Cinéfaz

18.20 Les Cheyennes ■■■ John Ford (Etats-Unis, 1964, v.m., 145 min) O

TCM

21.30 Paris 1900 ■■■ Nicole Védrès (France, 1946, N, 80 min) O

Cinétoile

23.15 Le Septième Juré ■ Georges Lautner (France, 1962, N, 105 min) O

Cinétoile

23.50 Arachnophobie ■ Frank Marshall (Etats-Unis, 1990, 105 min) O

TSR

0.30 Les Contes de la lune vague

CineClassics

après la pluie ■■■ Kenji Mizoguchi (Japon, 1953, N, v.o., 95 min) O

CineClassics

1.00 La Séparation ■■■ Christian Vincent (France, 1994, 90 min) O

CineCinemas 2

2.35 Le silence est d'or ■■■ René Clair (France, 1946, N, 95 min) O

Cinétoile

2.45 L'Homme de Kiev ■■■ John Frankenheimer (Etats-Unis, 1969, 135 min).

TCM



DÉBATS

12.10 ET 17.10 Le Monde des idées. Penser le 11 septembre. Invité : André Glucksmann. LCI

Public Sénat

16.30 ET 0.00 Bibliothèque Médicis. Le retour de la Russie.

Monte-Carlo TMC

18.00 Les Lumières du music-hall. Michel Jonasz.

Patrick Bruel.

19.00 Une histoire de spectacle. Invités : Kad et Olivier.

Paris Première

19.05 Explorer. Tango ! L'amazone de bronze. Le cirque des rêves.

National Geographic

20.00 L'Echo des coulisses. *La Vie parisienne*, d'Offenbach par Jérôme Savary.

Paris Première

22.15 Envoyé spécial. Patrice Allègre, un tueur en série oublié. Chine, la maladie des six amours. Alerté à la dioxine. P.S. : la guerre des roses.

TV 5

17.50 Robert Doisneau.

18.05 L'islam en questions. Etats-Unis. La Chaîne Histoire

18.25 La Plongée avec papa. La vie en plein hiver dans le Grand Nord.

Odyssee

Histoire

18.55 Les Confréries étudiantes américaines. Planète

20.00 Croco chroniques. National Geographic

20.10 Biographie. Le Général Custer. La Chaîne Histoire

20.30 Le Fabuleux monde des insectes. National Geographic

Art vivant.

22.45 Portraits de gangsters. [1/10]. Benjamin « *Bugsy* » Siegel.

Planète

21.00 L'Ecosse en train.

Voyage

21.50 A la mémoire d'Anne Frank.

Odyssee

22.00 Nautilus. [1/5]. La guerre en cercueil d'acier.

Histoire

22.30 Ike et Monty, deux généraux en guerre.

Planète

22.30 Services secrets. De J.F. Kennedy au Watergate.

La Chaîne Histoire

23.15 Les Brûlures de l'Histoire. L'Europe, de Rome à Maastricht.

La Chaîne Histoire

SPORTS EN DIRECT

14.30 Tennis. Tournoi messieurs de Milan. Eurosport

19.45 Handball. Euro 2002. Demi-finale. Eurosport

20.00 Football. Championnat de D1 (24e journée) : Lens - Monaco. Au stade Félix-Bollaert, à Lens.

TPS Star

21.00 Hockey sur glace. Championnat NHL. All Star

Canal + vert

21.30 Boxe. Championnat d'Europe. Poids super-plumes : Pedro Miranda (Esp.) - Boris Sinitis (Rus.).

Eurosport

12.10 Anne Le Guen Fatalité. Série 14.55 Le Sport du dimanche Cyclo-cross. Championnats du monde. Course Elite hommes. A Zolder (Bel) ; 16.10 Rugby. Tournoi des VI Nations. Irlande - Galles. A Lansdowne Road (Irl) 18.00 Explore Documentaire 18.50 Le 19-20 de l'information, Météo 20.15 Tout le sport 20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke Fantôme et cornemuse. Série.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série 17.35 Le Numéro gagnant 18.05 C'est ma tribu 18.10 Stade 2 Magazine 19.20 ET 1.05 Vivement dimanche prochain Invité : Garou 20.00 Journal, Météo.

13.15 J'ai rendez-vous avec vous En direct du quartier de Belleville à Paris 13.40 Météo 13.45 Vivement dimanche Invités : Garou, les Gipsy King, Lorrie, etc. 16.00 Nash Bridges Tragique de femmes. Série 16.45 JAG Mise au point. Série

PIERRE GEORGES

Pourquoi elle rit...

LE SAMEDI, admettons-le, n'est pas jour à chroniquer gravement. Mais plutôt celui à aller par les chemins de traverse, tranquillement au bois, pour accomoder les restes et faire son fricot des quelques trouvailles laissées sur le bord du chemin.

L'autre jour, par exemple, ce projet prêté au président de la Fédération française de football, le célèbre M. Simonnet. Un « gros pardessus », celui-là. Au sens où l'entendaient naguère les joueurs de rugby lorsqu'ils évoquaient les carrières confortables de leurs estimables dirigeants. Et que disait le bon M. Simonnet ? Eh bien, il parlait tiroir-caisse.

Il affirmait, cet homme avisé, que le football était chose trop sérieuse pour être livré, gratuitement, à la concupiscence des médias. Puisqu'il est établi que les télévisions, désormais, se battent à coups de chèques gros comme de gros pardessus pour obtenir des droits de retransmission, il ne voyait pas pourquoi ce droit d'octroi et de gabelle ne serait pas imposé, à terme, aux radios. Et à la presse écrite.

Alors là, désolé. Les télévisions font ce qu'elles veulent. Les radios feront ce qu'elles voudront, et, pour l'instant, elles protestent. Mais le jour où, pour raconter un match, l'analyse plénière d'un match par un joueur, il faudra, comme dans un taxi, installer un compteur kilomètre-mot, autant prévenir ici : le football deviendra une actualité nettement au-dessus de nos moyens et de nos principes. Car nous sommes, délibérément, irrévocablement, contre l'élevage intensif et frénétique des vaches à lait. Fussent-elles chaussées de crampons.

A propos de vache, justement, une grande nouvelle : la réhabili-

tation publicitaire d'un animal de légende. Les publicitaires, qui sont gens ingénieurs dans l'art d'accorder les restes eux aussi, viennent de réussir un coup de maître. En ces temps de vaches folles, de Dolly et de moutons à cinq pattes, il pouvait paraître assez présomptueux d'aller réveiller, en bout de gondole, où elle vivait et ruminait paisiblement le reste de son âge, notre antique et patrimoniale Vache qui rit.

Et bien, la brave bête réussit publicitairement un retour en fanfare. A la demande de la maison Bel, fermette industrielle au toit de chaume, l'agence d'Arcy, chargée d'étriller l'antique bovidé, a réalisé une campagne de spots télévisuels sur le thème : « Pourquoi la Vache qui rit rit ? » Cette existentielle allitération fait un tabac dans les chaumières du XXI^e siècle. Pourquoi rit-elle ? Peut-être parce que, selon un sondage réalisé par Ipsos pour le mensuel *Stratégies* sur le palmarès des campagnes publicitaires préférées des Français, la Vache qui rit triomphe. Mieux : elle se permet de laisser loin derrière un genre totalement passé de mode, le fameux porno chic, qui nous valut quelques belles images d'étables publicitaires.

Dernière miette, et aucun rapprochement de mauvais goût, des nouvelles de la « Dame de fer ». Margaret Thatcher a été statufiée de son vivant. En marbre de Carrare. La statue pèse 2 tonnes et mesure 2,40 m. Mais là n'est pas le problème. Cette dame de marbre n'aura, réglementairement, le droit à s'installer aux Communes que cinq ans après la mort du modèle. Autrement dit : ou la « Dame de fer » se dévoue. Et vite. Ou on la met aux champs. Pour rire.

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Le château de Versailles à tous les vents

DANS UNE ALLOCATION radio-diffusée, M. André Cornu, secrétaire d'Etat aux beaux-arts, a annoncé hier le début d'une campagne officielle en vue de préserver Versailles de la ruine. Une souscription est ouverte afin de couvrir le plus vite possible les 5 milliards que nécessite la remise en état du plus beau de nos trésors artistiques. « Versailles s'ouvre à tous les vents, nous a déclaré M. Mauricheau-Beaupré, conservateur en

chef du château et des Trianons. Il pleuvait hier à flots dans tout l'attique du Midi, la chambre de Louis XIV, le salon de la Pendule ». Les 11 hectares de tôle des toitures du célèbre palais sont en effet dans un état lamentable. « Il faut 1 milliard pour les réparer, déclare le ministre. Le second irait aux deux écuries et les trois autres seraient consacrés aux intérieurs, aux bassins, au Petit et Grand Trianon. » L'Etat accorde déjà 400 millions de son budget

annuel au chef-d'œuvre de Mansart et Le Brun, mais depuis 1926 pas une seule donation n'est venue à son secours. A cette date, M. Rockefeller offrait 34 millions (100 000 dollars au cours actuel). « Pour que les étrangers entendent notre appel, souligne M. Cornu, il faut d'abord que les Français accomplissent un effort ! »

Christine de Rivoyre
(3-4 février 1952.)

Est, présentée par cette photographe de l'agence Magnum, à la Maison européenne de la photographie, à Paris.

EN LIGNE SUR lemonde.fr



Portfolio Lise Sarfati/ Magnum :

retrouvez dix photographies extraites de l'exposition Acta

■ Sur les forums : venez échanger vos idées sur l'affaire Didier Schuller. forums.lemonde.fr

■ L'information en continu, sept jours sur sept, sur lemonde.fr.

CONTACTS

► RÉDACTION
21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-20-20 ; télécopieur : 01-42-17-21-21 ; tél. : 202 806 F

► ABONNEMENTS

Par téléphone : 01-42-17-32-90
Sur Internet : <http://abo.lemonde.fr>

Par courrier : bulletin p. 22

Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

► INTERNET

Site d'information : www.lemonde.fr
Site finances : <http://finances.lemonde.fr>

Site nouvelles technologies : <http://jinteractif.lemonde.fr>

Guide culturel : <http://aden.lemonde.fr>

► Tirage du *Monde* daté samedi 2 février 2002 : 571 397 exemplaires.

1 - 3

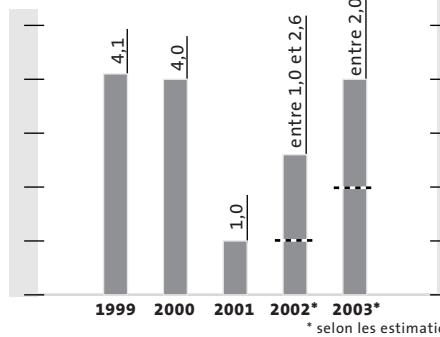
Davos perdu dans New York

CHRONIQUE DE L'ÉCONOMIE

LA REPRISE AMÉRICAINE

Croissance du PIB des Etats-Unis

En pourcentage



l'idée de venir à New York pour marquer une solidarité avec la ville après le 11 septembre (en réalité, le gouvernement fédéral suisse, déplorant les dégâts des manifestations anti-mondialisation à Zurich l'an passé, refusait de payer la sécurité en 2002). Fidèle à son ambition de favoriser les rencontres, il a multiplié les séminaires sur le rétablissement de la sécurité dans le monde, sur l'islam, sur les différences entre les civilisations et sur la politique extérieure américaine. Le message principal est : « *un futur partagé* ». Il a dans le même temps invité quarante leaders du monde arabe et de nombreux religieux afin d'instruire les PDG sur la complexité du monde. Est-ce réussi ? Tous les intervenants non américains livrent le même discours : « *Il faut chercher la racine de la colère* », a résumé Amre Moussa, secrétaire général de la Ligue arabe. « *Un monde plus stable passe par un monde plus équitable* », a dit Hubert Védrine, le ministre français des affaires étrangères. « *La mondialisation est bénéfique*, a dit le président suisse, Kaspar Villiger, mais il faut en limiter la durée. »

PORTO ALEGRE, CONNAIS PAS

Mais ces paroles semblent n'avoir aucune portée sur l'Amérique du Waldorf Astoria. « *La mondialisation est bonne, il n'y a rien à changer* », assure Ed Zander, PDG de Sun Microsystems, qui ne voit dans les militants anti-mondialisation qu'une infime minorité grossie par les médias et qui, à l'instar de la quasi-totalité de ses confrères, ignore totalement l'existence du Forum social de Porto Alegre. Dans ces temps troublés de l'après-11 septembre, il faut, poursuit-il, « *rester calme et affirmer son leadership, c'est-à-dire exprimer fermement sa vision de l'avenir* ». Un discours semblable à celui livré par M. Bush sur l'état de l'Union, un discours que rejoignent tous les patrons américains.

L'Amérique a gagné la guerre d'Afghanistan. Voilà en plus qu'elle semble sortir de la récession, celle-ci n'ayant été que faible et de courte durée, grâce soient rendues au patriotisme des consommateurs et au dynamisme fondamental des firmes. L'Amérique est confortée dans son sentiment qu'elle fait tout bien. « *Le dialogue et l'enrichissement croisé* » avec le reste du monde ? Oui, oui. Bien sûr...

Eric Le Boucher

Le Monde a son Style...

...Découvrez-le !

Pour la première fois, *Le Monde* publie son "livre de style".
Un voyage dans les coulisses, qui vous fera découvrir toutes les règles, les lois, les usages et les pratiques d'un grand quotidien.

Le Style du *Monde*, 220 pages • 8 €

En vente chez votre marchand de journaux



Le Monde

TELEVISION

▼ RADIO

● VIDEO

■ DVD

SEMAINE DU LUNDI 4 FÉVRIER AU DIMANCHE 10 FÉVRIER 2002

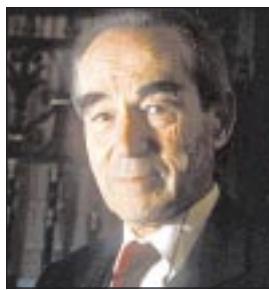
LES RICHES HEURES DU COURT



Panorama des programmations autour de la 24^e édition du Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand. Page 8

MÉMORABLES : ROBERT BADINTER

Au fil de quinze entretiens, l'ex-garde des sceaux évoque ses origines, son métier d'avocat, l'abolition de la peine de mort. Sur France-Culture. Page 11



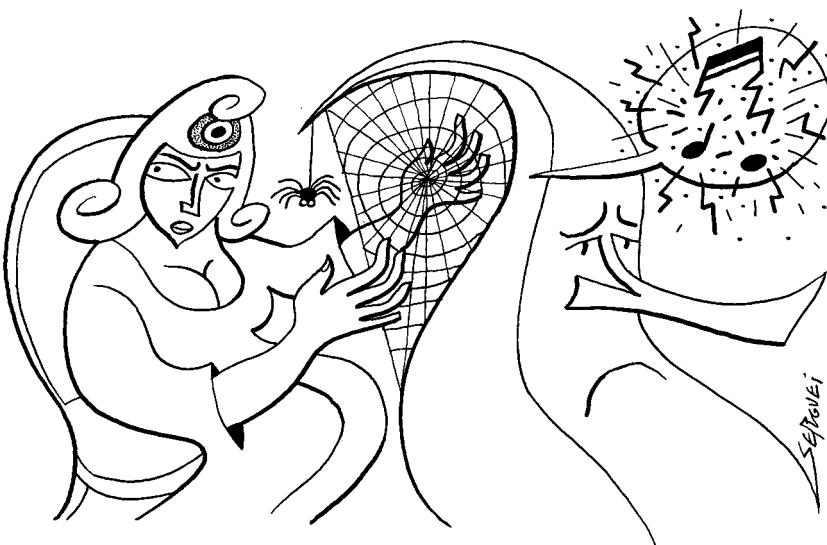
CATHERINE FROT

Rencontre avec une belle ambivalente, dans « Les Feux de la rampe », sur CineCinemas. Page 27



La télévision fait-elle les présidents ?

France 2 présente un document passionnant qui retrace six élections présidentielles. Comment le petit écran a transformé les candidats et le déroulement des campagnes électorales. Pages 4 à 6



Craquements

Par Daniel Schneidermann

Ah, qu'il était joli, le petit train des pièces jaunes de M^{me} Chirac ! Qu'il était joli, avec son doux David Douillet, ses haltes de sous-préfecture, ses aciers sombres et luisants et son cortège de petits judokas en blanc qui lui faisaient une houppelande ! Une merveille de joujou électrique, que TF1 faisait rouler chaque soir dans les salons de la France attendrie. C'était une belle image, retouchée, patinée par des années de la-beur. Et tout cela pour que le train s'en vienne se fracasser, un samedi soir, en quelques secondes, sur la grille fermée de l'Elysée.

O impondérables médiatico-ferroviaires ! On monte patiemment une opération de communication, on la perfectionne, on l'huile, on la graisse année après année, et, en quelques secondes, une sale image imprévue s'en vient l'occire au coin d'un « 20 heures » ! Derrière la grille fermée de l'Elysée, donc, des limousines déversent leurs occupants dans un palais illuminé. Nous sommes loin, nous les spectateurs, sur le trottoir glacé, tenus à distance par la police. Et là-bas, dans le palais inaccessible, « eux » font campagne.

Car on ne vit que cela des réunions crépusculaires, tenues à l'Elysée autour de Jacques Chirac : des dignitaires chiraquiens à l'arrière de leurs limousines, accueillis à leur descente de voiture, au bas du perron, par des huissiers en habit. Chapeau aux organisateurs de ces agapes ! Il était difficile de concentrer autant de signes repoussoirs en si peu de secondes. Alors que Bernadette et David s'offraient aux caméras, Juppé et Sarkozy se protégeaient des regards à l'intérieur de leur voiture, mais la caméra les débusque tout de même. Alors que les voyageurs du train se rendent à la rencontre des Français, les huissiers se précipitent vers les excellences élyséennes : quelle meilleure illustration de la captation abusive des moyens de la République pour les besoins d'une campagne électorale ? Certes, il est

S'en rendent-ils compte, les chiraquiens, que le monde a changé depuis les banquets à bedaines de la III^e République ?

probable qu'à Matignon on fait la même chose, mais – jusqu'à présent en tout cas – plus discrètement. Et, surtout, alors que le train compte son quota de voyageuses – la Bernadette de Jacques, la délicieuse Anne Barrère de TF1, jusqu'à la Jenifer de « Star Academy » –, les femmes brillent par leur absence parmi « les hommes du président », à l'exception unique de Michèle Alliot-Marie.

S'en rendent-ils compte, les chiraquiens, que le monde a changé depuis les banquets à bedaines de la III^e République ? S'en rendent-ils compte que ce paysage de costumes-cravates est une insulte aux électriques – et à certains électeurs, sans doute – de ce pays ? Mesurent-ils le contraste avec le camp d'en face, qui regorge de talents féminins, et ne se prive pas de les aligner ? Quand, l'âge aidant, on commence à avoir vécu un nombre appréciable de campagnes présidentielles – et le signataire de ces lignes en est à sa cinquième – on ne peut se défendre de quelques impressions de déjà-vu.

L'automne est en général recouvert par la banquise. Rien ne se passe. On scrute en vain l'horizon gelé. Et puis, vers janvier-février (on y est), surviennent les premiers craquements. Un sondage, puis deux, puis trois, des sourires, des grimaces vite dissimulées sur les visages des « 20 heures ». Et les lignes changent. Et alors retentit le tumulte des désastres (Chaban en 1974, Giscard en 1981, Barre en 1988, Balladur en 1995) et des triomphes. Sauvage, sans réplique, irréversible est la dynamique de février.

On ne saurait mieux décrire la brutalité de la déroute que cet écrivain amateur, à propos de Waterloo : « *Cinq cents hommes tombent. A la stupeur générale, la Garde hésite. Deuxième salve tout aussi ravageuse et dans un vent de désespoir l'impossible se produit : la Garde recule. (...) En quelques minutes d'un spectacle effroyable, tout le front français s'écroule.* » Qui est cet auteur, à qui suffit un paragraphe pour faire souffler l'immensité du désastre ? Dominique de Villepin (*Les Cent-Jours, ou l'esprit de sacrifice*, éd. Perrin, 2001). Il est, dans le civil, secrétaire général de l'Elysée.

Loft comble

Crise du logement ? M6 annonce avoir reçu plus de 100 000 candidatures, six jours seulement après l'ouverture du guichet pour la prochaine « Loft Story ». Le mètre carré du célèbre studio va être âprement disputé. Heureusement, on sait que la sélection est particulièrement rigoureuse pour ce jeu de cohabitation sous télésurveillance, fondé – qui plus est – sur le droit à l'exclusion. Le moment de la diffusion de la deuxième saison de ce « feuilleton-réalité » n'est pas encore fixé. Il s'agit d'un secret stratégique bien gardé, pour cause de concurrence.

Eugène Saccomano sur LCI

A quatre mois du début de la Coupe du monde de football, Eugène Saccomano, la « voix du foot », arrive sur LCI. Tous les lundis, de 21 heures à 22 heures, La Chaîne Info diffusera « **On refait le match** », le rendez-vous hebdomadaire qu'il anime sur les ondes de RTL depuis septembre 2001. En compagnie de plusieurs spécialistes de la presse écrite, Saccomano commentera l'actualité du foot en France et à l'étranger.

CRÉDITS
DE « UNE » :
BRUNO GARCIN-
GASSER ;
STÉPHANE
GAUTIER/
EDITING

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 21 AU 27 JANVIER 2002

528 600 individus âgés de 4 ans et plus.

(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 27	18.54	TF1	Sept à huit (magazine)	12,2	33
Lundi 21	18.55	TF1	Le Bigdil (jeu)	12,1	33,5
Jeudi 24	19.28	France 3	Le 19-20 (édition nationale)	11,5	29,3
Mercredi 23	19.02	France 3	Le 19-20 (édition régionale)	10,9	30,4
Samedi 26	18.57	TF1	Le Maillon faible (jeu)	9,1	27,8

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mercredi 23	20.56	TF1	Combien ça coûte (magazine)	16,1	42
Jeudi 24	20.58	TF1	Brigade spéciale (série)	14,7	33,6
Mardi 22	20.59	TF1	Waterworld (film)	13,7	32,6
Vendredi 25	20.57	TF1	Les Enfants de la télé (mag.)	13,3	36,8
Vendredi 25	20.57	France 2	Boulevard du palais (série)	13	29,4

Les 5 meilleurs scores de seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 21	22.49	TF1	Y a pas photo (magazine)	4,7	30,5
Vendredi 25	21.48	M6	Stargate SG 1 (série)	4,6	11
Mercredi 23	22.39	France 2	Ça se discute (magazine)	4,6	27,5
Samedi 26	23.21	France 2	Tout le monde en parle (mag.)	4,4	40,7
Samedi 26	23.16	TF1	New York unité spéciale (série)	4,4	26,8

Le Fipa d'or du meilleur scénario sur Arte

Ecrit et réalisé par Christian Petzold, *Totter Mann* sera diffusé sur Arte le 31 mai. Cette fiction coproduite par Arte et la ZDF a obtenu le Fipa d'or du meilleur scénario lors de la manifestation organisée à Biarritz du 22 au 27 janvier 2002.

Le retard de Pivot

Pour son retour sur France 2, dimanche 20 janvier, Bernard Pivot n'a pas eu de chance. Sa nouvelle émission mensuelle, « **Double Je** », dont le premier numéro devait être diffusé ce soir-là à 22 h 45, a commencé peu avant minuit, une heure plus tard que prévu. Ce retard s'explique par les prolongations du match de football PSG-Nantes, qui était programmé juste avant. Toutefois, environ 420 000 téléspectateurs ont veillé jusqu'à 1 heure du matin pour suivre le magazine de Bernard Pivot, qui propose des reportages et des rencontres avec des personnalités ayant une double culture.



Arte et la Ferme du Buisson, « entre scène et image »



« 21 études à danser », de Thierry De Mey

MAGES cinématographiques, photographiques ou numériques, images filmées, virtuelles, ou mentales, images affichées, projetées, télédiffusées ou téléchargées... L'image fait partie de notre quotidien, elle a aussi envahi les théâtres et donné vie à de nouvelles formes de langages croisant les techniques de l'art du spectacle et celles de l'audiovisuel. Mais si de nombreux créateurs de la scène utilisent maintenant l'image au même titre que ceux de l'écran, il y a peu d'échange entre les deux mondes. C'est pourquoi Arte, qui entend être « acteur à part entière de la vie culturelle » et non simple diffuseur d'images, a décidé d'intervenir dans un lieu de spectacle vivant et de créer un festival pour provoquer le dialogue « entre scène et image ».

La Ferme du Buisson - scène nationale de Marne-la-Vallée, à Noisiel (Seine-et-Marne) -, qui défend résolument le croisement des pratiques artistiques, semble être le partenaire idéal. Son directeur, José-Manuel Gonçalves, est tout de suite séduit par le projet que lui présente Angélique Oussedik, responsable de la délégation au développement culturel d'Arte. Pour la première fois, une chaîne de télévision et une scène nationale s'associent pour programmer un festival pluridisciplinaire dont le titre - Temps d'images... pour quelles histoires ? - et les thématiques - « Intimité publique », « L'illusion du réel », « Champ contre champ », « Au plus loin c'est fiction » - sont autant d'invitations à réfléchir sur la coexistence du vivant et du virtuel et à repenser les notions de réel, d'illusion et de vérité.

Du 7 au 10 février, l'ancienne ferme de la Chocolaterie Menier va accueillir danse, théâtre, musique, cinéma, avant-premières de films TV, performances, installations. Il y aura aussi des « chantiers », où des artistes des deux univers (scène et image) tenteront des expériences pouvant conduire à des créations communes. Dans les « Petites Fabriques d'images », des réalisateurs dévoileront au public les différentes étapes de la création d'une œuvre audiovisuelle en chantier. Ainsi, Jean-Jacques Béneix avec

« Loft Story » ou les jeux télévisés du réel, Claire Denis avec *L'Intrus*, Arnaud Desplechin avec *La Compagnie des hommes*. Parallèlement, jusqu'au 9 février, Arte propose une programmation spéciale en écho au festival, en diffusant certains films présentés à La Ferme du Buisson. *21 études à danser*, de Thierry De Mey, ou comment danser des histoires, 21 microfictions interprétées par quatre danseuses de la compagnie Michèle Anne De Mey (dimanche 3 février, 20 h 15). Thierry De Mey est aussi à l'affiche du festival avec une installation vidéo intitulée « Au fond des bois ». *Hors les murs*, de Valérie Urrea, le making d'une future comédie musicale hip-hop de Jean-Pierre Thorn (mercredi 6, 21 h 40, lire page 19). *The Tragedy of Hamlet*, de Peter Brook (jeudi 7, 22 h 20, lire page 22). *Autrement*, de Christophe Otzenberger (vendredi 8, 20 h 40, lire page 26). *Brook par Brook*, de Simon Brook, un portrait du metteur en scène par son fils (vendredi 8, 23 h 10). Ou *Disneyland, mon vieux pays natal*, d'Arnaud des Pallières, une balade au pays de Mickey (samedi 9, 0 h 5).

Thérèse-Marie Deffontaines

■ Information : 01-64-62-77-77 ; www.ferme-du-buisson.com ; www.arte-tv.com

Rachid Arhab sur France 5

Mi-journal, mi-magazine, soit un flash d'information tout en images suivi de rubriques ouvertes aux conseils pratiques et aux services, tel est le concept de la nouvelle émission économique lancée par France 5. « Ecomatin » sera diffusée du lundi au vendredi à 7 heures (avec rediffusion immédiate à 7 h 30), à partir du 4 février. Présenté par Rachid Arhab qui anime « J'ai rendez-vous avec vous » le dimanche à 13 h 15 sur France 2, ce programme se propose de décliner l'actualité de la vie économique et professionnelle autour de deux thèmes : l'emploi et la vie dans l'entreprise.

Frédéric Mitterrand à Québec

Pour sa nouvelle opération « 24 heures à..., ça me dit ! », les 9 et 10 février, du samedi 14 heures au lendemain même heure, TV5 fait escale à Québec, « berceau de la culture française en Amérique ». Pour la circonstance, l'antenne de la chaîne francophone sera animée par Frédéric Mitterrand, qui sera guidé sur le terrain par deux présentateurs de *Télé Québec*, Sophie Durocher et Jean Fugère.

Cycle Hitchcock

Les lundis 4, 11 et 18 février à 20 h 45, Arte consacre un cycle à Alfred Hitchcock, avec trois films diffusés en version originale sous-titrée. Successivement, *The House of Dr Edwardes* (1945), avec Ingrid Bergman et Gregory Peck, *Notorious* (*Les Enchaînés*, 1946), avec Ingrid Bergman et Cary Grant, *Rebecca* (1940, Oscar du meilleur film), avec Laurence Olivier, Joan Fontaine et George Sanders.

Six Feet Under distinguée

Honneur à la qualité. Dans la catégorie des séries, la chaîne américaine à péage HBO est la grande gagnante de la 59^e édition des Golden Globe Awards, proposée en direct de Los Angeles sur CineCinemas 1 dans la nuit du 20 au 21 janvier. « Sex and The City » (qui a été diffusée sur Téva) a été consacrée meilleure série comique et Sarah Jessica Parker a remporté l'Award de la meilleure actrice.

L'excellente première saison de « Six Feet Under », conçue et coproduite par Alan Ball et diffusée actuellement sur Canal Jimmy (chaque dimanche à 20 h 45), a quant à elle reçu l'Award de la meilleure série dramatique, tandis que Rachel Griffiths a reçu celui du meilleur second rôle féminin pour l'interprétation de Brenda Chenowith.

Pour Simone

Simone Signoret, les frères Prévert et Charles Trenet sont les premières « Têtes d'affiche des années 40 et 50 » choisies par Festival, chaque lundi à 20 h 40. En ouverture (lundi 4 janvier et en multidiffusion), hommage à l'étourdisante Casque d'or avec *La Mort en ce jardin*, réalisé par Luis Buñuel en 1956, suivi de *Thérèse Raquin*, adapté du roman éponyme d'Emile Zola par Marcel Carné, en 1953. La soirée se boucle sur un portrait réalisé par Gilbert Kahn en 2001, et intitulé *Simone*.

Soirée Carnaval

Samedi 9 février, au cours d'une soirée spéciale animée par Chrystel Chabert, à Nice, la chaîne Régions présentera quatre films sur les carnavaux d'ici et d'ailleurs : *La Carnavalite*, *Les Carnavales de Nice*, *Le Carnaval de Soleure*, et enfin *Couleurs de fête, ou la palette d'Henri Ficher*.

Les délires d'Edouard Baer

L'artiste multicarte Edouard Baer, qui anime chaque semaine sur Radio Nova « Secret de femmes », arrive le 23 février sur Paris Première. Il proposera tous les samedis à 19 h 15 une version télévisée de ce délivrant rendez-vous.

Francis Ford Coppola

en février, entrez dans la famille d'un parrain du cinéma.

travelling du mois : 6 films + 1 bonus de 26'

lundi 4 • cotton club / you're a big boy now

lundi 11 • la vallée du bonheur

lundi 18 • Tucker

lundi 25 • Dracula / les gens de la pluie

cine cine mas

au cœur du cinéma

sur le câble et CANALSATELLITE



Le feuilleton de la présidentielle

Dans leur documentaire « Présidentielles 1965-1995, les surprises de l'Histoire », Virginie Linhart, Olivier Duhamel et Jean-Noël Jeanneney retracent trente ans de la vie politique française à travers les six élections présidentielles de la V^e République. Passionnant

Ce ne devait être qu'une formalité. En 1965, le général de Gaulle, au pouvoir depuis 1958, se présente à la première élection présidentielle au suffrage universel. Une grande nouveauté pour la V^e République balbutiante. Sûr de lui et de sa notoriété, le général décide de ne pas faire campagne. La télévision, confisquée depuis des années par Alain Peyrefitte, ministre de l'information, ne laisse aucune place à l'opposition emmenée par un certain François Mitterrand, candidat unique de la gauche. Les Français en avaient vaguement entendu parler mais ne connaissaient pas son visage. « *Ceci n'a pas été facile de venir jusqu'à vous. Ce dialogue qui commence entre nous, je l'espérais depuis longtemps* », dit Mitterrand lors de son premier passage à la télévision. D'ailleurs, lorsque les journalistes prononcent son nom devant le général, ce dernier répond en évoquant « *le personnage que vous citez* ». En décembre 1965, au soir du premier tour, le « *personnage* » crée la surprise en obtenant 32,2 % des suffrages contre 43,7 % pour le général. De Gaulle est en ballottage ! « *Il était abattu* », dira Alain Peyrefitte bien des années plus tard. C'est le branle-bas de combat au sommet de l'Etat, qui réquisitionne le journaliste Michel Droit pour « questionner » le général à la télévision. Plus gouailler que jamais, de Gaulle fait un grand numéro devant un Michel Droit aux ordres. Il parle de « *L'Europe, l'Europe, l'Europe* » et surtout de la ménagère « *qui, comme la France, veut le progrès mais pas la pagaille* ». Trois ans avant mai 68, le général est élu avec 54,5 % des voix.

Cet épisode fait partie du passionnant documentaire « *Présidentielles, 1965-1995 : les surprises de l'Histoire* » produit par Kuvit productions et réalisé par Virginie Linhart, Olivier Duhamel et Jean-Noël Jeanneney, que France 2 diffuse lundi 4 février en première partie de soirée dans le cadre d'une « *spéciale présidentielle* ». Le film sera suivi à 22 h 30 du magazine « *Mots croisés* », où Arlette Chabot animera en direct le premier grand débat entre les nombreux candidats officiellement déclarés pour l'élection de mai. Ce document qui retrace trente ans de vie politique à travers les six élections présidentielles de la V^e République, est une excellente leçon d'Histoire contemporaine et se



regarde comme un feuilleton. Rebondissements, coups tordus, coups de gueule, trahisons, personnages récurrents et nombreuses surprises émaillent chaque épisode, qui, à travers leur dramaturgie, font partie de la mémoire collective. Une mémoire rafrâchie par les nombreuses archives de l'INA (Institut national de l'audiovisuel) et les témoins qui, avec la distance des années, analysent les péripéties de chaque élection. On y retrouve, entre autres, Pierre Messmer, baron du gaullisme, Michel Jobert, Marie-France Garaud, Pierre Mauroy, Claude Estier, Alain Krivine et Jack Ralite, qui remettent les situations en perspective et apportent quelques (petites) révélations.

Acteur puis observateur privilégié, Valéry Giscard d'Estaing fait preuve à cet égard d'une grande lucidité politique... Seuls Charles Pasqua et Alain Juppé ont refusé de répondre aux questions des auteurs. Au-delà des enjeux politiques, la plupart évoquent le rôle fondamental joué par la télévision. Pierre Messmer est effondré en revoyant la prestation d'André Malraux lisant un texte, à moitié affalé, au côté de Chaban-Delmas

Coups tordus, coups de gueule, trahisons, personnages récurrents et nombreuses surprises émaillent chaque épisode

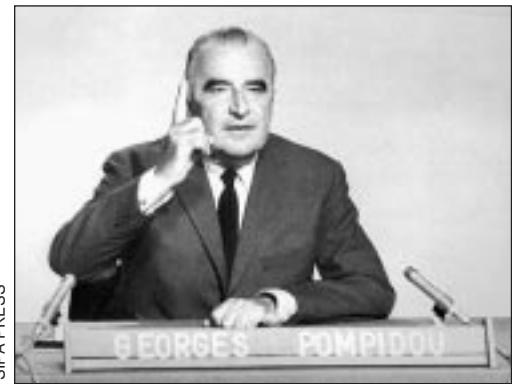
en 1969. « *Un désastre* », commente l'ancien premier ministre. « *A la télévision, il faut être soi-même* », explique Georges Pompidou, qui raille son concurrent, Alain Poher, en train de lire ses fiches. « *C'était absolument glaçant* », se souvient Alain Krivine, candidat-soldat de la Ligue communiste dès 1969 et projeté sans prévenir devant les caméras. Jacques Delors éprouve de son côté « *un sentiment de tristesse* » en voyant le duo Defrère-Mendès en noir et blanc. Les auteurs passent également en revue les erreurs et les beaux coups qui restent dans toutes les mémoires comme les « *petites phrases* » lors des duels télévisés qui ont, peut-être, fait basculer une élection. Le documentaire s'arrête à la campagne de 1995 et laisse en suspension le futur proche. Le prochain épisode qui s'écrira au cours des semaines à venir sera-t-il aussi passionnant que les précédents ?

Daniel Psenny

■ Lundi 4 février, France 2, 20 h 45, suivi de « *Mots croisés* » à 22 h 30.



1965 : DE GAULLE EN BALLOTTAGE. Première élection du président de la République au suffrage universel, et première surprise : le général de Gaulle, au pouvoir depuis 1958, est mis en ballotage par François Mitterrand, candidat unique de la gauche. Au second tour, le général l'emporte avec 54,5 % des voix.



1969 : BONNET BLANC ET BLANC BONNET. La démission du général de Gaulle après le « non » au référendum sur la régionalisation provoque une présidentielle anticipée. Jacques Duclos renvoie dos à dos ses adversaires (« bonnet blanc et blanc bonnet ») et offre au PCF son meilleur score (21,5 %). Pompidou est élu au second tour (57,5 %).



1974 : LE MONOPOLE DU COEUR. Election anticipée après la mort de Pompidou. François Mitterrand, candidat de l'Union de la gauche, arrive en tête au premier tour (43,3 %). A droite, Giscard (UDF), aidé par Chirac, écrase Chaban-Delmas (UDR). VGE désarçonne Mitterrand lors de leur duel télévisé (« Vous n'avez pas le monopole du cœur »). Il est élu (50,6 %).



1981 : LA FORCE TRANQUILLE. Nouveau face-à-face entre Mitterrand et Giscard, qui brigue un second mandat. Maire de Paris, Chirac tente sa chance au premier tour. En vain (18 %). Mitterrand a fait des progrès et maîtrise mieux l'outil télévision. Il gagne, cette fois, son duel face au président sortant. Il est élu avec 51,76 % des voix.



1988 : MITTERRAND, LE DOUBLÉ. La désunion à droite entre Chirac et Raymond Barre (UDF) ouvre la voie à Mitterrand, qui arrive en tête du premier tour avec 34,1 % des voix. Il précède Chirac (19,9 %) et Barre (16,5 %). Le duel télévisé Chirac-Mitterrand tourne à la déconfiture du premier. Au second tour, Mitterrand est réélu haut la main (54 %).



1995 : LA SURPRISE CHIRAC. Jacques Chirac réussit une percée inattendue face à son « ami de trente ans » Edouard Balladur. Il le coiffe sur la ligne (20,7 % contre 18,5 %). Mais, contre toute attente, c'est Jospin qui arrive en tête avec 23,3 % des voix. Le leader socialiste, encore peu à l'aise à la télévision, est battu au second tour (52,6 % contre 47,6 %).

Alain Duhamel : « Un homme politique ne peut pas tricher avec la télévision »

Intervieweur et commentateur de la vie politique depuis trente ans, le journaliste a pu tester tous les acteurs de la vie publique à l'épreuve du petit écran. Pour « Le Monde Télévision », il juge les prestations des uns et des autres, et mesure comment elles ont influé sur l'issue des scrutins présidentiels

« Depuis près de trente ans, la télévision est devenue une arme essentielle dans les campagnes électorales. Joue-t-elle, pour autant, un rôle déterminant pour les candidats ?

— Oui, car elle devenue en fait l'univers de la campagne. Aujourd'hui, la priorité des candidats est d'avoir accès à la télévision. Un meeting ou une réunion sous un préau peut conforter quelques milliers de personnes déjà acquises au candidat alors que le passage pendant une minute au 20 heures ou dans le journal régional de France 3 a un impact et une force nettement supérieurs. L'importance de la télévision remonte à plus de trente ans. Déjà, en 1965, le général de Gaulle, qui, contre toute attente, avait été mis en ballotage après avoir refusé de faire campagne pour le premier tour, s'est plié malgré lui aux règles de la télévision pour l'emporter au second. A chaque élection, et particulièrement l'élection présidentielle, les Français

Déjà sous la III^e et la IV^e République, les hommes politiques savaient manier la « petite phrase » qui alimentait la presse écrite

veulent se faire une opinion des candidats à travers les émissions politiques.

— Le duel télévisé entre Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand en 1974, que vous avez arbitré en compagnie de Jacqueline Baudrier, a-t-il marqué un tournant ?

— Sans aucun doute. La campagne présidentielle de 1969, après la démission du général de Gaulle, fut complètement imprévue pour la télévision. Les candidats découvraient ce nouvel outil et la plupart n'étaient pas des « bêtes de télé ». Poher lisait ses fiches et Chaban-Delmas n'était pas du tout à l'aise devant une caméra. Pompidou s'en est mieux tiré. Le seul qui a su l'apprivoiser est Jacques Duclos, le candidat du PCF. D'ailleurs, c'est cette année-là que le PC a réalisé son plus gros score électoral. Le duel Giscard-Mitterrand en 1974 est un tournant car, pour la première fois, on voyait l'affrontement de deux styles. Giscard était un véritable pro de la télévi-

sion. Techniquement, il n'a jamais été égalé. Il avait préparé cette campagne présidentielle dans les moindres détails, à l'américaine. En face, Mitterrand avait l'air d'un aventurier doué. Face au télécrate Giscard, Mitterrand apparaissait comme un avocat qui apprend vite. Mais cela n'a pas suffi.

— Ce duel télévisé a-t-il eu, selon vous, une influence sur l'électorat ?

— Je ne pense pas. Il n'a pas renversé les votes et l'influence s'est faite sur les marges. En revanche, il a eu pour effet de créer une forte mobilisation dans les deux camps.

— On en retient surtout la petite phrase de Valéry Giscard d'Estaing : « Vous n'avez pas le monopole du cœur » qui a déstabilisé François Mitterrand...

— C'était effectivement une petite phrase bien trouvée. Elle reste dans nos mémoires conscientes, mais ce n'est pas le plus important. Ce duel fut une grande charge politi-

Suite page 6



Suite de la page 5

que avec deux idéologies et deux styles d'expression qui s'affrontaient. La « petite phrase » en politique ne date d'ailleurs pas de ce duel. Déjà sous la III^e et la IV^e République, les hommes politiques savaient manier la « petite phrase » qui alimentait la presse écrite. Ce qui reste de ce débat en 1974 est surtout une image forte créée par la télévision. En 1981, ce n'est pas le second duel Giscard-Mitterrand qui reste dans la mémoire collective, mais la prise de position de Mitterrand sur la peine de mort. Il a fait cette déclaration à la toute dernière minute de l'émission « Cartes sur table » que j'animaïs avec Jean-Pierre Elkabbach. Il allait à contre-courant de l'opinion, mais il exprimait sa conviction sans démagogie. Un homme politique ne peut pas tricher avec la télévision.

– Comment voyez-vous la campagne présidentielle qui va s'ouvrir ces prochaines semaines ?

– La télévision et l'image vont de nouveau jouer un rôle fondamental. Chacun s'y prépare déjà depuis longtemps dans les deux camps. Parmi les nombreux candidats, il sera intéressant d'observer celui qui possède les qualités nécessaires pour se distinguer à la télévision. Et puis, surtout, le duel singulier entre Chirac et Jospin sera le grand feuilleton télévisuel de cette campagne. La mise en scène des hommes et les différences idéologiques n'empêcheront pas le dialogue. Mais ce ne sera pas une pâle répétition de la campagne de 1995.

Propos recueillis par Daniel Psenny

La partie de campagne de Giscard

Bloqué pendant vingt-huit ans par l'ex-président de la République, le film de Raymond Depardon sur la campagne présidentielle de 1974 sera enfin diffusé sur Arte

C'EST le 20 février qu'Arte diffusera en première partie de soirée le film inédit de Raymond Depardon sur la campagne présidentielle de Valéry Giscard d'Estaing en 1974. Bloqué depuis vingt-huit ans par l'ex-président de la République qui en détient les droits, ce film, initialement intitulé 50,81 % – le score par lequel Giscard fut élu – a été rebaptisé 1974, une partie de campa-

gne et sortira en salles à Paris et en province le lendemain de sa diffusion sur Arte.

Ce film montré au fil des ans en projection privée à quelques spectateurs privilégiés est une commande de Valéry Giscard d'Estaing. En avril 1974, alors ministre des finances, Giscard décide de se présenter à l'élection présidentielle anticipée après la mort de Georges Pompidou, le 2 avril. Rompant avec le gaullisme au pouvoir depuis l'élection du général de Gaulle en 1965, Giscard, qui a créé les Républicains Indépendants, se veut « résolument moderne ». Il affronte, dans la course à l'Elysée, François Mitterrand, candidat de l'Union de la gauche, et Jacques Chaban-Delmas, un baron du gaullisme. Ce dernier sera « trahi » par Jacques Chirac, qui, avec quarante-trois députés du parti gaulliste, rallie Giscard. Élu le 21 mai, celui-ci nomme Jacques Chirac premier ministre. La page du gaullisme historique et hégémonique était tournée.

S'inspirant des campagnes électorales américaines où les candidats avaient pris l'habitude de se faire filmer, Giscard demande en avril 1974 à Raymond Depardon, alors photographe à l'agence Gamma, de l'accompagner tout au long de sa campagne. « J'ai eu envie de faire en sorte que subsiste un document d'archive visuel sur la campagne que j'allais mener », explique aujourd'hui Valéry Giscard d'Estaing. Dans mon esprit, il s'agissait d'un film d'une nature particulière, sans vocation commerciale, et dont la finalité était de conserver, pour l'avenir, une trace très personnelle et émotionnelle. » Le film est financé sur les fonds personnels de VGE, et aucun contrat n'est signé avec Raymond Depardon, qui a entraîné dans l'aventure un ingénieur du son.

« C'était un film de commande, et j'avais gribouillé sur un papier un vague devis avec le strict minimum. Je n'avais pas prévu de salaire pour moi », dit Raymond Depardon. Documentariste débutant de 32 ans, il n'avait jusque-là réalisé qu'un court-métrage sur les funérailles de Ian Pallach, cet étudiant tchèque qui s'était immolé par le feu



Raymond Depardon (à la caméra) et Valéry Giscard d'Estaing pendant le tournage de « 1974, une partie de campagne »

pour protester contre l'invasion de son pays par les chars soviétiques. Le tournage est compliqué. Depardon doit se contenter de filmer les foules des meetings, les poignées de main et quelques anecdotes volées. Du banal. A la fin du premier tour, Depardon menace de tout arrêter. Giscard comprend tout de suite l'enjeu et décide alors de lui laisser toute liberté. Il lui fait une place dans sa voiture, dans les avions, et surtout dans les réunions avec ses collaborateurs. « C'est là que le film a basculé dans quelque chose d'unique, explique Depardon. Je filmais enfin un vrai document sur le pouvoir, la solitude et le travail politique. Jamais une caméra n'avait été, à cette époque en France, aussi haut dans la pyramide du pouvoir politique. »

A peine élu président de la République, Giscard visionne le film. Et s'il estime aujourd'hui qu'il répondait « parfaitement à [son] attente », le nouveau président qu'il était à l'époque trouve que le regard de Depardon est trop « irrévérencieux » pour une projection publique. Propriétaire des droits, il décide alors de bloquer la diffusion. Cette censure durerà vingt-huit ans.

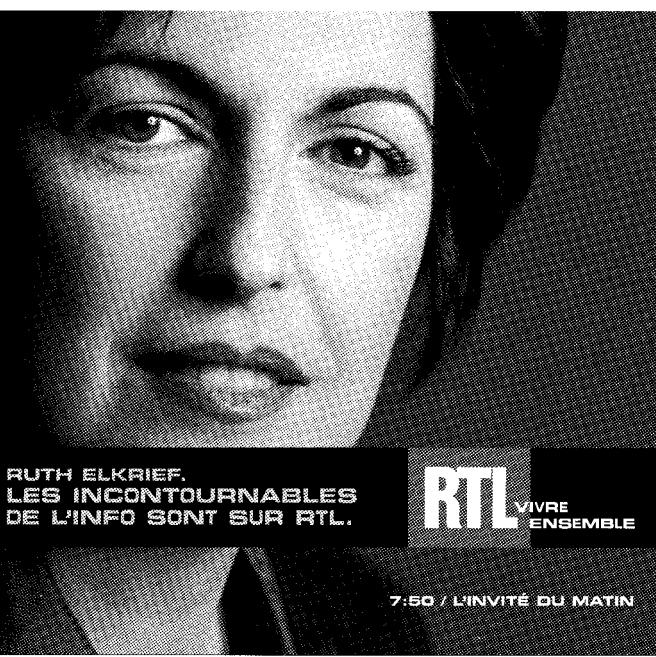
Il faut attendre la fin de l'année 2001 pour qu'un accord soit trouvé entre Giscard et Depardon, désespéré que son film ne puisse exister légalement. L'ex-président accepte la diffusion du documentaire à condition que ce soit sur une chaîne publique et qu'il

puisse le présenter en personne. Une projection est organisée le 11 décembre 2001 pour les responsables des documentaires de France 2, France 3, France 5 et Arte (*Le Monde* du 20 décembre 2001). Yves Jeanneau, directeur des documentaires de France 2, trouve que le film « a vieilli » et ne veut pas céder aux exigences de Giscard concernant la présentation et le passage en première partie de soirée. Il refuse surtout de payer les quelque 6,5 millions d'euros demandés pour l'achat du film. France 3 décline aussi l'offre, car elle coproduit un long documentaire sur Giscard réalisé par William Karel. Quant à France 5, dont la diffusion hertzienne s'arrête à 19 heures, elle ne dispose pas de prime time... C'est donc Arte qui diffusera le document dans les conditions exigées par Valéry Giscard d'Estaing. Fin janvier, les discussions étaient toujours en cours avec les partenaires allemands de la chaîne pour savoir si Giscard présenterait seul le film ou s'il devait être interviewé par un journaliste. « Je souhaite que ceux qui verront ce film ne se méparent pas sur sa nature », indique Giscard, aujourd'hui nouveau président de la Convention sur l'avenir de l'Europe.

Daniel Psenny

■ 1974, une partie de campagne, de Raymond Depardon, mercredi 20 février, à 20,45, Arte.

ELLE ADORE CUISINER LES LANGUES DE BOIS



7:50 / L'INVITÉ DU MATIN



Dérive ou âge d'or du documentaire ?

Attestant de la qualité des films historiques et des fictions destinés à la télé, le 15^e FIPA s'est aussi interrogé sur l'avenir du documentaire de création

LOIN des lofts et des apprentis chanteurs, la 15^e édition du Festival international de programmes audiovisuels (du 22 au 27 janvier, à Biarritz) a, une nouvelle fois, permis de constater la richesse d'une partie de la production internationale destinée aux programmes de télévision.

Sous l'impulsion de Pierre-Henri Deleau – délégué général de la manifestation, qui, après avoir visionné en trois mois 2 187 fictions, feuilletons, documentaires et reportages de 76 pays (nouveau record pour le FIPA) a établi une sélection de 112 œuvres –, ce FIPA fut l'occasion de découvrir des films de grande qualité. Qu'il s'agisse de documentaires historiques (traditionnellement présents en force à Biarritz) ou d'œuvres plus légères, les programmes sélectionnés ont, là aussi, séduit le public venu en nombre (plus de 20 000 personnes) dans les salles de Biarritz.

Si la qualité des œuvres primées est évidente (notamment *Russian Bride* et la fiction galloise *Oed yr Addewid*), d'autres méritaient un meilleur sort : la fiction américano-britannique *Conspiracy*, dans laquelle Kenneth Branagh incarne un haut dignitaire nazi ; la minutieuse enquête réalisée par des Catalans sur l'alliance secrète des dictatures sud-américaines pour éliminer les opposants (*Opération Condor*) ou encore le documentaire *Soldat*, du Britannique Paul Jenkins. Celui-ci a pu filmer la vie



quotidienne de conscrits de l'armée russe et en rapporter des images très fortes.

Au-delà des projections, le FIPA offre l'occasion aux professionnels d'échanger leurs impressions. D'évoquer notamment les difficultés des auteurs et producteurs pour que leurs projets voient le jour, ou l'avenir de la télévision publique en France. Débats et discussions ont rythmé cette manifestation, créée il y a quinze ans par le regretté Michel Mitrani, et qui représente, selon Pierre-Henri Deleau, « un peu de démocratie visuelle pour changer les esprits et pour que la génération à venir soit citoyenne et tolérante... »

Cette volonté de faire participer les jeunes s'est traduite concrètement par la présence, pendant ce FIPA, de 360 étudiants qui ont pu dialoguer avec les professionnels. Huit étudiantes en première année

« *The Russian Bride* »,
de Nick Renton
(Royaume-Uni),
FIPA d'or dans la catégorie
séries et feuilletons

de l'Institut des sciences de l'information et de la communication ont présenté une étude comparative des journaux télévisés français, offrant la preuve d'un sens critique et d'une capacité d'analyse prometteurs. Un jury composé de quinze étudiants des quinze pays de l'Union européenne a décerné son propre prix.

À propos de l'évolution de la production télévisuelle depuis quinze ans, Pierre-Henri Deleau ne cachait pas un certain scepticisme : « *J'ai vu une dérive des télévisions occidentales, surtout l'Angleterre et l'Italie, un peu moins en France, du documentaire vers le grand reportage de société. Il n'y a quasiment plus de portraits d'écrivains, de musiciens ou de poètes. En revanche, on couvre à fond la réalité de nos contemporains, au détriment du documentaire de création...* Quant au nombre grandissant de chaînes en France, cela n'entraîne malheureusement pas une multiplication de créations. Ces nouvelles chaînes achètent mais ne produisent pas. » Constat réfuté par Patricia Boutinard-Rouelle, responsable des documentaires sur France 3 : « *L'âge d'or du documentaire, nous sommes en train de le vivre ! A France 2, France 3, France 5, Arte ou certaines thématiques, on n'a jamais autant produit qu'actuellement. D'autant plus que les coproductions internationales se multiplient.* »

Alain Constant

JUSQU'ÔÙ PEUT ALLER UN PATRON QUI PARLE ?

ANNE SINCLAIR.
LES INCONTOURNABLES
DE L'INFO SONT SUR RTL.

RTL VIVRE ENSEMBLE

SAM 9:15/ LES MANAGERS SONT SUR RTL

Les principales récompenses

■ FICTIONS

FIPA d'or

Oed yr Addewid
(<< Do Not Go Gentle >>)

d'Emlyn Williams
(Royaume-Uni-
Pays de Galles).

FIPA d'argent

*Na swoje
podobienstwo*
(<< A son image >>)
de Greg Zglinski
(Pologne).

FIPA d'or du meilleur scénario

Christian Petzold
pour *Toter Mann*
(Allemagne).

■ DOCUMENTAIRES DE CRÉATION ET ESSAIS

FIPA d'or

Bikkoboy
d'Anatoli Balouev
(Russie).

FIPA d'argent

Un coupable idéal
de Jean-Xavier
de Lestrade
(France/États-Unis).

■ SÉRIES ET FEUILLETONS

FIPA d'or

The Russian Bride
de Nick Renton
(Royaume-Uni).

FIPA d'argent

Le Jeune Casanova
de Giacomo Battiato
(France/Italie/Belgique).

FIPA d'or du meilleur scénario

Guy Hibbert pour
The Russian Bride
(Grande-Bretagne).

■ GRANDS REPORTAGES ET FAITS

DE SOCIÉTÉ

FIPA d'or

Heaven on Earth
de Rick Minnich
(Allemagne).

FIPA d'argent

*Fortet Europa – It's a Pack
of Lies*
d'Andreas Rocksén
(France, Suède, Irlande,
Danemark, Norvège,
Finlande).

■ MUSIQUES ET SPECTACLES VIVANTS

FIPA d'or

The Tragedy of Hamlet
de Peter Brook
(France/Royaume-Uni-
Japon).

FIPA d'argent

*Ravi Shankar :
entre deux mondes*
de Mark Kidel (France).

■ PROGRAMMES COURTS

FIPA d'or

2. Juledag
de Carsten Myllerup
(Danemark)

FIPA d'argent

Shit Happens
de Marc Van Uchelen
(Pays-Bas).

Prix Michel Mitrani

Une bête sur la Lune

d'Irina Brook (France)

Prix du jury des jeunes

de l'Union européenne

La Maledizione

de Silvestro Monatanaro
(Italie).



Fenêtres sur courts

Le court-métrage bénéficie d'une vraie présence sur certaines chaînes, mais demeure le parent pauvre de beaucoup d'autres. Petit panorama à l'heure du Festival de Clermont-Ferrand

C'EST l'événement cinématographique le plus populaire de France – plus de 125 000 spectateurs –, le premier rendez-vous des professionnels internationaux (conviés cette année au 17^e Marché du film court), et désormais le plus important centre de documentation sur le genre, avec le nouvel espace de La Jetée. Organisée du 1^{er} au 9 février par l'association Sauve qui peut le court-métrage, la 24^e édition du Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand affiche un programme très dense : 60 films en sélection nationale, 77 en compétition internationale, et 44 autres sélectionnés dans une nouvelle catégorie, la création numérique ; florilèges de la production chinoise, portugaise et africaine ; hommages aux cinéastes d'animation tchèques Jiri Trnka et Jean Švankmajer, ainsi qu'à Jean Vimenet ; débats...

C'est là que les responsables des télévisions font leur marché, découvrent les nouveaux talents et présentent leurs programmations au grand public, parallèlement à la diffusion d'émissions spéciales relatives à l'événement (*voir ci-contre*). Sur le petit écran comme dans les salles, le court-métrage est sorti de son long purgatoire en quelques années ; parfois relayé et élargi de programmations inédites sur les sites des chaînes, qui donnent une meilleure visibilité au genre et renforcent la fidélisation du public.

Ainsi de Canal+ (solide et unique partenaire privé du Festival de Clermont depuis 1984), avec les « Surprises » multidiffusées et, depuis août 2001, « Midnight+ », hebdomadaire roboratif mené par Joëlle Matos – ligne éditoriale axée sur la créativité et l'originalité. Ainsi d'Arte, avec « Court-circuit », excellent magazine interactif de Luc Lagier (coproduit par MK2 TV), qui fête ici son premier anniversaire – programmation de courts et moyens métrages, équilibrée entre jeune création et œuvres de patrimoine.

Les chaînes du câble et le satellite ont ouvert le champ avec des émissions hebdomadaires multidiffusées : « CineCinecourt », de Patrice Carré et Stéphanie Desset, proposé sur les trois canaux de CineCinemas ; « Courts particuliers », d'Elisabeth Quin, sur Paris Première ; « Les Stars du court » et « Courts... mais bons ! » sur CineStar. Certaines s'investissent dans une véritable politique de production, notamment 13^{ème} RUE avec les séries « Chambre 13 », « Les Redoutables » et bientôt « Les Mythes urbains » (diffusion prévue à l'automne). D'autres, comme Série Club ou Festival, ouvrent ponctuellement leur grille à la forme brève, selon un mode d'expression (animation, polar...) ou à l'occasion de manifestation.

Davantage présent, mieux exposé et, depuis peu, mieux rénumétré – Hélène Vaysse, responsable des programmes courts d'Arte, vient d'annoncer les nouveaux tarifs de la chaîne : 381 € à 458 € la minute à l'achat (2500 F à 3000 F) ; 458 € à 534 € (3000 à 3500 F) la minute au préachat. Mais

le bel effort consenti par les uns pour une programmation qui a les faveurs du public (et des jeunes générations en particulier) n'a pas enrayé l'incurie des autres.

Le carton rouge revient à TF1 et M6 – qui ne diffusent aucun court. Le service public affiche quant à lui un paradoxe de taille : sur France 5, rien n'a remplacé la remarquable « Fenêtre sur cour », magazine d'actualité d'Hubert Niogret et Gérard Boïardi. France 2 et France 3 bénéficient d'émissions d'excellente tenue mais proposées à des heures indécentes – « Histoires courtes », créée en 1979, la plus ancienne du paysage audiovisuel, menée par Alain Gauvreau (diffusée après 0 h 30) ; sur France 3, « Libre court », dirigée depuis 1992 par Roland N'Guyen (diffusée après 1 heure du matin). Une nouvelle pierre dans le jardin de la télévision numérique terrestre ?

Valérie Cadet

■ A consulter : www.clermont-filmfest.com www.arte-tv.com (rubrique « Cinéma & Fiction », sous-rubriques « Court-Circuit » et « Court-métrage ») www.canalplus.fr (rubrique « Emissions+ », sous-rubrique « Midnight+ »). A lire : Bref, le magazine du court-métrage (trimestriel), qui a également son site : www.agencecm.com

Au programme

■ France 2

« Histoires courtes », vendredi 8 février, 0 h 40. Quatre films en sélection nationale. Après *Comme un seul homme*, de Jean-Louis Gonnet, et *La Fosse rouge*, de Sylvain Labrosse, diffusés le 1^{er} février, *On est venu me chercher*, de Ilana Navaro, et *Le Corbeau*, de Frédéric Pelle, chapitre antérieur à celui du très remarqué *Des Morceaux de ma femme* (23 prix nationaux et internationaux, dont le Grand Prix Clermont-Ferrand 2001).

■ France 3

« Libre court », mardi 5 février, 1 h 15. Dernière des neuf semaines de programmation en hommage au Festival de Clermont-Ferrand, avec *Monsieur William, les traces d'une vie possible*, de Denis Gaubert, en compétition nationale.

■ Arte

« Court-circuit (le magazine) », lundi 4 février vers minuit. Trois sujets au sommaire du n° 54 : *Festival de Clermont-Ferrand*, autour de l'actualité et de l'histoire du festival le plus populaire



de France après Cannes ; *François Ozon*, retour sur la filmographie de l'auteur de *8 femmes* ; *Salam*, court-métrage multiprimé de Souad El-Bouhati (notamment lauréat du Grand Prix de Clermont-Ferrand 2000), suivi d'une Analyse du film par Luc Lagier. Rediff. sur le câble numérique et le satellite samedi 9, à 17 h 30, enrichie du film *Eternelles*, d'Eric Zonca.

■ Canal+

Neuf films en compétition nationale et internationale. « Spécial Clermont-Ferrand », mardi 5 février, vers minuit. *Naturellement*, de Christophe Le Masnes ; *J'ai quelque chose à te*

« Salam », de Souad El-Bouhati (Grand Prix du Festival de Clermont-Ferrand 2000), diffusé et analysé dans « Court-circuit » sur Arte. « The Tail » (la queue), d'Andy Shelley, proposé dans « Midnight+ », sur Canal+. Deux beaux exemples de la vitalité du court



dire, de Katerina Filioitou (Grand Prix international Clermont-Ferrand 2001) ; *Hormones et autres démons*, de Sarah Johnsen ; *Le Centre de documentation du court-métrage de Clermont-Ferrand*, de Bernard Laurent, « Midnight+ », mercredi 6 février, vers minuit.

Pourquoi... Passkeu, de Tristan Auroret et Gilles Lellouche ; *Maintenant*, d'Inès Rabatian ; *Reptil*, de Pascal Sterninou ; ainsi qu'une virée aussi déjantée qu'utile dans les arcanes du financement d'un projet de court-métrage, par Loïc Connanski.

« Midnight+ », mercredi 27 février, vers minuit. Dans ce numéro réalisé à Clermont-Ferrand, Noël Gaudin part à la recherche de films mettant en scène des animaux ou assimilés... *Diffusion de The Tail (La Queue)*, d'Andy Shelley ; *The Cat with Hands*, de Robert Morgan ; *Duck Children*, de Sam Walker et Bob Blunden ; *Les Animals*, d'Eric Monchaud ; *Un monsieur qui a mangé du taureau*, burlesque.

Rediffusions multiples sur les trois canaux de CineCinemas. ■ **Festival** « Soirée spéciale Clermont-Ferrand », samedi 9 février, 23 h 30. *Je veux descendre*, de Sylvie Voyer (1998) ; *Omnibus*, de Sam Karmann (1992) ; *Les voisins n'aiment pas la musique*, de Jacques Fansten (1970) ; *Rest in Peace (R.I.P.)*, de Steve Moreau (2000) ; *L'enfant qui connaissait les femmes*, de Laurent Vinas-Raymond (1997) ; *Les Fans*, de Francis Duquet (1998) ; *Lucille et le Photomaton*, de Sébastien Nuzzo (1992) ; *Mes fiançailles avec Hilda*, d'Eric Bitoun (1993).



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 4 février

LA MAISON DU DOCTEUR EDWARDES ■■■

20.45 Arte
(et jeudi 7 février à 0.25)
Alfred Hitchcock
(EU, 1945, N., v.o., 106 min). Avec Ingrid Bergman, Gregory Peck, Michael Chechov.
Une psychiatre tente de découvrir le secret d'un imposteur paranoïaque persuadé d'avoir commis un meurtre. Un suspense policier où Hitchcock utilise quelques clefs psychanalytiques un peu évidentes. D'admirables idées de mise en scène pourtant et une séquence onirique signée Dali.

À DOUBLE TRANCHANT ■

20.50 M6
Richard Marquand
(EU, 1985, 104 min). Avec Jeff Bridges, Glenn Close, Peter Coyote.
Une avocate tombe amoureuse d'un homme soupçonné d'avoir tué sa femme. Est-il innocent ? Un suspense judiciaire correctement manufacturé.

POLICE ■■■

20.55 France 3
Maurice Pialat
(Fr., 1985, 109 min). Avec Gérard Depardieu, Sophie Marceau, Richard Anconina.
Un policier tombe amoureux d'une jeune femme soupçonnée de complicité dans un trafic de drogue. Une tragédie intime bouleversante transportée par une formidable direction d'acteurs.

EXCESS BAGGAGE

22.50 M6
Marco Brambilla
(EU, 1997, 103 min). Avec Alicia Silverstone, Benicio Del Toro, Christopher Walken.
Une jeune fille riche et délaissée s'enfuit avec un voleur de voitures. Un road-movie languissant.

LE FLEUVE D'OR ■■■

0.55 Arte
Paulo Rocha
(Port.-Bré., 1998, v.o., 103 min). Avec Isabel Ruth, Lima Duarte, Joana Barcia.
Rediffusion du 16 janvier.



Françoise Dorléac et Jean Desailly dans « La Peau douce », de François Truffaut

Mardi 5 février

LE ZÈBRE ■

20.55 France 2
Jean Poiret
(Fr., 1992, 90 min). Avec Thierry Lhermitte, Caroline Cellier, Christian Pereira.
Un homme tente par divers stratagèmes de rompre la routine de sa vie conjugale. L'unique film de Jean Poiret. Une forme de déclaration d'amour à Caroline Cellier.

SAC DE NŒUDS ■

20.55 TF1
Josiane Balasko
(Fr., 1985, 103 min). Avec Josiane Balasko, Isabelle Huppert, Farid Chovel.
La cavale de deux filles paumées persuadées à tort d'avoir commis un meurtre. Une comédie grinçante servie par une interprétation débridée.

LES GLADIATEURS ■

22.50 M6
Delmer Daves
(EU, 1954, 97 min). Avec Victor Mature, Susan Hayward, Michael Rennie.
Un gladiateur est chargé de retrouver la tunique du Christ. Il tombe amoureux d'une belle chrétienne. Un plénum biblique hollywoodien. Un peu lourd mais des éclats de mise en scène. L'auteur a fait mieux.

RUE BARBARE

23.25 France 3
Gilles Béhat
(Fr., 1983, 104 min). Avec Bernard Giraudeau, Christine Boisson, Jean-Pierre Kalfon.
Un homme solitaire affronte un redoutable chef de bande. Un mélange invraisemblable de tragédie populiste et de film d'action « à la Mad Max ». Si l'on veut saisir quelque chose de l'air du temps des années 1980.

BASQUIAT ■■■

1.05 France 2
Julian Schnabel
(EU, 1996, v.o., 105 min). Avec Jeffrey Wright, Michael Wincott, Benicio del Toro.
La biographie d'un jeune peintre new-yorkais des années 1980. Dans un genre ingrat, une réussite indéniable.

Mercredi 6 février

LES PORTES FERMÉES ■

22.40 Arte
Atef Hetata
(Fr.-Ég., 1999, v.o., 107 min). Avec Ahmed Azmi, Sawsan Badr, Mahmoud Hemeida.
L'itinéraire d'un jeune égyptien qui hésite devant les choix qui s'offrent à lui. Un portrait psychologique réaliste et inquiet.

SALOMON ET LA REINE DE SABA ■■■

0.25 Arte
King Vidor
(EU, 1959, 140 min). Avec Yul Brynner, Gina Lollobrigida, George Sanders.
Rediffusion du 27 janvier.

Jeudi 7 février

QUI PLUME LA LUNE ? ■

20.40 Arte
Christine Carrière
(Fr., 1999, 100 min). Avec Jean-Pierre Darroussin, Garance Clavel, Elsa Dourdet.
La vie sur plusieurs années d'un veuf et de ses deux filles. Une chronique douce-amère qui est aussi un rôle sur mesure pour Jean-Pierre Darroussin.

■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

JOURS DE TONNERRE

20.55 France 3
Tony Scott
(EU, 1990, 103 min). Avec Tom Cruise, Robert Duvall, Nicole Kidman.
Un coureur automobile découvre l'amour et la victoire à Daytona. Un clip long et bruyant.

Samedi 9 février

RACCROCHEZ, C'EST UNE ERREUR ■■■

0.55 Arte
Anatole Litvak (EU, 1948, N., 90 min). Avec Barbara Stanwyck, Burt Lancaster, Ann Richards.
Rediffusion du 3 février.

Dimanche 10 février

LA PEAU DOUCE ■■■

20.45 Arte
François Truffaut (Fr., 1963, N., 118 min). Avec François Dorléac, Jean Desailly, Nelly Benedetti.
Un homme marié tombe amoureux d'une jeune femme. Son épouse le découvre. Une radiographie de l'adultère, à la fois sensible, subtile et implacable. Un chef-d'œuvre.

L'AVVENTURE, C'EST L'AVVENTURE ■

20.50 France 2
Claude Lelouch
(Fr., 1972, 117 min). Avec Lino Ventura, Jacques Brel, Charles Denner.
Les tribulations de quatre sympathiques escrocs. La frivilité du cinéma de Lelouch et sa capacité indéniable de diriger des acteurs en liberté.

GODZILLA ■

20.50 TF1
Roland Emmerich
(EU, 1998, 150 min). Avec Matthew Broderick, Jean Reno, Hank Hazaria.
Le retour du monstre géant et radioactif. Un spectaculaire convaincant et jouissif mais qui ne retrouve pas le charme des films japonais d'origine. Le scope sera-t-il encore tronqué ?

PAS DE PROBLÈME ! ■■■

23.30 TF1
Georges Lautner
(Fr., 1975, 111 min). Avec Miou-Miou, Jean Lefebvre, Bernard Menez.
Un naïf part en voiture sans savoir qu'il a un cadavre dans son coffre. Des pérégrinations burlesques bien troussées.

Canal+

Premières diffusions

LES RIVIÈRES POURPRES

20.45 Lundi
Mathieu Kassovitz (Fr., 2000, 102 min). Avec Jean Reno, Vincent Cassel, Nadia Fares.
Deux policiers enquêtent sur une série de meurtres. Une tentative d'égalier Hollywood sur le terrain de l'action et de l'angoisse. Malheureusement peu aboutie.

COMME TOI

3.45 Lundi
Gabriele Muccino (It., 1998, v.o., 85 min). Avec Silvio Muccino, Giuseppe Sanfelice di Monteforte, Giulia Steigerwalt.
Les problèmes sans intérêt d'un lycéen romain.

TUMBLEWEEDS LIBRES COMME LE VENT ■

8.30 Mardi
Gavin O'Connor (EU, 2000, 99 min). Avec Janet Mac Teer, Kimberly J. Brown.
Une mère célibataire à la recherche de l'amour. Sur un sujet banal, une réalisation discrète, sans effets, proche du documentaire.

LE PETIT VAMPIRE

20.45 Mardi
Ulrich Edel (All.-PB, 2000, 92 min). Avec Jonathan Lipnicki, Rollo Weeks.
Un film inspiré d'une bande dessinée pour enfant qui inverse les clichés. Les vampires sont les gentils.

LE CÉLIBATAIRE

21.00 Mercredi
Gary Sinyor (EU, 2000, 98 min). Avec Chris O'Donnell, Renée Zellweger, Artie Lange.
Remake des Fiancées en folie de Buster Keaton. Drôle d'idée ?

FANTASMES ■■■

0.45 Mercredi
Jang Sun-woo (Corée, 2000, 103 min). Avec Lee Sang-hyun, Kim Tae-yon.
La description d'une relation sadomasochiste poussée d'un quadragénaire et d'une lycéenne. Une originale histoire d'amour, non dénuée d'humour.

UN THÉ AVEC MUSSOLINI

22.50 Jeudi
Franco Zeffirelli (It.-GB, 2000, 113 min). Avec Cher, Judi Dench, Joan Plowright.
Dans les années 1930 à Florence, de vieilles dames anglaises perdent leurs illusions sur Mussolini.

SOUS LE SABLE ■■■

21.00 Vendredi
François Ozon (Fr., 2001, 92 min). Avec Charlotte Rampling, Bruno Cremer.
Une femme se retrouve seule du jour au lendemain après la disparition de son mari. Une description remarquable du deuil, de son impossibilité et des effets de l'absence.

ELMO AU PAYS DES GRINCHEUX ■

8.55 Samedi
Gary Halvorson (EU, 1999, 71 min). Avec Kevin Clash, Mandy Patinkin.
En passant par une poubelle, Elmo découvre un monde mystérieux. Un honnête film pour enfants, avec un personnage inspiré du Muppet Show.

LES TONTONS FLINGUEURS ■■■

10.05 Samedi
Georges Lautner (Fr.-It.-All., 1963, N., 107 min). Avec Lino Ventura, Bernard Blier, Francis Blanche.
Un ancien truand reprend les affaires d'un de ses amis et affronte une bande rivale. Une parodie du film de gangsters, servie par des bons mots et des acteurs en roue libre.

TF1



20.55 TF1

La Vie au grand air

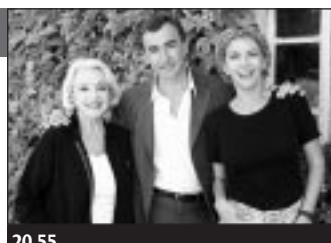
Un paysage magique, celui du paradis tranquille des petites îles morbihanaises : le soleil, la mer, la lande et les chemins creux. Les acteurs, Corinne Touzet, Christophe Malavoy et Micheline Presle, donnent l'impression de s'amuser comme des gamins à jouer, sans y croire, dans ce film doté d'un scénario aussi émouvant qu'un feuilleton à trois sous. Bernard Kerouac (Christophe Malavoy) débarque sur l'île en vue de racheter l'entreprise d'ostéiculture de Juliette (Corinne Touzet) pour y construire un centre de thalassothérapie. Juliette refuse mais tombe amoureuse de Bernard. Alors qu'ils s'apprêtent à filer le parfait amour, ils découvrent qu'ils ont le même père. Désespoir des amoureux ! Mais, coup de chance, Claire (Micheline Presle), la mère de Juliette, se souvient opportunément d'avoir été volage elle aussi. De belles images de François Luciani illustrent ce qu'il est convenu d'appeler « une comédie légère ».

Armelle Cressard

TF1

5.55 Le Destin du docteur Calvet. **6.20** Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. **6.45** TF1 info. **6.50** TF1 jeunesse. Géleuil & Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. **8.25** et 9.18, 11.00, 19.55, 1.17 Météo. **8.30** Téléshopping. **9.20** Allô quiz. Jeu. **10.25** Exclusif. Magazine. **11.05** Pour l'amour du risque. Série. Le projet Pandora. **11.55** Tac O Tac TV. Jeu. **12.05** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.40** Du côté de chez vous.

13.45 et 18.50 L'euro ça compte. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.45** Crashes en série. Téléfilm. Mario Azzopardi. Avec Jaclyn Smith, Bruce Boxleitner (Etats-Unis, 1998). 1334425 **16.30** Alerte à Malibu. Série. La nouvelle vague. **17.25** Melrose Place. Série. Un duo pour trois. **18.15** Exclusif. Magazine. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.50** Vivre com ça. Magazine. **20.00** Journal, Météo. **20.45** Du nouveau.



20.55

LA VIE AU GRAND AIR

Téléfilm. François Luciani. Avec Corinne Touzet, Christian Boullette, Christophe Malavoy, Micheline Presle (France, 2001). **7933013** Désirant préserver son patrimoine familial, une ostréicultrice lutte contre des promoteurs qui rêvent d'installer sur son site de production un centre de thalassothérapie.

France 2

5.00 Stade 2. Magazine. **6.00** et 11.45 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. Magazine. **8.30** Talents de vie. **8.35** et 16.50 Un livre. *Un ethnologue au Mandarom*, de Maurice Duval. **8.40** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.25** C'est au programme. **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.45** Consomag. Magazine. **13.50** Derrick. Le crime du Trans-Europe-Express. **0.00**

14.55 Un cas pour deux. Série. La clé. **4079723** **16.00** Commissaire Lea Sommer. Série. Le photographe. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** Friends. Série. Celui qui avait fumé en cachette. **18.30** Celui qui souhaitait la bonne année. **19.00** On a tout essayé. Divertissement. **19.50** Un gars, une fille. Série. Dans leur lit. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Magazine. Petit Ours ; Arthur ; Le Marsupilami ; Bob le Bricoleur ; Les Animaniacs. **8.45** Un jour en France. **9.25** La croisière s'amuse. Série. Le collège en folie. **10.15** Les meilleurs amis du monde. **11.05** La Vie à deux. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Invité : Yannick Alléno. **12.00** Le 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. **2242177**

15.00 Un amour secret. Téléfilm. Bobby Roth. Avec Janine Turner, Paudge Behan (EU, 1999). **92015** **16.30** MNK. Magazine. **9508013** **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. La traversée du désert. **18.15** Un livre, un jour. *Du bruit dans les arbres*, de Christian Garcin. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.15** Loto Foot. **20.20** Foot 3. Magazine.



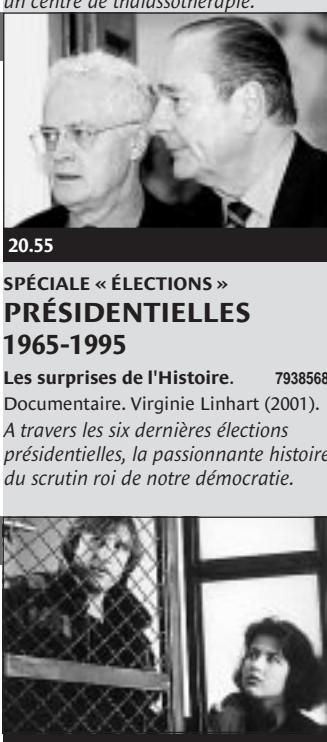
20.55

SPÉCIALE « ÉLECTIONS » PRÉSIDENTIELLES 1965-1995

Les surprises de l'Histoire. **7938568** Documentaire. Virginie Linhart (2001). *A travers les six dernières élections présidentielles, la passionnante histoire du scrutin roi de notre démocratie.*

France 5

Arte



20.55

POLICE ■■■

Film. Maurice Pialat. Avec Gérard Depardieu, Sophie Marceau. *Policier* (France, 1985). **4271839** *Un policier tombe amoureux d'une jeune femme soupçonnée de complicité dans un trafic de drogue. Une tragédie intimiste bouleversante transportée par une formidable direction d'acteurs.*

22.50 Météo, Soir 3.



20.45

SPÉCIAL ALFRED HITCHCOCK LA MAISON DU DOCTEUR EDWARDES ■■■

Film. Alfred Hitchcock. Avec Ingrid Bergman, Gregory Peck. *Suspense* (EU, 1945, N., v.o.). **166568** *D'admirables idées de mise en scène et une séquence onirique signée Dali pour ce suspense policier.*



20.45

22.35 **Y'A PAS PHOTO !** Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. **7101094** **0.10** Rallye. Championnat du monde. Rallye de Suède. **5955414** **0.45** Exclusif. Magazine. **4717143** **1.15** Du côté de chez vous. **1.20** Sept à huit. Magazine. **2422834** **2.10** Reportages. Les derniers bistrots. **2215834**

22.35

Y'A PAS PHOTO !

Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. **7101094** **0.10** Rallye. Championnat du monde. Rallye de Suède. **5955414** **0.45** Exclusif. Magazine. **4717143** **1.15** Du côté de chez vous. **1.20** Sept à huit. Magazine. **2422834** **2.10** Reportages. Les derniers bistrots. **2215834**

22.30

MOTS CROISÉS

Spécial élections. **6655029** Débat présenté par Arlette Chabot. Invités : François Bayrou, Robert Hue, Jean-Pierre Chevénement, Noël Mamère, Arlette Laguiller, Jean-Marie Le Pen, Alain Madelin, Charles Pasqua. **0.05** Journal, Météo. **0.30** CD'aujourd'hui. **0.35** En route pour Salt Lake. Magazine présenté par Nelson Montfort. **7707018** **1.45** La Santeria, tambours sacrés. Documentaire (1998). **8974295** **2.15** On aura tout lu ! Magazine. **8840969** **3.05** J'ai rendez-vous avec vous. **3558785** **3.25** Parlez moi d'amours. [1/3]. Alchimie. Documentaire (2001). **7531582** **4.15** 24 heures d'info. **4.30** Météo. **4.35** Pyramide. Jeu (30 min). **5285230**

23.20

LA VIE COMME UN ROMAN

Macha et Dacha. **3013384** Documentaire. Jean Christophe Rosé et Marion Loiseau. *Macha et Dacha sont des sœurs siamoises, retirées à leurs parents à la naissance pour servir de cobayes aux expériences de la science soviétique.* **0.20** Ombre et lumière. Magazine. Invité : Jorge Semprun. **65650** **0.50** La Case de l'oncle doc. U Dottore. Documentaire. Elsa Chabrol (65 min). **6449227** *Portrait d'un généraliste corse.*

22.35

GRAND FORMAT

NOS AMIS DE LA BANQUE

Documentaire. Peter Chappell et Greg Lanning (France, 1998). **1146810** *Le rôle prépondérant de la Banque mondiale dans la politique intérieure des pays en développement, illustré par l'exemple de l'Ouganda.* **0.00** Court-circuit (le magazine). Festival de Clermont-Ferrand ; François Ozon ; *Salam*, de Souah El-Bouhati. Avec Bénaïssa Ahaouari (France, 1999, 30 min). **59230** **0.55** Le Fleuve d'or. **■■■■■** Film. Paulo Rocha. *Drame* (Port. - Bré., 1998, v.o.). **94116292** **2.35** Chasse gardée. Court métrage. Olivier Riou (France, 2000, 15 min). **8574853**

5.50 Les Amphis de France 5. Les hydrocarbures insatiables ; Combustions turbulentes. **6.40** Anglais. Leçon n°16 [1/5]. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. Le langage secret de Boubi ; Les Babalous en vacances ; Milly magique ; Bambouba ; Mimi la souris ; Rolie Polie Olie. **8.45** Les Maternelles. Question à la psychomotricienne. La grande discussion : Allaitement, les maternités qui assurent ! Les maternelles.com. Fête des bébés. Le pôle-mère. **9210162**

6.50 et 20.40 Caméra Café. Série. 7.00 Morning Live. 9.15 M6 boutique. 9.55 M6 Music. 10.55 Kidineige.

Les Marchiens ; Rusty le robot ; Air Academy.

11.54 6 minutes, Météo.

12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Un hoquet pernicieux.

12.30 Météo.

12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Hélène O.

13.35 Silence coupable. Téléfilm. N. McCormick. Avec Marlee Matlin (Etats-Unis, 1999) O. 1296108

15.15 Destins croisés. Série. Ni vu, ni connu O.

16.05 Loïs et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. Huis clos O. 587568

17.05 Le Pire du Morning.

17.30 Malcolm. Série. Conflit de générations O.

17.55 Largo Winch. Série. Le souffle du passé. 5683988

18.55 The Sentinel. Série. Un château dans le ciel O.

19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Notre belle famille. Série. Le jeu de cette famille O.



20.50

A DOUBLE TRANCHANT ■

Film. Richard Marquand.

Avec Jeff Bridges, Glenn Close.

Suspense (Etats-Unis, 1985) O. 186988

Une avocate tombe amoureuse d'un homme soupçonné d'avoir tué sa femme. Est-il innocent? Un suspense judiciaire correctement manufacturé.



20.45

SOIRÉE JEAN RENO

20.45 Les Rivières pourpres

Film. Mathieu Kassovitz.

Avec Jean Reno, Vincent Cassel.

Policier (France, 2000) O. 415346

Deux policiers enquêtent sur une série de meurtres.

22.25 Juan Moreno... dit Jean Reno.

Documentaire.

Philippe Molins (2001). 4322520

22.50

EXCESS BAGGAGE

Film. Marco Brambilla.

Avec Alicia Silverstone, Benicio Del Toro, Christopher Walken, Jack Thompson.

Comédie (Etats-Unis, 1997) O. 5682549

Une jeune fille riche et délaissée s'enfuit avec un voleur de voiture. Un road-movie languissant.

0.40 Jazz 6. Magazine. Gill Scott-Heron : le précurseur du rap.

Concert donné en 2001 au New Morning. 3078940

1.39 Météo. 1.40 et 4.00 M6 Music. Emission musicale. 4997679 2.40 Fréquentar. Garou O. 9281037 3.35 Turbo. Magazine (25 min). 2459018

L'émission



23.20 France 3

Macha et Dacha

ELLES n'ont jamais vécu l'une sans l'autre. Macha et Dacha sont des sœurs siamoises attachées par le bassin. Enlevées à leurs parents à la naissance – on pensait qu'elles ne vivraient pas longtemps –, elles ont été confiées à un institut de pédiatrie qui voulait étudier leur système sanguin. Macha et Dacha sont toujours vivantes et ont aujourd'hui 51 ans. Elles ont appris à vivre avec leur handicap et, puisque « on ne les a pas laissées mourir », elles veulent vivre.

Râleuses, teigneuses quand elles sont enfermées dans leur maison de vieux (depuis l'âge de seize ans, elles vont d'un centre pour retraités et/ou handicapés à l'autre), agressives quand elles sont en butte aux regards hostiles ou voyeurs, joyeuses dès qu'elles ont une visite ou qu'elles peuvent sortir... Mises en confiance, les deux sœurs parlent très librement de leur histoire tragique : le vide d'une vie sans but et sans autonomie ; les rêves avortés d'amour et de voyage ; les bonheurs aussi – Piaf et Adamo –, voir du monde, se promener en barque, aller au cirque. Et l'obligation de vivre en harmonie, quoi qu'il puisse leur en coûter.

Il y a dans le film de Jean-Christophe Rosé et Manon Loizeau de la souffrance et de la colère, de l'amitié et de l'humour, mais pas une once de sensibilité ou de misérabilisme. Question de regard, bien sûr. Mais, pour le réalisateur, la force de Macha et Dacha vient de ce qu'elles sont visibles. « Elles sortent dans la rue, elles vivent dans le réel. Alors que, dans nos sociétés soumises au politiquement correct, on les cacheraient. »

Martine Delahaye

Th.-M. D.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies. Série. La niche de Benson. 7.35 Le Vrai Journal. 8.30 Harrison's Flowers Film. Elie Chouraqui (France, 2000).

10.35 Vivre après, paroles de femmes. Documentaire (2000) O. 9915758

11.55 Surprises.

► En clair jusqu'à 13.30

12.05 Burger Quiz. Jeu.

12.45 Journal.

13.30 H. Série. Une histoire de preuves O.

14.00 Une vie volée. Film. James Mangold. Avec Winona Ryder. Drame (EU, 1999) O. 162574

16.00 Surprises.

16.05 Viva Las Vegas ?

Documentaire. 2338891 17.10 Football NFL. Super Bowl. 8881758

► En clair jusqu'à 20.45

18.40 Daria. Série.

Courses infernales O.

19.05 Le Journal.

19.20 + de cinéma, + de sport.

19.50 Le Zapping.

19.55 Les Guignols de l'info.

20.05 Burger Quiz. Jeu.

A la radio

11.30 France-Culture

Une droiture éloquente

ERIC FEFERBERG/STF/AFP



Robert Badinter est toujours attentif à ce que ressent celui qui écoute

MÉMORABLES : ROBERT BADINTER.

Quinze entretiens avec l'ex-garde des sceaux sur ses origines, l'éloquence, la peine de mort et Mitterrand

PLAIRE, émouvoir, convaincre : l'avocat Badinter a fait sienne cette formule de Cicéron. Dans l'ordre. Car plaider une cause implique l'art de convaincre, lequel nécessite « une relation, pas un discours ». Alors, pour congédier les mots qui vous « retombent aux pieds », pour éviter que « la banquise s'installe », il faut aller puiser dans ses ressources, pour parler « face nue », attentif à ce que ressent celui qui écoute. Avec, autant que possible, « à la fois l'incandescence et le degré zéro de l'éloquence ». « C'est pour cela que j'ai toujours éprouvé que l'éloquence était une relation amoureuse », dit-il.

« Regardez l'homme, pas la carrière » : au fil de ces entretiens (du 4 au 22 février), Robert Badinter, avocat, militant contre la peine de mort, dont il obtint l'abolition en 1981, président du Conseil constitutionnel pendant neuf

ans, aujourd'hui sénateur PS des Hauts-de-Seine et expert, souhaite surtout livrer ce qu'il vécut intérieurement. Notamment quand, défenseur de condamnés à mort, il cherchait à éviter qu'un homme, vivant, ne fût « coupé en deux morceaux ». « En y réfléchissant, je me suis demandé si [mon enfance] n'était pas la clé secrète qu'il fallait tourner. Pour aller chercher en moi les sources si lointaines et si cachées de douleur, qui s'exprimaient, aussi, dans ces moments-là. »

Les origines de sa famille commencent donc ces quinze entretiens. Une mère fuyant en 1905 – à 10 ans – les pogroms et le « yiddishland » de Russie ; un père juif, ingénieur, arrivant en France dans les années 1920, toute passion révolutionnaire dissoute dans le sang versé. Une volonté d'« intégration républicaine » si totale qu'« ils ne se pensaient pas autrement que comme français »,

tous deux ayant en partage « un amour inoui de la France ». Et un attachement à « la République, au-delà de tout ». Une fibre sensible dans les anecdotes, portraits et réflexions qu'égrène Robert Badinter. Il retrace son enfance et son adolescence, Vichy et la perte de repères, la mort de son père à Sobibor, sa formation d'avocat et ses combats, son ami François Mitterrand, le Conseil constitutionnel et Victor Hugo. Avec cet impératif : « Servir les principes auxquels je croyais ; (...) servir les libertés et les droits fondamentaux des citoyens. » Ses silences concernant la et les politiques peuvent laisser dubitatif. Mais à nul autre ne s'applique si bien la formule de Hugo : « Heureux si on peut dire de lui : « En s'en allant, il emporta la peine de mort ». »

Martine Delahaye

Samedi 2 février 2002 • Le Monde Télévision 11

Le câble et le satellite



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Andy Garcia dans « Jennifer 8 », de Bruce Robinson, à 20.45 sur 13^{ème} RUE

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite

T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [9/12] Les petits animaux. 7.50 et 12.30 Vivre dans les glaces. [3/6] Course à la reproduction. 8.25 et 13.00, 0.10 Histoires de la mer. [2/3] Les spécialités de plongée. 8.55 et 13.30 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [4/12] Les grandes curiosités naturelles : la gestion. 9.50 et 17.45 Une histoire du football européen (1956-1996). [5/8] Hollande. [4/8] La Grande-Bretagne [2/2]. 10.35 Ike et Monty, deux généraux en guerre. 11.35 et 16.05 Les Confréries étudiantes américaines. 14.25 Veillées d'armes : Histoire du journalisme en temps de guerre. Deuxième voyage ■■ Film. Marcel Ophuls. Avec John Simpson, John F. Burns. *Chronique* (1994) O. 16.55 L'Effet beouf. 18.30 Les Mille Visages de Sherlock Holmes. 19.15 et 0.45 Henri Verne. Un aventurier de l'imaginaire.

20.15 Histoires de la mer. [7/13] Les photographies de la mer. 8121181

20.45 Sports. Hockey sur glace, le sport national canadien. [1 et 2/4]. 50586839 - 94047839

22.30 Une histoire du football européen (1956-1996). [5/8] Hollande. 1002549

23.15 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [4/12] Les grandes curiosités naturelles : la gestion (55 min).

Odyssée C-T

9.02 et 19.01, 20.40 Momentino. Nuit assassinée. Pataugeages et rigolades. Chez Bess. 9.05 L'Histoire du monde. Quelle est notre espérance de vie ? [3/3] Les voies de l'éternité. 10.05 A la mémoire d'Anne Frank. 11.00 Pays de France. Magazine. 11.55 Ushuaïa nature. Magazine. Invités : Anne Gély, Michel Terrasse, Luis Jaramo. 13.30 L'Ecole de Paris. 13.55 Les Lembas, descendants d'Abramah ? 14.45 Euro, une monnaie pour l'Europe. Irische pfund. 15.05 Sans frontières. Appel d'air. [2/6] Birmanie. 16.05 Chroniques Birmanie. 17.05 A la découverte des récifs sous-marins. [5/7] Les requins à ailerons argentés du Mozambique. 17.35 Aventure. Magazine. 18.30 Affaire de singes. 19.05 Une forêt pour les martyrs et les pics. 19.50 Ecuador. La réponse des Huaronis.

20.45 Itinéraires sauvages. Percheron. 505256723

21.45 Les Terres de la région nord du Kenya. 500732988

22.30 Les Cent Jours de la Somme.

23.35 Super Bowl, un rêve américain. 0.50 Evasion. Les Templiers de la forêt d'Orient (25 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.20 TV 5 infos.
21.05 Le Point. 13266384
22.00 Journal TV 5.
22.15 Le Thé au harem d'Archimède ■■ Film. Mehdi Charef. Avec Kader Boukhane, Rémi Martin. Film dramatique (France, 1984). 41851636
0.15 Journal (La Une).
0.45 Soir 3.

RTL 9 C-T

20.15 Friends. Série. Celui qui n'aimait pas les chiens O. 7620742
20.45 Mort annoncée ■ Film. Ruben Preuss. Avec Jennifer Beals, Daniel Baldwin. *Thriller* (Etats-Unis, 1994). 6753181
22.25 Stars boulevard.
22.30 Halloween II ■ Film. Rick Rosenthal. Avec Jamie Lee Curtis, Donald Pleasance. Film d'horreur (Etats-Unis, 1981) O. 80879948
0.05 Emotions. Série. Clémentine, attachée de presse O. 7212560
0.30 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. 43688150
0.55 Télé-achat. Magazine (120 min). 24029872

Paris Première C-S

20.15 Le Journal de l'Open gaz de France. Magazine. 3822433
21.00 La Leçon de piano ■■■ Film. Jane Campion. Avec Holly Hunter, Harvey Keitel. *Comédie dramatique* (Fr. - Austr., v.o., 1992) O. 59673636
22.55 Meurtre dans un jardin anglais ■■■ Film. Peter Greenaway. Avec Anthony Higgins, Janet Suzman. *Comédie dramatique* (GB, v.o., 1982) O. 6161452

0.40 Rive droite, rive gauche (65 min). 96372105
Monte-Carlo TMC C-S

20.00 Ned et Stacey. Série. Ned se fait de la bile O. 8886839

20.25 Téléchat.

20.35 et 0.40 Pendant la pub. Magazine. Invité : Jean-Louis Aubert. 21846984

20.55 Deux supers-flics

Film. Enzo Barboni. Avec Terence Hill, Bud Spencer. *Comédie policière* (It., 1976). 1887723

22.55 Météo.

23.00 L'Enquêteur. Série. Rien que de bons amis. 5469365
23.50 Conny, femme flic. 1377297

1.00 Cadfael. Série. Le Capuchon du moine O. (80 min). 4077501

TF 6 C-T

20.50 Crocodile ■ Film. Tobe Hooper. Avec Mark McLaughlin, Caitlin Martin. Film d'horreur (Etats-Unis, 2000) O. 5722723

22.20 Night Visions. Série. Rénovations O. 6709346

22.50 Darkman ■ Film. Sam Raimi. Avec Liam Neeson, Frances McDormand. Film fantastique (Etats-Unis, 1990) O. 6796162

0.15 Le Parfum de l'invisible ■ Film. Francis Nielsen. Film d'animation érotique (Fr., 1997) O. (70 min). 24522105

Téva C-T

20.45 Les News.
21.00 Sophia Loren. Documentaire. 500035810
21.50 La Famille Lennon. Documentaire. 500767471
22.35 Une femme en péril ■ Film. Peter Yates. Avec Kelly McGillis, Jeff Daniels. *Film de suspense* (Etats-Unis, 1988) O. 508795636
0.15 Ally McBeal. Série. Du rire aux larmes (v.o.) O. 509519785

Festival C-T

19.30 La Petite Dorrit. Téléfilm. Christine Edzard. Avec S. Pickering, D. Jacobi (1988) [1/6]. 25800704

20.40 La Mort en ce jardin ■■■ Film. Luis Buñuel. Avec Simone Signoret, Charles Vanel. Film dramatique (Fr. - Mex., 1956). 54177617

22.25 Thérèse Raquin ■■■ Film. Marcel Carné. Avec Simone Signoret, Raf Vallone. *Drame* (Fr. - It., 1953, N.). 47266181

0.00 Simone. Documentaire (60 min). 37208582

13^{ème} RUE C-S

20.45 Jennifer 8 ■■■ Film. Bruce Robinson. Avec Andy Garcia, Kathy Baker. Film de suspense (Etats-Unis, 1992) O. 504052346
22.50 Danger réel. Crimes sur vidéo. Documentaire. 551568162
23.35 New York District. Série. Le poids d'une amitié (v.o.) O. 501637520

0.25 Deux flics à Miami. Série. L'avion (v.o., 45 min). 530250360

Série Club C-T

19.53 et 23.10, 0.52 Les Deux Minutes du peuple de François Péruisse. Série. Le Morgane Show. 20.45 La navette.

20.00 Le Caméléon. Série. Sur la corde raide. 109278
0.05 Sur la corde raide (v.o.) O. 7293018

20.50 Madigan de père en fils. Série. Tournai de basket. 913920

21.15 Mon ex, mon coloc et moi. Série. Un gay mél-mélo. 9515346

21.35 Becker. Série. La voix de Larry. 681617

22.05 Conrad Bloom. Série. Dumb and Dumb-Er (v.o.). 4268471

22.25 Wings. Série. Retour à Nantucket [2/2] (v.o.). 248742

22.50 Son of the Beach. Série. Queerer Madness (v.o.). 7381346

23.15 Bakersfield Pd. Série. The Imposter (v.o.). 2172636

23.40 Cheers. Série. La guerre des bûches, le retour de la revanche (v.o., 45 min) O. 3023433

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) O.

20.45 Les Tueurs ■■■ Film. Robert Siodmak. Avec Burt Lancaster, Ava Gardner. *Film policier* (EU, 1946, N.). 93243926

22.25 La Route. Magazine. Invités : Philippe Labro, Jacques Séguéla. 35904520

23.10 California Visions. Les amoureux de la vie et de Los Angeles. Documentaire. 16896704

23.40 Six Feet Under. Série. Life's too Short (v.o.) O. 44594297

0.35 New York Police Blues. Série. Témoins gênants (v.o.) O. (45 min). 98222037

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Les enfants de chœur. 26577128

18.35 Sister Sister. Série. La rencontre. 93811162

19.00 Les Tips de RE-7. Magazine. 1951297

19.30 200 secondes. Jeu. 6533075

19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 25800728

20.00 S Club 7 à Miami. Série. Le départ. 1587278

20.30 Kenan & Kel. Série. Le coffre mystérieux. Drôles d'oiseaux (25 min). 3610452

Disney Channel C-S

18.05 Lizzie McGuire. Série. Mise en garde. 3409100

18.30 La Cour de récré. 50206455

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 Pour tout l'or de l'Alaska. Téléfilm. John Power. Avec Alyssa Milano, W. Morgan Sheppard (Etats-Unis, 1997). 3317162

20.30 Zorro. Série. Le gai cavalier. 565568

Chérie, je suis d'humeur amoureuse (45 min). 449162

Télétoon C-T

18.10 Les Castors Allumés.

18.35 Un bob à la mer.

Dessin animé. 596160365

19.00 Le Muppet Tonight.

Divertissement. 504024891

19.26 Il était une fois...

les découvreurs.

Dessin animé. 609834742

19.53 Drôles de monstres.

Dessin animé. 801131704

20.20 Air Academy.

506250617

20.44 Roswell, la conspiration (21 min). 906271100

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Beethoven.

L'ouverture *Egmont*. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan.

20.50 Rétro Mezzo.

Magazine.

21.00 Après la tempête.

L'exil américain de Béla Bartok.

Documentaire. 690865338

22.15 Bartok.

Le Château de Barbe-Bleue.

En 1980. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. sir Georg Solti.

Avec Kolos Kovacs, Sylvia Sass.

91240742

23.15 Bartok. *Danses populaires roumaines*. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. sir Georg Solti.

23.40 Schubert. *La Belle Meunière*. Avec Dietrich Fischer-Dieskau (baryton), Christoph Eschenbach (piano) (55 min). 55319520

Muzik C-S

20.45 L'Agenda (version française).

23.20 (version espagnole).

21.00 La Damnation de Faust.

Opéra de Berlioz.

Avec Bryn Terfel, David Rendall.

508989384

23.25 Carla's Opera.

Documentaire. 503872433

0.20 Dianne Reeves.

Enregistré au Théâtre antique, le 30 juin 1999,

lors du festival Jazz à Vienne.

Avec Ottmar Ruiz (piano),

Romero Lubambo (guitare),

Reginald Vale (basse),

Terence « Bank » Gully (drums),

Munyungo Jackson (percussions) (55 min).

507406230

National Geographic S

20.00 A la conquête de l'univers. L'exploration du système solaire. 2518452

21.00 Les Chasseurs de trésor. Gloires de la mer Egée. 4574162

22.00 La Grande Réserve.

Un rhinocéros, des randonneurs et un vétérinaire. 4570346

23.00 Rites interdits.

Chasseurs de têtes. 4594926

0.00 Le Gorille des villes. 1946872

0.30 Boulets de chien. Landis, chien-commando. 7116785

1.00 Explorer. Magazine (60 min). 4335292

Histoire C-T

21.00 Le XX^e siècle.

De Suez à la guerre du Golfe.

L'Orient compliqué, de 1948 à 1957. [1/2]. 50206455

21.55 La paix américaine (1956-1991) [2/2]. 554477162

22.50 Procès Touvier. Invité : Laurent Greilsamer. 508233655

0.50 Youssif Karsh (45 min). 552795940

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire.

Toutankhamon, l'éternel mystère. 506662029

20.30 Anciennes civilisations.

La Chine [13/13]. 502057365

21.20 Services secrets.

De J.F. Kennedy au Watergate. 508304617

22.05 Les Brûlures de l'Histoire.

Carlos, terroriste sans frontières. 505462655

23.05 Biographie.

Bette Davis - Si un regard pouvait tuer. 506270094

23.50 Les Mystères de l'Histoire.

Les Pères pèlerins, du mythe à la réalité. 501647907

0.40 La Guerre en couleurs.

La bataille de Remagen (25 min). 589097653

Voyage C-S

20.00 Shangaï, ville du futur. 500001636

21.00 Lijiang, la Chine au-delà des nuages.

Un meurtre dans la ville. [1/4]. 500022655

22.00 Un autre regard.

Brésil, Etats-Unis et Namibie. 500002907

22.30

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.05 Journal, Météo. **20.10** Le Monde de Marty. Film. Denis Bardiau. Avec Michel Serrault. *Comédie dramatique* (2000) O. **21.45** L'Ecran témoin. Débat. **23.25** Cotes et cours (5 min).

TSR

20.05 Classe éco. **20.35** Pane e tulipani. Film. Silvio Soldini. Avec Licia Maglietta. *Comédie* (2000). **22.35** Spin City. Dans la ligne de mire (v.m.) O. **23.00** Un gars, une fille. Le père de Jean. **23.15** Le 23 : 15. **23.40** Profiler. Série. La femme idéale (v.m., 45 min) O.

Canal + vert C-S

23.00 Football américain. Championnat de la NFL. Super Bowl. A La Nouvelle-Orléans. **0.30** Shanghai Kid. Film. Tom Dey. Avec Jackie Chan. *Comédie d'aventures* (1999, v.m., 105 min) O.

TPS Star T

20.00 et 0.20 20 h foot. **20.20** Star mag. **20.45** Amour sous influence ■ Film. Willi Patterson. Avec Jenny Seagrove. *Comédie sentimentale* (1998) O. **22.20** Les Aiguilleurs ■ Film. Mike Newell. Avec John Cusack. *Comédie dramatique* (2000) O. **0.35** Exit. Film. Olivier Megaton. Avec Patrick Fontana. *Film policier* (2000, 110 min) O.

Planète Future C-S

19.50 Key West, des tarpons et des hommés. **20.45** L'Homme en morceaux. **21.35** Espèces africaines en danger. **22.25** Avions de ligne. L'âge d'or. **23.20** La Course au génome (45 min).

TVST S

20.00 Météo. **20.10** Histoire de la marine. Les forteresses flottantes. **[5/7]**. **21.10** Tu vois ce que je veux dire (LSF). **21.40** La Nuit des morts-vivants ■ Film. George A. Romero. Avec Duane Jones. *Film d'épouvante* (1968, N.) O. **23.10** Surprise. Film. Court métrage (muet, 30 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Hit the Road Jack. **20.30** La Vie selon Sam. Série. Mumma's Kitchen. **21.00** Les Ringards. Film. Robert Pouret. Avec Aldo Maccione. *Comédie* (1978). **22.30** Parents à tout prix. Série. Catch Us If You Can. **23.00** Robins des bois, la Story. **23.30** La Côte et l'Epée. Série. Avec les Robins des bois. **0.00** La Grosse Emission III (60 min).

MCM C-S

19.30 Clipline. **20.00** Web Pl@ylist. **20.30** et 22.45. **2.00** Le JDm. **20.45** Le Hit. **21.45** et 1.30. **2.15** MCM Tubes. **23.00** Total Rock. **0.30** Samoa. Enregistré au MCM Café, à Paris, le 19 décembre 2001 (60 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** The Story of Madonna. **[1/6]**. **22.00** Beavis & Buttthead. Série. **22.30** MTV New Music. **23.00** Superock (120 min).

LCI C-S-T

10.10 100 % Politique. **11.10** et 17.10. **21.10** Questions d'actu. **12.40** et 13.20 L'Invité du 12-14. **16.10** Le Monde des idées. **18.30** Le Grand Journal. **19.10** et 20.10 L'Invité du PLS. **19.35** et 20.40, **22.10**, **0.10** Un jour en guerre. **19.50** et 20.50, **22.50** L'Invité de l'économie. **22.00** Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Paroles d'Europe. L'Europe oublie-t-elle la Méditerranée ? **19.30** Journal de l'Assemblée. **20.00** Les Travaux de l'Assemblée nationale. **22.00** Le Journal. **22.10** Chronique. La lutte contre le racisme. **22.30** Bibliothèque Médicis. Le retour de la Russie. **23.30** Aux livres, citoyens ! (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000. Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 et 21.30, **2.30** Q & A. **20.30** et 22.30 World Business Today. **23.00** et 4.30 Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline (180 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 et 22.55 Actu Breizh. **19.35** et 22.55 L'Invité. **19.55** Arabesque. Série. La fin d'une légende. **20.45** Dis manan, tu m'aimes ? Téléfilm. Jean-Louis Bertucelli. Avec Eva Darlan. **22.30** Tro war dro. **23.25** Gueules d'embrun. **23.20** Arvor (60 min).

Action

LA BATAILLE DE NAPLES ■■■

3.40 TCM 57549834 Nanni Loy. Avec Lea Massari (It., N., 1962, 115 min) O.

LA CHARGE DE

LA BRIGADE LÉGÈRE ■■■

14.10 Cinétoile 502212365 Michael Curtiz. Avec Errol Flynn (EU, N., 1936, 115 min) O.

LE DERNIER TRAIN

DE GUN HILL ■■■

16.10 Cinétoile 503058297 John Sturges. Avec Kirk Douglas (EU, 1958, 90 min) O.

RÈGLEMENTS DE COMPTES

À OK CORRAL ■■■

2.35 Cinétoile 501463747 John Sturges. Avec Burt Lancaster (EU, 1957, 115 min) O.

WILD BILL HICKOK RIDES ■■■

22.30 TCM 17485592 Ray Enright. Avec Bruce Cabot (EU, N., 1941, 80 min) O.

Comédies

(G)RÈVE PARTY ■■■

18.55 CineCinemas 1 46736162 Fabien Onteniente. Avec Daniel Russo (Fr., 1998, 86 min) O.

BIG BOY ■■■

22.50 CineCinemas 1 62960346 Francis Ford Coppola. Avec Elizabeth Hartman (EU, 1966, 95 min) O.

DIAMANTS SUR CANAPÉ ■■■

21.00 Cinétoile 509675988 Blake Edwards. Avec Audrey Hepburn (EU, 1961, 115 min) O.

EVE A COMMENCÉ ■■■

18.50 CineCinemas 1 90233297 Henry Koster. Avec Charles Laughton (EU, N., 1941, 87 min) O.

IL ÉTAIT UN PETIT NAVIRE ■■■

9.40 TCM 68974605 Charles Frend. Avec Alec Guinness (GB, N., 1958, 80 min) O.

LA PATINOIRE ■■■

20.45 CineCinemas 3 500435278 Jean-Philippe Toussaint. Avec Tom Novembre (Fr. - It. - Bel, 1999, 79 min) O.

La radio

France-Culture

Informations : **6.00** ; **7.00** ; **8.00** ; **9.00** ; **12.30** ; **18.00** ; **22.00**.

6.05 L'Eloge du savoir. Invitée : Anne Fagot-Largeault. Cours du Collège de France. Preuve et niveau des prérequis dans les sciences de la vie et de la santé.

7.20 Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Invités : Marc Fumaroli ; Jean-Christophe Yoccoz. Le Collège de France, « bâti en hommes ». **[1/5]**, Une académie humaniste. **9.05** Les Lundis de l'Histoire. Invités : Anne-Marie Christin ; Jean Hébrard ; Michel Parisse ; Lucien Hervé. Le grand entretien. L'histoire autrement. **10.30** Les Chemins de la musique. Invité : Jean-Philippe Naïvarre. **16.00** Georg Philipp Telemann, 1681-1761. Telemann et les racines germaniques.

11.00 Feuilleton. *Les Voraces*, de Frédéric Bon, Michel-Antoine Burnier et Bernard Kouchner.

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

Entretiens, de Julien Gracq.

11.30 Mémorable. Robert Badinter. Un amour de la France.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décrâqués.

14.00 Carnet de notes. Invités : Jean-Michel Bouhours ; Jean-Yves Bosseur ; William Morritz. Oskar Fischinger, la musique visuelle [2/2]. **14.00** Les Cinglés du music-hall. **14.55** et 2.25 Poésie sur piano. **2.50** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve. **10.30** Trio en *cina mouvements*, de Grätzer, Sona Kochanoff, violon, Pierre Strauch, violoncelle, Dimitri Vassilakis, piano. **10.30** Papier à musique. Invité : Hervé Laclombe. L'Espagne dans la musique française : de Grétry à Ravel. Œuvres de Grétry, Boieldieu, Berlioz, Chopin, Aubert, Beethoven, David, Von Flotow, Gounod, Bizet, Massenet, Liszt, Ravel. **12.35** C'était hier. Violonistes français. *Concerto pour violon et orchestre en ré majeur*, de Brahms, par l'Orchestre national de la R.D.F., dir. Roger Desormière ; *Concerto pour violon et orchestre n° 5 K 219*, de Mozart, par l'Orchestre radio-symphonique de Paris, dir. Georges Enesco.

14.00 Tout un programme.

Invité : Pascal Gallet.

Edvard Grieg. Œuvres de Grieg :

Orages d'automne, *mélodie op. 18 n° 4* ; *En automne ouverture de concert op. 11*, par l'Orchestre symphonique de Côte d'Ivoire, dir. Neeme Järvi ; *Sonate pour piano op. 7* (en direct) ;

Marche funèbre en mémoire

LE SEPTIÈME JURÉ ■■■

19.20 Cinétoile 505161623 Georges Lautner. Avec Bernard Blier (Fr., N., 1962, 96 min) O.

LES DERNIERS JOURS

DU DISCO ■■■

15.40 CineCinemas 2 502745452 Whit Stillman.

Avec Chloë Sevigny (EU, 1998, 112 min) O.

MÉPRISE MULTIPLE ■■■

22.30 Cinéfaz 584479902 Kevin Smith.

Avec Ben Affleck (EU, 1997, 115 min) O.

LA Haine ■■■

13.00 Cinéstar 2 509675433 Georges Lautner.

Avec Mathieu Kassovitz.

Avec Vincent Cassel (Fr., N., 1995, 96 min) O.

LA SÉPARATION ■■■

18.25 CineCinemas 3 503885549 Christian Vincent.

Avec Isabelle Huppert (Fr., 1994, 85 min) O.

LA TOUR

DES AMBITIONNÉS ■■■

20.45 TCM 92934471 Robert Wise.

Avec W. Holden (EU, N., 1957, 100 min) O.

LE JEUNE CASSIDY ■■■

11.05 TCM 22859758 Jack Cardiff et John Ford.

Avec Rod Taylor (EU, 1965, 110 min) O.

LE RETOUR DE CASANOVA ■■■

8.05 CineCinemas 1 509357810 Edouard Niemanns. Avec A. Delon (France, 1991, 95 min) O.

LES AIGUILLEURS ■■■

22.20 TPS Star 503964907 Mike Newell. Avec John Cusack (EU, 2000, 124 min) O.

LIENS SECRÈTS ■■■

12.20 Cinétoile 501146433 Ettore Scola.

Avec Marcello Mastroianni (Italie, 1970, 105 min) O.

DRAME DE LA JALOUSIE ■■■

19.00 TCM 12555636 Ettore Scola.

Avec Jeremy Irons (EU, 1997, 90 min) O.

CHINESE BOX ■■■

12.35 Cinéfaz 583318297 Wayne Wang.

Avec Jeremy Irons (EU, 1997, 109 min) O.

COTTON CLUB ■■■

20.45 CineCinemas 1 854116290 Mike Newell. Avec John Cusack (EU, 2000, 124 min) O.

LIENS SECRÈTS ■■■

12.20 Cinétoile 501146433 Ettore Scola.

Avec Marcello Mastroianni (Italie, 1970, 105 min) O.

DRAME DE LA JALOUSIE ■■■

19.00 TCM 12555636 Ettore Scola.

Avec Jeremy Irons (EU, 1997, 90 min) O.

CE QU'ON ME TROUVE ■■■

16.45 TPS Star 507002278 Christian Vincent.

Avec Jackie Berroyer (France, 1997, 90 min) O.

L'ÉLÈVE ■■■

14.40 CineCinemas 1 79796297 Olivier Schatzky.

Avec Vincent Cassel (Fr., 1996, 88 min) O.

LA CROISÉE

DES DESTINS ■■■

17.10 TCM 70959549 George Cukor. Avec Ava Gardner (EU, 1956, 110 min) O.

20.30 Décibels.

Invités : Jacques Lomchamp ; Pierre-Michel Menger. Musique d'aujourd'hui à la lumière d'hier, Festival Présences 2002.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Avec Jean Nouvel. Raison de plus.

0.05 Du jour au lendemain. Invitée : Betty Rotzman. **0.40** Chansons dans la nuit. **1.00** Les Nuits de France-Culture. Grands entretiens d'hier et d'aujourd'hui (rediff.).

France-Musiques

Informations : **7.00** ; **8.00** ; **9.00** ; **12.30** ; **19.00**.

7.06 Tous les matins du monde. **8.30** La Revue de presse. **9.07** Si j'ose dire. **10.27** et 12.27, 19.57 Alla breve.

10.30 La Revue de presse. **10.45** Alla breve.

10.45 Trio en *cina mouvements*, de Grätzer, Sona Kochanoff, violon, Pierre Strauch, violoncelle, Dimitri Vassilakis, piano.

10.45 Papier à musique. *Concerto pour violon et orchestre en ré majeur*, de Brahms, par l'Orchestre national de la R.D.F., dir. Roger Desormière ; *Concerto pour violon et orchestre n° 5 K 219*, de Mozart, par l'Orchestre radio-symphonique de Paris, dir. Georges Enesco.

14.00 Tout un programme.

Invité : Pascal Gallet.

Edvard Grieg. Œuvres de Grieg :

Orages d'automne, *mélodie op. 18 n° 4* ; *En automne ouverture de concert op. 11*, par l'Orchestre symphonique de Côte d'Ivoire, dir. Neeme Järvi ; *Sonate pour piano op. 7* (en direct) ;

Marche funèbre en mémoire

14.00 Tout un programme.

Invité : Pascal Gallet.

Edvard Grieg. Œuvres de Grieg :

Orages d'automne, *mélodie op. 18 n° 4* ; *En automne ouverture de concert op. 11*, par l'Orchestre symphonique de Côte d'Ivoire, dir. Neeme Järvi ; *Sonate pour piano op. 7* (en direct) ;

Marche funèbre en mémoire

22.00 En attendant la nuit.

LA HAINE ■■■

13.00 Cinéstar 2 509740538 Georges Lautner.

Avec Mathieu Kassovitz.

Avec Vincent Cassel (Fr., N., 1995, 96 min) O.

PIÉGE ■■■

TF 1



14.05 France 5

A la sueur de ton front

Le mot vient d'un verbe latin, *tripaliare*, qui signifie « torturer », « tourmenter ». Le travail est-il une contrainte, un mal nécessaire pour « gagner sa vie », ou une activité qui n'exclut pas le plaisir ? Faut-il travailler pour vivre ou vivre pour travailler ? José Maldavsky et Frédéric Tonolli ont eu l'idée de poser la question à un agriculteur français, à un ouvrier des chantiers navals de Gdansk et à un bushman de Namibie. Mieux, ils ont soumis à chacun les points de vue des autres et filmé les commentaires qu'ils leur inspirent. Adam, l'ouvrier polonais qui s'ennuie dans un emploi choisi uniquement pour l'argent qu'il rapporte, rejette violemment la position de Luy (photo), le bushman pour qui la chasse n'est pas un travail mais une façon de vivre et de s'occuper de sa famille. A l'inverse, Jean-Marc, le paysan qui rêve de solidarité, trouve matière à réflexion dans ce refus de l'équation travail = argent. Un salutaire dialogue par écran interposé, tonique et (souvent) drôle.

Th.-M. D.

5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 6.45 TF1 info. 6.50 TF ! jeunesse. Géleuil & Lebon ; Marcellino ; Anatole ; Franklin. 8.25 et 9.18, 11.00, 19.55, 2.08 Météo. 8.30 Téléshopping. 9.20 Allô quiz. Jeu. 10.25 Exclusif. Magazine. 11.05 Pour l'amour du risque. Série. Double mixte O. 11.55 Tac O Tac TV. Jeu. 12.05 Attention à la marche ! 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.40 Du côté de chez vous.

France 2

5.05 Soko, brigade des stups. Série. Mon repos. 6.00 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. Magazine. 8.35 et 16.50 Un livre. *L'Atelier anthropophage*, de Valérie Tordjman. 8.40 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.25 C'est au programme. Petite chirurgie pour notre visage. 62538124 11.20 Motus. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 Météo, Journal, Météo. 13.50 Derrick. Série. Le rôle de sa vie O. 3733766

France 3

6.00 Euronews. 7.00 MNK. Petit Ours ; Arthur ; Le Marsupial ; Bob le Bricoleur ; Les Animaniacs. 8.45 Un jour en France. 9.25 La croisière s'amuse. Série. L'envoyé du ciel. Mariage en haute mer. 11.05 La Vie à deux. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.55 C'est mon choix. 14.50 Le Magazine du Sénat. 15.00 Questions au gouvernement. Débat. 6659143 16.05 Une maman formidable. Série. Jimmy emménage.

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. N°5 : Introduction au système immunitaire et nouvelles technologies ; Hybridation lymphocytaire et anticorps monoclonaux. 6.40 Anglais. Leçon n°16 [2/5]. 7.00 Eco matin.

8.00 Debout les zouzous.

8.45 Les Maternelles.

Question à la nutritionniste avec Audrey Aaveux. La grande discussion : Amygdales et végétations, les bonnes indications. Les maternelles.com. De là-bas et d'ici. Le pêle-mêle. 9287834

13.45 et 18.50 L'euro ça compte. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 Une famille à l'épreuve. Téléfilm. David Greene. Avec Kate Nelligan (Etats-Unis, 1994). 5639637 16.30 Alerte à Malibu. Série. Croisière mouvementée. 17.25 Melrose Place. Série. Bouc-émissaire. 18.15 Exclusif. Magazine. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 19.50 Vivre com ça. Magazine. 20.00 Journal, Météo. 20.45 Du nouveau.



20.55

SAC DE NŒUDS ■

Film. Josiane Balasko. Avec Josiane Balasko, Isabelle Huppert, Farid Chapel, Jean Carmet. Comédie (France, 1985) O. 7901414 *La cavale de deux filles paumées persuadées à tort d'avoir commis un meurtre. Une comédie grinçante servie par une interprétation débridée.* 22.38 Le Temps d'un tournage.



20.55

LE ZÈBRE ■

Film. Jean Poiret. Avec Caroline Cellier, Thierry Lhermitte, Christian Pereira. Comédie (France 1992). 7908327 *Un homme tente par divers stratagèmes de rompre la routine de sa vie conjugale. L'unique film de Jean Poiret. Une forme de déclaration d'amour à Caroline Cellier.*



20.55

VIE PRIVÉE,
VIE PUBLIQUE

Les clés de la richesse. 342389 Magazine présenté par Mireille Dumas. Invités : Stéphane Collaro, Sylvana Lorenz, Bernard Grenet, Philippe Bosc, Marc Simoncini, Suzanne de Begon, etc. 22.55 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

PEUR SUR LES VILLES

20.45 Sur la dalle. Documentaire. Annie Tresgot (France, 1999-2000). 100287327 *Trois jeunes recrues de la police de proximité font leur apprentissage dans la cité du Mirail, à Toulouse.* 21.50 Théma : Charles Rojzman, un thérapeute social. Documentaire. Isabelle Rêbre. 266414

22.40

VIS MA VIE

Présenté par Laurence Ferrari. 5269308

0.30 Vol de nuit. Magazine.

La couleur des femmes.

Invités : Anna Gavalda, François Léotard, Alexandre Jardin, Julia Kristeva, Caroline Eliacheff, Jérôme Clément, Catherine Siguret.

9583544

1.35 Exclusif. Magazine. 8929709

2.05 Du côté de chez vous. 2.10 Reportages. Les Pièces Jaunes... et après ? 2282506 2.35 Très chasse. Les oies du Saint-Laurent. Pour que les eaux vivent. La tendresse aux grives dans les Ardennes. Documentaire (1999). 8699821 - 1912631 - 3766273 4.55 Musique (25 min). 7932772

22.35

FALLAIT Y PENSER

Présenté par Frédéric Lopez. 1001740

0.35 Journal, Météo.

1.05 Ciné club :

Cycle Peinture et cinéma.

Basquiat ■ ■

Film. Julian Schnabel.

Avec Jeffrey Wright, Michael Wincott.

Biographie (EU, 1996) O.*La biographie d'un jeune peintre new-yorkais des années 1980.**Dans un genre ingrat, une réussite indéniable.*

2.50 Chanter la vie. 7588490 3.40 La Vie rêvée des femmes. Documentaire (2001). 9323780 4.30 24 heures d'info. 4.45 Météo. 4.50 Pyramide. Jeu (30 min). 5257457

23.25

RUE BARBARE

Film. G. Béhat. Avec Bernard Giraudeau, Christine Boisson, Jean-Pierre Kalfon. Drame (France, 1983) O.

9478921

*Un homme solitaire affronte un redoutable chef de bande.**Un mélange invraisemblable de tragédie populiste et de film d'action « à la Mad Max. »**Si l'on veut saisir quelque chose de l'air du temps des années 1980.*

1.10 Libre court. Monsieur William, les traces d'une vie possible. Court métrage. Denis Gaubert. 2238896

1.35 Ombre et lumière. Invitée : Amélie Nothomb (30 min). 8914877

22.15 Théma : Surveille ton pays !

Documentaire. Steven Artels

(Suisse, 2000). 2381872

Un réseau de surveillance mutual dans le canton de Vaud : acte de civisme ou dérapage sécuritaire ?

23.00 Music Planet 2Nite. Magazine. Erik Truffaz ; Tété. 174834

0.05 Animag. Who's who : Bill Plympton ; Je me souviens : Marc Caro ; Rencontres ; Courts métrages. 82780

0.30 Bob et Margaret. Série. 6027631

0.55 Inca de Oro.

Téléfilm. Patrick Grandperret.

Avec Yvonne Kerouedan,

Florence Thomassin

(France, 1997, 90 min). 2243490

Une jeune femme, émigrée à Paris, retourne au Chili affronter le bourreau de sa mère.

Arte

10.05 Le Journal de la santé. 10.20 Affaires de goût. L'amour des pommes. 10.40 Les Folies de l'opérette. Divettes et jeunes premiers. 11.05 Les îles aux trésors. 12.05 Midi les zouzous ! 12.50 Technopropolis. Tour de ville. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 A la sueur de ton front. Documentaire. 15.05 Yves Parlier, seul au monde. Documentaire. 6444018 16.05 La Dernière Vie de Nirvana. 17.05 Le Maître des génies. Sundarbans... le miel ou le tigre. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air. Magazine.



20.45

THEMA

PEUR SUR LES VILLES

20.45 Sur la dalle.

Documentaire. Annie Tresgot (France, 1999-2000). 100287327

Trois jeunes recrues de la police de proximité font leur apprentissage dans la cité du Mirail, à Toulouse.

21.50 Théma : Charles Rojzman, un thérapeute social. Documentaire. Isabelle Rêbre. 266414

MARDI

5

M 6

FÉVRIER

6.50 Caméra Café. 7.00 Morning Live. 9.15 M6 boutique. 9.55 M6 Music. 10.55 Kidineige. Les Marchiens ; Rusty le robot ; Air Academy. 11.54 6 minutes, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Le miroir magique. 12.30 Météo. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'étranger dans la maison. 13.35 Un don surnaturel. Téléfilm. Craig R. Baxley. Avec A. Michael Hall (Etats-Unis, 1999) O. 7084871

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30. 7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies. Série. 7.35 La Semaine des Guignols. 8.05 Grolandsat. 8.30 Tumbleweeds Libres comme le vent ■ Film. Gavin O'Connor. Avec Jay O'Sanders (EU, 1999). 10.10 + de cinéma. 10.30 La Sagesse des crocodiles Film. Po-chih Leong. Fantastique (GB, 2000, DD) O. 918211 ► En clair jusqu'à 14.00 12.05 et 20.05 Burger Quiz. 12.45 et 19.05 Journal. 13.15 et 19.55 Les Guignols.

L'émission

22.05 Histoire

Mémoire vivante

ZEEV STERNHELL. Un témoignage peu ordinaire qui illustre tout l'intérêt de la collection « Histoires d'historiens »

ENFANT juif polonais, devenu catholique pratiquant pour échapper à la Shoah, il arrive à Avignon, en 1946, pour être formé par les « bons maîtres » de l'école laïque et républicaine. A seize ans, il estime devoir « participer à l'extra-ordinaire aventure » de l'Etat d'Israël, mais quitte rapidement le kibbutz pour étudier l'histoire. Après son service militaire et sa première guerre (1956), retour en France pour une thèse sur Maurice Barrès, pionnier de l'instrumentalisation de l'antisémitisme à l'époque de l'affaire Dreyfus. Ce champion du nationalisme lui fait découvrir « les origines françaises du fascisme », sujet de l'ombre auquel il va consacrer la majeure partie de sa carrière et qui va lui valoir de vives controverses. Parcours on ne peut plus atypique que celui de ce professeur à l'Université hébraïque de Jérusalem, journaliste, officier de l'armée israélienne, militant

pour la paix, qui finira, toujours provocateur, par orienter ses recherches vers le « nationalisme » d'Israël.

La vie même de cet historien est une histoire qui appartient à l'Histoire. Le récit distancié qu'il en fait est passionnant, agrémenté de malicieuses remarques : celle, par exemple, où ce « laïque » et « socialiste » précise n'avoir eu de foi religieuse que catholique... Ainsi, cette série d'entretiens (en quatre volets d'une heure, les trois derniers seront diffusés les 12, 19 et 26 février) est à la fois singulière et révélatrice de l'objet de la collection « Histoires d'historiens ». Celle-ci, comme d'autres coproductions de la chaîne et de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), montre clairement que l'audiovisuel fait désormais partie, en plus de l'écrit, des archives et d'un patrimoine que l'on a le devoir de conserver et transmettre. Après Emmanuel Le Roy

Ladurie et Claude Nicolet, Zeev Sternhell est le troisième historien à venir expliquer ses travaux. Bientôt ce sera au tour de Madeleine Rebérioux, puis de René Rémond (auquel Sternhell s'est opposé dans l'examen de la droite française), Robert Paxton (américain, premier spécialiste de Vichy, autre regard extérieur), etc.

La forme est apparemment austère : une caméra économique de ses mouvements, filmant en longs plans fixes, souvent de face. Toutefois, la réalisation s'avère vite plus subtile. Sa rigueur n'a pour but que de mettre en valeur le témoignage des personnes interrogées par Marc Riglet. Il s'agit bien d'histoire vécue et vivante, qui non seulement complète l'écrit, mais encore peut inciter ceux qui l'ignorent à le découvrir.

Francis Cornu



22.50

SOIRÉE ROMAINE
LES GLADIATEURS ■

Film. Delmer Daves. Avec Victor Mature, Susan Hayward, Michael Rennie. Aventures (Etats-Unis, 1954) O. 5642921 Un gladiateur est chargé de retrouver la tunique du Christ. Il tombe amoureux d'une belle chrétienne. Un péplum biblique hollywoodien. Un peu lourd mais des éclats de mise en scène. L'auteur a fait mieux.

0.40 Zone interdite. Magazine. 6315438

2.30 Culture pub. La femme, avenir du marché du sport ? ; La saga des marques : Chanel parfum. 9345885 2.55 Fréquentation. Patricia Kaas O. 8347308 3.45 Fan de... Magazine. 5431544 4.05 M6 Music (165 min). 51720322

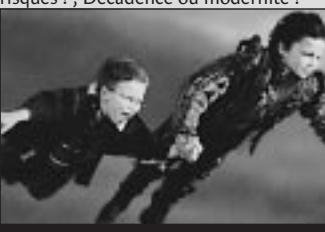
20.50

SOIRÉE ROMAINE

E = M6

Ils sont forts ces Romains. 614018

Magazine présenté par Mac Lessgy. Les formule 1 du cirque Maxime ; La gloire en bouteille ; Dans la peau d'un légionnaire ; César - Vercingétorix : Le duel ; Empereur : Un métier à hauts risques ! ; Décadence ou modernité ?



22.15

LES ROIS DU DÉSERT

Film. David O. Russell. Avec Ice Cube, George Clooney, Mark Wahlberg. Aventures (EU, v.o., 1999) O. 177476

0.10 Stick. Magazine.

Spécial Clermont-Ferrand. Naturellement ; J'ai quelque chose à te dire ; Des morceaux de ma femme ; Hormones et autres démons O. 5070099

1.40 Surprises. Spécial Clermont-Ferrand. 1.50 Le Journal du hard O. 3660341 2.05 Passions à Saint-Domingue Film. Jean-François Romagnoli. Classe X (It., 2001) O. 6464849 3.30 Surprises. 2094051 3.45 D'un rêve à l'autre Film. Alain Berliner. Comédie dramatique (EU, 2000, DD) O. 9824419 4.25 Les Dromadaires sauvages d'Australie. Documentaire. 6.20 Ça Carton (45 min).

20.45

LE PETIT VAMPIRE

Film. Ulrich Edel. Avec Rollo Weeks,

Jonathan Lipnicki, Alice Krige.

Comédie (All. - PB, 2000) O. 161476

Un film inspiré d'une bande dessinée pour enfant, qui inverse les clichés. Les vampires sont les gentils.



De Barrès à Pétain, Zeev Sternhell voit se dessiner et se développer un fascisme qui en a inspiré d'autres

A la radio



10.30 France-Musiques, du lundi au vendredi

Airs d'Espagne

AUTEUR, chez Fayard, d'un livre remarquable sur Bizet, Hervé Lacombe est l'homme providentiel pour évoquer, dans *Papier à musique*, la place de l'Espagne dans la musique française et le rôle de catalyseur joué par la France dans le renouveau de la musique espagnole : les séjours parisiens d'Albeniz, de Granados, de Falla ou de Mompou leur ont servi de révélateurs, au même titre que le grand exemple de Pedrell.

C'est Auber qui, dans *Le Domino noir* (1837), créa le vrai style espagnol parisien, en s'inspirant de rythmes typiques. Après lui, la quasi-totalité des compositeurs français, s'inspirant de recueils ou de motifs entendus ici ou là, tantôt innovateurs, tantôt suivant la mode, a comblé le goût du public en lui offrant un dépassement musical tonique. A condition de n'être pas trop regardant sur le rythme authentique du boléro ou sur l'origine, plutôt afro-cubaine, de la habanera, d'admettre que la folia (portugaise) est aussi typiquement « espagnole » que le folklore catalan, on vérifiera, au fil des œuvres diffusées souvent méconnues, qu'il n'est pas besoin d'avoir franchi les Pyrénées pour taquiner la muse ibérique et lui faire des enfants de la main gauche.

Des créateurs plus exigeants, comme Henri Collet ou Raoul Laparra (dont on devrait remonter *La Habanera*), ont poussé plus loin l'étude de leurs sources d'inspiration ; mais en art le pastiche l'emporte généralement sur l'authenticité et, à Paris, nulle zarzuela madrilène ne ferait de l'ombre à une reprise de *La Belle de Cadix*... G. C.

Le câble et le satellite



« The Muppet Show », à 19.00 sur Télétoon

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■ ■ A ne pas manquer
 ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.40 et 13.45, 8.35 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [10/12].
 [5/12] Les mammifères. 7.35 et 12.45 Vivre dans les glaces. [4/6].
8.05 Histoires de la mer. [3/13] Surfer la furie de l'océan. 9.30 Les Confréries étudiantes américaines. 10.20 Veillées d'armes : Histoire du journalisme en temps de guerre. Deuxième voyage ■■■ Film. Marcel Ophuls. Avec John Simpson, John F. Burns. *Chronique* (1994) ○.
11.55 Une histoire du football européen (1956-1996). [5/8] Hollande. 13.15 Histoires de la mer. [3/13] Surfer la furie de l'océan. 14.40 Ike et Monty, deux généraux en guerre. 15.40 L'Héritage des masques. 16.40 Japon, la fièvre de la baleine. 17.35 La Poussière et la Gloire. 18.25 L'Amérique des années 1950. [2/7]. **19.15** et 2.00 La Bande de « Fluide glacial ». 19.45 et 2.30 Bienvenue au grand magasin. [1/4] Piercing interdit.

20.15 Histoires de la mer. [8/13] Les gens de la mer. 8198853

20.45 Les Essentiels : Soirée nucléaire. Le Nucléaire, secret + défense. 91119853
 21.40 Réactions nucléaires. Les cas Pantex. 94006582

22.35 Crumb. 62484292
 0.35 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [5/12] Les mammifères. 1.30 Histoires de la mer. [3/13] Surfer la furie de l'océan (30 min).

Odyssée C-T

9.02 et 19.01, 20.45 Momentino. Une noix de coco pour le p'tit déj'. Gymnastique. Sortie d'école. 9.05 Les Cent Jours de la Somme. 10.05 Ushuaïa nature. Magazine. Invités : Anne Gély, Michel Terrasse, Luis Jacome. 11.40 Sans frontières. Appel d'air. [2/6] Birmanie. 12.40 Chroniques Himba. 13.40 Une forêt pour les martres et les pics. 14.30 A la découverte des récifs sous-marins. [5/7] Les requins à ailerons argentés du Mozambique. 15.05 Itinéraires sauvages. Percheron. 16.05 Les Terres de la région nord du Kenya. 16.50 Équateur. La réponse des Huaronis. 17.40 Pays de France. 18.35 Evasion. Les Templiers de la forêt d'Orient. 19.05 Aventure. Magazine.

20.00 Les Lembas, descendants d'Abraham ? 20.50 Geri. 50045529

22.25 La Partie de kwosso. 22.40 Euro, naissance d'une monnaie. [6/12] C'était le mark finlandais. 23.00 Affaire de singes. 23.30 L'Histoire du monde. Quelle est notre espérance de vie ? [3/3]. 0.25 A la mémoire d'Anne Frank (50 min).

TV 5 C-S-T

19.45 Les Carnets du bourlingueur. Magazine.
19.55 Le Journal de l'éco. 20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.30 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 13233056
22.00 Journal TV5.
22.15 Ça se discute. Magazine. 12220704
0.30 Journal (La Une).
1.00 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Steve aux enchères. 4507872
20.15 Friends. Série. Celui qui offrait un vélo ○. 7697414
20.45 Revenge ■ Film. Tony Scott. Avec Kevin Costner, Anthony Quinn. Film d'espionnage (Etats-Unis, 1989). 7751037
22.50 Intervention Delta ■ Film. Douglas Hickox. Avec James Coburn, Robert Culp. Film d'aventures (Etats-Unis, 1976) ○. 1922698
0.20 Aphrodisia. Série. Vente particulière ○.
 0.35 Marie, cours particulier ○.
0.50 Télé-achat. Magazine (120 min). 24099631

Paris Première C-S

20.10 Le Journal de l'Open Gaz de France. Magazine. 23718292
21.00 Les Rois de Las Vegas. Téâtre. Rob Cohen. Avec Ray Liotta, Joe Mantegna (v.o., 1998) ○. 59640308
22.55 Local Hero ■ Film. Bill Forsyth. Avec Burt Lancaster, Peter Riegert, Denis Lawson. Comédie (GB, v.o., 1982). 6139853
0.45 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 59967490

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Murphy Brown. Série. La face cachée de Murphy [1/2]. 2360834
20.00 Ned et Stacey. Série. Appartement témoin... d'une drôle d'histoire ○. 88462111
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.25 Pendant la pub. Magazine. Invité : Jean-Louis Aubert. 55141196
20.55 Les Deux Fanfarons ■ Film. Enrico Oldoini. Avec Alberto Sordi, Bernard Blier, Andréa Ferréol. Comédie (Fr. - It., 1988). 79152872
22.30 Météo.
22.35 Stud. Magazine. 81046785
23.55 Glisse N'Co. Magazine (30 min). 7722679

TF 6 C-T

19.55 Flipper. Série. Le bateau mystérieux. 36264389
20.50 Rêves en eaux troubles. Téâtre. Jack Bender. Avec Tiffany-Amber Thiessen, A. Martinez (EU, 1996) ○. 5799495
22.20 Ultrafrais cinéma. Magazine.
22.35 Cursus fatal ■ Film. Dan Rosen. Avec Matthew Lillard, Michael Vartan, Randall Batinkoff. Film d'espionnage (Etats-Unis, 1998) ○. 5795679
0.05 Bandes à part. Magazine. 78962326
1.00 Sexe sans complexe. Magazine (25 min). 84814490

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. L'Indigo Club ○. 508666018
20.45 Les News.
21.00 First Years. Série. This Life (v.o.) ○. 500096698
21.50 D.C. Série. Justice (v.o.) ○. 509353495
22.40 Sexe in the TV. Magazine. 506768292
23.50 Laure de vérité. Magazine. 501155414
0.20 Ally McBeal. Série. L'amour en modèle réduit (v.o.) ○ (50 min). 502175070

Festival C-T

19.30 La Petite Dorrit. Téâtre. Christine Edzard. Avec Sarah Pickering, Derek Jacobi (1988) [2/6]. 25877476
20.40 Docteur Sylvestre. Série. Condamné à vivre. 54166501
22.15 Le Divan. Magazine. 43314037
22.45 Tapage nocturne. Pièce de M.-G. Sauvajon. Mise en scène de Jacques-Henri Duval. Avec Françoise Christophe, Jacques Monod. 35661292
0.40 Chambre de bonne. Court métrage de J.-P. Moulin. Avec Francis Huster, Robert Castel (Fr., 1970, 20 min). 86940457

13^{me} RUE C-S

19.55 La Voix du silence. Série. Imprévu. 577862766
20.45 Le Fugitif. Téâtre. Jeff Bleckner et Richard Compton. Avec Timothy Daly, Mykelty Williamson (2000). 508558650
22.20 Les Nerfs à vif ■■■ Film. Martin Scorsese. Avec Robert De Niro, Nick Nolte. Film d'espionnage (Etats-Unis, 1991) ○. 599670105
0.25 Deux flûtes à Miami. Série. Et alors, on est sound ? (v.o.) (45 min). 530227032

Série Club C-T

19.53 et 23.14, 0.52 Les Deux Minutes du peuple de François Péruisse. Série. Le réel des p'tits désagréments.
20.45 Le Morgane show.
20.00 Le Caméléon. Série. L'élément révélateur (v.o.) ○. 7253490
20.50 Buffy contre les vampires. Série. Anne. 4446501
21.40 Le masque de Cordoflo ○. 897650
22.25 Millennium. Série. L'œil de Darwin ○. 6070747
23.15 Bakersfield Pd. Série. Unsolved Mysteries of Love (v.o.). 2149308
23.40 Cheers. Série. Cliff à Hollywood (v.o.) ○. 3090105

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) ○.
20.45 Friends. Série. Celui qui fantasmait sur le baiser (v.m.) ○. 44174679
21.10 That 70's Show. Série. Le bal de fin d'année (v.m.) ○. 44187143
21.35 Chambers. Série. It's Only Words (v.o.) ○. 90461259
22.10 RPC Actu. 17161921
22.45 Rock Press Club. Magazine. 60405056
23.45 Adieu Philippine ■■■ Film. Jacques Rozier. Avec Jean-Claude Aimé, Yveline Céry. Comédie dramatique (Fr. - It., 1963, N.) ○ (110 min). 11667853

Canal J C-S

18.35 Sister Sister. Série. Premiers rendez-vous. 93888834
19.00 Les Tips de RE-7.
19.05 Kenan & Kel. Série. Un après-midi de chat. 1928969
19.30 200 secondes. Jeu. 6500747
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 6500747
20.00 S Club 7 à Miami. Série. L'hôtel de Howard. 1547650
20.30 Le Passe-muraille Film. Jean Boyer. Avec Bourvil, Joan Greenwood. Comédie fantastique (Fr., 1950, v., colorisé, 75 min). 8703292

Disney Channel C-S

18.30 La Cour de récré. Dessin animé.
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Pinocchio Film. Steve Barron. Avec Martin Landau (EU, 1996).

Télétoon C-T

18.35 Un bob à la mer. Dessin animé. 596137037
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invitée : Brooke Shields. 505450476
19.25 Il était une fois... les découvreurs. 509801414
19.53 Drôles de monstres. Dessin animé. 801108476
20.20 Art Academy. 506227389
20.44 Roswell, la conspiration (21 min). 906248872

Mezzo C-T

20.35 et 23.00 Scriabine. Etude n° 2 opus 8 et deux poèmes de Scriabine. Enregistré en 1988. Avec Ivo Pogorelich (piano).

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Alvar Aalto. Documentaire. 60172921

22.00 Sibilius. Symphonie n° 5. Enregistré en 1987. Par l'Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. Leonard Bernstein. 93071056

22.40 Zarebsky. Polonaise. Enregistré à la Cité de la musique de La Villette, en 1999. Avec Christine Lindermeier (piano). 869779105

23.15 Mozart. Don Giovanni. Opéra. Par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Craig Smith. De Peter Sellars. Avec Eugene Perry, H. Perry (190 min). 42716921

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). 22.10 (version espagnole).

21.00 Soirée Rachmaninov. Rachmaninov Centenary

Avec Sheila Armstrong (soprano), Robert Tear (ténor), John Shirley-Quirk (basse). Par le London Symphony Orchestra et le Chœur du London Symphony Orchestra, dir. André Previn. 500071495

21.45 Concerto n° 1 pour piano et orchestre.

Avec Victoria Postnikova (piano). Par l'Orchestre symphonique de la Radio-Télévision de l'URSS, dir. Guennadi Rojdestvenski. 500984308

22.15 Cecil Taylor et Thurman Baker. Enregistré en 1995. 500994105

23.30 Jazz Box 99. Enregistré à Montréal, en 1999, lors du Festival international de jazz.

Avec Patricia Barber (piano et chant). 500080834

0.30 The Rodgers and Hart Story. Documentaire (55 min).

509062983

Eurosport C-S-T

20.00 Football. Championnat de France D 2 (27^e journée) : Le Mans - Le Havre. Au direct. 9384360

22.15 Rallye. Championnat du monde. Rallye de Suède. Les temps forts. 5907105

23.15 Eurosport soir.

23.30 Trial. Championnat du monde indoor 2002. A Coblenz (All.). 518582

0.30 Football. Coupe d'Afrique des nations. Quart de finale. Au Mali. 3594148

Pathé Sport C-S-A

20.45 NHL Power Week.

21.00 Tennis. Coupe Davis 2001. Les meilleurs moments. 500506747

22.00 et 1.00 Cyclisme. Grand Prix d'ouverture La Marseillaise.

En direct. 500804872 - 506209419

22.45 Starter. 504423018

23.15 Rugby à XIII. Championnat de France Elite 1 (17^e journée).

Pia - Saint-Gaudens (105 min). 503114650

National Geographic S

20.00 Une semaine dans l'espace. A la conquête de l'Univers. La route des étoiles. 2585124

21.00 Les Aborigènes d'Australie. Documentaire. 4541834

22.00 Les Aventures de National Geographic. Grand Canyon. 4547018

23.00 World of Discovery. Les loups de l'Idaho. Documentaire. 4561698

0.00 A la recherche des pandas géants. 4527254

1.00 Explorer. Magazine (60 min). 4302964

Histoire C-T

21.00 Ils ont fait l'histoire. Le Mystère Pol Pot. 502228105

22.05 Zeev Sternhell [1/4]. 505426853

23.05 Procès Touvier. Invité : Laurent Douzou, historien (120 min). 507879766

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Lloyd George, le manipulateur. 577877698

23.50 Toutankhamon, l'éternel mystère. 574489921

20.45 Mémoire vive. Magazine. Invité : le général André Bach. 502545292

21.15 Histoire de France. « Dormir » avec l'ennemi. 589866124

22.05 Biographie. Alexandre I^e de Russie. 534603679

22.55 Le capitaine Scott. 567949327

0.35 Histoires secrètes. Dimanche sanglant (50 min). 565680761

Voyage C-S

21.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 500076143

22.00 La Route panaméricaine. De Jérusalem à Seattle. 500006292

22.30 Départs du monde. Magazine. 500065853

23.05 Pilot Guides. Les Républiques d'Asie Centrale. 501395143

0.00 Carnet de route. Chili norte, un ami chilien (60 min). 500070821

Eurosport C-S-T

20.00 Football. Championnat de France D 2 (27^e journée) : Le Mans - Le Havre. Au direct. 9384360

22.15 Rallye. Championnat du monde. Rallye de Suède. Les temps forts. 5907105

23.15 Eurosport soir.

23.30 Trial. Championnat du monde indoor 2002. A Coblenz (All.). 518582

0.30 Football. Coupe d'Afrique des nations. Quart de finale. Au Mali. 3594148

20.45 NHL Power Week.

21.00 Tennis. Coupe Davis 2001. Les meilleurs moments. 500506747

22.00 et 1.00 Cyclisme. Grand Prix d'ouverture La Marseillaise.

En direct. 500804872 - 506209419

22.45 Starter. 504423018

23.15 Rugby à XIII. Championnat de France Elite 1 (17^e journée).

Pia - Saint-Gaudens (105 min). 503114650

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.10 Forts en tête. Divertissement. 21.20 Lieu public. Débat. 22.55 Télécinéma. 23.50 Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 A bon entendeur. Viande de boeuf ; quelle sécurité derrière les labels ? 20.35 Le Büche ■ Film. Danièle Thompson. Avec Sabine Azéma, Emmanuelle Béart. *Comédie de mères* (1999) O. 22.25 Question d'image. Invitée : Nelly Wenger, Franceline Dupeloup. 23.15 Le 23 : 15. 23.40 Profiler. Série. Coupable ou victime (v.m., 45 min) O.

Canal + vert C-S

22.15 La Confusion des genres ■ Film. Iian Duran Cohen. Avec Pascal Gregory. *Comédie* (2000) O. 23.45 et 2.20 Minutes en +. 23.50 Schizophrone ■ Film. Steven Soderbergh. Avec Steven Soderbergh, Betsy Brantley. *Essai* (1996, v.o., 30 min) O.

TPS Star T

20.15 Star mag. 20.45 Riens du tout ■ Film. Cédric Klapisch. Avec Fabrice Luchini, Daniel Berlioz. *Comédie* (1992) O. 22.20 Les Stars du court. 22.25 et 22.45 Courts... mais bons ! 22.50 Sur un air d'autourage. Film. Thierry Boscheron. Avec Sacha Bourdo, Aurore Atika. *Comédie fantaisiste* (1999, 85 min) O.

Planète Future C-S

20.45 et 23.30 Aux frontières. Jeux vidéos : toujours plus forts. 21.15 et 0.00 Il était deux fois. [9 et 10/12]. 21.45 L'Avocate. Série. Le Prix d'une vie. 23.15 Surprise. Film. *Court métrage* (muet, 35 min).

TVST S

20.15 Beauté. 20.30 Diététique. 20.45 Les Voyages d'Héloïse (LSF). 21.45 L'Avocate. Série. Le Prix d'une vie. 23.15 Surprise. Film. *Court métrage* (muet, 35 min).

Comédie C-S

20.30 La pub, c'est ma grande passion. 21.00 Voilà ! Série. Hit the Road Jack. 21.25 Tout le monde aime Raymond. Série. The Garage Sale. 21.50 Parents à tout prix. Série. Catch Us If You Can. 22.15 Un gars du Queens. Restaurant Row. 22.40 Drew Carey Show. Série. The Easter Show. 22.45 Kadi Jolie. Série. La tontine. 23.00 Robins des bois, the Story (30 min).

MCM C-S

20.00 Web Pl@list. 20.30 et 2.00 Le JDM. 20.45 Clueless ■ Film. Amy Heckerling. Avec Alicia Silverstone, Stacey Dash. *Comédie sentimentale* (1995). 22.30 Mél-mél. Film. Dean Parisot. Avec Drew Barrymore. *Comédie sentimentale* (1998). 0.00 La French Touch dans les jeux vidéo (45 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 The Story of Madonna. [2/6]. 22.00 Spy Groove. Serie. 22.30 MTV New Music. 23.00 Alternative Nation (120 min).

LCI C-S-T

10.10 et 14.10, 16.10 LCI Néma. Débat. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.00 L'Édition de la mi-journée. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12-14. 19.00 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour en guerre. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Lé 22 h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. Débat. 19.30 Journal. 20.00 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Journal. 22.10 Chronique. « Article 24 ». 22.30 Paroles d'Europe. Thème : L'Europe oublie-t-elle la Méditerranée ? 23.30 Une saison à l'Assemblée (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 3.30.

CNN C-S

17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 et 22.30 World Business Today. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Mort à Hawaii. 20.45 Le Dernier des six ■ Film. Georges Lacombe. Avec Pierre Fresnay. *Film policier* (1941, N.). 22.30 Tro war dro. 22.35 Portraits bretons (15 min).

Action

LA CHARGE DE

LA BRIGADE LÉGÈRE ■■■ 0.50 Cinétoile 582336212 Michael Curtiz. Avec Errol Flynn (EU, N., 1936, 115 min) O.

RÈGLEMENTS DE

COMPÈTES À OK CORRAL ■■■ 15.05 Cinétoile 503391389 John Sturges. Avec Burt Lancaster (EU, 1957, 115 min) O.

Comédies

(G)RÈVE PARTY ■ 23.50 CineCinemas 2 509673921 Fabien Onteniente. Avec Daniel Russo (Fr., 1998, 86 min) O.

BIG BOY ■■■

12.50 CineCinemas 3 509712056 Francis Ford Coppola. Avec Elizabeth Hartman (EU, 1966, 95 min) O.

DIAMANTS SUR CANAPÉ ■■■ 17.05 Cinétoile 505126698 Blake Edwards. Avec Audrey Hepburn (EU, 1961, 115 min) O.

NURSE BETTY ■

13.00 TPS Star 507126495 Neïl Labut. Avec Renée Zellweger (EU, 2000, 112 min) O.

SON ANGE GARDIEN ■■■

15.15 TCM 27731105 Alexander Hall. Avec Lucille Ball (EU, 1955, 85 min) O.

UNE FILLE TRÈS AVERTIE ■■■

13.40 TCM 70613969 Charles Walters. Avec David Niven (EU, 1959, 100 min) O.

Comédies dramatiques

AMERICA, AMERICA ■■■ 2.45 Cinétoile 510468728 Elia Kazan. Avec Stathis Giannelis (EU, N., 1963, 165 min) O.

CEULI PAR QUI LE SCANDALE

ARRIVE ■■■ 9.40 TCM 95261582 Vincente Minnelli. Avec Robert Mitchum (EU, 1960, 84 min) O.

Comédies dramatiques

COTTON CLUB ■■■

18.40 CineCinemas 3 509249230 Francis Ford Coppola. Avec Richard Gere (EU, 1984, 128 min) O.

EVA ■

23.25 CineCinemas 4 43087327 Joseph Losey. Avec Jeanne Moreau (Fr. - GB, N., 1962, 116 min) O.

FESTEN, FÊTE DE FAMILLE ■■■

22.25 Cinéfaz 531571394 Thomas Vinterberg. Avec Ulrich Thomsen (Danemark, 1998, 106 min) O.

HÔTEL DE FRANCE ■■■

12.15 Cinéfaz 525471259 Patrice Chéreau. Avec Laurent Gréville (France, 1987, 95 min) O.

JE NE VOIS PAS

CE QU'ON ME TROUVE ■ 16.15 Cinéstar 2 506594495 Christian Vincent. Avec Jackie Berroyer (France, 1997, 90 min) O.

L'ÂME DES GUERRIERS ■■■

15.25 Cinéfaz 52417852 Lee Tamahori. Avec Rena Owen (NZ, 1994, 110 min) O.

L'AMOUR C'EST GAI,

20.45 CineCinemas 5 57050569 Jean-Daniel Pollet. Avec Claude Melki (France, 1986, 90 min) O.

L'ÉLÈVE ■■■

8.10 CineCinemas 3 504498476 Olivier Schatzky. Avec Vincent Cassel (France, 1996, 88 min) O.

LA RIVIÈRE ■■■

18.40 CineCinemas 2 509229476 Mark Rydell. Avec Mel Gibson (EU, 1984, 125 min) O.

LA SÉPARATION ■■■

16.50 CineCinemas 2 506080327 Christian Vincent. Avec Isabelle Huppert (Fr., 1994, 85 min) O.

LA TOILE D'ARAIGNÉE ■■■

22.20 TCM 39518921 Vincente Minnelli. Avec Richard Widmark (EU, 1955, 125 min) O.

LE JEUNE CASSIDY ■■■

4.05 TCM 27849341 Jack Cardiff et John Ford. Avec Rod Taylor (EU, 1965, 110 min) O.

20.30 Perspectives contemporaines. *Chester Hotel*, d'Yves Nilly.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Invités : Jean-Paul Lhuillier ; Jean-Paul Dolle ; Patrice Yengo ; Yves de Arrojo ; Hervé Prudhon ; Claude Genzling ; Marc Augé ; Jean-Pierre Devorcié ; Pierre Lafon ; Valérie Lebars. Rond-Point. Incontournable cercle.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Alain Pozzoli.

0.40 Chansons dans la nuit.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Allez breve. 12.25 et 19.57 Trio en cinq mouvements, de Grätzer, Sona Kochafian, violon, Pierre Strauss, violoncelle, Dimitri Vassilakis, piano (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Hervé La-combe. L'Espagne dans la musique française : de Guétry à Ravel. Œuvres de García, Liszt, Bizet, De Sarasate, Yradier, Maillart, Poise, Massenet, Lalo.

12.35 C'était hier. Violonistes français.

Concerto pour violon et orchestre n° 3 K 217, de Mozart, par l'Orchestre radio-symphonique de Paris, dir. Georges Enesco ; Concerto pour violon et orchestre n° 1 op. 6, de Paganini, par les Associations des concerts de chambre de Paris.

19.05 Le Tour d'écoute. 20.00 Un mardi idéal.

22.00 En attendant la nuit.

Invité : Jean-Claude Malgoire. 23.00 Jazz, suivez le thème. Air Mail Special.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché.

1.00 Les Nuits de France-Musiques de chambre de Paris.

LE RETOUR DE CASANOVA ■■■

20.45 CineCinemas 3 500509259 Edouard Niemanns. Avec Alain Delon (France, 1991, 98 min) O.

LE SILENCE EST D'OR ■■■

13.25 Cinétoile 508633785 René Clair. Avec François Périer (Fr., N., 1946, 90 min) O.

LES AIGUILLEURS ■■■

12.10 Cinéstar 2 509931747 Thomas Vinterberg. Avec Ulrich Thomsen (Danemark, 1998, 106 min) O.

LES BONNES FEMMES ■■■

8.55 CineCinemas 5 989655011 Claude Chabrol. Avec Bernadette Lafont (Fr., N., 1968, 55 min) O.

LES FEMMES COMME

LES HOMMES NE SONT PAS DES ANGES ■■■

12.20 Cinéstar 1 501138414 Cristina Comencini. Avec Diego Abatantuono (Fr. - It., 1998, 93 min) O.

LIENS SECRETS ■■■

9.45 TPS Star 502003032 Michael Oblowitz. Avec Billy Zane (EU, 1997, 96 min) O.

FORTRESS ■■■

16.45 CineCinemas 1 651429214 Stuart Gordon. Avec Christophe Lambert (Australie - EU, 1993, 95 min) O.

FESTEN, FÊTE DE FAMILLE ■■■

7.05 CineCinemas 2 507221124 Jean-Claude Briette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) O.

UN COMPAGNON ■■■

19.05 Cinéfaz 595593056 Norman René. Avec Campbell Scott (EU, 1990, 100 min) O.

TROIS PONTS ■■■

SUR LA RIVIÈRE ■■■ 7.05 CineCinemas 2 507221124 Jean-Claude Briette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) O.

TROIS PONTS ■■■

12.20 Cinéfaz 595593056 Jean-Claude Briette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) O.

TROIS PONTS ■■■

19.05 Cinéfaz 595593056 Jean-Claude Briette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) O.

20.45 TCM 595593056 Jean-Claude Briette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) O.

TROIS PONTS ■■■

12.20 TCM 595593056 Jean-Claude Briette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) O.

19.05 TCM 595593056 Jean-Claude Briette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) O.

20.45 TCM 595593056 Jean-Claude Briette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) O.

22.20 TCM 595593056 Jean-Claude Briette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) O.

23.00 TCM 595593056 Jean-Claude Briette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) O.

23.30 TCM 595593056 Jean-Claude Briette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) O.

23.30 TCM 595593056 Jean-Claude Briette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) O.

23.30 TCM 595593056 Jean-Claude Briette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) O.

23.30 TCM 595593056 Jean-Claude Briette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) O.

23.30 TCM 595593056 Jean-Claude Briette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) O.

23.30 TCM 595593056 Jean-Claude Briette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) O.

23.30 TCM 595593056 Jean-Claude Briette. Avec Jeanne Balibar (France, 1998, 117 min) O.

MADEMOISELLE FIFI ■■■

22.15 CineClassics 2431259 Robert Wise. Avec S. Simon (EU, N., 1944, 70 min) O.

MON FRÈRE ■■■

20.45 CineCinemas 1 8518834 Gianni Amelio. Avec Enrico Lo Verso (Italie, 1998, 123 min) O.

TÉNÈBRES ■■■

0.10 Cinéfaz 539768964 Dario Argento. Avec Julian Sands (Italie, 1998, 110 min) O.

Histoire

L'ASSASSINAT DE TROTSKI ■■■

14.50 CineCinemas 91113259 Joseph Losey. Avec R. Burton (Fr., N., 1972, 105 min) O.

Musicaux

FRENCH CANCAN ■■■

9.45 Cinétoile 50929785 Jean Renoir. Avec Jean Gabin (France, 1934, 104 min) O.

MATCH D'AMOUR ■■■

20.45 TCM 49731582 Busby Berkeley. Avec F. Sinatra (EU, 1949, 90 min) O.

Policiers

JUSQU'AU DERNIER ■■■

18.30 CineClassics 5159747 Pierre Billon. Avec Raymond Pellegrin (Fr., N., 1956, 85 min) O.

LA CIBLE HURLANTE ■■■

12.05 TCM 19936259 Douglas Hickox. Avec Oliver Reed (GB, 1972, 90 min) O.

LE LIQUIDATEUR ■■■

2.20 TCM 63935983 Jack Cardiff. Avec Trevor Howard (GB, 1965, 100 min) O.

LISBOA ■■■

20.45 Cinéfaz 506713563 Antonio Hernandez. Avec Carmen Maura (Espagne, 1999, 100 min) O.

LUNE ROUGE ■■■

2.35 TPS Star 503990490 John Bailey. Avec Ed Harris (EU, 1994, 99 min) O.

TÉMOIN À CHARGE ■■■

22.50 Cinétoile 501679292 Billy Wilder. Avec Tyrone Power (EU, N., 1957, 115 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations :

6.30, Classique affaires matin ;

12.30, Midi Classique ;

18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.

L'Espagne au XVIII^e siècle.



20.50 M6

Hautes fréquences

MÉLANT policier et fantastique, ce téléfilm est bien dans la ligne de la collection « *Vertiges* », un des éléments-clés de la politique de fiction menée par M 6, en quête d'originalité et de nouveaux talents. Mis en scène par Gérard Cuq, les malheurs de Julie sont angoissants à souhait. Mais ils traduisent un peu trop le goût du « *paranormal* » que la chaîne cultive par ailleurs (« *X files* », un nouveau magazine de l'étrange). D'autant que le réalisateur abuse des effets visuels et sonores, sacrifiant à une tendance croissante à l'imitation excessive des meilleures productions américaines.

En outre, l'action, censée se passer à Nice, est si peu « *localisée* » qu'elle paraît tournée n'importe où dans le monde « *mondialisé* ». Résultat : un aspect aseptisé, celui des produits alimentaires multinationaux, aux rayons des supermarchés de partout. On est loin des saveurs appartenant au téléfilm de terroir, d'appellation d'origine contrôlée. C'est un choix.

F. C.

TF 1

5.20 Les Coups d'humour. 5.55 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 6.45 TF1 info. 6.50 TF ! jeunesse. Tweenies ; Prudence Petitpas ; Kangoo aux J.O. ; Pokémons ; Fifi Brindacier ; Hé Arnold ! ; Ralf agent secret ; Power Rangers Time Force. 10.25 Exclusif. Magazine. 11.05 Tequila et Bonetti. Série. Photo témoin. 11.55 Tac O Tac TV. Jeu. 12.05 Attention à la marche ! 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal.

13.40 Du côté de chez vous. 13.50 et 19.55, 1.27 Météo. 13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 S.O.S. Barracuda. Série. Disparitions suspectes [1 et 2/2]. 16.30 Alerte à Malibu. Série. Coup de vent. 17.25 Melrose Place. Série. Séparations. 18.15 Exclusif. Magazine. 18.50 L'euro ça compte. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 19.50 Vivre com ça. Magazine. 20.00 Journal, Météo. 20.45 Du nouveau.



20.55

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Impôts et taxes : le casse-tête. 9335964
Présenté par Jean-Pierre Pernaut. Héritage, quand tu nous tiens... ; Subventions insolites ; Commerces et petites paperasses ; Saint-Barth : pas d'impôt sous les cocotiers. Invitée : Annie Cordy.

23.15

COLUMBO

Portrait d'un assassin. 9541631
Série. Avec Peter Falk, Patrick Bauchau, Fionnula Flanagan, Shera Danese. *La mort accidentelle de l'ancienne épouse d'un peintre mémorable conduit le lieutenant à l'imperméable fripé à enquêter dans le singulier univers de cet artiste fort courtisé par la gent féminine.*

0.55 Exclusif. Magazine. 8184129

1.30 Reportages. La longue marche du docteur Laroche. 6611945 1.55 Très chasse. Le sanglier dans tous ses états. Documentaire. 8263197 2.50 Histoires naturelles. Show lapin. Vivre et pêcher à la Réunion. Dombes : l'empire des canards migrants. Documentaire. 5344754 - 7755552 - 3646465 4.45 Musique (20 min). 8100649

France 2

5.20 Sur la trace des merillons. Documentaire. 5.55 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.35 et 16.30 Un livre. 15 août, d'Arnaud Guillon. 8.40 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 Complètement déconseillé aux adultes. Magazine. Le Prince de Bel Air ; Tucker ; La Guerre des Stevens ; Wombat City. 431419 11.05 Motus. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 Météo, Journal, Météo.

13.45 Derrick. Série. Une affaire étrange O. 14.45 Un cas pour deux. Série. Mort pour rien O. 15.50 La Famille Green. Série. Analyse d'une rumeur O. 16.40 Premier rendez-vous. 17.15 Le Groupe. Série. Comparaison immédiate. 17.40 70's Show. Série. Le magot d'Eric O. 18.05 Friends. Série. Celui qui sortait avec la sœur O. 18.30 Celui qui ne pouvait pas pleurer O. 19.00 On a tout essayé. 20.00 Journal, Météo.



20.55

L'INSTIT

L'une ou l'autre O. 7965612
Série. Avec Gérard Klein, Christine Citty. *Marie et Claire, deux sœurs jumelles, vivent isolées dans leur monde. Novak comprend très vite leur degré d'enfermement, et va tenter de leur apprendre à être autonomes.*

France 3

6.00 Euronews. 7.00 MNK. Arthur ; Les Razmoket ; Cédric ; Tous en colle ; Angela ; Titeuf ; Sourire d'enfer ; Medabots ; Action Man. 10.45 Cosby. Série. Un remplaçant pas très au point. 11.10 Tous égaux. Magazine. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Kéno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 9391001 15.00 Questions au gouvernement. Débat. 6626815

16.05 MNK. Magazine. Ginger ; Titeuf ; Sister, sister. 4037001 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Comètes et astéroïdes. 18.15 Un livre, un jour. *Les Voyages de Gulliver*, de Jonathan Swift. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.45 La Santé d'abord. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.05 Météo. 20.10 Tout le sport. En direct. 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

QUAND JE SERAI PRÉSIDENT

L'argent des Français. 9358815
Magazine présenté par Elise Lucet, Christine Ockrent, Jérôme Cathala. Invités : Noël Mamère, Brice Lalonde, Arlette Laguiller, Jean-Marie Le Pen, Brice Lalonde.

23.00 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Japon, les années rouges. 9024070
Documentaire. Michael Prazen (Fr., 2001). Magazine présenté par Alexandre Adler. *Des nombreux groupuscules d'extrême gauche nés dans le Japon de la fin des années 1960, un survivra : le Seki Gun, qui se constitue en armée clandestine et va commettre de nombreux attentats.*

22.30

ÇA SE DISCUTE

Les duos célèbres. 6978544
Présenté par Jean-Luc Delarue. 0.45 Journal, Météo. 1.05 CD'aujourd'hui. 1.10 Des mots de minuit. Magazine présenté par Philippe Lefait. 2.40 Emissions religieuses. Magazine. 1999200 3.40 Pyramide. Jeu. 3657571 4.10 24 heures d'info. 4.25 Météo. 4.30 Le Communicateur. *Court métrage*. Alain Gauvreau O. 4.40 Soko, brigade des stups. Série. Les tricheurs O (45 min). 2790649

23.30

CULTURE ET DÉPENDANCES

Mensonges et politique. 5490544
Présenté par Franz Olivier Giesbert. Invités : Pierre Rosenberg, Pierre Péan, Gilles Martin-Chauffier, Pascal Sevrin, Pierre Bénichou, Alain Minc, Philippe Alexandre. 1.15 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Renaud Capuçon. 3621378 1.40 Les Dossiers de l'Histoire. Un combat de chien. Jacques Besson (65 min). 1727115 *Le journal de Bob Izzard, pilote de chasse américain, arrivé en mars 1944, en Angleterre...*

21.40

MUSICA HORS LES MURS

Documentaire. Valérie Urréa (France, 2001). *Le réalisateur Jean-Pierre Thorn a réuni les plus grands noms du hip-hop hexagonal en leur donnant carte blanche pour l'écriture d'une comédie musicale.*

22.40 Ciné-découverte : Les Portes fermées ■ Film. Atef Hetata. Avec A. Azmi. *Drame* (Ég. - Fr., 1999, v.o.). 23557480 *Un portrait psychologique réaliste.* 0.25 Salomon et la reine de Saba ■ ■ Film. King Vidor. Avec Yul Brynner, Gina Lollobrigida. *Aventures* (Etats-Unis, 1959, 90 min) O. 7429484

France 5

Arte

5.50 Les Amphis de France 5. Le développement local en mouvement ; N°4 : Agriculture et environnements. 6.40 Anglais. Leçon n°16 [3/5]. 7.00 Eco matin. 8.00 Debout les zouzous. 8.45 Les Maternelles. Questions au dentiste avec I-S. Schwartz. La grande discussion : Les marques, composer avec la pression marketing. Graine de champion [4/26] : Kawai et les bateaux dragons (Hongkong). Le pôle-mêle. 9254506 10.05 Le Journal de la santé. 10.20 Affaires de goût. Le

Gruyère. 10.40 L'Enfance dans ses déserts. Thelma, enfant de Punta Chueca. 11.10 Fascinations animales. Les requins. 12.05 Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Les mille et une prouesses de Pépin Troispommes ; Fennec ; Les mémoires extra de la sorcière Camomille. 12.50 Face à l'Apocalypse. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Cas d'école. 15.05 Planète insolite. Les Petites Antilles. 15.55 L'Âge de raison. 16.05 Après la sortie. 17.05 Va savoir. Naissance du septième art. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air. Magazine.

19.00 Connaissance. Le Houblon, une plante, des histoires. Documentaire. 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 360°, le reportage GEO. Le Riz sauvage des Grands Lacs. Documentaire (All., 2001). *Grâce à la culture du riz sauvage, le peuple indien des Ojibway, vivant dans la région des Grands Lacs, en Ontario, a été sauvé de la disparition.*



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Japon, les années rouges. 9024070
Documentaire. Michael Prazen (Fr., 2001). Magazine présenté par Alexandre Adler. *Des nombreux groupuscules d'extrême gauche nés dans le Japon de la fin des années 1960, un survivra : le Seki Gun, qui se constitue en armée clandestine et va commettre de nombreux attentats.*

6.50 et 20.40 Caméra Café. Série. 7.00 Morning Live. 9.15 Achats & Cie. Magazine. 9.45 M6 Music. 10.35 Disney Kid. Les Aventures de Buzz l'Eclair ; Les Weekenders. 11.54 6 minutes, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Humour, quand tu nous tiens. 12.29 Belle et zen. Magazine. 12.30 Météo. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Les loups. 5986341

13.35 M6 Kid. Sakura ; Enigma ; Kong ; Cartouche, prince des faubourgs ; Evolution ; Nez de fer, le chevalier mystère ; Ça plane pour Raoul ; Wheel Squad. 17.05 Fan de... Magazine. Florent Pagny. 17.35 Malcolm. Série. Urgences. 17.55 Largo Winch. Série. Qui suis-je ? 5610032 18.55 The Sentinel. Série. Prométhée. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Notre belle famille. Série. Oh, douce nuit... 319167

Canal +

► En clair jusqu'à 8.25 7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies. Série. Les chèvres. 7.35 Ça Cartooon. 8.25 Galia ■ Film. Georges Lautrin (Fr. - It., N., 1965). 10.20 Semaine des Guignols. 10.50 Dudley Do-Right Film. Hugh Wilson. Avec Sarah Jessica Parker, Brendan Fraser. Comédie (EU, 1999). 3979273

► En clair jusqu'à 14.00 12.05 Burger Quiz. Jeu. 12.45 Journal. 13.15 et 19.55 Les Guignols... 13.30 La Grande Course.

14.00 Xcalibur. L'épée de justice. Animation. 14.45 Les 3D-istes. Documentaire. 15.10 Surprises. 15.25 Star Hunter. Série. Les minérais de l'enfer. 16.15 Eddy Time. Magazine. 2132475 17.45 Football. En direct. Championnat de D 1 (25^e journée) : Rennes - Lyon. 18.00 Coup d'envoi. 1156099 ► En clair jusqu'à 21.00 20.05 Burger Quiz. Jeu. 20.45 Encore + de cinéma.

L'émission

21.40 Arte

Générations hip-hop

MUSICA : HORS LES MURS. Un film de Valérie Urréa sur la création d'une comédie musicale : « Un kif à l'Opéra »

Jean-Pierre THORN, à qui l'on doit *Faire kifer les anges*, documentaire percutant sur les origines sociales et artistiques du hip-hop, termine la première comédie musicale qui donne la parole aux chorégraphes du mouvement. C'est un bonheur de voir l'autorité souple de Farid Berki, la sérenité acquise par Gabin Nuissier. Ils mettent au point les danses qui feront avancer l'intrigue d'*Un kif à l'Opéra*. Valérie Urréa signe un *making of* ayant pour titre *Hors les murs*. Impossible de dire cependant de quoi il retournera dans le film de Jean-Pierre Thorn, car la réalisatrice ne dévoile rien. Pas d'interviews ni de scénario : juste un titre et des répétitions. Qu'ils sont devenus policiers, professionnels, ces danseurs éblouissants ! Ils se disent « pardon » quand ils se portent un coup involontaire, prient Brahim Arbia, directeur artistique, de les excuser d'être en retard. Petits détails qui montrent à quel point ce tournoi leur tient à cœur.



Le film est tourné au Centre chorégraphique national du Havre, où Hervé Robbe et son administratrice, Carole Rambaud, ont toujours apporté leur soutien au mouvement. Ainsi que dans les bâtiments de béton brut, superbes, du futur Centre national de la danse, à Pantin, dont les travaux n'ont toujours pas commencé. Il faudrait avoir aucun œil pour rater les danseurs et leurs chorégraphies tant ce qu'ils tentent en dansant est détonant, tant la personnalité de chacun d'entre eux accroche au quart de tour.

Dans la séquence dite « des rouilleurs », ceux qui toute la journée sont accrochés à leur mur, à leur banc, au point de devenir mur ou banc, Franck II Louise a un mal fou à faire comprendre à certains interprètes la nécessité d'écouter le rythme. Le chorégraphe Raza Hammadi avait déjà abordé ce thème dans *Murs murs de la Méditerranée* (*Le Monde* du 12 septembre 1998). Duo d'amour : la très photogénique Karima Khe-

lifi, une des premières filles à se faire respecter par les garçons, ose à peine exprimer de la tendresse envers son partenaire, Yasmine Rahmani, tout aussi embarrassé. On entend Karima dire à Brahim Arbia : « Je ne sens pas mon identité là-dedans. Tu devrais nous laisser seuls quelques heures ! » Il faudrait citer aussi la scène de la conso (consommation), ou délire au supermarché, dans laquelle Nacera Hurricane Boufama, Mélanie Lomoff et Malika Keema Zgaren explosent de fantaisie. *Hors les murs* fait découvrir un trio très électrique, robotique, précis : Rodrigue Fox Luissint, Walid Bouami, et une remarquable danseuse, encore une, Annique Kani Arnold.

Dominique Fréard

■ Diffusion dans le cadre du 1^{er} festival Entre scène et image, coproduit par la Ferme du Buisson et Arte, du 7 au 10 février.

Le film



22.45

L'INTÉGRALE X-FILES

Métamorphoses O. 9313877

Quand vient la nuit O. 319167

Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson, Ty Miller ; Jason Beghe. *Dans Métamorphoses, les célèbres agents enquêtent sur un étrange cas de mutation d'humains en bêtes féroces.*

0.25 Drôle de scène. Magazine. Roberto ; Les Chevaliers du Fiel ; Les Heïy ; Nicolas Canteloup. 79638

0.50 Strange World. Série. La fontaine de jalousie. O. 9557115. 1.35 et 4.45 M6 Music. 5267129. 2.35 Fréquentstar. Jean-Louis Aubert O. 7791264. 3.25 Plus vite que la musique. 9578465. 3.45 Festival des Vieilles Charrues. Best of français. Concert (60 min) O. 7162282

22.35

JOUR DE FOOT

Présenté par Hervé Mathoux.

Résumé des meilleurs moments de 24^e journée de D 1.

Suivi de jour de rugby. 8897490

23.55 Midnight +. Magazine. Spécial Clermont-Ferrand. Maintenant ; Reptil ; Pourquoi... passebu O. 262593

0.45 Cycle cinéma asiatique Fantasmes ■ ■ Film. Jang Sun-Woo. Drame (Corée, 1999) O. 8551259

2.30 Esther Kahn ■ ■ Film. Arnaud Desplechin. *Comédie dramatique* (Fr. - GB, 2000, DD) O. 44799804. 4.50 Surprises. 13866656. 5.23 et 7.00 Minutes en +. 5.25 Schizopolis ■ Film. Steven Soderbergh. *Essai* (EU, v.o., 1996, 92 min).

20.45 CineClassics

L'homme que j'ai tué

Film américain d'Ernst Lubitsch (1931, N, v.o. 73 min), avec Lionel Barrymore, Phillips Holmes.

DÉPUIS 1923, le cinéaste d'origine allemande Ernst Lubitsch était devenu, à Hollywood, le spécialiste de comédies légères et sophistiquées, agrémentées de dialogues et musiques avec les débuts du parlant. Or, à la fin de 1931, il surprend en réalisant *L'homme que j'ai tué*, d'après un drame noir et amer du Français Maurice Rostand. A Paris, le 11 novembre 1919, premier anniversaire de l'armistice. Paul Bernard, jeune étudiant en musique, confesse à un prêtre qu'il a tué, pendant la guerre, un Allemand, Walter Höderlin, étudiant musicien comme lui, et qu'il a envoyé à la famille la lettre que celui-ci était en train d'écrire. L'absolution du prêtre ne lui suffisant pas, Paul s'en va dans une petite ville allemande pour obtenir le pardon des parents et de la fiancée de Walter. Certes, à cette époque, en Europe comme à Hollywood, bien des films « pacifistes » cherchaient à conjurer les menaces d'un nouveau conflit. Mais Lubitsch, devant la réalité de l'Allemagne préhitlérienne, ne croyait pas aux vertus du pacifisme et, de ce point de vue, son admirable prologue est d'une ironie amère. Œuvre trop peu connue, *L'homme que j'ai tué*, mis en scène avec une parfaite rigueur dans l'intensité dramatique, est l'histoire d'une rédemption par le repentir, d'une mort rachetée (sous le signe, à la fin, d'une « berceuse » de Schumann) par un instinct de vie insufflé à des êtres qui se croyaient à jamais voués au deuil. Superbe.

J. S.

Le câble et le satellite



Keith Jarrett, à 23.50 sur Muzzik

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite

T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■ ■ A ne pas manquer
 ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.35 et 14.15, 9.30 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [11/12] Archipels de rêve. [6/12] Mythes et légendes. **8.35** et 13.15 Vivre dans les glaces. [5/6] Le grand froid. **9.05** et 13.45 Histoires de la mer. [4/13] Le danger est mon métier. **10.25** L'Héritage des masques. **11.25** Le Nucléaire, secret défense. **12.20** Réactions nucléaires. Le cas Panetta. **15.10** Une histoire du football européen (1956-1996). [5/8] Hollande. **15.55** Danger. Risques d'avalanches. [16.50] et 21.35 Les Confréries étudiantes américaines. **17.40** Veillées d'armes : Histoire du journalisme en temps de guerre. Deuxième voyage ■ ■ Film. Marcel Ophuls. Avec John Simpson, John F. Burns. *Chronique* (1994) ○. **19.15** et 0.45 Edika. **19.45** Bienvenue au grand magasin. [2/4] Cinq millions à l'heure.

20.15 et 0.20 Histoires

de la mer. [9/13]

Les insulaires. [4/13]

Le danger est mon métier.

8165525

20.45 Civilisations.

Histoires de l'Ouest. [1/6]

Les éclaireurs d'un monde sauvage.

50513983

22.25 L'Héritage

des masques.

4079780

23.25 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [6/12] Mythes et légendes. **1.15** Bienvenue au grand magasin. [2/4] Cinq millions à l'heure (30 min).

Odyssée C-T

9.02 et 19.01, 20.45 Momentino. La fille en rouge. Samossa, paratha, curry et chapati. Retour du marché. **9.05** Geri. **10.35** Itinéraires sauvages. Percheron. **11.35** Les Terres de la région nord du Kenya. **12.15** Euro, une monnaie pour l'Europe. Irische pfund. **12.35** Les Cent Jours de la Somme. **13.40** Evasion. Les Templiers de la forêt d'Orient. **14.05** Ecuador. La réponse des Huaronis. **14.55** Aventure. **15.50** Les Lembas, descendants d'Abraham ? **16.45** L'Histoire du monde. Quelle est notre espérance de vie ? [3/3] Les voies de l'éternité. **17.35** A la mémoire d'Anne Frank. **18.35** Hypsi, le jardinier de la forêt. **19.05** Alla découverte des récifs sous-marins. [5/7] Les requins à ailerons argentés du Mozambique. **19.30** Af-faire de singes. **19.55** Seznec, la mémoire du bagne.

20.50 Sans frontières.

Appel d'air. [3/6]

501798506

21.55 Heard Islands, un avant-poste

au bout du monde.

506466341 **22.45** Pays de France. **23.40** La Partie de kwossa. **23.55** Ushuaïa nature. Invités : Anne Gély, Michel Terrasse, Luis Jacome (90 min).

TV 5 C-S-T

19.40 Images de pub. Magazine. Invité : Jean-Michel Gaillard. **19.55** Le Journal de l'éco. **20.00** Journal (TSR). **20.30** Journal (France 2). **21.00** et 1.05 TV 5 infos. **21.05** Au nom de la loi. Magazine. **13200728** **22.00** Journal TV 5. **22.15** et 1.10 Les Enfants de la guerre. Télémag. Krzysztof Rogulski. Avec Jacques Bonnafé, Thérèse Liottard (1991) [2/2]. **51437728** - **75410026**

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. La chasse aux canards. **4574544** **20.15** Friends. Série. Celui qui se déguisait ○. **7664186** **20.45** Veuve par alliance ■ Film. Richard Benjamin. Avec Shirley MacLaine, Ricky Lake, Brendan Fraser. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1996). **5431186** **22.35** Police fédérale Los Angeles ■ Film. William Friedkin. Avec William L. Petersen, Willem Dafoe, John Pankow. *Film policier* (Etats-Unis, 1985) ○. **13487051**

Paris Première C-S

20.10 Le Journal de l'Open Gaz de France. Magazine. **2378964** **21.00** Paris modes. Magazine. **3614815** **21.50** L'Œil de Paris modes. Magazine. **22.00** M.A.P.S. Magazine. **2332051** **22.30** Paris dernière. Magazine. **1057099** **23.25** Rive droite, rive gauche. Magazine. **23020438** **0.30** Courts particuliers. Magazine. Invitée : Marie Trintignant (50 min). **99632216**

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Murphy Brown. Série. La face cachée de Murphy [2/2]. **2337506** **20.00** Ned et Stacey. Série. Un coup de poker ○. **8813983** **20.25** Téléchat. **20.35** et 23.15 Pendant la pub. Magazine. Invités : Jean-Louis Aubert, Etienne Daho. **89446308** **20.55** Meurtre avec pré-méditation. Série. Coma dépassé ○. **28934029**

TF 6 C-T

19.55 Flipper. Série. La rééducation de Rita. **36224761** **20.50** Les Vacances en folie. Télémag. Fred Gerber. Avec Leslie Nielsen, Tony Rosato. (Etats-Unis, 1997) ○. **1191525** **22.30** Sexe sans complexe. Magazine. **3883419** **22.55** Les Enragés. Télémag. Sidney J. Furie. Avec Lorenzo Lamas, Gary Busey (1996) ○. **2155612** **0.40** Le Client. Série. Le silence d'un enfant (45 min). **88431755**

Téva C-T

20.45 Les News. **21.00** La Bascule. Télémag. Marco Pico. Avec Rosemarie La Vaillée, Laurent Natrella (1998). **509565167** **22.35** Belle et zen. Magazine. **22.40** Amour interdit. Télémag. Georg Kamienski. Avec Simone Thomalla, David Winter (1998) ○. **502371728** **0.15** Ally McBeal. Série. A la recherche de Barry White (v.o.) ○ (50 min). **502070571**

Festival C-T

19.30 La Petite Dorrit. Télémag. Christine Edzard. Avec Sarah Pickering, Derek Jacobi (1988) [3/6]. **25844148** **20.40** Nestor Burma. Série. Boulevard Ossements ○. **54133273** **22.15** Mary Lester. Série. Maéna. **93106544** **23.10** Le retour de Molly. **16339506** **0.05** Docteur Sylvestre. Série. D'origine inconnue (95 min). **15869723**

13^{me} RUE C-S

19.50 Police poursuites. Documentaire. **508250902** - **506205983** **20.45** Les Chemins de l'étrange. Série. Un autre homme. **508357709** **21.30** Twin Peaks. Épisode n° 17 ○. **506969761** **22.20** Les Prédateurs. Série. Un phare dans la nuit ○. **506658709** **22.45** New York District. Série. Trafic d'enfants (v.o.). **585834525** **23.35** Deux flics à Miami. Série. Contre-vérité (v.o.) (50 min). **501671964**

Série Club C-T

20.00 Le Caméléon. Série. La beauté cachée. **492896** **20.45** Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Le réel des p'tits désagréments. **23.10** Les prin démerités. **20.50** Diagnostic, meurtre. Série. Meurtre sous X [2/2] ○. **8767780** **21.25** High Secret City, la ville du grand secret. Série. Pots-de-vin et élections ○. **6764544** **22.20** Profiler. Série. Alliance diabolique (v.o.) ○. **6055438** **23.15** Bakersfield Pd. Série. The Snake Charmer (v.o.). **2109780** **23.40** Cheers. Série. Un mariage comme les autres [1/2] (v.o.) ○. **3067877** **0.05** Le Caméléon. Série. La beauté cachée (v.o., 47 min) ○. **7157262**

Canal Jimmy C-S

20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Décisions extrêmes (v.m.) ○. **29933693** **21.35** Star Trek, la nouvelle génération. Série. Où l'homme surpasse l'homme ○. **67462815** **22.25** New York Police Blues. Série. Témoins gênants (v.m.) ○. **35948964** **23.10** The Souls of New York. Documentaire. **16830148** **23.40** Friends. Série. Celui qui fantasmait sur le baiser (v.o.) ○. **10445896** **0.05** Chambers. Série. It's Only Words (v.o.) ○. **64292216** **0.40** That 70's Show. Série. Le bal de fin d'année (v.o., 20 min) ○. **33468026**

Canal J C-S

18.35 Sister Sister. Série. Tricher n'est pas jouer. **93855506** **19.00** Les Tips de RE-7. Magazine. **19.05** Kenan & Kel. Série. Bande de clowns. **1988341** **19.30** 200 secondes. Jeu. **19.35** Faut que ça saute ! Magazine. **6577419** **20.00** S Club 7 à Miami. Série. La voiture de rêve. **1514322** **20.30** Fais-moi peur ! Série. L'histoire du train magique. **4339902** L'histoire de la piscine maudite (25 min). **3654896**

Disney Channel C-S

18.05 Lizzie McGuire. Série. Election. **1009524** **18.30** La Cour de récré. **19.00** Le Monde merveilleux de Disney. Magazine. **19.05** La Couleur de l'amitié. Télémag. Kevin Hooks. Avec Shadia Simmons, Lindsey Haun (Etats-Unis, 2000). **3351506** **20.30** Zorro. Série. Zorro contre Cupidon. **598490** **21.00** Chérie, j'ai retréci les gosses. Série. Chérie, je suis un agent secret (45 min). **405322**

Télétoon C-T

18.35 Un bob à la mer. Dessin animé. **596104709** **19.00** The Muppet Show. Divertissement. **505427148** **19.25** Il était une fois les découvreurs. **509878186** **19.53** Drôles de monstres. Dessin animé. **801175148** **20.20** Air academy. **506287761** **20.44** Roswell, la conspiration (21 min). **906215544**

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Adam. *Le Pas de deux du Corsaire*. Chorégraphie de Marius Petipa. Musique d'Adam. Au Théâtre du Kirov de Saint-Pétersbourg. Avec Lioubov Kounakova (Médora), Farouk Rouzimovat (le corsaire).

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Classic Archive. Au Royal Festival Hall de Londres, en 1967. Par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. sir Colin Davis. **60149693**

22.00 Les Voix de Dieu.

Par les Gnawa, Maroc, Black Umfolosi, les Sabri Brothers, le quatuor Alm Quartett Bad Goisern, Autriche, l'Ensemble Konnakol de Karnataka, Inde, etc. **60145877**

23.00 Impressions de Marrakech.

A la rencontre des voix de Dieu. Documentaire. **27304728**

23.45 Grande fugue.

Chorégraphie de Hans Van Manen. Musique de Beethoven. Par le Quartetto italiano (30 min). **9744457**

Muzzik C-S

20.45 L'Agenda (version française). **22.40** (version espagnole). **21.00** Soirée hip-hop. La Danse hip-hop, une technique maîtrisée. Documentaire. **500059544** **21.50** Hip-Hop mode d'emploi. Documentaire. **507024051** **22.45** Gary Burton et Eddie Daniels. **23.00** Eurosport soir. **23.15** Trial. Championnat du monde indoor 2002. (4^e étape). Le 26 janvier. A Turin (Italie). **3847167**

Pathé Sport C-S-A

20.30 et 0.30 Basket-ball. Euroligue masculine (13^e journée, groupe D) : Asvel (Fr.) - Cibona Zagreb (Cro.). A Villeurbanne. En direct. **500344032** - **501092281** **22.30** Tennis de table. ITTF Pro Tour. Open d'Autriche. A Wels (Autriche). **500704490** **0.00** Snowboard mag (30 min). **500323945**

National Geographic S

20.00 Eruption solaire. **2552896**

21.00 Le Désert absolu. **2348099**

21.30 Voyage à l'intérieur de la Terre. **2330070**

22.00 Venus d'ailleurs. Secrets d'outre-tombe. **2337983**

22.30 Des jeux hors du commun. Turquie. **2336254**

23.00 Les Royaumes perdus des Mayas. **4521070**

0.00 Espace sauvage. Les roussettes d'Australie. **1980216**

0.30 Paradis de la faune. Les îles primitives. **7150129**

1.00 Explorer. Magazine (60 min). **4206736**

Histoire C-T

21.00 Le XX^e siècle. Le Grand Jeu, URSS/EU.

1980-1991 : Le soleil se lève aussi à l'Est. [6/6]. **502295877**

22.05 Watergate. Les plombiers [1/5]. **534667877**

22.55 Procès Touvier. Invité : Annette Wiewiorka. **50826970**

0.55 Les Trois Mousquetaires

Film. André Hunebelle.

Avec Georges Marchal, Gino Cervi. *Film de cape et d'épée* (Fr. - It., 1953, 110 min). **596536349**

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Au fil des jours. 6 février.

20.40 La Guerre en couleurs. Le bombardement de Ploesti. **501516099**

21.05 Civilisations. L'honneur et le sang aux premiers Jeux olympiques. **508350896**

21.50 Au fil des jours. 6 février.

22.00 Biographie. Confucius, les mots de la sagesse. **506783439**

22.45 Admiral Chester Nimitz, la foudre du Pacifique. **551518167**

23.30 Les Mystères de l'Histoire.

Lloyd George, le manipulateur. **506273877**

0.20 L'Inquisition (100 min). **517318397**

Voyage C-S

20.00 Nu Shu, un langage secret entre femmes de Chine. **500003896**

21.00 La Route des vins. Bordeaux, sur les traces d'Aliénor d'Aquitaine. **500020631**

22.00 Betty's voyage aux Amériques. De New York à Nashville. **500004167**

22.30 Détours du monde. Magazine. **500096821**

23.05 Pilot Guides. La Chine centrale (55 min). **501362815**

Eurosport C-S-T

20.30 et 0.15 JO. Magazine. **256902** - **5937303**

21.00 Sailing World. **248983**

21.30 Boxe. **182254**

23.00 Eurosport soir.

23.15 Trial. Championnat du monde indoor 2002. (4^e étape). Le 26 janvier. A Turin (Italie). **3847167**

Pathé Sport C-S-A

20.30 et 0.30 Basket-ball.

Euroligue masculine (13^e journée, groupe D) : Asvel (Fr.) - Cibona Zagreb (Cro.). A Villeurbanne. En direct. **500344032** - **501092281**

22.30 Tennis de table. ITTF Pro Tour.

Open d'Autriche. A Wels (Autriche). **500704490**

0.00 Snowboard mag (30 min). **500323945**

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. **20.10** Cartes sur table. Invités : Cédric Visart de Beaucarmé, Bernard Fabry, Pierre Chome, **21.15** Joker, Lotto. **21.20** La Monnaie de la pièce. Téléfilm. Ken Cameron, Avec Mary Tyler Moore. **22.55** Spéciale foot. **23.10** Coup de film (20 min).

TSR

20.05 Duel, le Magazine. Avec Bernard Bertossa. **21.50** Duel, le Documentaire. **23.05** La Loterie suisse à numéros. **23.15** Le 23 : **23.40** Profiler. Serie. Secret de famille (v.m.). **0.25** La Vie en face. Mohamed le Suisse (55 min).

Canal + vert C-S

20.15 Grolandsoft. Divertissement. **20.40** Eddy Time. **22.10** La Sagesse des crocodiles. Film. Po-chin Leong, Avec Jude Law, Stuart Bowman. *Film fantastique* (2000, v.m.). **23.45** La Légende des animaux. Soifs de vampires. **0.15** Jour de foot (95 min).

TPS Star T

19.30 Soirée football. Le Tour des stades. **20.00** Championnat de France D 1 (25^{me} journée). Auxerre - Lens. Au stade de l'Abbé-Descamps, à Auxerre. **22.40** Ennemi d'Etat Film. Tony Scott. Avec Will Smith, Gene Hackman. *Thriller* (1999, 130 min) O.

Planète Future C-S

19.45 Les Sauveurs de la forêt. **20.45** Méditerranée, miroir du monde. **22.15** L'Algue tueuse. **23.05** Histoires oubliées de l'aviation. Aventures en dirigeable (55 min).

TVST S

20.10 Le Mari de l'ambassadeur. Série. **21.20** Demandez le programme. **21.20** Côté cœur. Série. **21.40** Tu vois ce que je veux dire (LSF). **22.10** Histoire de la marine. Les forteresses flottantes. [5/7]. **23.10** Surprise. Film. *Court métrage* (mutet, 30 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Christening. **20.30** Ma tribu. Série. Serpent's Tooth. **21.10** Sous les pavés, la plage. Ciné-théâtre de Philippe Bruneau, Rita Brandalou. **23.00** Robins des bois, the Story. Divertissement. **23.30** La Cope et l'Epée. Série. Avec les Robins des bois. **0.00** La Grosse Emission III. Divertissement (60 min).

MCM C-S

20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. **20.45** et 21.15 Madison. Série. Drôle d'associé. **21.45** et 2.15 MCM Tubes. **23.00** Spécial Métal. System of a Down. Enregistré à Biddingshuzen (Pays-Bas), en août 2001. **23.55** Focus. **1.00** Gros plan sur le Néo Métal (60 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. **21.00** MTV's French Link. **21.30** The Story of Madonna. [3/6]. **22.00** Celebrity Deathmatch. Série. X-Files contre Men in Black. **23.30** MTV New Music (30 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. **10.10** et 14.10, 16.10 Face à face. Débat. **11.10** et 17.10, 21.10 Questions d'actu. **12.40** et 13.20 L'Invité du 12-14. **18.30** Le Grand Journal. **19.10** et 20.10 L'Invité de PLS. **19.35** et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour en guerre. **19.50** et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. **22.00** Le 22 h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. Débat. **19.30** Journal de l'Assemblée. **20.30** Les Travaux de l'Assemblée nationale. **22.00** Le Journal. **22.10** Chronique. L'Europe au quotidien. **22.15** Un sénateur un jour. **23.30** Studio ouvert. **23.30** Une saison à l'Assemblée. Document (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.30** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. **20.30** World Business Today. **22.30** World Business Tonight. **23.00** et 4.30 Insight. **0.00** Lou Dobbs Moneyline (180 min).

TV Breizh C-S-T

19.35 et 22.55 L'Invité. **19.55** Arabesque. Série. Des lettres pour Loretta. **20.45** Bon vent, belle mer. **21.45** Bretons du tour du monde. **22.30** Tro war dro. **22.35** Portraits bretons (15 min).

Action

L'ÎLE DE LA VIOLENCE ■■■
13.10 Cinétoile 505915148
Leslie Stevens.
Avec James Mason
(EU, 1962, 94 min) O.

LA BATAILLE DE NAPLES ■■■
6.00 TCM 37972631
Nanni Loy. Avec Lea Massari
(It., N., 1962, 115 min) O.

LE DERNIER TRAIN DE GUN HILL ■■■
2.10 Cinétoile 507194945
John Sturges. Avec Kirk Douglas
(EU, 1958, 90 min) O.

LES BAGNARDS DE BOTANY BAY ■■■
14.45 Cinétoile 508367964
John Farrow. Avec Alan Ladd
(EU, 1953, 95 min) O.

RÈGLEMENTS DE COMPTES À OK CORRAL ■■■
0.10 Cinétoile 506688262
John Sturges.
Avec Burt Lancaster
(EU, 1957, 115 min) O.

Comédies

BIG BOY ■■■
16.45 CineCinemas 1 82941612
Francis Ford Coppola.
Avec Elizabeth Hartman
(EU, 1966, 95 min) O.

BRANLÉ-BAS AU CASINO ■■■
15.10 TCM 66462490
Richard Thorpe.
Avec Steve McQueen
(EU, 1961, 90 min) O.

DIAMANTS SUR CANAPÉ ■■■
3.40 Cinétoile 501186649
Blake Edwards.
Avec Audrey Hepburn
(EU, 1961, 115 min) O.

LE GRAND ESCORIGRIFFE ■■■
21.00 Cinétoile 509631544
Claude Pinoteau.
Avec Yves Montand
(Fr., 1976, 95 min) O.

LE MAGOT DE JOSEFA ■■■
22.40 Cinétoile 500564273
Claude Autant-Lara. Avec Bourvil
(Fr., N., 1963, 85 min) O.

LES DERNIERS JOURS DU DISCO ■■■
1.15 CineCinemas 3 501469378
Whit Stillman.
Avec Chloë Sevigny
(EU, 1998, 112 min) O.

La radio

France-Culture

Informations : **6.00** ; **7.00** ; **8.00** ;
9.00 ; **12.30** ; **18.00** ; **22.00**.

6.05 L'Eloge du savoir. Invitée : Anne Faugot-Largeault. Cours du Collège de France. Preuve et niveau des préreves dans les sciences de la vie et de la santé.

7.20 Les Enjeux internationaux. **7.30** Première édition. **8.30** Les Chemins de la connaissance. Invités : Christophe Charle ; Pierre Corvol. Le Collège de France, « bâti en hommes », [3/5]. Une nouvelle païdeïa. **9.05** Métropolitains. Invités : Jacques Lucan, critique ; Paul Chemetov, architecte ; Marc Claramunt ; Charles Dard ; Sébastien Marot. Au sommaire : Histoire et état de l'architecture contemporaine française. - Tribune du paysage.

10.30 Les Chemins de la musique. Georg Philipp Telemann, 1681-1767. [3/5]. La Pologne.

11.00 Feuilleton. *Les Voraces*, de Frédéric Bon, Michel-Antoine Burnier et Bernard Kouchner [5/7].

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. *Le Buveur de lune*, de Göran Tunström.

11.30 Mémorable. Robert Badinter. [3/5]. Une adolescence singulière.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décrâqués.

13.40 Carnet de notes. Où en est le jazz manouche ? **14.00** Peinture fraîche. Invités : Sarah Wilson, Ann Dumas, Bruno Mathon, Elie During. Paris, capitale des arts, 1900-1968. **14.55** et 20.25 Poésie sur parole. SB Majrouh. **15.00** Surexposition. **16.30** Libres scènes. Nouvelles formes narratives, l'histoire éclatée. **17.00** Net plus ultra. **17.30** A voix nue. Henri

Méprise multiple

15.35 Cinéfaz 567154380
Kevin Smith.
Avec Ben Affleck
(EU, 1997, 115 min) O.

Comédies dramatiques

AMERICA ■■■
16.15 Cinétoile 577932254
Elia Kazan.
Avec Stathis Giallelis
(EU, N., 1963, 165 min) O.

AMOUR SOUS INFLUENCE ■■■
12.00 TPS Star 504024490
Willi Patterson.
Avec Jenny Seagrove
(EU, 1998, 95 min) O.

CHINESE BOX ■■■
20.45 Cinéfaz 505424896
Wayne Wang.
Avec Jeremy Irons
(EU, 1997, 109 min) O.

CINGLÉE ■■■
16.35 TCM 414465448
Martin Ritt.
Avec Barbara Streisand
(EU, 1987, 115 min) O.

COMME UN TORRENT ■■■
18.30 TCM 82053693
Vincenzo Minnelli.
Avec Frank Sinatra
(EU, 1958, 130 min) O.

COTTON CLUB ■■■
11.10 CineCinemas 2 502411419
Francis Ford Coppola.
Avec Richard Gere
(EU, 1984, 128 min) O.

EUROPA EUROPA ■■■
15.15 TPS Star 504259341
Agnieszka Holland.
Avec Solomon Perel
(All. - Fr., 1989, 110 min) O.

HÔTEL DE FRANCE ■■■
17.25 Cinéfaz 550267148
Patrice Chéreau.
Avec Laurent Gréville
(Fr., 1987, 95 min) O.

L'AMOUR C'EST GAI, L'AMOUR C'EST TRISTE ■■■
13.45 CineClassics 66091877
Jean-Daniel Pollet.
Avec Claude Melki
(France, 1968, 90 min) O.

L'ÉLÈVE ■■■
15.05 CineCinemas 3 500186419
Olivier Schatzky.
Avec Vincent Cassel
(Fr., 1996, 88 min) O.

L'HOMME DE KIEV

3.20 TCM 61056939
John Frankenheimer.
Avec Alan Bates
(EU, 1969, 130 min) O.

L'HOMME QUE J'A TUÉ ■■■
20.45 CineClassics 2482983
Ernst Lubitsch.
Avec Lionel Barrymore
(EU, N., 1932, 80 min) O.

LA GRANDE PARADE ■■■
19.15 Cinétoile 19158397
King Vidor.
Avec John Gilbert
(EU, N., 1925, 137 min) O.

LA RIVIÈRE ■■■
11.30 CineCinemas 3 505032693
Mark Rydell.
Avec Mel Gibson
(EU, 1984, 125 min) O.

LA SÉPARATION ■■■
15.15 CineCinemas 1 3939964
Christian Vincent.
Avec Isabelle Huppert
(Fr., 1994, 85 min) O.

LE RETOUR DE CASANOVA ■■■
18.20 CineCinemas 1 16335902
Edouard Niemanns.
Avec Alain Delon
(France, 1991, 98 min) O.

LES BONNES FEMMES ■■■
15.35 CineClassics 29915631
Claude Chabrol.
Avec Bernadette Lafont
(Fr., N., 1960, 88 min) O.

LES MOISSES D'IRLANDE

20.45 CineCinemas 1 8992896
Pat O'Connor.
Avec Meryl Streep
(EU, 1988, 91 min) O.

MADEMOISELLE FIFI ■■■
19.05 CineClassics 11565051
Robert Wise.
Avec Simone Simon
(EU, N., 1944, 70 min) O.

MON FRÈRE ■■■
16.35 CineCinemas 3 504805186
Gianni Amelio.
Avec Enrico Lo Verso
(Italie, 1998, 123 min) O.

MONSIEUR HIRE ■■■
14.15 Cinéfaz 541390070
Patrice Leconte.
Avec Michel Blanc
(France, 1989, 90 min) O.

ROMÉO ■■■
17.25 CineCinemas 1 51745937
George Cukor.
Avec Leslie Howard
(EU, N., 1936, 125 min) O.

ET JULIETTE ■■■
22.50 TCM 51745937
George Cukor.
Avec Leslie Howard
(EU, N., 1936, 125 min) O.

Musicaux

FRENCH CANCAN ■■■
6.25 Cinétoile 586255612
Jean Renoir.
Avec Jean Gabin
(Fr., 1954, 104 min) O.

Policiers

JESSIE ■■■
1.05 TPS Star 504455736
Raoul Ruiz.
Avec Anne Parillaud
(GB, 1999, 100 min) O.

LUNE ROUGE ■■■
11.15 Cinéstar 2 505214815
John Bailey.
Avec Ed Harris
(EU, 1994, 99 min) O.

RED CORNER ■■■
22.35 Cinéfaz 582257877
Jon Avnet.
Avec Richard Gere
(EU, 1997, 119 min) O.

TÉMOIN À CHARGE ■■■
19.05 Cinétoile 503387490
Billy Wilder.
Avec Tyrone Power
(EU, N., 1957, 115 min) O.

UN MONDE PARFAIT ■■■
20.45 TCM 34704419
Clint Eastwood.
Avec Kevin Costner
(EU, 1993, 140 min) O.

Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Maldiney. [3/5]. La soif du vouloir-dire poétique.

17.55 Le Regard d'Albert Jacob.
18.20 Pot-au-feu.

19.30 Personne n'est parfait. En direct de Clermont-Ferrand à l'occasion du Festival international du court-métrage.

20.30 De mémoire d'ondes.

Marrakech, les lieux et la mémoire. *La Fille bleue*, de Jacques Serena.

21.00 Mesures, démesures. L'Opéra national du Rhin et la création contemporaine.

22.10 Multipistes.

En direct de Clermont-Ferrand à l'occasion du Festival international du court-métrage.

22.30 Surpris par la nuit.

Invités : Jean Rolin ; Joëlle Rostkowski ; Piotr Kowalski ; Alexandre Chemetoff ; Laurent Devisme ; Christine Quiraud ; Marc Augé ; Philippe Lhuillier ; Rodolphe Dugon. Rond-Point. Cercle infernal.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Michel Pastoreau, pour *Les Animaux célèbres*. **0.40** Chansons dans la nuit.

1.00 Les Nuits de France-Culture. Au sommaire : Une vie, une œuvre : *Novalis*. Archives d'un mélomane. Nouvelles des Pays-Bas (rediff.).

12.35 C'était hier.

Violonistes français. *Concerto pour violon et orchestre n° 4 K 218*, de Mozart, par l'Orchestre radio-symphonique de Paris, dir. Georges Enesco ; *Sonate pour violon et piano*, de Ravel ; *Concerto pour violon et orchestre*, de Stravinsky, par l'Orchestre national de la RTF, dir. Jacques Pernoo.

14.00 Tout un programme. Dominique My, *Spiri*, de Donatoni, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My ; *La Mandragore*, de Murail ; *S'immiscent, en phases, en lice, en file, en pôle-à-pôle*, de Singier, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My ; *Ciel ouvert pour piano*, de Troncini ; *La lumière n'a pas de bras pour nous porter*, de Pesson ; *L'Espace aux ombres*, de Dufour, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My ; *Etudes pour piano*, de Lenôtre.

15.30 La Folle Journée Haydn et Mozart à Nantes. Par l'Armonico Tributo Austria, dir. Lorenz Duitschmid : *Symphonie Hob I n° 26* « Les Amis », de Haydn ; *Sérénade n° 13 K 525 Une petite musique de nuit*, de Mozart. **17.00** Ottocento. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. **18.00** Le Jazz est un roman. Louie : Le feuilleton de la saison, l'enfance et la jeunesse de Louis Armstrong à La Nouvelle-Orléans (3^e partie). **19.05** Le Tour d'écoute.

20.00 Festival Présences 2002.

Par l'Ensemble Tianyin et l'Orchestre national de France : *Iris dévoilée* (création), de Chen ; *Antarès*, de Di Tucci ; *Supernova*, de Conesson ; *Arcanes symphoniques* (création), de De Dubugnon.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.

UNE SI JOLIE PETITE

PLAGE ■■■
10.00 Cinétoile 500398167
Yves Alléret.

Avec Madeleine Robinson (Fr., N., 1948, 91 min) O.

Fantastique

LES CONTES

DE LA LUNE VAGUE

APRÈS LA PLUIE ■■■
10.40 CineClassics 68196051

Kenji Mizoguchi.

Avec Machiko Kyō (Jap., N., 1953, 90 min) O.

OUTLAND, LOIN

DE LA TERRE ■■■

9.45 TCM 99524693

Peter Hyams.



TF1

22.20 Arte
The Tragedy of Hamlet
 Le metteur en scène Peter Brook a réalisé lui-même cette version du *Hamlet* qu'il a présenté, en anglais, aux Bouffes-du-Nord en novembre 2000. Adaptation pour l'écran de l'adaptation pour la scène, il ne s'agit pas d'une simple captation, mais d'une véritable recréation, avec les mêmes acteurs du monde entier. L'espace est autre, la lumière aussi (très peu de travail du directeur de la photo Ricardo Aronovich), la mise en scène est moins visible. Le cadre se resserre autour des acteurs, tous magnifiques, Adrian Lester en tête (photo). Le visage, les mains, les mouvements, les regards, la voix... La télévision permet de regarder le spectacle autrement, d'être à l'écoute des interprètes. Dans un espace dépourvu de détails, sans décor ni accessoires – un tissu orange feu sur le sol, quelques coussins –, on découvre la musique des mots et la beauté surprenante d'une langue poétique, simple, lumineuse. Cette coproduction internationale (Agat Films, Arte, BBC, NHK) vient d'obtenir le Fipa d'or à Biarritz.

Th.-M. D.

5.05 Sept à huit. Magazine.
 5.55 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 6.45 TF1 info.
 6.50 TF1 jeunesse. Géleuil & Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. 8.25 et 9.18, 11.03, 13.50, 19.55, 1.42 Météo.
 8.30 Téléshopping. Magazine.
 9.20 Allô quiz. Jeu.
 10.25 Exclusif. Magazine.
 11.05 Pour l'amour du risque. Série. Rallye en Grèce. 0.
 11.55 Tac O Tac TV. Jeu.
 12.05 Attention à la marche !
 12.50 A vrai dire. Magazine.

France 2

5.25 Outremers. 5.55 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. Magazine. 8.35 et 16.50 Un livre. *Le Génie féminin : Colette*, de Julia Kristeva.
 8.40 Des jours et des vies.
 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
 9.25 C'est au programme. Invité : Jean-Luc Moreau.
 11.00 Flash info.
 11.05 Motus. Jeu.
 12.15 Pyramide. Jeu.
 12.50 Rapport du loto.
 12.55 Météo, Journal, Météo.
 13.50 Derrick. Série.
 Le témoin 0. 3697910

France 3

6.00 Euronews. 7.00 MNK. Magazine. Petit Ours ; Arthur ; Le Marsupilami ; Bob le bricoleur ; Les Animaniacs. 8.45 Un jour en France.
 9.25 La croisière s'amuse. Série. Les métiers du risque. Potaches dans le potage.
 11.05 La Vie à deux.
 11.40 Bon appétit, bien sûr.
 12.00 12-14 de l'info, Météo.
 13.50 Keno. Jeu.
 13.55 C'est mon choix. 3696213
 15.00 Questions au gouvernement. Débat. 29026

13.00 Journal.
 13.45 et 18.50 L'euro ça compte.
 13.55 Les Feux de l'amour.
 14.45 L'Extravagante Madame Pollifax. Téléfilm. Anthony Shaw. Avec Angela Lansbury (Etats-Unis, 1998) 0.2788561
 16.30 Alerte à Malibu. Série. Le retour d'Allison.
 17.25 Melrose Place. Série. Expropriation.
 18.15 Exclusif. Magazine.
 18.55 Le Bigdil. Jeu.
 20.00 Journal, Météo.
 20.40 Du nouveau.



LES CORDIER, JUGE ET FLIC
Un garçon mystérieux. 7945858
 Série. Avec Pierre Mondy, Jean Badin. *Cordier est victime d'une tentative de meurtre. Soupçonnant le fils d'un vieil ami, il découvrira très vite que le jeune garçon est au centre d'une machination...*



ENVOYÉ SPÉCIAL
 Magazine présenté par Guilaine Chenu. Les centenaires ; Viol : le dernier tabou de la guerre d'Algérie. 8992858



JOURS DE TONNERRE
 Film. Tony Scott. Avec Tom Cruise, Robert Duvall, Nicole Kidman. Aventures (Etats-Unis, 1990). 4101026
Un coureur automobile découvre l'amour et la victoire à Daytona. Un clip long et bruyant.
 22.45 Météo, Soir 3.



PREMIÈRE SÉANCE QUI PLUME LA LUNE ? ■
 Film. Christine Carrière. Avec Jean-Pierre Darroussin, Elsa Dourdet, Garance Clavel. Comédie dramatique (France, 1999) 0.3958042
La vie sur plusieurs années d'un veuf et de ses deux filles. Une chronique douce-amère qui est aussi un rôle sur mesure pour Jean-Pierre Darroussin.



22.40

AU-DELÀ DE L'INFIDÉLITÉ

Téléfilm. Douglas Barr. Avec Lisa Rinna, Harry Hamlin (EU, 2001) 0. 5122823
Après dix années de mariage, une femme découvre que son mari a mené jusque-là une vie volage, accumulant les conquêtes féminines.
 0.25 Les Coulisses de l'économie. Magazine. 2122214
 1.10 Exclusif. Magazine. 4639311
 1.40 Du côté de chez vous. 1.45 Vis ma vie. Magazine. 7445576 3.20 Reportages. Dons d'organes, actes d'amour. 7731972 3.50 Histoires naturelles. Journée de pêche en traîneau. Documentaire. 4334243 4.15 Musique. 3136886 4.55 Aimer vivre en France. Toiles et tissus. Documentaire (1998, 60 min). 8504408

23.10

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT

Livres de stars : peut-on dire la vérité ? 4532939
 Présenté par Guillaume Durand. Invités : Mylène Demongeot, Michel Serrault, Daniel Prévost, Robert Hossein, Bernard Violet.
 0.45 Journal, Météo.
 1.10 Nikita. Série.
 Sympathie pour le diable 0. 1671156
 1.50 Fallait y penser. Magazine. 8501972
 3.50 Sauver Bruxelles. Documentaire 0. 3490717 4.10 24 heures d'info. 4.25 Météo. 4.30 Pyramide (30 min). 4937494

23.15

PASSÉ SOUS SILENCE

Histoires secrètes du Biafra : Foccart s'en va-t-en guerre 3714465
 Documentaire. Joël Calmettes. *Jacques Foccart, omnipotent conseiller aux affaires africaines du général de Gaulle et même de Jacques Chirac, a mis ses réseaux de l'ombre au service d'une cause perdue, l'indépendance du Biafra.*
 0.10 Europeos. Magazine. Vieux continent, terre de vieux. 5888798
 0.45 Espace francophone. Magazine. Souad Massi. 3600885
 1.10 Ombre et lumière. Magazine. Invitée : Françoise Hardy (30 min). 4631779



22.20

COMÉDIA THE TRAGEDY OF HAMLET

Pièce de William Shakespeare. Mise en scène de Peter Brook. Avec Adrian Lester, Jeffery Kissoon, Bruce Myers, Natasha Perry. 77812945
 0.35 La Maison du docteur Edwardes ■■■■■
 Film. Alfred Hitchcock. Avec Ingrid Bergman. Suspense (Etats-Unis, 1945, N. v.o.). 4885427
D'admirables idées de mise en scène et une séquence onirique signée Dali.
 2.25 Court-circuit. *Le Mariage de Fanny*. Court métrage. Olivier L. Brunet (1999, 20 min) 0. 8957330. *The Heart of the World*. Court métrage. Guy Maddin (Canada, 2000, v.o., 6 min).

France 5

Arte

5.50 Les Amphis de France 5. Mathématique licence ; N°7 : Les différents types de convergences / Le théorème de Radon-Nicodym. 6.40 Anglais. Léçon n°16 [4/5]. 7.00 Eco matin. 8.00 Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Les Babalous en vacances ; Milly magique ; Bamboubabulle ; Mimi la souris. 8.45 Les Maternelles. Questions au pédiatre avec Jacky Israël. La grande discussion : 4-12 ans, comment leur donner confiance ? Les maternelles.com. T'as fait quoi à l'école ? Le pêle-mêle. 9158378

10.05 Le Journal de la santé.
 10.20 Affaires de goût. La viande séchée. 10.40 Carte postale gourmande. 11.10 Les Cobras. 12.05 Midi les zouzous ! Rolie Polie Olie ; Les mille et une prouesses de Pépin Trois pommes ; Fennec ; Les mémoires extra de la sorcière Camomille. 12.50 Demain... L'espace. La science en apesanteur. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Urgence jeunes. 15.10 La Maîtresse du feu. Sous la terre [5/6].
 16.05 Planète insolite. Les Petites Antilles. 17.05 Fenêtre sur. La Thaïlande. 17.35 100 % question. Jeu. 18.05 C dans l'air.

6.50 Caméra Café. 7.00 Morning Live. 9.15 M6 boutique. 9.55 M6 Music. 10.55 Kidineige. Les Marchiens ; Rusty le robot ; Air academy. 11.54 6 minutes, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. La poupée antique. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La vipère de Walnut Grove ☎ 5880113. 13.35 Pompiers d'élite. Téléfilm. Dick Lowry. Avec Adam Baldwin (Etats-Unis, 1996) ☎ 1783084

15.15 Destins croisés. Série. Choix de vie ☎. 16.05 Loïs et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. La maison du bonheur ☎. 17.00 Le Pire du Morning. 17.30 Malcolm. Série. Reese aux fourneaux ☎. 17.55 Largo Winch. Série. Ennemis rapprochés. 5514804 18.55 The Sentinel. Série. Vol 714 ☎. 19.54 le Six Minutes, Météo. 20.05 Notre belle famille. Série. Vive le camping ☎. 20.40 Caméra Café. Série.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30 7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies. Série. Le pompier. 7.35 + clair. 8.30 Les Rois du désert Film. David O. Russell (EU, 1999). 10.20 Surprises. 10.30 Minutes en+. 10.35 Yves Saint Laurent. 5 avenue Marceau 75116 Paris. Documentaire. 9758465 ► En clair jusqu'à 14.00 12.05 Burger Quiz. Jeu. 12.45 et 19.05 Journal. 13.15 Les Guignols de l'info. 13.30 La Grande Course.

14.00 Encore + de cinéma. 14.10 Les Misérables Film. J.-P. Le Chanois. Avec Jean Gabin. Drame (Fr. - It., 1957) ☎ [1 et 2/2]. 3360552 - 5435484 17.15 Comme toi Film. Gabriele Muccino. Avec Silvia Muccino. Comédie dramatique (Italie, 1998) ☎. 2223216 ► En clair jusqu'à 20.45 18.40 Daria. Série. Un ange passe ☎. 19.20 + de cinéma, + de sport. 19.50 Le Zapping. 19.55 Les Guignols de l'info.

Le film

0.50 CineClassics

Une belle fille comme elle

L'AMOUR C'EST GAI, L'AMOUR C'EST TRISTE. Une œuvre insolite et touchante, proposée dans le cadre d'une « Carte blanche » à Bernadette Lafont

UNE maturité rayonnante, une mémoire infaillible, une passion toujours ardente pour le métier d'actrice et ce clin d'œil qui, aujourd'hui comme hier, fascine Jean-Jacques Bernard en face d'elle : Bernadette Lafont présente les films qu'elle a choisis pour sa « Carte blanche ». Egérie, sans l'avoir cherché, de la nouvelle vague des *Cahiers du cinéma*, il est naturel qu'elle revienne aux *Bonnes Femmes* de Chabrol (1960). Elle y était, l'œil en coin, la moins aliénée des quatre vendeuses de magasin, livrées à des distractions minables et des rêves de quatre sous. Quelle que soit l'importance de l'esprit de dérision apporté par le scénariste Paul Gegauff, qui valut au film un bide commercial, la nouveauté, la modernité du style « flaubertien » adopté par Chabrol pour cette chronique sociale ont été reconnues depuis. En 1968, Bernadette Lafont se trouve du



côté des expérimentateurs d'un nouveau cinéma d'auteur, marginal. Ainsi *Le Révélateur* de Philippe Garrel, et *Pièges*, de Jacques Baratier. C'est aussi l'année de *L'amour c'est gai, l'amour c'est triste*, comédie burlesque de Jean-Daniel Pollet avec le comédien fétiche de celui-ci, l'extraordinaire Claude Melki, que l'on compare à Buster Keaton.

Tailleur pour hommes dans le quartier Strasbourg-Saint-Denis, Léon (Melki), timide, pas très intelligent, vit avec sa sœur Marie (Bernadette Lafont), qui se prétend tireuse de cartes et vend ses charmes pour le compte de son « fiancé » Maxime (Jean-Pierre Marielle en marlou). Amoureux d'une jeune Bretonne (Chantal Goya), Léon, en perpétuel décalage avec la réalité, attire la risée, ne sait pas comment se déclarer et se trouve en contraste frappant avec les autres interprètes volontairement débridés. Une œu-

vre insolite, poétique et touchante, rarement diffusée. Et puis il y a encore *Paul de Diourka* Medveczky (sculpteur hon- grois, mari de Bernadette et père de ses enfants). *Paul*, juste un titre, pas de générique, une absence presque totale de dialogues, des images en noir et blanc d'abord pétées de gags bunaéliens (on pense à *L'Age d'or*) pour la rupture d'un jeune bourgeois (Jean-Pierre Léaud) avec son milieu. Intégré, dans les Cévennes, à un groupe de végétariens en robes de bure, Léaud devient l'ami du chef (Jean-Pierre Kalfon) et enlève sa femme (Bernadette Lafont). Cela ne fait pas pour autant une histoire mais de surprises visions de plasticien (composition des plans, mouvements d'appareil, éclairages diurnes et nocturnes) qu'il faut absolument découvrir et admirer.

Jacques Siclier

L'émission



0.10

E = M6.

Ils sont forts ces Romains. 948866

Magazine présenté par Mac Lesggy. Les Formules 1 du cirque Maxime ; La gloire en bouteille ; Dans la peau d'un légionnaire ; César-Vercingétorix : le duel ; Empereur : un métier à hauts risques ! ; Décadence ou modernité ?

2.04 Météo.

2.05 et 4.10 M6 Music. Emission musicale. 7609576

2.30 Fréquentstar.

Carla Bruni ☎. 8314866

3.15 Jazz 6. Gill Scott-Heron : le précurseur du rap. Concert donné en 2001 au New Morning (55 min). 8326392

22.50

UN THÉ AVEC MUSSOLINI

Film. Franco Zeffirelli. Avec Cher, Judi Dench, Joan Plowright. Comédie dramatique (It. - GB, 2000) ☎. 9040378

Dans les années 1930 à Florence, de vieilles dames anglaises perdent leur illusions sur Mussolini. On est triste pour elles.

0.45 Une vie volée

Film. James Mangold. Avec Winona Ryder, Angelina Jolie. Drame (EU, 1999) ☎. 9988733

2.45 Hockey NHL. Detroit Red Wings - New York Rangers. 10021137 4.50 Surprises. 8185330 5.10 Code inconnu ■ Film. Michael Hanek. Avec Juliette Binoche (France, 2000, 115 min).

23.15 France 3 Histoires secrètes du Biafra

UNE solide enquête, des documents et des témoignages de première main font un récit d'une grande clarté. Le film de Joël Calmettes est accablant : en secret, la France – ou, plus exactement, Jacques Foccart, le « M. Afrique » du général de Gaulle – a encouragé, soutenu et prolongé la sécession du Biafra, province méridionale du Nigeria, entre 1967 et 1970. Une aventure vouée à l'échec, qui a fait près de 1 million de morts. Une entreprise de pur cynisme politique. L'objectif était d'affaiblir le « géant » de l'Afrique, qui se rapprochait de l'URSS et risquait de menacer l'influence française sur les pays voisins. De surcroit, le Biafra était riche en pétrole. Après quelques succès, les Biafrais ont été rapidement mis en déroute et assiégés mais, avec l'aide de la Côte d'Ivoire et de l'Afrique du Sud de l'apartheid, « on » a délibérément fait durer leur agonie. A cette fin, Foccart et les siens ont monté une vaste opération de manipulation des médias et de l'opinion publique, en lançant le mot « génocide » et en provoquant un grand élan de générosité. Or il ne faut pas oublier que c'est au Biafra qu'est née l'action humanitaire contemporaine. A leur retour, Bernard Kouchner et plusieurs de ses confrères fonderont Médecins sans frontières. L'actuel ministre de la santé est au nombre des témoins, ainsi que le colonel Ojukwu, président de l'éphémère République du Biafra, Pierre Messmer, alors ministre de la défense, et les principaux collaborateurs de feu Jacques Foccart, dont les archives ont été consultées.

F. C.

Le câble et le satellite



PASCAL ELLIOT BOURASSEAU

Marie-Claude Pietragalla dans « Recto Verso », à 22.30 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

8.05 et 10.00 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [12/12] Les géants. [7/12]. Le monde des oiseaux. 9.00 et 12.45 Vivre dans les glaces. [6/6]. Des pas dans la neige. 9.35 et 13.20, 20.15, 1.10 Histoires de la mer. [5/13] Océanographie. [10/13] Chercheurs de trésors. 10.55 Danger. Risques d'avalanches ! 11.50 L'Héritage des masques. 13.45 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [12/12] Les géants. 14.40 Crumb. 16.45 Histoires de l'Ouest. Les éclaireurs d'un monde sauvage. 17.30 Utopia. Vivre et survivre. 18.30 Une histoire du football européen (1956-1996). Hollande. 19.15 1.40 Zep. 19.45 et 2.05 Bienvenue au grand magasin. L'appréciation sorcière.

20.45 Rétrospective
Marcel Ophuls. La Moisson de My Laï. Film. Marcel Ophuls. Film documentaire (1970) O. 4037823

21.30 Le Réveil allemand (zoom 29 - 11 - 1966). 22.37552

22.00 Les Universités et la Culture (zoom 14 - 11 - 1967). 1026129

22.40 Veillées d'armes : Histoire du journalisme en temps de guerre. Deuxième voyage. Film. Marcel Ophuls. Avec John Simpson, John F. Burns.

Chronique (1994) O. 71475674

0.15 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. Le monde des oiseaux (85 min).

Odyssée C-T

9.02 et 19.01, 20.45 Momentino. Noël 1999. Passage à niveau. L'heure tranquille. 9.05 Pays de France. 9.50 L'Histoire du monde. Quelle est notre espérance de vie ? [3/3] Les voies de l'éternité. 10.50 A la mémoire d'Anne Frank. 11.50 Ecuador. La réponse des Huaronis.

12.40 Sans frontières. Appel d'air. [3/6] Dubaï - Oman. 13.40 Heard Islands, un avant-poste au bout du monde. 14.30 Seznec, la mémoire du bagné. 15.30 Geri. 17.00 La Partie de kwasso. 17.15 A la découverte des récifs sous-marins. [5/7]

Les requins à ailerons argentés du Mozambique. 17.40 Affaire de singes. 18.10 Les Lembas, descendants d'Abraham ? 19.05 Les Cent Jours de la Somme. 20.05 Euro, naissance d'une monnaie. [6/12]

C'était le mark finlandais. 20.25 Hypsi, le jardinier de la forêt. 20.50 Aventure.

21.50 Ushuaïa nature. Invités : Laurent Ballesta, Jean-Michel Bompar, Christian de Muizon, Ray Moroney. 509903674

23.20 Evasion. Les Templiers de la forêt d'Orient. 23.50 Itinéraires sauvages. Percheron. 0.50 Les Terres de la région nord du Kenya (40 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR). 20.30 Journal (France 2). 20.40 Question ouverte. Magazine. 73449200

21.05 Sabor, un portrait de l'Orquesta Aragón. Documentaire. 31974277

22.10 Journal TV 5.

22.30 L'Instit. Série. Samson l'innocent. 33436281 - 75487798

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. La plus belle pour aller danser. 4541216

20.15 Friends. Série. Celui qui aimait les cheesecakes O. 7631858

20.45 Traque infernale. Téléfilm. Kurt Anderson. Avec Lorenzo Lamas, Matthias Hues (1993) O. 6690668

22.20 Stars boulevard. Magazine.

22.25 Le Dernier Souffle Film. Scott McGinnis. Avec Robert Patrick, Joanna Pacula. Film d'horreur (EU, 1995). 9041194

23.55 Rien à cacher. 4099378

0.50 Télé-achat. Magazine (120 min). 24960175

Paris Première C-S

20.10 et 0.55 Le Journal de l'Open Gaz de France. Magazine. 23689736 - 62739427

21.00 Le Criminel ■■ Film. Orson Welles. Avec Orson Welles, Loretta Young, Edward G. Robinson. Film noir (EU, 1946, N. v.o.). 6303755

22.30 Recto Verso. Magazine. Avec M.-C. Pietragalla. 1944571

23.25 Rive droite, rive gauche. Magazine. 23917910

0.30 L'Echo des coulisses. Magazine (25 min). 73597514

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Murphy Brown. Série. Une situation insoutenable. 2231378

20.00 Ned et Stacey. Série. Serait-ce la fin ? O. 8717755

20.25 Téléchat.

20.35 et 23.40 Pendant la pub. Magazine. Avec Etienne Daho. 62290020

20.55 Des voix dans le jardin. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Anouk Aimée, Joss Ackland, Samuel West (France, 1991) O. 79196216

22.30 Méditerranée. Magazine. 77367129

23.35 Météo.

0.00 Les Roses de Dublin. Série (55 min). 1499866

TF 6 C-T

19.55 Flipper. Série. La survivante. 36128533

20.50 Arrête ou ma mère va tirer Film. Roger Spottiswoode. Avec Sylvester Stallone, Estelle Getty, JoBeth Williams. Comédie (Etats-Unis, 1992) O. 4929741

22.15 On a eu chaud ! Magazine. 6631991

22.45 Bandes à part. Magazine. 58200587

23.40 La Justice au cœur. Téléfilm. James Keach. Avec Jane Seymour, D.W. Moffett, Richard Kiley (Etats-Unis, 1993, 90 min). 9103216

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Quand le voile se déchire O. 508520262

20.45 Les News.

21.00 Le Retour de Martin Guerre ■ Film. Daniel Vigne. Avec Gérard Depardieu, Nathalie Baye. Drame (Fr., 1982) O. 509464484

22.50 L'Œil de Téva. Magazine. 500908007

23.15 Laure de vérité. Magazine. 501255945

23.40 Téva déco. Magazine. 501002378

0.10 Ally McBeal. Série. Le nez de la discorde (v.o.) O (60 min). 507246446

Festival C-T

19.30 La Petite Dorrit. Téléfilm. Christine Edzard. Avec Sarah Pickering, Derek Jacobi (1988) [4/6]. 25731620

20.40 Goupi-Mains Rouges. Téléfilm. Claude Goretta. Avec Maurice Barrier, Jean-Philippe Ecoffey (1993). 54007804

22.20 Sans famille. Téléfilm. J.-D. Verhaeghe. Avec Jules Sitruk, Pierre Richard (2000) [1 et 2/2] (205 min). 56490587 - 86482408

13^{me} RUE C-S

20.40 Dossier noir. Magazine.

20.50 La Loi du survivant ■ Film. José Giovanni. Avec Michel Constantini, Alexandra Stewart. Film d'aventures (France, 1967). 501411571

22.30 Des femmes

disparaissent ■ Film. Edouard Molinaro. Avec Robert Hossein, Estella Blain. Film policier (France, 1959, N.). 508817378

22.30 Recto Verso. Magazine.

Avec M.-C. Pietragalla. 1944571

Série Club C-T

20.00 Le Caméléon. Série. L'échange. 937216

20.45 Les Deux Minutes du peuple

de François Pérusse. Série. Les prix démerités.

23.10 Le théâtre.

20.50 Roswell. Série. La révélation O. 140378

21.35 Soucous O. 798839

22.20 Murder One, l'affaire Jessica.

Episode n° 1. 6942910

23.15 Bakersfield Pd. Série.

The Poker Game (v.o.). 2003552

23.40 Cheers. Série. Un mariage comme les autres [2/2] (v.o.) O. 3961649

0.05 Le Caméléon. Série. L'échange (v.o., 47 min) O. 7124934

Canal Jimmy C-S

20.50 Rude Awakening. Série. Billie blonde du noir (v.o.) O. 73082113

21.20 A la rencontre

de Claudia Lonow, productrice.

Magazine. 37716295

21.40 Le Jour du vin

et des roses ■ Film.

Blake Edwards. Avec Jack Lemmon, Lee Remick. Drame (EU, 1962, N. v.o.). 19841465

23.40 La Route. Magazine.

Invités : Philippe Labro, Jacques Seguela. 21376216

0.20 California Visions.

Les amoureux de la vie et de Los Angeles.

Documentaire. 14145088

0.50 Six Feet Under.

Série. Life's too Short (v.o.) O (55 min). 51929682

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. La maison hantée du blues. 67921264

18.35 Sister Sister. Série. L'anniversaire. 93759378

19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.

19.05 Kenan & Kel. Série. La loterie. 1882113

19.30 200 secondes. Jeu.

19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 6464991

20.00 S Club 7 à Miami. Série. L'ouragan. 1418194

20.30 Les Voyageurs de l'arc-en-ciel ■

Film. Bob Hoskins. Avec Willie Lavendahl, Bob Hoskins. Film fantastique (Can. - GB, 1995, 100 min). 5662939

Disney Channel C-S

18.05 Lizzie McGuire. Série. La méchante. 5304736

18.30 La Cour de récré. 593262

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 Le ROI lion II :

l'honneur de la tribu.

Téléfilm. Rob Ludaca et Darrell Rooney (1998) O. 3255378

20.30 Zorro. Série.

La légende de Zorro. 472718

21.00 Chérie, j'ai rétréci

les gosses. Série.

Chérie, c'est pas marrant d'être un extraterrestre (45 min). 860552

Télétoon C-T

18.10 Les Castors Allumés.

18.35 Un bob à la mer. 596091281

19.00 The Muppet

Avec Loretta Swit. 505314620

19.25 Il était une fois

les découvreurs. 509845858

19.53 Drôles de monstres.

Dessin animé. 801062620

20.20 Air academy. 506181533

20.44 Roswell, la conspiration (21 min). 906282216

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Concerto

pour guitare.

Avec Alexandre Lagoya (guitare). Avec l'Ensemble

orchestral de Haute-Normandie, dir. Alexandre Lagoya.

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 André Previn. Documentaire. 16046858

22.30 Music for the Royal

Fireworks.

En 1985. Par le Royal

Philharmonic Orchestra, dir. André Previn. 93923465

23.20 Près des rives.

A la Cité de la Musique de la Villette, en 1998.

Avec Alain Morinaro (piano).

23.45 Après la tempête.

L'exil américain de Béla Bartok (75 min). 94441465

Muzik C-S

20.45 L'Agenda

(version française).

22.50 (version espagnole).

21.00 Murray Perahia. Documentaire. 500065804

22.00 Nice Jazz Festival 2000 (programme 1). 500085484

23.50 (programme 4).

Avec Jean-Jacques Milteau (harmonica), Shemekia Copeland (chant). 500969858

22.55 The Rodgers

and Hart Story. Documentaire. 504272571

0.45 Olivier Jones

David Young. Gospel, Blues Influenced Jazz (65 min). 501849494

National Geographic S

20.00 Impact mortel. 2456668

21.00 Science tous risques. Les grands blancs. 2235571

21.30 Animaux intelligents. 2234842

22.00 Courage au sommet. 4401262

23.00 Avec les orques en profondeur. 4425842

0.00 L'Arbre magique du Serengeti. 4498798

1.00 Explorer. Magazine (60 min). 4273408

Histoire C-T

21.00 Ivan le Terrible ■■■

Film. Sergei Mikhaïlovitch Eisenstein. Avec Nicolai Tcherkassov, Ludmilla Tzelikovskaya. Film historique (Rus., N., 1945). 506994842

22.35 Chroniques d'Hollywood. 506543823

23.00 Procès Touvier. Invitée : Pascale Froment. 503152026

1.00 Soweto, histoire d'un ghetto. Les premiers townships. [1/6] (25 min). 585040408

La Chaîne Histoire C-S

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.10 Autant savoir. 21.40 Julie Lescaut. Destins croisés. 22.15 Matière grise. 23.05 Brook par Brook. Portrait intime. 0.45 Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 Temps présent / Droit de cité. Invités : Joseph Deiss, Liliane Maury Pasquier, Chantal Babet, Serge Beck, Jean Fattebert, Blaise Chappaz. 22.05 New York 911. Week-end de Yokus (v.m.). 22.45 Cinémagie. 23.15 Le 23 : 15. 23.40 Profiler. Série. Les dernières volontés (v.m., 40 min) O.

Canal + vert C-S

20.00 Star Hunter. Les minéraux de l'enfer. 20.45 La Sagesse des crocodiles. Film. Po-chih Leong. Avec Jude Law. Film fantastique (2000, v.m.) O. 22.20 « H », le making of. 22.50 Football. Championnat de France D 1 (25e journée). Paris-SG - Bordeaux. Au Paris des Princes. En différé (160 min).

TPS Star T

20.45 Droit au cœur. Film. Bonnie Hunt. Avec David Duchovny. Comédie dramatique (2000) O. 22.40 U-Turn, ici commence l'enfer. Film. Oliver Stone. Avec Sean Penn. Thriller (1998, 120 min) O.

Planète Future C-S

19.30 et 22.55 Pales et rotors. Les turbulences des années 50. 19.55 et 21.40 L'Histoire de la Terre. Voyage au centre de la terre. [4/8]. 20.45 Le Défi alimentaire. 22.30 Les Ailes expérimentales. Aux confins de l'atmosphère. 23.20 Danger. Risques d'avalanches ! (50 min).

TVST S

20.00 Météo. 20.20 Des héros ordinaires. Téléfilm [1/6]. Peter Kassovitz. Avec Jacques Penot. 21.40 Beauté. 21.55 Diététique. 22.10 Le Mari de l'ambassadeur. Série. 23.10 Surprise. Film. Court métrage (muet, 30 min).

Comédie C-S

20.30 Un gars du Queens. Flower Power. 21.00 La Flic chez les poulets. Film. Michèle Massimo Tarantini. Avec Edwige Fenech. Comédie (1975). 22.30 Tout le monde aime Raymond. The Garage Sale. 23.00 Robins des bois, The Story (30 min).

MCM C-S

20.00 Web Pl@ylist. 20.30 et 2.00 Le JDM. 20.45 Dick Tracy C-S. Film. Warren Beatty. Avec Warren Beatty. Film policier (1990) O. 22.30 Angel Heart, aux portes de l'enfer C-S. Film. Alan Parker. Avec Mickey Rourke. Film de suspense (1987) O. 0.45 Les Valentins. Enregistré au MGM, Café, à Paris, le 9 janvier 2002 (60 min).

MTV C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 The Story of Madonna. [4/6]. 22.00 Downtown. Série. 22.30 MTV New Music. 23.00 Yo ! (120 min).

LCI C-S-T

10.10 et 14.10, 16.10, 1.10 11 septembre. 11.10 et 17.10, 21.20 21.20 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12-14. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour en guerre. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Face à la presse. Avec Jean-Paul Alduy. 19.30 Journal de l'Assemblée. 20.00 Le Club de la presse parlementaire. 20.30 Sciences et conscience. Trou d'ozone et effet de serre. Gérard Mégie. 21.00 Je vous parle d'un temps. Thème : L'année 1970. 22.00 Le Journal. 22.30 Studio ouvert. Débat. 23.30 Une saison à l'Assemblée (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 20. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (180 min).

TV Breizh C-S-T

19.55 Arabesque. Série. Vacances aux Caraïbes. 20.45 Soleil levant C-S. Film. Philip Kaufman. Avec Sean Connery. Film policier (1993) O. 22.30 Tro war dro. 22.35 Portraits bretons (5 min).

Action

LA CHARGE

DE LA BRIGADE LÉGÈRE C-S
10.55 Cinétoile 550914179
Michael Curtiz. Avec Errol Flynn (EU, N., 1936, 115 min) O.

LE DERNIER TRAIN

DE GUN HILL C-S
14.20 Cinétoile 507947484
John Sturges. Avec Kirk Douglas (EU, 1958, 90 min) O.

MALAYA C-S

17.45 TCM 99328113
Richard Thorpe. Avec Spencer Tracy (EU, N., 1949, 90 min) O.

Comédies

BIG BOY C-S

22.45 CineCinemas 3 505627674
Francis Ford Coppola. Avec Elizabeth Hartman (EU, 1966, 95 min) O.

DIAMANTS SUR CANAPÉ C-S

7.25 Cinétoile 531543674
Blake Edwards. Avec Audrey Hepburn (EU, 1961, 115 min) O.

L'INQUIÉTANTE DAME

EN NOIR C-S
15.55 Cinétoile 503256262
Richard Quine. Avec Kim Novak (EU, N., 1962, 125 min) O.

LES DERNIERS JOURS

DU DISCO C-S

14.05 CineCinemas 3 502950755
Whit Stillman. Avec Chloë Sevigny (EU, 1998, 112 min) O.

MADELINE C-S

9.45 Cinéstar 2 503112991
16.50 TPS Star 502914213
1.05 Cinéstar 1 50708972
Daisy von Scherler Mayer. Avec Frances McDormand (EU, 1999, 90 min) O.

NURSE BETTY C-S

14.50 TPS Star 507893649
22.55 Cinéstar 1 500563026
Neil Labute. Avec Renée Zellweger (EU, 2000, 112 min) O.

RIENS DU TOUT C-S

11.35 TPS Star 506190026
19.25 Cinéstar 2 502734552
Cédric Klapisch. Avec Fabrice Luchini (France, 1992, 93 min) O.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Elégie du savoir. Invitée : Anne Faugot-Largeault. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Invités : Philippe Descola ; Pierre-Gilles de Genouilles. Le Collège de France, « bâti en hommes ». 4. La science en train de se faire.

9.05 Contenances scientifiques. Invité : Roger Fons, biologiste. La mammifère illipuitien. 10.00 Visite médicale. Invité : Patrice Quéneau. Cures thermales, médecine d'hier ou d'aujourd'hui ?.

10.30 Les Chemins de la musique. Georg Philipp Telemann, 1681-1767. 4. L'Italie.

11.00 Feuilleton. *Les Voraces*, de Frédéric Bon, Michel-Antoine Burnier et Bernard Kouchner [6/7].

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. *Histoires féroces*, d'Alain Demouzon.

11.30 Mémorable. Robert Badinter. 4. Mon Maître.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décrasques.

13.40 Carnet de notes. Invité : Vincent Paulet. 14.00 Les Jeudis littéraires. Invités : Patrick Chamoiseau ; Boniface Mongo-Mboussa. Ecrire en pays dominé. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. S.B. Majrouh. 15.00 La Vie comme elle va. Invités : Jean-Louis Prat ; Juan-Miguel Touron ; Gisèle Bellosa. La frontière.

16.30 Entre-revues. Invités : Adelbaraman el Yousfi ; Christian Oster ; Ariane Dreyfus ; Béhja Traversac ; Dominique Le Boucher. 17.30 A voix nue. Henri Maldiney. 4. L'homme et sa folie ou le destin de notre présence au monde. 17.55 Le REGARD d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 Cas

Comédies dramatiques

14 JUILLET C-S

3.40 Cinétoile 507961156
René Clair. Avec Annabella (Fr., N., 1932, 95 min) O.

AMERICA, AMERICA C-S

0.50 Cinétoile 590520137
Elia Kazan. Avec Stathis Giallelis (EU, N., 1963, 165 min) O.

LA RIVIÈRE C-S

20.45 CineCinemas 2 500555842
Mark Rydell. Avec Mel Gibson (EU, 1984, 125 min) O.

LA SÉPARATION C-S

12.00 CineCinemas 3 505792552
Christian Vincent. Avec Isabelle Huppert (France, 1994, 85 min) O.

LE BAL DU GOUVERNEUR C-S

3.50 CineCinemas 2 501609885
Marie-France Pisier. Avec Kristin Scott-Thomas (France, 1990, 100 min) O.

LE JEUNE CASSIDY C-S

0.30 TCM 42010514
Jack Cardiff et John Ford. Avec Rod Taylor (EU, 1965, 110 min) O.

LE SILENCE EST D'OR C-S

17.55 Cinétoile 503404842
René Clair. Avec François Périer (Fr., N., 1946, 90 min) O.

LES MOISSONS D'IRLANDE C-S

22.45 CineCinemas 2 505526991
Pat O'Connor. Avec Meryl Streep (EU, 1998, 91 min) O.

Fantastique

LE FANTÔME DE L'OPÉRA C-S

23.40 Cinéfaz 512654674
Dario Argento. Avec Julian Sands (It., 1998, 110 min) O.

LA HAINE C-S

13.10 TPS Star 501711668
Richard Quine. Avec Kim Novak (EU, 1960, 115 min) O.

MAISIE C-S

15.00 TCM 38567755
Edwin L. Marin. Avec Ann Sothern (EU, N., 1939, 74 min) O.

PAUL C-S

20.45 CineClassics 5669200
Dirouka Medveczky. Avec Jean-Pierre Léaud (Fr., N., 1969, 90 min) O.

TROP (PEU) D'AMOUR C-S

20.45 CineCinemas 1 3845571
Jacques Doillon. Avec Lambert Wilson (France, 1997, 119 min) O.

UNE SI JOLIE PETITE C-S

19.30 Cinétoile 500281649
Yves Allégret. Avec Madeleine Robinson (Fr., N., 1948, 91 min) O.

Musicaux

TU SERAS UN HOMME

MON FILS C-S

21.00 Cinétoile 500462552
George Sidney. Avec Kim Novak (EU, 1956, 120 min) O.

Policiers

ENNEMI D'ETAT C-S

20.45 Cinéstar 1 500724620
Tony Scott. Avec Will Smith (EU, 1999, 127 min) O.

JESSIE C-S

10.20 Cinéstar 1 503716200
17.45 Cinéstar 2 508015484
Raoul Ruiz. Avec Anne Parillaud (GB, 1999, 100 min) O.

JOHNNY

ROI DES GANGSTERS C-S
22.40 TCM 43990787
Mervyn LeRoy. Avec Robert Taylor (EU, N., 1942, 110 min) O.

LE LIQUIDATEUR C-S

5.30 TCM 22815910
Jack Cardiff. Avec Trevor Howard (GB, 1965, 100 min) O.

QUAND

LA VILLE DORT C-S
20.45 TCM 92949303
John Huston. Avec S. Hayden (EU, N., 1950, 112 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Marcelle Derrien et François Perier dans « Le silence est d'or », de René Clair, à 17.55 sur Cinétoile

COLLECTION CHRISTOPHE LI

Il cicalamento delle donne al bucato, de Striggio, par le Concerto italiano, dir. Rinaldo Alessandrini ; L'Amfiparnaso, de Vecchi, par l'Ensemble Clément Janequin, dir. Dominique Visse ; Festino nella sera del Giovedì Grasso avanti Cena, de Banchieri, par le Concerto italiano, dir. Rinaldo Alessandrini.

15.30 Concert. Kevin Kenner, piano : Sonate n°15 opus posthume 120 D 664, de Schubert ; Etude de concert op. 17 « au bord de la mer », de Smetana ; Tombe la neige op. 16 n° 4, de Hurum ; Etude de concert « la source », de Leschetitsky ; Œuvres de Chopin : Barcarolle op. 60 ; Scherzo n° 3 op. 39.

17.00 Ottocento. Une retrospective musicale du XIXe siècle. 18.00 Le Jazz est un roman. Louïe : Le feuilleton de la saison, l'enfance et la jeunesse de Louis Armstrong à La Nouvelle-Orléans (3e partie). 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Marc Minkowski, Lynne Dawson, soprano, Jöry Vinikour, clavecin, Rolando Villazon, ténor, Denis Sedov, basse : Symphonie n°22 « Le Philosophe », de Haydn ; concert champêtre pour clavecin et orchestre, de Poulenc ; *Pulcinella* (version intégrale), de Stravinsky.

22.00 En attendant la nuit. Invités : Dominique My ; Jean-Claude Penneret ; Guy Reibel.

23.00 Jazz, suivez le thème. My Blue Heaven.

0.00 Extérieure nuit. Séquence de musiques traditionnelles, avec Christian Poché.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

LES CONTES

DE LA LUNE VAGUE

APRÈS LA PLUIE C-S
15.25 CinéClassics 10042378
Kenji Mizoguchi. Avec Machiko Kyō (Jap., N., 1953, 90 min) O.

OUTLAND, LOIN

DE LA TERRE C-S
2.20 TCM 63809514
Peter Hyams. Avec Sean Connery (EU, 1981, 115 min) O.

TÉNÉBRES C-S

12.40 Cinéfaz 541649477
Dario Argento. Avec A. Franciosi (Italie, 1982, 100 min) O.

Histoire

QUO VADIS ? C-S

7.15 TCM 92927113
Mervyn LeRoy. Avec R. Taylor (EU, 1951, 160 min) O.

Musicaux

TU SERAS UN HOMME

MON FILS C-S

21.00 Cinétoile 500462552
George Sidney. Avec Kim Novak (EU, 1956, 120 min) O.

Policiers

ENNEMI D'ETAT C-S

20.45 Cinéstar 1 500724620
Tony Scott. Avec Will Smith (EU, 1999, 127 min) O.

JESSIE C-S

10.20 Cinéstar 1 503716200
17.45 Cinéstar 2 508015484
Raoul Ruiz. Avec Anne Parillaud (GB, 1999, 100 min) O.

JOHNNY

ROI DES GANGSTERS C-S
22.40 TCM 43990787
Mervyn LeRoy. Avec Robert Taylor (EU, N., 1942, 110 min) O.

LE LIQUIDATEUR C-S

5.30 TCM 22815910
Jack Cardiff. Avec Trevor Howard (GB, 1965, 100 min) O.

QUAND

LA VILLE DORT C-S
20.45 TCM 92949303
John Huston. Avec S. Hayden (EU, N., 1950, 112 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



20.40 Arte Autrement

C'EST une œuvre télévisuelle hybride, mi-documentaire, mi-fiction. Christophe Otzenberger, auteur de films dérangeants (*La Conquête de Cligny*, 1994 ; *Fragments sur la misère*, 1999), a cherché une écriture originale pour raconter une histoire inspirée de faits réels. Il a été secoué par le parcours de trois jeunes âgés de 20 ans. Jugés pour trafic de haschisch et condamnés à douze mois de prison dont quatre ferme, deux ans d'interdiction de séjour en Ile-de-France, avec réinsertion, emploi et logement obligatoires. *Autrement* retrace leurs itinéraires, imaginés par le réalisateur. Echoués dans un village corrézien, Yann, Céline et Léna errent d'ANPE en agence d'intérim. Les comédiens interprètent des rôles mais évoluent dans la réalité. Les villageois, croyant que le réalisateur tourne un documentaire, agissent comme dans « *la vraie vie* ». Ce dispositif, discutable, donne au film une authenticité troublante, d'autant que les comédiens – Yann Tregouët, Céline Guignet et Léna Bréban – jouent avec cœur et conviction.

S. Ke.

TF 1

5.55 Le Destin du docteur Calvet. Série. 6.20 Les Meilleurs Moments de 30 Millions d'amis. 6.45 TF1 info. 6.50 TF1 jeunesse. Géleuil & Lebon ; Marcelino ; Anatole ; Franklin. 8.28 et 9.18, 11.02, 13.50, 19.55, 2.37 Météo. 8.30 Téléshopping. Magazine. 9.20 Allô quiz. Jeu. 10.25 Exclusif. Magazine. 11.05 Pour l'amour du risque. Série. Une sœur pour Jennifer. 11.55 Tac O Tac TV. Jeu. 12.05 Attention à la marche ! 12.50 A vrai dire. Magazine.

France 2

5.00 Soko, brigade des stups. Série. Petite annonce de mort. 6.00 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. Magazine. 8.30 et 16.50 Un livre. 8.35 Des jours et des vies. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 C'est au programme. Jusqu'où peut-on aller en dressant son chien ? 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 Météo, Journal, Météo. 13.55 Derrick. Série. L'accident. 7.813392

France 3

6.00 Euronews. 7.00 MNK. Petit Ours ; Arthur ; Le Marsupilami ; Bob le Bricoleur ; Les Animaniacs. 8.45 Un jour en France. 9.25 La croisière s'amuse. Série. Qui est le champion ? 10.15 Restons amis. 11.05 La Vie à deux. 11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Yannick Alléno. 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine.

France 5

5.45 Les Amphis de France 5. 6.40 Anglais. Leçon n°16 [5/5]. 7.00 Eco matin. 8.00 Debout les zouzous. Rolie Polie Olie ; Les Babalous en vacances ; Milly magique ; Bambouba-bulle ; Mimi la souris. 8.45 Les Maternelles. Question au gynécologue avec Evelyne Pétroff. La grande discussion : Grossesse, j'attends des jumeaux ! Les maternelles.com. Du côté des pères : Une petite case de bonheur. Le pêle-mêle. 9.118750 10.05 Le Journal de la santé. 10.20 Affaires de goût. La per-

Arte

che du Léman. 10.40 A vous de voir. Je veux travailler. 11.10 Un été chez les grizzlis. 12.05 Midi les zouzous ! 12.50 Métropolitain, un siècle de métro parisien. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Un siècle d'immigration en France. 1851-1918. 15.05 Les Trésors de l'humanité. Les lieux saints. Documentaire. Michael Ward. 6.375934 16.05 Venise, sauvée des eaux ? 17.05 Les Refrains de la mémoire. La Complainte de la Butte, 1955. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air.

19.00 Tracks. Magazine. Dream : Misfits ; Vibration : Les installateurs ; Backstage : Island Anti FM ; Live : The Music. 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 Reportage. L'Ecole des singes. Documentaire (Fr., 2001). En réussissant à éduquer des macaques à bien travailler, M. Sampson a attiré l'attention du ministère de l'éducation qui désire mettre en pratique ses méthodes sur les élèves thaïlandais.



20.50

PLEIN LES YEUX

Magazine présenté par Carole Rousseau et Jacques Legros. La course maudite ; Descente aux enfers ; Une mère prête à tout ; Une acrobatie à couper le souffle ; Collision à hauts risques ; Un combat de titans ; Zoom sur une discipline extrême. 3.2238311



20.55

UNE SOIRÉE POLAR

20.55 Nestor Burma. Série. Concurrence déloyale. 7.830972 Après la mort de son père, le PDG d'un laboratoire pharmaceutique fait appel à Nestor Burma pour élucider l'affaire.



20.55

THALASSA

Escale à Vancouver. 5.80408 Présenté par Georges Pernoud. Les squatters du Pacific Rim ; Les hydravions ; Le port de Vancouver ; Les beachcombers ; Les Indiens Haïdas ; Le musée des bouteilles ; Le courrier de la Gold River ; Les cueilleurs d'huîtres. 22.25 Météo, Soir 3.



20.40

AUTREMENT

Téléfilm. Christophe Otzenberger. Avec Yann Trégouët, Céline Cuignet, Léna Bréban (France, 2001). Trois jeunes délinquants en quête de réinsertion sociale débarquent dans un village de la Corrèze après avoir purgé quatre mois de prison. Un téléfilm qui mêle la fiction et le documentaire.



23.10

SANS AUCUN DOUTE

Présenté par Julien Courbet. 8.596601 1.30 Les Coups d'humour. Divertissement. Invité : Jean-Luc Lemoine. 3.433793 2.05 Exclusif. Magazine. 8.8343248 2.35 Du côté de chez vous. 2.40 Reportages. A quoi rêvent les jeunes filles ? 8.8356712 3.10 Histoires naturelles. Palette safari chez les Burkinabés. Irons-nous pécher dans le delta du Saloum ? Documentaire. 9.282489 - 3.636644 4.30 Musique. 7.997286. 4.55 Aimer vivre en France. Langues et patois (55 min).

22.45

NEW YORK 911

Une longue nuit. 7.393446 Du sable entre les mains. 17.885

Série. Avec Michael Beach, Eddie Cibrian ; Mia Farrow, Molly Price. Dans Une longue nuit, policiers et médecins tentent d'oublier un très grave accident de la circulation qui a coûté la vie à un groupe d'adolescents.

0.15 Journal, Météo. 0.45 Histoires courtes. Spécial Clermont-Ferrand. On est venu me chercher. Ilana Navaro. Avec Beki Kandiyoti. 6.746118 1.05 Le Corbeau. Frédéric Pelle. Avec Suzy Rambaud. 0.10 Envoyé spécial. Les centenaires ; Viol, le dernier tabou de la guerre d'Algérie. 4.9609441 3.15 Campus, le magazine de l'écrit. Livres de stars : peut-on dire la vérité ? 16.740644 4.45 Pyramide Jeu (15 min). 6.796809

22.50

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. 4.243750

1.10 Jazz dans la nuit. Téléfilm. Michael Elias. Avec Jeff Goldblum, Kathy Baker, Forest Whitaker (EU, 1993). 7.648267 Un musicien de jazz, saxophoniste, offre à son ami trompettiste, dont les jours sont comptés, une ultime réception.

2.55 Les Jeux de Salt Lake City. Cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver. En direct (140 min). 10.004460

22.15

LA VIE EN FACE
UNE VIE ORDINAIRE

On mes questions sur l'homosexualité Documentaire. Serge Moati (France, 2001).

Pourquoi sont-ils homosexuels et pas moi ? C'est la question à laquelle tente de répondre, dans ce film au ton très personnel, le réalisateur Serge Moati.

2.10 Profils. Brook par Brook, portrait intime. Documentaire. Simon Brook (Fr., 2001). 6.6691576 Un portrait du grand metteur en scène anglais, réalisé par son fils.

0.25 Sur les traces de la reine de Saba. Documentaire. Martin Meissonnier (France, 1999). 9.197002

2.05 Voyages, voyages. Aéropostale. Documentaire. Christian Cascio (France, 2001, 40 min). 5.481915

6.50 et 20.40 Caméra Café. Série. 7.00 Morning Live. 9.15 M6 boutique. 9.55 M6 Music. 10.55 Kidineige. 11.54 6 minutes, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Comment ne pas se faire décapiter par Henri VIII O. 12.30 Météo. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'heure de la retraite O. 13.35 Une belle revanche. Téléfilm. Bill Brown. Avec Matthew Gerak (Etats-Unis, 1993) O. 5088296

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30 7.05 et 12.00 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies. Série. On achète un sari. 7.35 et 19.50 Le Zapping. 7.40 En aparté. 8.30 D 2 Max. 9.00 Minutes en +. 9.05 Yves Saint Laurent. Le temps retrouvé O. 10.20 Surprises. 10.30 Un de trop Film. D. Santostefano. Avec Matthew Perry. Comédie dramatique (EU, 1999) O. 313663 ► En clair jusqu'à 14.00 12.05 Burger Quiz. Jeu. 12.45 et 19.05 Journal.

L'émission

19.45 CineCinemas 1

Aristocrate de la gouaille

LES FEUX DE LA RAMPE.

Catherine Frot évoque son parcours sur scène et à l'écran. Epatante

FÉVRIER

8



20.50

STARGATE SG-1 : L'ÉPOPÉE

STARGATE SG-1

Décision politique O. 8924663

Dans le nid du serpent O. 6373224

La morsure du serpent. 1212866

Série. Avec Richard Dean Anderson.

Dans Décision politique, à la requête d'un sénateur, l'équipe de Stargate doit justifier du montant demandé pour sa prochaine subvention.



21.00

SOIRÉE FRANÇOIS OZON

21.00 Sous le sable ■ ■

Film. François Ozon.

Avec Charlotte Rampling, Bruno Cremer. Drame (Fr., 2001) O. 4311682

Une femme se retrouve seule du jour au lendemain après la disparition de son mari.

22.35 La Petite Mort. Court métrage. François Ozon (1995) O. 155750

23.30

POLTERGEIST

LES AVENTURIERS DU SURNATUREL

La vallée perdue O. 76040

L'immeuble fantôme O. 3716248

Série. Avec Helen Shaver,

Martin Cummins, Derek Rayne. Dans La vallée perdue,

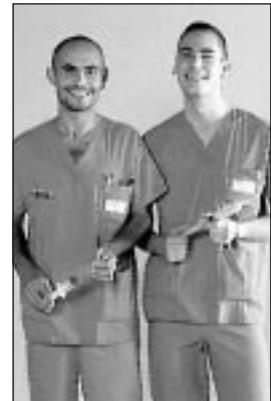
Rachel se rend, en compagnie de Nike, dans un petit village isolé de l'Oregon, à la rencontre d'un prêtre pour le moins étrange.

1.04 Météo.

1.05 et 4.40 M6 Music.

Emission musicale. 67546737

4.20 E = M6. Magazine (20 min). 5359996



22.15 Arte

Une vie ordinaire ou mes questions sur l'homosexualité

POURQUOI pas moi ? Pourquoi est-il (elle) homosexuel(le) et pas moi ? Serge Moati se pose cette question depuis son enfance. Petit garçon, il rêvait d'être danseur et se rappelle « avoir eu la tentation de se voir en femme ». Un jour, sa mère l'a surpris maquillé, devant son miroir, et lui a lancé : « Tu commences à avoir un mauvais genre. » Qu'est-ce qu'avoir un genre ? Dans ce film au ton très personnel, le réalisateur Serge Moati, tente de répondre, à 55 ans, à ses tourments intimes.

Il a interrogé en face-à-face des hommes et des femmes de tous âges, qui vivent leur homosexualité au grand jour. Ils racontent leurs premières expériences amoureuses, les réactions de leur famille, le regard des autres. Serge Moati les questionne à sa manière, en mettant beaucoup de lui-même. Il va parfois très loin, veut des détails : « Mais pourquoi, bon Dieu ? », lance-t-il à Philippe, un restaurateur de 42 ans, qui lui explique son impossibilité à toucher le corps d'une femme. « Le godemichet, c'est mieux que le sexe d'un homme ? », demande-t-il à une jeune lesbienne, enceinte. Ses interlocuteurs ne semblent pas choqués. Certains n'hésitent pas à le remettre gentiment en place, lui renvoyant par exemple à la figure ses « réflexions d'hé-tro de base ».

Le réalisateur explique que son film est plus « une quête » qu'une enquête. Il a choisi de s'intéresser au parcours des autres pour mieux comprendre le sien. La démarche peut irriter mais elle exprime une parole qui mérite d'être entendue.

Sylvie Kerviel



BRUNO GARCIN-GASSER

ELLE a obtenu la reconnaissance du public en jouant l'irrésistible Yo-yo dans *Un Air de famille*, de Cédric Klapisch (César du meilleur second rôle en 1996). Elle vient de crever l'écran dans le film controversé de Coline Serreau *Chaos*. On la découvrira bientôt sous les traits de Jeanne, professeur d'un lycée de Grenoble, dans le triptyque très attendu de Lucas Belvaux – comédie-thriller-mélodrame dont l'ensemble des titres dévoile le propos : *Un couple épata*, *Cavale*, *Après la vie*.

Catherine Frot, désignée comme actrice favorite des Françaises, est aujourd'hui sous les « Feux de la rampe ». Autrement dit, s'agissant de cette collection documentaire à visée anthologique dédiée aux comédiens et metteurs en scène français, entre parenthèses du tourbillon promotionnel. Une heure d'entretien sur fond de maïeutique – c'est Bernard Rapp qui tient le fil, à juste distance –, retour sur image

sans esbroufe : ce rendez-vous télévisuel au Conservatoire national supérieur d'art dramatique est déjà devenu précieux pour la perspective kaléidoscopique, riche d'âges et d'expériences multiples, qu'il dessine du métier. Catherine Frot n'échappe pas à cette posture d'humilité mêlée de ravisement arborée par ses prédecesseurs. Tessiture et phrasé insolites (pointe détonnante d'aristocratie et de gouaille), friandise exquise ; pimpante comme le joli brin de muguet qui s'accorde à son jour de naissance, le 1^{er} mai 1957.

Elle déambule dans les couloirs du Conservatoire à la recherche du buste de Jouvet, évoque le cours d'interprétation avec Marcel Bluwal, l'estime admirative toujours prégnante pour Peter Brook qui l'enrôla dans *La Cerisaie*, de Tchekhov, en 1982 (« Vous savez rougir au bon moment », avait-il remarqué), les luttes vertigineuses contre l'emprise du sommeil au moment d'entrer en scène.

Le théâtre, berceau de cette fille de scientifiques, lui est « une pure nécessité » (elle a tourné le dos à la Comédie-Française au profit de la troupe du Chapeau rouge, remarquée au Festival off d'Avignon en 1975). Elle déteste l'idée de « perpétuer quelque chose qui a fonctionné ». Toute d'ambivalences. Nette, directe, joueuse, quoique « habilitée par le doute ». Classique, délivrée. Anachronique. Comme ces grands clowns qu'elle révère et dont elle cherche un équivalent féminin – Chaplin, Keaton, Tati.

Valérie Cadet

■ Rediffusion sur CC1 : samedi 9, 0 h 50 ; dimanche 10, 14 h 30 ; mardi 12, 8 h 20. Sur CC2 : samedi 9, 14 h 55 ; dimanche 10, 20 h 05 ; jeudi 14, 18 h 15. Sur CC3 : mercredi 13, 22 h 50 ; vendredi 15, 12 h 55 ; dimanche 17, 17 heures.

Le câble et le satellite



« Okefenokee. Le marais des alligators », à 21.00 sur National Geographic

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.05 L'Hippocampe, petite merveille des océans. 8.00 et 13.35, 14.05 Histoires de la mer. Une histoire de la plongée. Les gardiens de la mer. 8.30 Histoires de la mer. [6/13] Les gardiens de la mer. 8.55 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. Paysages extrêmes. 9.50 Utopia. Vivre et survivre. 10.50 La Moisson de My Lai. Film. Marcel Ophuls. *Film documentaire* (1970) C. 11.40 Le Réveil allemand (zoom 29 novembre 1966). 12.05 Les Universités et la Culture (zoom 14 novembre 1967). 12.45 Histoires de l'Ouest. Les éclaireurs d'un monde sauvage. 14.30 L'Hippocampe, petite merveille des océans. 15.25 Le Nucléaire, secret défense. 16.15 Réactions nucléaires. Les cas Panter. 17.15 L'Héritage des masques. 18.15 Ike et Monty, deux généraux en guerre. 19.15 et 1.45 Patrick Cothias. 19.45 Bienvenue au grand magasin. Les larmes de madame Gourhand. 20.15 Histoires de la mer. Les trésors de la mer des Antilles. 20.45 Science et technologie. L'Algue tueuse. 50484427 21.35 L'Homme en morceaux. 94954527 22.30 Danger. Risques d'avalanches ! 1901866 23.20 Utopia. Vivre et survivre. 0.20 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. Paysages extrêmes. 1.15 Histoires de la mer. Les gardiens de la mer. 2.10 Bienvenue au grand magasin. Les larmes de madame Gourhand (30 min).

Odyssee C-T

9.02 et 19.01 Momentino. Veaux, vaches, têtes. Ils ont chanté toute la nuit. 9.05 Sans frontières. Appel d'air. [3/6] Dubaï - Oman. 10.00 Heard Islands, un avant-poste au bout du monde. 10.55 Evasion. Les Templiers de la forêt d'Orient. 11.20 Euro, naissance d'une monnaie. C'était le mark finlandais. 11.35 Itinéraires sauvages. Percheron. 12.35 Les Terres de la région nord du Kenya. 13.20 Ushuaïa nature. 15.00 L'Histoire du monde. Quelle est notre espérance de vie ? Les voies de l'éternité. 15.55 A la mémoire d'Anne Frank. 16.50 Seznec, la mémoire du bagné. 17.50 La Partie de kwosso. 18.10 Ecuador. La réponse des Huaronis. 19.05 Pays de France. 19.55 Hypsi, le jardinier de la forêt. 20.20 A la découverte des récifs sous-marins. [5/7] Les requins à ailerons argentés du Mozambique. 500913663 20.55 Les Vendredis d'Odyssee : Spécial Nouvel An vietnamien. Viêtnam, retour aux sources. 501652750 21.55 Nord-Vietnam. 506337885 22.45 Géri. 0.15 Aventure. 1.05 A-faire de singes (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une). 20.30 Journal (France 2). 21.00 TV 5 infos. 21.05 Reflets Sud. Magazine. 13164972 22.00 Journal TV 5. 22.15 Quelques jours avec eux. Magazine. Invités : Clémentine Célarié, Mathilde Seigner, Laurent Ruquier, Henri Salvador, Jean-Marie Bigard, Elie Semoun. 53674840 0.30 Journal (TSR). 1.00 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Laura s'émancipe. 4445088 20.15 Friends. Série. Ceux qui passaient une nuit blanche. 7528330 20.45 Destruction finale. Téléfilm. Richard Pepin. Avec Louis Gossett Jr., Adam Harrington (1997) O. 5394601 22.30 La Jeune Fille aux bas nylon. Film. Joe D'Amato. Avec Jenny Tamburi, Marino Mase. *Film érotique* (Italie, 1988) O. 5475693 0.00 Un cas pour deux. Série. Actions frauduleuses. 1541151 1.00 Télé-achat. Magazine (120 min). 5728199

Paris Première C-S

19.45 Tennis. Circuit WTA. Open Gaz de France. Dernier quart de finale. A Paris. En direct. 19825446 21.00 Une histoire de spectacle. Magazine. Invitée : Sylvie Joly. 3585359 21.50 Des livres et moi. Invités : Hervé Prudon, Dominique Noguez. 6711088 22.50 Paris dernière. 54583430 23.45 Howard Stern. 79814601 0.05 Le Journal de l'Open Gaz de France. 9279996 0.35 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 59809422

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Murphy Brown. Série. A votre santé madame Kinsella. 2291750 20.00 Ned et Stacey. Série. Tempête au paradis. 0.8784427 20.25 Téléchat. 20.35 et 22.50 Pendant la pub. Magazine. Avec Etienne Daho. 96595232 20.55 Cadfael. Série. La Foire de Saint-Pierre O. 36433494 22.15 Météo. 22.20 H2O. Magazine. 7464311 23.10 Michael Hayes. Série. Au-dessus des lois [1/2]. 27407972 0.00 Les Roses de Dublin. Série (50 min). 1465809

TF 6 C-T

19.55 Flipper. Série. La princesse. 36195205 20.50 Gilmore Girls. Série. Premier contact O. 5734137 21.35 Une journée difficile O. 30354682 22.25 Cold Feet. Série. L'arrivée de bébé. 24969755 23.15 Sexe sans complexe. Magazine. 7402224 23.45 Le Parfum de l'invisible. Film. Francis Nielsen. *Film d'animation érotique* (France, 1997) O. 54576330 0.55 Extrême limite. Série. A la vie, à la mort ! (25 min). 77225828

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Les petits anges O. 508597934 20.45 Les News. 21.00 Strong Medicine. Série. Romance à dix mille pieds. 500042934 21.50 Any Day Now. Série. Premier chapitre. 509284311 22.40 Sexe in the TV. Magazine. 506606408 23.50 L'Œil de Téva. Magazine. 501086330 0.20 Ally McBeal. Série. Queen Bee (v.o.) O. (50 min). 502013286

Festival C-T

19.30 La Petite Dorrit. Téléfilm. Christine Edzard. Avec Sarah Pickering, Derek Jacobi (1988) [5/6]. 25708392 20.40 A cause d'une chaussure ■ Film. William Hale. Avec Robert Mitchum, Angie Dickinson. *Film policier* (EU, 1982). 54004717 22.15 Mes fiançailles avec Hilda. Court métrage b. Eric Bitouze. Avec Denis Podalydès, Victor Naïm (1992). 93988205 22.40 Ponce Pilate ■ Film. Gian Paolo Callegari et Irving Rapper. Avec Jean Marais, Jeanne Crain. *Péplum* (Fr. - It., 1962, 105 min). 19264798

13^{ème} RUE C-S

20.45 New York District. Série. Mafia russe [1 et 2/2]. 508211953 - 506830205 22.20 Les Nouveaux Détectives. Meurtre signé. Documentaire. 567856663 23.15 Les Chemins de l'étrange. Série. Un autre homme. 506169934 0.00 Deux flics à Miami. Série. Coucou, qui est là ? (v.o., 45 min). 502696489

Série Club C-T

20.00 Le Caméléon. Série. Coup double. 376408 20.45 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série. Le théâtre. 23.10 Pub de rasoir. 20.50 Farscape. Série. Le « Flax ». 4384717 21.40 Total Recall 2070. Série. Témoin oculaire O. 218040 22.25 Au cœur du temps. Série. Le chemin de la Lune. 1272311 23.15 Bakersfield Pd. Série. The Bust (v.o.). 2070224 23.40 Cheers. Série. Le coup de cigarette (v.o.) O. 3921021 0.05 Le Caméléon. Série. Coup double (v.o., 47 min) O. 7191606

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.) O. 20.45 RPC Actu. 16363206 21.25 Rock Press Club. 30403408 22.25 U2 Elevation. Enregistré au Fleet Center de Boston, les 5, 6 et 9 juin 2001. Réalisation de Hamish Hamilton. 36119224 0.00 Friends. Série. Celui qui fantasmait sur le baiser (v.o.) O. 40593460 0.25 That 70's Show. Série. Le bal de fin d'année (v.o.) O. 19721460 0.50 Chambers. Série. It's Only Words (v.o.) O. (30 min). 51242642

Canal J C-S

18.10 Cousin Skeeter. Série. Skeeter passe à la télé. 91226476 18.35 Sister Sister. Série. La guerre du bouton. 93719750 19.00 Les Tips de RE-7. 19.05 Kenan & Kel. Série. Le calvaire de Kel. 1859885 19.30 200 secondes. Jeu. 19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 6431663 20.00 S Club 7 à Miami. Série. La grande occasion. 1485866 20.30 Les jumelles s'en mêlent. Série. L'ex-petit ami. 4200446 Ah, les hommes ! (25 min). 3518040

Disney Channel C-S

18.05 Lizzie McGuire. Série. Les dessous de Lizzie. 4653048 18.30 La Cour de récré. 19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine. 19.05 Ne regarde pas sous le lit. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Eric « Ty » Hodges II (Etats-Unis, 1999). 3215750 20.30 Zorro. Série. Etincelle de la vengeance. 481750 21.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine (5 min).

Télétoon C-T

18.10 Les Castors Allumés. 18.35 Un bob à la mer. 596068953 19.00 The Muppet Show. Avec Tony Randall. 505381392 19.25 Il était une fois... les découvreurs. 509732330 19.51 Drôles de monstres. 20.04 La Compète. 903711866 20.31 Docteur Globule. Dessin animé. 607028601 20.54 Les Escargolysques. Dessin animé (8 min).

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Bach. *Fantaisie chromatique et fugue*. Avec Andras Schiff (piano).

20.50 Rétro Mezzo. Magazine. 21.00 Violette et mister B. Documentaire. 30135822

22.25 Le Trio de Tchaïkovski. En 1993. Avec Viktorija Postnikova (piano), Yehudi Menuhin (violon), Marc Coppey (violoncelle). 64394576

23.15 Viola, de Maderna. Enregistré au Conservatoire de Paris, en 1999. Avec David Gaillard (alto).

23.45 Mozart, l'énigme KV 621b. Documentaire. 17088514

0.40 Mozart. *Quintette pour clarinette et cordes*. Enregistré en 1989. Avec Karl Leister (clarinette) (35 min). 25684828

Muzik C-S

20.45 et 22.45 L'Agenda (version française).

21.00 Hommage à ceux qui ont fait le jazz.

Fascinating Rhythm. Documentaire. 500084066 21.50 Jean Baudet / Daniel Lessard. Swing, Mainsteam. 505646663

22.55 Jazz à Vienne 2000. Avec Nana Vasconcelos, André Rio, Geraldo Azevedo, Elba Ramalho, Moraes Moreira. 503908408

23.55 Dizzie Gillespie Quartet. Documentaire. 500323359

0.50 Saxes Summit. Lors du Festival international de jazz, en 1996. Avec Deep Purple, Hans Dulfer, David Sanborn (60 min).

Eurosport C-S-T

21.00 et 22.30 JO. Magazine. 936885 - 137427

23.00 et 0.45 Eurosport soir.

23.15 Golf. Circuit américain. Buick Invitational. A La Jolla (Californie) (105 min). 4374175

National Geographic S

20.00 Les Aventuriers. Neil Armstrong. 2416040 21.00 Okefenokee. Le marais des alligators. 4472750 22.00 La Nature en furie. 4478934 23.00 Le Sous-marin perdu d'Hitler [1/2]. 4492514 0.00 Retour à la vie sauvage. Le pélican blessé. 1844600 0.30 Histoires marines. Les grottes de Cuba. 7014373 1.00 Explorer. Magazine (60 min). 4233880

Histoire C-T

21.00 Civilisations. Soweto, histoire d'un ghetto. Les cités de l'apartheid [3/6]. 506025885 21.25 L'heure de la révolte. [4/6]. 505603309 21.55 Quatre femmes de premier plan. Une fille de la terre, Vandana Shiva [1/4]. 22.20 Migrations, des peuples en marche. La traite des Noirs [1/13]. 22.35 Migrations, des peuples en marche. Le premier migrant [1/13]. 22.50 Procès Touvier. Invité : Jean-Olivier Viout. 50813243 0.50 L'Histoire en musiques. Mexique, les troubadours de la révolution [4/5] (55 min). 574101880

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Un siècle de sport. 1900 - 1910. 503614243 20.55 Au fil des jours. 8 février. 21.05 Les Dossiers de guerre. Des croix gammées dans les îles anglo-normandes. 505549601 22.05 Biographie. Alexandre I^e de Russie. Documentaire. 534534595 22.55 Houdini, la grande évasion. 585709885 23.45 Les Mystères de l'Histoire. Le garçon qui livra la bombe. 580286494 0.25 Services secrets. De J.F. Kennedy au Watergate (45 min). 5301363880

Voyage C-S

20.00 Chine, un monde sans père ni mari. 500002156 21.00 Fièvre d'île. Cuba aux mille facettes. 500039779 22.00 Tribus nomades. Magazine. 500003427 22.30 Détours du monde. Magazine. 500044427 23.05 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 501233359 0.00 Nu Shu, un langage secret entre femme de Chine (60 min). 500092915

Eurosport C-S-T

21.00 et 22.30 JO. Magazine. 936885 - 137427

23.00 et 0.45 Eurosport soir.

23.15 Golf. Circuit américain. Buick Invitational. A La Jolla (Californie) (105 min). 4374175

Pathé Sport C-S-A

20.30 Tennis. Coupe Davis (1^{er} tour) : France - Pays-Bas. Les meilleurs moments des deux premiers simples. A Metz (Moselle). 500417972

22.30 Golf. Circuit européen. ANZ Championship (2nd tour). A Sydney (Australie). 500915392

23.30 Motocross. Championnat supercross des Etats-Unis. A Phoenix (Arizona). 500911576

0.30 Snowtime. Magazine (30 min). 505814034

28 Le Monde Télévision ● Samedi 2 février 2002

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.20 Journal, Météo. 20.40 Peut-être ■ Film. Cédric Klapisch. Avec Romain Duris, J.-P. Belmondo. *Comédie* (1999) 0. 22.30 Dites-moi. Invité : Ingrid Bétancourt (50 min).

TSR

20.05 Sauvetage. Série. Aller simple. 21.00 Premier regard ■ Film. Irwin Winkler. Avec Val Kilmer. *Drame* (1999, v.m.) 23.15 Le 23 : 15. 23.40 Sexe sans complexe. 0.10 Le Masque de cire ■ Film. Sergio Stivali. Avec Robert Hossein, Romina Mondello. *Film fantastique* (1997, 95 min) 0.

Canal + vert C-S

20.40 Le Monde des ténèbres. La tigresse 0. 21.25 Mon voisin le tueur. Film. Jonathan Lynn. Avec Bruce Willis. *Thriller* (2000, v.m.) 0. 23.00 Schizophrone ■ Film. Steven Soderbergh. Avec Steven Soderbergh. *Essai* (1996, v.o.) 0. 0.35 Fantasmes. Film. Jang Sun-Woo. Avec Lee Sang Hyun. *Drame* (1999, v.m., 105 min) 0.

TPS Star T

20.15 Star mag. 20.45 Soirée Movie Star spécial Saint-Valentin : Michelle Pfeiffer. 21.00 Aussi profond que l'océan ■ Film. Ulu Grosbard. Avec Michelle Pfeiffer. *Drame* (1998) 0. 22.45 Susie et les Baker Boys ■ Film. Steve Kloves. Avec Michelle Pfeiffer. *Comédie dramatique* (1989) 0. 0.36 Movie Star. 0.55 Les femmes comme les hommes ne sont pas des anges ■ Film. Cristina Comencini. Avec Diego Abatantuono. *Comédie dramatique* (1998, 95 min) 0.

Planète Future C-S

19.50 La Théorie du chaos. 20.45 Tasmanie sauvage. La Tarkine. 21.40 Le « Grand Jeu » dans l'espace. 22.30 L'Epopee des fusées. Les bénéfices de la recherche. 23.20 Arthur C. Clarke, écrivain visionnaire (50 min).

TVT S

20.00 Météo. 20.20 L'Avocate. Le Prix d'une vie. 21.40 Séxologie. 22.10 Charnes. Série. Trois épisodes 0 (90 min).

Comédie C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. The Weddin [1/2]. 20.30 Six Sexy. Her Best Friend's Bottom. 21.00 Mondial de l'Impro 2001. Spectacle. 22.00 Ma tribu. Série. Serpent's Tooth. 22.30 Drew Carey Show. Christening. 23.00 Robins des bois, the Story. Divertissement (30 min).

MCM C-S

20.00 Web Pl@ylist. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 Le Hit. 23.00 Total Groove. 0.30 Fusion (30 min).

MTV C-S-T

21.00 MTV's French Link. 21.30 The Story of Madonna. [5/6]. 22.00 Daria. Série. 0. 22.30 MTV New Music. 23.00 Party Zone (120 min).

LCI C-S-T

9.10 et 16.10 Imbert / Julliard. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 17.10, 21.10 100% Politique. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12-14. 14.10 Presse hebdo. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 20.10 La Vie des médias. 22.00 Le 22 h-minut.

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médicis. Thème : New York, cinq mois après. 19.30 Journal de l'Assemblée. 20.10 Aux livres, citoyens ! 20.30 Ils l'ont dit sur LCP. 21.00 Je vous parle d'un temps. Thème : L'année 1962. Invités : Jean-Pierre Chevènement, Edmonde Charles-Roux. 22.00 Le Journal. 22.30 Face à la presse. Jean-Paul Aduy (60 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 et 21.30, 2.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. La note qui tue. 20.45 Le Gerfaut. Téléfilm [6]. Marion Sarraut. Avec Laurent Le Doyen. 21.45 Les Convoyeurs. Série. 22.30 Trois dro. 22.35 Le Journal des îles (15 min).

Action

FRONTIER HORIZON ■

18.35 CineClassics 1069514
George Sherman.
Avec John Wayne
(EU, N, 1939, 55 min) 0.

LES CHEYENNES ■ ■ ■

16.25 TCM 41971514
John Ford.
Avec Richard Widmark
(EU, 1964, 159 min) 0.

Comédies

BIG BOY ■ ■

11.30 CineCinemas 1 53202595
Francis Ford Coppola.
Avec Elizabeth Hartman
(EU, 1966, 95 min) 0.

LE GRAND ESCOGRIFFE ■

12.55 Cinétoile 508550408
Claude Pinoteau.
Avec Yves Montand
(Fr, 1976, 95 min) 0.

LES SEPT VOLEURS

DE CHICAGO ■
20.45 TCM 34668663
Gordon Douglas.
Avec Frank Sinatra
(EU, 1964, 105 min) 0.

UNE FILLE

14.50 TCM 93326576
Charles Walters.
Avec David Niven
(EU, 1959, 100 min) 0.

TRES AVERTIE ■ ■ ■

16.20 Cinéfaz 501352088
Christian Vincent.
Avec Jackie Berroyer
(Fr, 1997, 90 min) 0.

VALPARAISO...

21.00 CineClassics 76459663
Pascal Aubier.
Avec Alain Cuny
(Fr, 1970, 90 min) 0.

Comédies dramatiques

14 JUILLET ■ ■

8.35 Cinétoile 506565408
René Clair. Avec Annabella
(France, N, 1932, 95 min) 0.

AMERICA, AMERICA ■ ■ ■

10.05 Cinétoile 517347798
Elia Kazan.
Avec Stathis Giallelis
(EU, N, 1963, 165 min) 0.

AUSSI PROFOND

QUE L'OCEAN ■
21.00 TPS Star 504236972
Ulu Grosbard.
Avec Michelle Pfeiffer
(EU, 1998, 104 min) 0.

L'HOMME DE KIEV ■ ■ ■

6.00 TCM 65505663
John Frankenheimer.
Avec Alan Bates
(EU, 1969, 130 min) 0.

L'HOMME QUE J'AI TUÉ ■ ■ ■

12.15 CineClassics 49087953
Ernst Lubitsch.
Avec Lionel Barrymore
(EU, N, 1932, 80 min) 0.

BEAU-PÈRE ■ ■

21.00 Cinéfaz 569793595
Bertrand Blier.
Avec Patrick Dewaere
(Fr, 1981, 125 min) 0.

CELUI PAR QUI LE SCANDALE

ARRIVE ■ ■
0.25 TCM 91498199
Vincente Minnelli.
Avec Robert Mitchum
(EU, 1960, 84 min) 0.

COTTON CLUB ■ ■

10.35 CineCinemas 3 501604576
Francis Ford Coppola.
Avec Richard Gere
(EU, 1984, 128 min) 0.

LA CROISÉE

DES DESTINS ■ ■
2.50 TCM 63857151
George Cukor. Avec Ava Gardner
(EU, 1956, 110 min) 0.

LA HAINE ■ ■

10.45 Cinéstar 2 506768359
Mathieu Kassovitz.
Avec Vincent Cassel
(Fr, N, 1995, 96 min) 0.

LA RIVIÈRE ■ ■

10.15 CineCinemas 3 509615595
Mark Rydell. Avec Mel Gibson
(EU, 1984, 125 min) 0.

LA SÉPARATION ■ ■

21.00 CineCinemas 2 507224392
Christian Vincent.
Avec Isabelle Huppert
(Fr, 1994, 85 min) 0.

LA VIE PRIVÉE D'ELIZABETH

D'ANGLETERRE ■ ■
21.00 Cinétoile 509573576
Michael Curtiz.
Avec Bette Davis
(EU, N, 1939, 105 min) 0.

LE RÉVÉLATEUR ■

22.40 CineClassics 69194156
Philippe Garrel.
Avec Laurent Terzieff
(Fr, N, 1968, 62 min) 0.

LE SILENCE EST D'OR ■ ■ ■

2.10 Cinétoile 507065489
René Clair. Avec François Périer
(Fr, N, 1946, 90 min) 0.

LIAISONS SECRÈTES ■ ■ ■

14.35 Cinétoile 502915682
Richard Quine.
Avec Kim Novak
(EU, 1960, 115 min) 0.

NOTRE HISTOIRE ■ ■ ■

23.05 Cinéfaz 534506175
Bertrand Blier.
Avec Alain Delon
(France, 1984, 110 min) 0.

PARIS 1900 ■ ■ ■

19.10 Cinétoile 503285214
Nicole Védrès
(Fr, N, 1946, 80 min) 0.

PAUL ■ ■ ■

23.45 CineClassics 9071663
Diourka Medvezky.
Avec Jean-Pierre Léaud
(Fr, N, 1969, 90 min) 0.

LES AIGUILLEURS ■

12.10 TPS Star 504261392
René Clair. Avec Pierre Brasseur
(Fr, N, 1957, 95 min) 0.

STUDIO 54 ■

21.00 CineCinemas 1 505773243
Mark Christopher.
Avec Ryan Phillippe
(EU, 1998, 97 min) 0.

SUSIE ET LES BAKER BOYS ■

22.45 TPS Star 501608359
Steve Kloves.
Avec Michelle Pfeiffer
(EU, 1989, 110 min) 0.

Fantastique

LE FANTÔME

DE L'OPÉRA ■ ■ ■

4.30 Cinéfaz 536967248
Dario Argento.
Avec Julian Sands
(Italie, 1998, 110 min) 0.

TÉNÈBRES ■ ■ ■

11.10 Cinéfaz 570299514
Dario Argento.
Avec Anthony Franciosa
(Italie, 1982, 100 min) 0.

Histoire

L'ASSASSINAT DE TROTSKI ■ ■ ■
16.25 CineClassics 7383717
Joseph Losey.
Avec Richard Burton
(Fr. - GB, 1972, 105 min) 0.

Musicaux

UN JOUR À NEW YORK ■ ■ ■
22.55 TCM 29053205
Stanley Donen et Gene Kelly.
Avec Gene Kelly
(EU, 1949, 90 min) 0.

Policiers

JUGÉ COUPABLE ■ ■ ■
21.00 CineCinemas 3 501442327
Clint Eastwood. Avec C. Eastwood
(EU, 1999, 122 min) 0.

LA CIBLE HURLANTE ■ ■ ■

8.20 TCM 82690866
Douglas Hickox.
Avec Oliver Reed
(GB, 1972, 90 min) 0.

LA FORMULE ■ ■ ■

18.50 TCM 33204392
John G. Avildsen.
Avec George C. Scott
(EU, 1980, 117 min) 0.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



« Un jour à New York » de Stanley Donen et Gene Kelly, à 22.55 sur TCM

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Invitée : Anne Faugeron-Larqueau. Cours du Collège de France. Preuve et niveau des prérequis dans les sciences de la vie et de la santé. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Invités : Pierre-Gilles de Gennes ; Jacques Glowinski. Le Collège de France, « bâti en hommes ». [5/5]. Une encyclopédie bâtie en pierres vives. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. Archives, Jean-François Lyotard.

10.30 Les Chemins de la musique. Georg Philipp Telemann, 1681-1767. [5/5]. La postérité.

11.00 Feuilleton. *Les Voraces*, de Frédéric Bon, Michel-Antoine Burnier et Bertrand Kouchner [7/7].

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Le choix du libraire. *L'Atlantique et les Amants*, de Patrick Grainville.

11.30 Mémorable. Robert Badinter. Plaider.

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Débraqués.

13.40 Carnet de notes. Invité : Abida Parveen. Points cardinaux, Abida Parveen.

14.00 En étrange pays. Invité : Olivier Sirost. Avec ma tente et mon couteau suisse. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. SB Major. 15.00 Carnet nomade. Invités : Jean-Luc Hennig ; Hélôisa Novaeas ; Henri Gaudin ; Jelle Gastell ; Hugo Marson ; Olivier Adam ; Sylvestre Naour. Paysages et métamorphoses. 16.30 Traitement de textes. Invités : Gilles Perrault, pour *Les Vacances de l'oberleutnant von La Rochelle* ; Frédéric Fajardie, pour *Un*

pont sur la Loire ; Claude Gutman, pour *Sincères, ressentiments*. 17.10 De mémoire d'ondes. Feuilleton. Marrakech, les lieux et la mémoire. *Rêve et réalité*, de Driss Chraïbi. 17.30 A voix nue. Henri Maliney. [5/5]. C'est le vivant qui importe ou dans l'amitié de Tal Coat. 17.55 Le REGARD d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. En direct. 19.30 Appel d'air. Invités : Geneviève Frieh ; Béatrice Druhenn ; Christian Dédet ; Mihail Moldoveanu ; René Martinet. Beaux débâts de l'eau. À l'occasion du Salon du thermalisme, du 6 au 10 février 2002.

20.30 Black and Blue. Invité : Georges Paczynski.

Le jardin des Muses. [2]. Calliope, l'Histoire.

21.30 Cultures d'islam. Invitée : Sophie Macariou.

Invitée : Sophie Macariou. Le siècle de Saladin.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Invités : Pierre Boulez ; Henri Dutilleux ; Laurence Equilbey ; Laurent Véralam ; Marco Stroppa ; Serge Lemouton ; Philippe Manoury. Au-delà des temps réels, Philippe Manoury, compositeur (rediff.).

0.05 Du jour au lendemain. Invitée : Louise Lambrichs, pour *Aloïs ou la nuit devant nous et Journal d'Hannah*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

1.00 Les Nuits de France-Musiques.



7.15 France 5 Un siècle d'immigrations en France

Selon un recensement (le premier du genre) effectué en 1851, au milieu du XIX^e siècle, la France comptait près de 378 000 étrangers. Mehdi Lallaoui a choisi cette date comme point de départ d'un vaste travail de collecte de mémoire sur l'immigration. En 1997, avec David Assouline, il publiait *Un siècle d'immigration en France* (éd. Syros). Dans la foulée, il réalisait pour France 3 un documentaire en trois volets retracant l'histoire des primo-arrivants en croisant images d'archives, récits de descendants (pour les vagues les plus anciennes) et témoignages directs (quand les acteurs sont encore vivants). France 5 rediffuse isolément le premier volet d'« Un siècle d'immigrations », soit la première étape (1851-1918) de la longue marche des immigrés, « étrangers d'hier et français d'aujourd'hui », entre fidélité aux racines et volonté d'intégration.

Th.-M. D.

■ *Précédentes diffusions : dimanche 3, 16 h 5 ; vendredi 8, 14 h 5.*

France 5

5.40 Les Amphis de France 5. L'Afrique et la littérature franco-phone, par Ahmadou Kourouma. **6.30** Italien. Leçon n°6 [1/2]. **6.50** Terres de fêtes. Les Fallas de Valence. **7.15** Un siècle d'immigration en France. 1851-1918. **8.10** L'Œil et la Main. Nuage orange sur la Ville rose, le risque industriel.

8.40 La Semaine de l'économie. 7056441

9.35 Les Maternelles.

11.05 Clowns et augustes.

12.00 Silence, ça pousse ! Jardin botanique ; Cornu à fleurs ; Présence animale ; Glos-saire 30. **12.20** La Foudre. Documentaire. David Hutt.

5.50 Le Destin du docteur Calvet. **6.20** Embarquement porte n°1. **6.45** TF1 info. **6.55** Shopping avenue matin. **7.40** Télévitrine. Magazine. **8.05** Téléshopping. **8.58** et 11.58, 12.50, 19.55, 0.58 Météo. **9.00** TF ! jeunesse. Digimon ; Le bus magique ; Les énigmes de Providence ; Pokémon ; Woody Woodpecker ; Les pirates de la Télèweb. 3009809
11.10 30 millions d'amis. **12.05** Attention à la marche ! **12.45** A vrai dire. Magazine. **12.55** Trafic infos.

France 2

6.10 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). **7.00** Thé ou café. **7.50** Terriblement déconseillé aux adultes. **9.00** Komplètement destiné aux amoureux (KD2A). Totalement jumelles ; S.T.A.R.S. ; Student Bodies ; Le Prince de Bel Air. **10.45** JO. Cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver. En différé de Salt Lake City. **12.40** Salt Lake City midi. **17.50** En duplex avec Gérard Holtz. **17.55** 15 km libre mass start dames. 92676793

13.00 Journal. **13.30** Reportages. Les Pièces jaunes... et après ? **14.05** Alerte à Hawaii. Série. Les risques du métier. **14.55** Flipper. Série. Une journée sans histoire. **15.50** Juste pour rire. **15.55** Dawson. Série. Partir puis revenir. 8368625
16.55 Angel. Série. Cher amour O. **17.50** Sous le soleil. Série. Au nom du maire. 4724996
18.50 L'euro ça compte. **18.55** Le Maillon faible. Jeu. **20.00** Journal, Tercé, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. Les Tortues Ninja ; Static choc. **7.55** Animax. Extrêmes ghostbusters ; Jumanji. **8.50** La Bande à Dexter. Le Laboratoire de Dexter ; Les super nanas. **9.45** La Ruée vers l'air. Pays de la Bresse bourguignonne. **10.15** Outremers. L'école en Guyane. **10.45** Saga-Cités. Magazine. Cuisine d'ailleurs. **11.15** Bon appétit, bien sûr. Invité : Yannick Alléno. **11.35** Le 12-14 de l'info, Météo.

13.25 C'est mon choix pour le week-end. 8757847
14.55 Côté jardins. Magazine. **15.20** Keno. Jeu. **15.25** Côté maison. Magazine. **16.00** La Vie d'ici. 5625064
18.15 Un livre, un jour. *La Télévision*, d'Isabelle Gougenheim et Yves d'Hérouville. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **19.55** Et 20.40 JO. Les Jeux de Salt Lake City. **20.35** Tout le sport. **20.43** Météo.

Arte

13.15 Carnets de Chine. Les minorités nationales. Documentaire. Jean-Louis Porte. **13.35** On aura tout lu ! **14.35** Sur les chemins du monde. Le Petit Singe surdoué. Documentaire. Miho Nakamura. **15.30** Planète insolite. Le Venezuela. Documentaire. **16.35** Les Héritiers de Gengis Khan. **17.30** Le Maître des génies. Pêche sacrée à Entogo. **18.05** Le Magazine de la santé.

19.00 Le Forum des Européens. Débat. L'Union européenne doit-elle légitimer dans le domaine de la bioéthique ? **19.45** Arte info. **20.00** Le Dessous des cartes. Magazine. France [2/3] : les cartes de 2020. **20.10** Météo. **20.15** Un job sanglant, le polar, l'auteur et son privé. Elizabeth George et Linley/Havers (2000). *E. George se plaît à dépeindre avec justesse les mœurs anglo-saxonnes.* **20.45** Arte info.



20.50

TUBES D'UN JOUR, TUBES DE TOUJOURS

Variétés présentés par Flavie Flament et Fabrice Ferment. Invités : Geri Halliwell, Sheila, Stone & Charden, Joëlle Ursull, François Valéry, François Feldman, Joniece Jamison, Bibie, Ottawan, Bonnie Tyler, Jeane Manson, Mecano, Jean Schultheis, etc. 32205083



20.55

LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE

Présenté par Patrick Sébastien. Invités : Bernadette Lafont, Merri, Valérie Pérez, Jacques Chancel, Yannick Souvret, Sylvie Tellier, Alain Bougrain-Dubourg, Arlette Gruss, Jacques Pradel, Bruno Wolkovitch, Richard Clayderman. 9269977



20.55

FAUSSAIRES ET ASSASSINS

Téléfilm. Peter Kassovitz. Avec Claude Rich, Daniel Préost, Claude Evrard (France, 1997). 7893441 *Hiver 1941, un peintre parisien et un paysan que tout oppose vont entremêler leurs destinées...* **22.35** Météo, Soir 3.



20.45

L'AVVENTURE HUMAINE GRANDS VOILIERS

Ou le rêve de la marine à voile. Documentaire. Reinhard Stegen (Allemagne, 2000). 2429267 *Les vieux gréements d'antan attirent aujourd'hui les foules.* **21.45** Metropolis. Magazine. Dieter Kossnick et la Berlinale ; Furtwängler par Istvan Szabó ; Sophie von Hellermann. 6349267

23.10

NEW YORK UNITÉ SPÉCIALE

Double vie O. Adieu la vie O. Série. Avec Chris Meloni. Dans Double vie, une femme, professeur de très bonne réputation, affectionnant les clubs louche de la ville, est retrouvée assassinée à son domicile. 0.55 Le Temps d'un tournage. 1.00 Les Coups d'humour. Invité : Jean-Luc Lemoine. 9976132 1.35 Reportages. Ces messieurs en habit vert. 8754497 2.05 Mode in France. 7311720 2.55 Très pêche. Pêche dans l'océan Pacifique. Documentaire O. 9948313 3.50 Histoires naturelles. Le peintre, la pêche et la mer. Documentaire. 4378687 4.15 Musique. 3577381 4.45 Aimer vite en France. Joyeux Noël (55 min). 1776774

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 43193996 1.40 Journal, Météo. 2.00 Premier rendez-vous. Magazine. 3349300 2.35 Thé ou café. Invitée : Emmanuelle Laborit. 99052039 3.10 Les Z'amours. Jeu. 7777774 3.40 Le Fétichiste. Court métrage. Nicolas Klein O. Avec Jérémie Rénier, Evelyne Dandry. 6027687 4.05 Trilogie pour un homme seul. Documentaire (55 min) O. 1699671

22.55

JO DE SALT LAKE CITY

En direct. Hockey sur glace (Tournoi Messieurs) : Belarus - Ukraine ; Slovaquie - Allemagne ; Autriche - Lettonie ; Suisse - France. Patinage artistique couples (programme court) ; Cérémonie de remise des médailles (425 min). 45645118

22.40

COLLECTION « LES ANNÉES LYCÉE » SA VIE À ELLE, 1995

Téléfilm. Romain Goupil. Avec Sabrina Houicha, Chad Chenouga, Sephora Haymann (Fr, 1995). 8618847 *Une lycéenne d'origine algérienne décide de porter un voile contre l'avis de son entourage.* 0.05 La Lucarne. Disneyland, mon vieux pays natal. Documentaire. Arnaud des Pallières (France, 2000). 2994107 *Sous ses paillettes, une réalité moins riante du monde du travail.* 0.55 Raccrochez, c'est une erreur ■ ■ Film. Anatole Litvak. *Drame* (Etats-Unis, 1948, N.). 4467213 2.20 360°, le reportage GEO. Cunahâ, la mort en Amazonie. Documentaire. Roland Garve et Axel Grothe (2001, 25 min). 7666861

6.50 M6 Kid. Gadget Boy ; Enigma ; Sakura ; Men in Black ; Archie, mystères et compagnie.

9.00 M6 boutique.

Magazine. Spécial Saint-Valentin. 5481977

10.35 Hit machine. Magazine. Invités : No Doubt, 110, Gérald de Palmas, Lenny Kravitz, The Corrs. 7677083

12.10 Fan de. Magazine. Rencontre de fan : L5.

12.40 Les Anges du bonheur. Série. Tout est bien qui finit bien. 13.35 et 18.50 Caméra Café.

13.50 72 heures en enfer. Téléfilm. Michael Tuchner (Etats-Unis, 1993) 0.5427248

15.30 Los Angeles Heat. Série. Le hasard était au rendez-vous. 0.

16.25 Zorro. Série. Adieu, señor magistrat. 0.

16.55 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. La chasse au trésor. 4191625

17.55 Motocops. Sur le grill. 0.

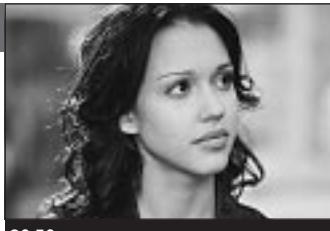
19.10 Turbo. Magazine.

19.50 Warning. Magazine.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 Plus vite que la musique.

20.40 Cinésix. Magazine.



20.50

TRILOGIE DU SAMEDI

20.50 Dark Angel. Série. La féline. 0. 8991335

Tandis que Lydecker poursuit ses sombres projets,

Max et Logan fêtent le premier anniversaire de leur rencontre.

21.40 Dieu tout-puissant. 0. 6340996

22.35 Buffy contre les vampires.

Série. Les liens du sang. 0. 1289538



21.25

SAMEDI COMÉDIE

21.25 H. Série. Une histoire de compétence. 0. 415441

L'opération que doit subir le doyen des hôpitaux conduit le directeur à des rêveries successives !

21.50 Grolandsat. 0. 426539

22.15 Le Monde des ténèbres.

Série. Regrets éternels. 0. 87113554

23.30

PROFILER

Plus fort que toi O. 37828

Une vieille connaissance O. 2086132

Série. Avec Ally Walker, Robert Davis, Julian MacMahon, Erica Gimpel.

Dans Plus fort que toi, l'équipe du VCTF enquête sur un attentat commis dans un hôpital.

1.09 Météo.

1.10 Hit machine. Magazine.

Invités : No Doubt, Gérald de Palmas, IIO, Lenny Kravitz, The Corrs. 2753107

2.20 et 4.00 M6 Music. Emission musicale. 2723381 3.00 Boyzone. Live by Request. Concert (60 min) O. 2247590



22.35 M6

Buffy contre les vampires

DÉPUIS le 12 janvier, M6 diffuse la cinquième saison de cette série américaine créée par Joss Whedon, révélée en 1998 au public français par Série Club (en v.o. s.t.). Les adolescents ont vite été séduits par l'univers fantastique de ces fictions et par le sourire boudeur de la blonde Sarah Michelle Gellar, interprète de Buffy. Lycéenne au début de la série, Buffy est maintenant étudiante dans une université de Californie. Le jour, c'est une jeune fille comme les autres ; la nuit, en revanche, tandis que ses camarades vont en boîte ou dorment paisiblement, Buffy parcourt les cimetières pour combattre vampires, loups-garous et spectres en tout genre. Impeccablement coiffée et maquillée, la frêle Buffy sort toujours indemne de ses combats, dont la violence explique la programmation en deuxième partie de soirée. Dans un livre récemment paru, *Les Miroirs de la vie. Histoire des séries américaines* (éd. Le Passage), Martin Winckler, spécialiste des séries télévisées (et auteur de *La Maladie de Sachs*, éd. POL) explique son intérêt pour ce feuilleton fantastique. Outre qu'il apprécie « l'humour et l'autodérision » de « Buffy », Martin Winckler note que « cette série, destinée aux adolescents, ne parle au fond que d'une seule chose en notre ère de sida et de retour à un puritanisme galopant : la peur irrationnelle de la sexualité, menace polymorphe aux contours imprécis, dépersonnalisante, dévorante et fatale ; et cela sans jamais la nommer, mais sans cesser non plus de la tourner en dérision ». Une série moins simpliste qu'elle en a l'air, en somme.

Claude Rich campe un artiste peintre qui copie des Delacroix centenaires pour les vendre à de riches amateurs berlinois



L'émission

20.55 France 3

Double huis-clos

FAUSSAIRES ET ASSASSINS.

Un téléfilm de Peter Kassovitz sur le mensonge et la lâcheté, remarquablement interprété et filmé

LIBREMENT adapté du *Journal d'un solitaire*, d'Alphonse Daudet, dont on connaît davantage *Les Contes de mon moulin* que ses romans et nouvelles, ce téléfilm de Peter Kassovitz justifie l'appréciation de Stéphane Mallarmé jugeant la prose de l'auteur de *Tartarin* comme « la plus proche du frisson ». Le réalisateur, Peter Kassovitz, a modifié l'époque du *Journal d'un solitaire*, troquant la guerre avec la Prusse pour la seconde guerre mondiale, pendant l'hiver 1941.

L'artiste peintre Robert Fouquet et son épouse ont quitté Paris pour leur maison de campagne. Robert (Claude Rich) ne veut rien savoir de la guerre et de ses exactions. Aigri, misanthrope, il malmène sa femme, Mathilde (Catherine Rich, épouse du premier dans la « vraie » vie), même si ce grincheux témoigne aussi d'attentions amoureuses. Mathilde découvre qu'au lieu de vivre – bien – de son œuvre son mari

exerce, talentueusement, l'art de faussaire. Leur huis-clos conjugal est troublé par les visites d'un ex-camarade d'école de Robert, Goudeloup, un paysan interprété par Daniel Prévost. Sa disparition provoque une dispute entre les époux et le départ de Mathilde pour Paris.

Commence le second huis-clos, entre Robert et Goudeloup. Le faussaire est rejoint par l'assassin – Goudeloup, ancien combattant de 1914-1918, a tué deux soldats allemands et a égorgé un acheteur potentiel du faux Delacroix peint par Robert. Le face-à-face entre le peintre et le paysan, le bourgeois et le prolétaire, le lâche et le « héros », débute. Parallèlement, la complicité de l'enfance renait entre le duo, terré dans une cabane forestière. Jusqu'à ce que Robert Fouquet, bourgeois cynique et égoïste, donne un semblant de panache à son adieu au monde, sur un air de Tino Rossi datant des années 1930.

C'est donc un téléfilm « proche du frisson », tissé de mensonges et de bravades, dans lequel un adepte du faux et de la collaboration finit par se faire passer, à ses propres yeux et à ceux des autres, pour un authentique résistant. Scénario et dialogues sont signés par Peter Kassovitz et Marc Guibert, mais on y reconnaît aussi la patte de Claude Rich (auteur de pièces de théâtre comme *Une chambre sur la Dordogne*), avec qui le réalisateur a déjà tourné plusieurs films, dont *Stirn et Stern*. Cette complicité fait scintiller les mots et les dialogues, leur donnant une vivacité voisine de ceux de Guitry, et plonge cette tragi-comédie dans une atmosphère entre chien et loup. En plus de l'interprétation, parfaite, *Assassins et faussaires* bénéficie d'une photo superbe, due à Bruno Privat.

Yves-Marie Labé

S. Ke.

Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 ○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

9.15 L'Algue tueuse. 10.10 L'Homme en morceaux. 11.00 Histoires de la mer. [7/13] Les photographes de la mer. 11.30 Les gens de la mer. 11.55 Les insulaires. 12.25 Chercheurs de trésor. 12.55 Les trésors de la mer des Antilles. 13.25 Hockey sur glace, le sport national canadien. [1 et 2/4]. 14.20 Hockey sur glace, le sport national canadien. 15.10 Galera. 16.55 Des enfants russes en Italie. 17.15 Portraits de gangsters. [1/10]. 18.05 L'Amérique des années 50. [3/7] L'Amérique en famille. 19.00 Henri Verne. Un aventurier de l'imagination. 19.55 Histoires de l'Ouest. [1/6].

20.45 Biographies et histoire. Portraits de gangsters. Charles « Lucky » Luciano. 50451199

21.35 [1/10] Benjamin « Bugsy » Siegel. 15406731

22.25 L'Amérique des années 50. [3/7] L'Amérique en famille.

23.20 La Bande de

« Fluide glacial ». 2875286

23.50 Edika. 0.20 Bienvenue au grand magasin. [1/4] Piercing interdit. 0.50 [2/4] Cinq millions à l'heure (30 min).

Odyssée C-T

9.02 Momentino. La pêche au filet. 9.05 Aventure. 10.05 Vietnam, retour aux sources. 11.10 Nord-Vietnam. 11.55 Geri. 13.15 Itinéraires sauvages. 13.25 Percheron. 14.25 Les Terres de la région nord du Kenya. 15.10 Pays de France. 16.00 Ecuador. La réponse des Huaronis.

16.45 Sans frontières. 16.55 Appel d'air. [3/6] Dubaï - Oman. 17.50 Heard Islands, un avant-poste au bout du monde. 18.30 La Partie de kwosso. 18.45 Euro, naissance d'une monnaie. [6/12]. 19.01 Momentino. La cigarette de Mamoud. 19.05 Evasion. Les Templiers de la forêt d'Orient. 19.30 Les Lembas, descendants d'Abraham ? 20.20 Afrique de singes.

20.42 Momentino.

Le robinet de la plage.

20.45 L'Histoire du monde.

20.50 L'Histoire du monde.

Evgueni Khaldeï, photographe sous Staline. 500318847

22.00 Notre XX^e siècle. Du sang, des larmes, des hommes. 500710170

23.00 Ushuaïa nature. 0.30 Hypsi, le jardinier de la forêt. 0.55 A la découverte des récifs sous-marins. [5/7]. 1.25 La Partie de kwosso (10 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Images du Sud. Magazine.

19.40 Michael Hayes. Série. La loi des armes. 9264151

20.25 Téléchat.

20.35 Planète animal. Magazine. Les grizzlis du Kamtchatka. 44011064

21.30 Planète Terre. Magazine. Les forêts [4/6]. La forêt des Pygmées Baka. 5084557

22.25 Météo.

22.30 Meurtre avec préméditation.

Série. Come dépassé O. 77218809

23.55 Pendant la pub.

Magazine. Invités : Bernadette Lafont, Claude Chabrol (95 min). 38872199

TF 6 C-T

20.00 Sheena. Série. Le rocher de la discorde. 6526118

20.50 L'Affaire Amy Fisher :

Désignée coupable.

Téléfilm. John Hezfeld.

Avec Alyssa Milano, Jack Scalia, Phyllis Lyons (EU). O. 5697083

22.20 Les Repentis. Série.

Mariage à l'essai. 40802170

23.05 Les Yeux

de la nuit 3 ■■■

Film. Andrew Stevens.

Avec Andrew Stevens, Shannon Tweed, Tracy Tweed. Thriller (Etats-Unis, 1993). O. 21819118

0.40 Enquête d'échanges.

Téléfilm. David Gilbert.

Avec Laure Boerra, Edouard de Larrocha O. (Etats-Unis, 90 min). 81728403

TV 5

C-S-T

19.30 24 heures à Québec, ça me dit. Le Fleuve aux grandes eaux. Court métrage. Frédéric Back (1993). 28451441

20.00 Journal (La Une).

20.30 Journal (France 2).

21.25 24 heures à Québec, ça me dit. Faut pas rêver. 88084002

22.15 Des trains pas comme les autres. Canada d'un océan à l'autre. Documentaire. 33407538

RTL 9

C-T

19.55 La Vie de famille. Série. L'anniversaire d'Eddie. 3731170

20.20 Ciné-Files. Magazine.

20.35 Falling in Love ■■■

Film. Uli Grossbard. Avec Robert De Niro, Meryl Streep. Film mélodramatique (Etats-Unis, 1984). 1839199

22.25 Derrick.

Série. La vérité. 57215903

23.30 Le Renard.

Série. Poison. 22358460

0.35 Aphrodisia.

Série. Le dîner entre amis O (30 min). 68107294

Paris Première C-S

20.00 L'Echo des coulisses. Magazine. 2283731

20.30 Les Rois de Las Vegas.

Téléfilm. Rob Cohen. Avec Ray Liotta, Joe Mantegna (Etats-Unis, 1998). O. 8654915

22.25 Une histoire de spectacle.

Magazine. Invités : Kad et Olivier. 98783098

23.20 Howard Stern.

Magazine. 79878809

23.40 Paris dernière.

Magazine. 8312847

0.35 Storytellers.

(45 min). 12644328

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Images du Sud. Magazine.

19.40 Michael Hayes. Série. La loi des armes. 9264151

20.25 Téléchat.

20.35 Planète animal.

Magazine. Les grizzlis du Kamtchatka. 44011064

21.30 Planète Terre. Magazine. Les forêts [4/6]. La forêt des Pygmées Baka. 5084557

22.25 Météo.

22.30 Meurtre avec préméditation.

Série. Come dépassé O. 77218809

23.55 Pendant la pub.

Magazine. Invités : Bernadette Lafont, Claude Chabrol (95 min). 38872199

TF 6 C-T

20.00 Sheena. Série. Le rocher de la discorde. 6526118

20.50 L'Affaire Amy Fisher :

Désignée coupable.

Téléfilm. John Hezfeld.

Avec Alyssa Milano, Jack Scalia, Phyllis Lyons (EU). O. 5697083

22.20 Les Repentis. Série.

Mariage à l'essai. 40802170

23.05 Les Yeux

de la nuit 3 ■■■

Film. Andrew Stevens.

Avec Andrew Stevens, Shannon Tweed, Tracy Tweed. Thriller (Etats-Unis, 1993). O. 21819118

0.40 Enquête d'échanges.

Téléfilm. David Gilbert.

Avec Laure Boerra, Edouard de Larrocha O. (Etats-Unis, 90 min). 81728403

Téva

C-T

19.30 24 heures à Québec, ça me dit.

Le Fleuve aux grandes eaux. Court métrage. Frédéric Back (1993). 28451441

20.00 Journal (La Une).

20.30 Journal (France 2).

21.25 24 heures à Québec, ça me dit.

Faut pas rêver. 88084002

22.15 Des trains pas comme les autres.

Canada d'un océan à l'autre. Documentaire. 33407538

0.05 Sexe dans la TV.

Magazine (70 min). 503354836

Festival C-T

19.30 La Petite Dorrit.

Téléfilm. Christine Edzard.

Avec Sarah Pickering, Derek Jacobi (1988) [6/6]. 25775064

20.40 Le Comte

de Monte-Cristo.

Téléfilm. D. de la Patellière.

Avec Jacques Weber, Carla Romanelli (France, 1979) [1/2]. 57768557

23.30 Je veux descendre.

Court métrage de S. Voyer.

Avec Elodie Bouché, Nathalie Dashwood (1998).

23.40 Omnibus.

Court métrage de S. Karmann.

Avec Daniel Rialet, Jacques Martial (1992) O.

23.50 Les voisins n'aiment

pas la musique.

Court métrage de Jacques Fansten.

Avec Daniel Prevost (1970).

0.05 Rest in Peace (RIP).

Court métrage de Steve Moreau.

Avec Eric Hamon, Louis Beyler (2000, 10 min).

13^{me} RUE C-S

19.30 Projet X-13.

Magazine. 506577373

19.50 Les Professionnels.

Série. Tout se passera bien. 582606557

20.45 La Crim'. Série.

Mort d'un prince O. 573515880

21.35 Avocats et associés.

Série. Le prix d'un enfant. 554360828

22.30 Vaudou.

Téléfilm. René Eram.

Avec Corey Feldman, Diane Nadeau (1995) O.

0.05 Deux flics à Miami.

Série. Et alors, on est sourd ?

(v.o., 45 min). 53072584

Série Club C-T

20.50 Gideon's Crossing.

Série. The Crash (v.o.) O. 487118

21.35 Bienvenue en Alaska.

Série. Animal (v.o.) O. 6713557

22.30 Oz. Série. La ferme des animaux (v.o.). 632373

23.25 S'évader d'Oz O. 5418441

0.30 Son of the Beach.

Série. Queerer Madness (v.o.). 3803687

0.50 Millennium.

Série. L'œil de Darwin (v.o.) O. 45 min). 9942768

Canal Jimmy C-S

20.30 Ecoute-moi ça !

Magazine.

20.45 Spécial Dave.

Magazine. Invité : Dave.

20.55 et 22.35 Midi Première.

Magazine. Avec Dave. 73025828 - 35876793

21.25 Numéro Un.

Invités : Dave, Jane Birkin,

Dalida, Françoise Hardy,

Julie, Francis Cabrel,

Chantal Goya,

Claude Vega. 56848557

23.20 Ruby Wax Meets.

Magazine.

Invités : Tom Hanks,

Jean-C. Van Damme. 16767248

23.50 Good As You.

Magazine. 92577644

0.35 Rude Awakening.

Série. Qui a bu... boira

(v.o.) O (30 min). 76092949

Canal J C-S

18.05 Kenan & Kel. Série.

Les parents d'abord. 93705557

18.30 Faut que ça saute !

33442826

18.50 200 secondes. Jeu.

19.00 Iapiap !

Divertissement.

Invités : Damien Sargue,

Cecilia Cara, Daddy DJ. 7630460

19.25 Les Nouvelles

Filles d'à côté.

Série. Sacrifices. 75348083

20.30 Sister Sister. Série.

Premiers rendez-vous. 4277118

20.55 Tricher n'est pas jouer

(25 min). 3585712

Disney Channel C-S

17.45 Les Weekenders. 6784606

18.05 Lizzie McGuire.

<p

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.40 Journal, Météo. 20.05 Les allumés.be. Divertissement. Invité : Alain Soreil. 20.50 Milliardaire malgré lui. Film. Andrew Bergman. Avec Nicolas Cage, Bridget Fonda. *Comédie* (1994). 22.30 Joker, Lotto, Keno. 22.35 Javas. 22.50 Match 1 (50 min).

TSR

20.05 Le Fond de la corbeille. Invité : Claude Roch. 20.25 Superstar d'un soir. Divertissement. 22.15 Détermination by Death. Télfilm. Michael Miller. Avec Michele Greene. 23.50 Les Dents de la mer II. Film. Steven Spielberg. Avec Roy Scheider. *Film d'aventure* (1975, 120 min).

Canal + vert C-S

20.20 Rugby. Championnat de France (11^{me} journée). En différé. 22.00 Basket-ball. NBA Rookie Challenge. Au First Union Center de Philadelphie (Pennsylvanie). 0.00 Samedi sport. 1.00 Le Célibataire. Film. Gary Sinyor. Avec Chris O'Donnell. *Comédie sentimentale* (1999, v.m., 100 min).

TPS Star T

20.45 Qui mange qui ? Télfilm. Dominique Tabuteau. Avec Catherine Jacob. 22.15 Andromeda. Série. La voie lactée. 22.55 Séance Home cinéma. 23.00 Ennemi d'état II. Film. Tony Scott. Avec Will Smith. *Thriller* (1999, 130 min).

Planète Future C-S

20.45 Le Défi alimentaire. 21.40 Tasmania sauvage. La Tarkine. 22.35 Key West, des tarpons et des hommes. 23.30 L'Everest à tout prix (55 min).

TVST S

19.30 et 22.40 Le Mag de TVST (LSD). 20.00 Météo. 20.10 Les Voyages d'Hélène (LSD). 21.15 L'Avocate. Le Prix d'une vie. 23.10 Surprise. Film. *Court métrage* (mutet, 15 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live Spécial. Invitée : Madonna. 21.00 Tout le monde aime Raymond. The Wedding [1/2] (v.o.). 21.25 Un gars du Queens. Flower Power (v.o.). 21.50 Drew Carey Show. Christening (v.o.). 22.15 Parents à tout prix. Série. Jimmy's Got a Gun (v.o.). 22.40 Voilà ! Hit the Road Jack (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement (90 min).

MCM C-S

20.00 Clipline. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 Spécial Snowboard. 23.00 Fusion. 23.30 Total Clubbin' (90 min).

MTV C-S-T

19.30 et 20.00, 20.30, 21.00, 21.30 The Story of Madonna. [2/6]. 22.00 Real World New Orleans. Série. 22.30 Jackass. Divertissement. 23.00 The Late Late. 0.00 MTV Amour (60 min).

LCI C-S-T

9.10 et 15.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Imbert / Julliard. 11.10 et 18.10, 21.10 Actions.Bourse. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 0.40 L'Hebdo du monde. 14.40 Place aux livres. 15.40 et 19.20 Décideur. 20.40 et 0.10 Musiques (30 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Les Questions au gouvernement. Débat. 19.30 L'Université de tous les savoirs. Colloque : Terrorisme et responsabilité pénale internationale. 20.30 Droit de questions. 22.05 Aux livres citoyens ! 22.30 Le Débat de la semaine. Débat (90 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 20.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 3.30.

CNN C-S

17.30 Golf Plus. 18.00 et 19.00, 20.00, 21.00, 22.00, 23.00, 0.00, 1.00, 2.00 World News. 18.30 Inside Africa. 19.30 Inside Sailing. 20.30 Business Unusual. 21.30 Best of Q & A. 1.30 CNN Dotcom (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.55 Arabesque. Série. L'œuf de Fabergé. 20.45 Le docteur mène l'enquête. Série. Faute professionnelle [2/2]. 21.35 Les Inscrupulaires. Série. Pas de cadavre au Mexique. 22.15 Portrait breton. Invité : Erwan Tyven. 22.30 Bretons du tour du monde. 23.30 La Dernière Sortie (60 min).

Action

FRONTIER HORIZON ■

21.15 CineClassics 3799688 George Sherman. Avec John Wayne (EU, N., 1939, 55 min).

LA BATAILLE DE NAPLES ■■■

3.00 TCM 85722590 Nanni Loy. Avec Lea Massari (It, N., 1962, 115 min).

LE HOLD-UP DU SIÈCLE ■■■

14.05 TCM 79305489 Jack Donohue.

Avec Frank Sinatra (EU, 1966, 102 min).

LES BAGNARDS

DE BOTANY BAY ■■■

11.20 Cinétoile 505694460 John Farrow. Avec Alan Ladd (EU, 1953, 95 min).

Comédies

(G)RÈVE PARTY ■■■

11.55 CineCinemas 3 529606606 Fabien Onteniente. Avec Daniel Russo (France, 1998, 86 min).

BIG BOY ■■■

8.15 CineCinemas 2 502134731 Francis Ford Coppola. Avec Elizabeth Hartman (EU, 1966, 95 min).

GASPARD ET ROBINSON ■■■

12.55 Cinéstar 2 507983996 Tony Gatlif.

Avec Gérard Darmon (Fr., 1990, 90 min).

L'INQUIETANTE DAME

EN NOIR ■■■

0.25 Cinétoile 503460294 Richard Quine. Avec Kim Novak (EU, N., 1962, 125 min).

LE GRAND ESCROGFFE ■■■

16.35 Cinétoile 505009977 Claude Pinoteau. Avec Yves Montand (Fr., 1976, 95 min).

MADELINE ■■■

15.00 TPS Star 500525644 0.55 Cinéstar 2 508626126

0.55 Cinéstar 2 508626126

SON ANGE GARDIEN ■■■

12.35 TCM 10306083 Alexander Hall.

Avec Lucille Ball (EU, 1955, 85 min).

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Invités : Jean-Sébastien Soulé ; Françoise Hamon ; Luc Boegly ; Pierre Lajus. Les maisons modèles : pavillons d'hier et d'aujourd'hui. 7.05 Terre à terre. Le développement en débat à l'Unesco. 8.05 Les Vivants et les Dieux. L'esprit de la divinité. 8.45 Clin d'œil. Invité : Pascal Ory, historien. A propos du groupe sculpté de la sainte-Thérèse en extase du Bernin. 9.07 Répliques. L'Islam est-il malade ? 10.00 Concordance des temps. L'antiaméricanisme en France.

11.00 Le Bien commun.

Juger entre soi : les tribunaux de commerce.

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 La Famille

dans tous ses états.

13.35 Ecoutes. Invité : Béatrice Alemania. Au sommaire : Histoire d'écoute : Moi pas Tarzan, toi Jeanne, de Yves Pégès. 14.30 Ma vie, mes personnalités. Trois mois avec François Mauriac. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. Invités : Chekka Hachemi ; Farida Akram ; Etienne Gille ; Hadi Nâïm. Urgence éducative en Afghanistan. 17.30 Studio danse. Maguy Marin. 18.00 Poésie sur parole. Au sommaire : Hervé Cam. Les poèmes de Maupassant. Anthologie de la poésie symboliste. 18.35 Profession spectateur. Au sommaire : Rencontre avec Docteur Donnellan. Théâtre, une nouvelle revue pour le théâtre avec Pierre Laville. Un créateur singulier avec Jean-Marie Patte. Un comédien français avec Andrzej Seweryn. Un reportage théâtre avec Bruno Jajara. 19.30 Désir d'Europe. 20.00 Elektrophonie. Allemagne année zéro.

19.55 Arabesque. Série. L'œuf de Fabergé. 20.45 Le docteur mène l'enquête. Série. Faute professionnelle [2/2]. 21.35 Les Inscrupulaires. Série. Pas de cadavre au Mexique. 22.15 Portrait breton. Invité : Erwan Tyven. 22.30 Bretons du tour du monde. 23.30 La Dernière Sortie (60 min).

Comédies dramatiques

BEAU-PÈRE ■■■

10.05 Cinéfaz 548433248 Bertrand Blier. Avec François Périer (Fr., N., 1946, 125 min).

CHINESE BOX ■■■

13.25 Cinéfaz 581579460 Wayne Wang. Avec Jeremy Irons (EU, 1997, 109 min).

COTTON CLUB ■■■

2.10 Cinéfaz 598744364 Francis Ford Coppola.

Avec Richard Gere (EU, 1984, 128 min).

FRONTIÈRE CHINOISE ■■■

15.55 TCM 86944996 John Ford.

Avec Anne Bancroft (EU, N., 1966, 85 min).

JE NE VOIS PAS

CE QU'ON ME TROUVE ■■■

13.00 Cinéstar 1 500888151 Christian Vincent.

Avec Jackie Berroyer (Fr., 1997, 90 min).

L'AMOUR C'EST GAI,

L'AMOUR C'EST TRISTE ■■■

3.35 CineClassics 815417687 Jean-Daniel Pollet.

Avec Claude Melki (Fr., 1968, 90 min).

L'HOMME QUE J'AI TUÉ ■■■

10.35 CineClassics 950630640 Ernst Lubitsch.

Avec Lionel Barrymore (EU, N., 1932, 80 min).

LA FILLE SEULE ■■■

16.50 Cinéfaz 508535903 Benoît Jacquot.

Avec Virginie Ledoyen (France, 1995, 90 min).

LA RIVIÈRE ■■■

9.50 CineCinemas 3 594874712 Mark Rydell.

Avec Mel Gibson (EU, 1984, 125 min).

LA SÉPARATION ■■■

7.30 CineCinemas 1 6943606 Christian Vincent.

Avec Isabelle Huppert (France, 1994, 85 min).

LA TOUR

DES AMBITIEUX ■■■

1.15 TCM 42511045 Robert Wise.

Avec William Holden (EU, N., 1954, 100 min).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;

12.30 ; 18.00.

7.07 Violon d'Ingres.

Au sommaire : Musique et formation. Le centre Martenot-Kléber avec Marie-Alice Charitat, directrice. Le rendez-vous des amateurs. L'ensemble vocal « Les Paradoux » à Toulouse, dirigé par Mireille Freimann. Musique autrement. La fête du nouvel an chinois, les 16 et 17 février prochain, au théâtre « Les Temps du corps », à Paris.

9.07 Concert.

Enregistré le 4 novembre 2001, à Vienne. *Ma Patrie*, de Smetana, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt.

11.00 Etonnez-moi Benoît.

Invité : Christian Labrande.

12.37 L'Atelier du musicien.

Quatuor à cordes K 590, de Mozart, par le Quatuor Castagnetti.

14.00 La Folle Journée Haydn

et Mozart à Nantes.

Donné le 25 janvier, salle Da Ponte de la Cité des Congrès, par le Concerto Köln.

15.30 Cordes sensibles.

Invité : Andreas Scholl, contre-ténor. En public du studio

LE SILENCE EST D'OR ■■■

7.50 Cinétoile 505061267 René Clair.

Avec François Périer (Fr., N., 1946, 90 min).

LES BONNES FEMMES ■■■

2.05 CineClassics 12339720 Claude Chabrol.

Avec Bernadette Lafont (Fr., N., 1960, 88 min).

LES FEMMES COMME

LES HOMMES NE SONT PAS

DES ANGES ■■■

2.25 Cinéstar 2 570959497 Cristina Comencini.

Avec Diego Abatantuono (Fr., It., 1998, 90 min).

STAR 80 ■■■

23.00 CineCinemas 3 501739064 Bob Fosse.

Avec Maribel Hemingway (EU, 1983, 104 min).

STUDIO 54 ■■■

13.20 Cinétoile 501742538

Bob Fosse.

Avec Michael Hemingway (EU, 1983, 104 min).

TROP (PEU) D'AMOUR ■■■

2.15 CineCinemas 3 504084294

Patrice Leconte.

NOTRE HISTOIRE ■■■

3.35 Cinéfaz 556116687 Bertrand Blier.

Avec Alain Delon (Fr., 1984, 110 min).

PARIS 1900 ■■■

18.50 Cinétoile 505192267

Nicole Védrès (Fr., N., 1946, 80 min).

COLLECTION CHRISTOPHE LI

LA CHANSON DE LA VILLE ■■■

23.10 Cinétoile 501111731

Pierre Chenal. Avec C. Vanel (Fr., N., 1957, 80 min).

JÉSIE ■■■

4.15 TPS Star 502933229

Raoul Ruiz. Avec Anne Parillaud (GB, 1999, 100 min).

JOHNNY, CELIBATIACHE ■■■

17.20 TCM 51834354

Mervyn LeRoy.

Avec Robert Taylor (EU, N., 1942, 110 min).

JUGÉ COUPABLE ■■■

10.45 CineCinemas 1 37107593

Clint Eastwood.

Avec Clint Eastwood (EU, 1999, 122 min).

RAFLES SUR LA VILLE ■■■

23.10 Cinétoile 501111731

Pierre Chenal. Avec C. Vanel (Fr., N., 1957, 80 min).

TÉMOIN À CHARGE ■■■

9.25 Cinétoile 518351731

Billy Wilder. Avec Tyrone Power (EU, N., 1957, 115 min).

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Fantastique

FORTRESS ■■■

8.20 CineCinemas 3 504392248

Stuart Gordon.

Avec Christophe Lambert (Australie - EU, 1993, 95 min).

LA VAMPIRE NUE ■■■

23.00 Cinéfaz 503948793

Jean Rollin.

Avec Olivier Martin (Fr., 1969, 85 min).

Histoire

L'ASSASSINAT DE TROTSKI ■■■

13.20 CineClassics 6127962

Joseph Losey.

Avec Burton (GB, 1972, 105 min).

Musicaux

FRENCH CANCAN ■■■

14.55 Cinétoile 503672625

<div data-bbox="671 277

Le film



J.-C. MOIREAU/PROD

21.05 Canal + jaune
Sous le sable

Film français
de François Ozon (2001),
avec Charlotte Rampling,
Bruno Cremer.

MARIE et Jean sont en vacances dans leur maison des Landes. Ils vont à la plage. Marie s'endort au soleil tandis que Jean se dirige vers l'océan. Lorsque Marie se réveille, Jean a disparu. Impossible de savoir s'il s'est noyé. Cela commence sur un couple, plus très jeune mais pas vieux, et sur un mystère. Après les provocations, originales mais pas toujours bien acceptées de *Sitcom*, *Les Amants criminels* et *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes*, Ozon, touché par la grâce et la sensualité de Charlotte Rampling, se penche, dans un hiver parisien fantomatique après le soleil des Landes, sur l'âme et les fantasmes d'une femme refusant d'admettre que l'homme qu'elle aime est mort et s'acharnant à une enquête à la limite du fantastique pour en avoir la certitude. C'est absolument fascinant. Maintenant, Ozon est attendu au tournant avec une comédie à chansons : *Huit femmes*.

J. S.

TF1

5.40 Aventures asiatiques. Aventures asiatiques aux Philippines [2/2]. Documentaire. **6.35** TF1 info. **6.40** TF1 jeunesse. Géleuil & Lebon ; Tweenies ; Marcelino ; Franklin. **8.00** Disney. Timon et Pumbaa ; Sabrina ; La cour de récré ; La légende de Tarzan. **9.45** et 10.50, 12.03, 19.53, 1.38 Météo. **9.50** Auto Moto. 9948478 **10.55** Téléfoot. 14926229 **12.00** Champions de demain. **12.05** Attention à la marche !

12.50 A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.25** Walker, Texas Ranger. Série. La guerre des territoires. **14.20** La Loi du fugitif. Série. L'amour meurtrier. **15.10** FBI Family. Série. Un homme à la mer O. **16.00** Les Experts. Série. Trop longue à mourir O. **16.55** Vidéo gag. 9628126 **17.55** Le Mailloin faible. Jeu. **18.50** Sept à huit. Magazine. **20.00** Journal, Tiercé, Météo. **20.35** Le Temps d'un tournage.



20.40

FOOTBALL

COUPE DE FRANCE
Paris-SG - Olympique de Marseille.
Huitièmes de finale.
En direct du Parc des Princes. **20.45** Coup d'envoi.
Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. 603381 **20.40** Les Films dans les salles.

France 2

5.00 Portraits d'artistes contemporains. Documentaire. **5.25** Soko, brigade des stups. Série. Un cadavre de trop. **6.10** Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). **7.00** Thé ou café. **8.05** Rencontres à XV. **8.30** Voix bouddhistes. **8.45** Islam. **9.15** A Bible ouverte. **9.30** Foi et traditions des chrétiens orientaux. **10.00** Présence protestante. **10.30** Jour du Seigneur. **11.00** Messe. **11.50** Midi moins 7. Magazine.

12.05 JO. Salt Lake City midi. **17.55** Les Jeux de Salt Lake City. Magazine. **18.00** Epreuve de ski de fond. 392774 **13.00** Journal. **13.15** J'ai rendez-vous avec vous. Magazine. **13.40** Météo. **13.45** Vivement dimanche. Invitée : Laetitia Casta. **15.45** Nash Bridges. Série. Poker menteur O. **16.30** JAG. Série. Mutinerie. **17.20** Le Numéro gagnant. **17.50** C'est ma tribu. **20.00** Journal, Météo.



20.50

L'AVENTURE,
C'EST L'AVENTURE ■

Film. Claude Lelouch. Avec Jacques Brel, Lino Ventura. Comédie (Fr., 1972). 32195652 *Les tribulations de quatre sympathiques escrocs. La frivolité du cinéma de Lelouch...* **22.55** Vivement dimanche prochain. Invitée : Laetitia Casta. 7955652

France 3

6.00 et 16.55, 20.15 JO. Les Jeux de Salt Lake City. **7.35** Bunny et tous ses amis. Les Looney Tunes ; Les Tiny Toons. **8.40** F3X : le Choc des héros. Le projet Zeta ; Batman ; X-Men : Evolution. **10.00** C'est pas sorcier. Magazine. Les sorciers se prennent la tête. **10.30** Echappées sauvages. Les gibbons de Phuket. Documentaire. Guillaume Vincent et Marc Bikindou. **11.25** Le 12-14 de l'info, Météo.

12.55 Le Sport du dimanche. Tennis - OU- Jeux olympiques. Coupe Davis. France - Pays-Bas (si match décisif). 63016590 **15.05** Judo. Tournoi de Paris. 9031316 **15.00** Keno. Jeu. **18.00** Explore. John et les singes. Documentaire. Eric Gonzales. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.13** Tout le sport. **20.25** Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série. Le Commodore.



20.55

INSPECTEURS ASSOCIÉS

Sortie de secours. 7797213 Série. Avec Warren Clarke, Dave Hill, Colin Buchanan, Emma Cunniffe. *Dalziel, impliqué dans un accident de la route ayant causé la mort d'un cycliste, est accusé de conduite en état d'ivresse : son collègue Pascoe est contraint d'entamer une enquête.* **22.35** Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

INFIDÈLEMENT VÔTRE **20.45** La Peau Douce ■ ■ ■ Film. François Truffaut. Avec Françoise Dorléac, Jean Desailly, Nelly Benedetti, Daniel Ceccaldi. *Drame* (France, 1964, N.) O. 100978107 **22.40** Théma - Ni vu, ni connu. Documentaire. Sébastien Pluot (France, 2001). 7705359



20.40

FOOTBALL

COUPE DE FRANCE

Paris-SG - Olympique de Marseille.

Huitièmes de finale.

En direct du Parc des Princes.

20.45 Coup d'envoi.

Commentaires de Thierry Roland

et Jean-Michel Larqué. 603381

20.40 Les Films dans les salles.



20.50

22.45

PAS

DE PROBLÈME ! ■ ■

Film. Georges Lautner. Avec Miou-Miou, Jean Lefebvre, Bernard Menez. Comédie policière (France, 1975). 3631213

Un naïf part en voiture sans savoir qu'il a un cadavre dans son coffre. Des pérégrinations burlesques bien troussées.

0.40 La Vie des médias. Magazine. 6670121 **1.00** Reportages. Le bonheur des dames. 3583508 **1.30** Mode in France. Haute-couture Printemps-été 2002. 7310091 **2.20** Très chasse. Les chiens d'arrêt et la chasse. 3878782 **3.10** Histoires naturelles. Des saumons et des hommes 1816169. La pêche à la mouche en Yougoslavie. Documentaire 3545782. **4.40** Musique. 4.55 Aimer vivre en France. Les métiers [1/2] (60 min).



20.50

23.30

CONTRE-COURANT

PARLEZ-MOI D'AMOURS

[2/3]. *Rencontres.* 74720

Documentaire. Irène Richard. *L'attraction pour un individu semble toujours receler un curieux mystère. Tout en se faisant détecer et apprécier par l'autre, un langage « dissimulé » à la conscience se manifeste.*

0.30 Journal de la nuit. **0.50** Thé ou café. Magazine. 6100701 **2.20** Le Numéro gagnant.

2.30 Aider l'oreille. Documentaire O. 7638237 **2.50** Vagabond du pôle Nord. Documentaire O. 7847184 **3.45** Le Silence des mots. Documentaire O. 6913430 **4.10** Les Gens du fleuve Sénégal. Mali, Mauritanie. Documentaire (55 min) O. 1658324



20.50

22.55

FRANCE
EUROPE EXPRESS

Magazine présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. Invité : Jean-Pierre Raffarin. 9493590

0.00 JO. de Salt Lake City. Monoplace messieurs. Luge, homme ; Hockey sur glace : Autriche - Allemagne ; Lettonie - Slovaquie ; Cérémonie de remise des médailles (360 min). 12395140



20.55

INSPECTEURS ASSOCIÉS

Sortie de secours. 7797213 Série. Avec Warren Clarke, Dave Hill, Colin Buchanan, Emma Cunniffe.

Dalziel, impliqué dans un accident de la route ayant causé la mort d'un cycliste, est accusé de conduite en état d'ivresse : son collègue Pascoe est contraint d'entamer une enquête.



20.45

THEMA

INFIDÈLEMENT VÔTRE

20.45 La Peau Douce ■ ■ ■ Film. François Truffaut.

Avec Françoise Dorléac, Jean Desailly, Nelly Benedetti, Daniel Ceccaldi. *Drame* (France, 1964, N.) O. 100978107

22.40 Théma - Ni vu, ni connu. Documentaire. Sébastien Pluot (France, 2001). 7705359



20.50

23.10

JOURNAL INTIME
DE L'INFIDÉLITÉ

Documentaire. Clémence Barret (France, 2001). 6657132

Un journal intime à plusieurs voix, portrait nuancé de cinq femmes qui, au travers de leurs amours illégitimes, cultivent le jardin secret de leur liberté.

0.15 Mahomet. Documentaire. Chema Sarmiento, T Celal et Youssef Seddik. [1/5]. Vers la prophétie. 2983091

1.05 Autrement. Téléfilm. Christophe Ozzenberger. Avec Yann Trégouët, Céline Cuignet (France, 2001, 97 min). 5960188 *Trois jeunes délinquants en quête de réinsertion sociale.*



20.50



20.45

THEMA

INFIDÈLEMENT VÔTRE

20.45 La Peau Douce ■ ■ ■ Film. François Truffaut.

Avec Françoise Dorléac, Jean Desailly, Nelly Benedetti, Daniel Ceccaldi. *Drame* (France, 1964, N.) O. 100978107

22.40 Théma - Ni vu, ni connu. Documentaire. Sébastien Pluot (France, 2001). 7705359



20.50



20.45

THEMA

INFIDÈLEMENT VÔTRE

20.45 La Peau Douce ■ ■ ■ Film. François Truffaut.

Avec Françoise Dorléac, Jean Desailly, Nelly Benedetti, Daniel Ceccaldi. *Drame* (France, 1964, N.) O. 100978107

22.40 Théma - Ni vu, ni connu. Documentaire. Sébastien Pluot (France, 2001). 7705359



20.50



20.45

THEMA

INFIDÈLEMENT VÔTRE

20.45 La Peau Douce ■ ■ ■ Film. François Truffaut.

Avec Françoise Dorléac, Jean Desailly, Nelly Benedetti, Daniel Ceccaldi. *Drame* (France, 1964, N.) O. 100978107

22.40 Théma - Ni vu, ni connu. Documentaire. Sébastien Pluot (France, 2001). 7705359



20.50



20.45

THEMA

INFIDÈLEMENT VÔTRE

20.45 La Peau Douce ■ ■ ■ Film. François Truffaut.

Avec Françoise Dorléac, Jean Desailly, Nelly Benedetti, Daniel Ceccaldi. *Drame* (France, 1964, N.) O. 100978107

22.40 Théma - Ni vu, ni connu. Documentaire. Sébastien Pluot (France, 2001). 7705359



20.50



20.45

THEMA

INFIDÈLEMENT VÔTRE

20.45 La Peau Douce ■ ■ ■ Film. François Truffaut.

Avec Françoise Dorléac, Jean Desailly, Nelly Benedetti, Daniel Ceccaldi. *Drame* (France, 1964, N.) O. 100978107

22.40 Théma - Ni vu, ni connu. Documentaire. Sébastien Pluot (France, 2001). 7705359



20.50



20.45

THEMA

INFIDÈLEMENT VÔTRE

20.45 La Peau Douce ■ ■ ■ Film. François Truffaut.

Avec Françoise Dorléac, Jean Desailly, Nelly Benedetti, Daniel Ceccaldi. *Drame* (France, 1964, N.) O. 100978107

22.40 Théma - Ni vu, ni connu. Documentaire. Sébastien Pluot (France, 2001). 7705359



20.50



20.45

THEMA

INFIDÈLEMENT VÔTRE

20.45 La Peau Douce ■ ■ ■ Film. François Truffaut.

Avec Françoise Dorléac, Jean Desailly, Nelly Benedetti, Daniel Ceccaldi. *Drame* (France, 1964, N.) O. 100978107

22.40 Théma - Ni vu, ni connu. Documentaire. Sébastien Pluot (France, 2001). 7705359



20.50



20.45

THEMA

INFIDÈLEMENT VÔTRE

20.45 La Peau Douce ■ ■ ■ Film. François Truffaut.

Avec Françoise Dorléac, Jean Desailly, Nelly Benedetti, Daniel Ceccaldi. *Drame* (France, 1964, N.) O. 100978107

22.40 Théma - Ni vu, ni connu. Documentaire. Sébastien Pluot (France, 2001). 7705359



20.50



20.45

THEMA

INFIDÈLEMENT VÔTRE

20.45 La Peau Douce ■ ■ ■ Film. François Truffaut.

Avec Françoise Dorléac, Jean Desailly, Nelly Benedetti, Daniel Ceccaldi. *Drame* (France, 1964, N.) O. 100978107

22.40 Théma - Ni vu, ni connu. Documentaire. Sébastien Pluot (France, 2001). 7705359



20.50



20.45

THEMA

INFIDÈLEMENT VÔTRE

20.45 La Peau Douce ■ ■ ■ Film. François Truffaut.

Avec Françoise Dorléac, Jean Desailly, Nelly Benedetti, Daniel Ceccaldi. *Drame* (France, 1964, N.) O. 100978107

22.40 Théma - Ni vu, ni connu. Documentaire. Sébastien Pluot (France, 2001). 7705359



20.50

8.10 L'Etalon noir. Série. Voie sans issue.

8.35 Rintintin junior. Série. Lorsque l'enfant paraît.

9.05 Studio Sud. Série. La mécène O.

9.35 M6 Kid. Le Monde fou de Tex Avery ; La Famille Delajungle ; Men in Black ; Iznogoud.

11.15 Grand écran. Magazine.

11.45 Turbo. Magazine.

12.20 Warning. Magazine.

12.25 Premiers secours. Série. Erreur de jugement O.

13.15 Père et prêtre. Téléfilm. Sergio Martino. Avec Antonio Sabato Jr (Etats-Unis, 1996) [1 et 2/2] O. 7962213 - 8384478

16.50 Drôle de scène. **17.00** E = M6. Magazine. 5261687

18.55 Sydney Fox, l'aventurière. Série. Le salaire de l'exploit.

19.50 Belle et zen. Magazine.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 E = M6. Magazine. Spécial Saint-Valentin : les technologies de la séduction.

20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

CAPITAL

Hiver : les nouveaux paradis. 60058107 Magazine présenté par Emmanuel Chain. Soleil, cocotiers et techno ; Patagonie : Le nouveau paradis des riches ; Montagne : business en famille ; A qui appartient Venise ?

22.54 Météo.

22.55

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.

Géographie imaginaire ; Quand la pub fait le trottoir. 3004346

23.25 Fantasmes d'un autre monde.

Téléfilm. Lucian S. Diamond.

Avec Darcy DeMoss,

Pia Reyes (EU, 1996) O. 7744958

Téléfilm érotique.

0.55 Sport 6. Magazine.

1.04 Météo.

1.05 Turbo. Magazine. 6329904

1.35 et 4.00 M6 Music. Emission musicale. 5092817 2.35 Fan de. Rencontre de fan : LS. 811072 3.00 Robbie Williams. Live from Slane Castle 99. Concert (60 min). 2141362



20.40 TF1
PSG-OM

22.35

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Présenté par Thierry Gilardi. 463381

0.05 Basket NBA.

All Star Game

En direct de Philadelphie. 6753091

2.35 Cinéma de quartier :

Cycle Georges Lautner

Les Tontons flingueurs ■■■

Film. Georges Lautner.

Avec Lino Ventura, Bernard Blier,

Francis Blanche. Comédie policière

(Fr. - It. - All. N, 1963) O. 7962576

Version commentée

par Georges Lautner.

4.30 La Confusion des genres ■ Film. Ilan Duran Cohen. Avec Pascal Greggory. Comédie (France, 2000, 90 min) O. 6418362

Canal +

► En clair jusqu'à 8.15 **7.00** Ça Cartoon. **7.50** Evamag. Série. **8.15** Spin City. Série. **8.35** Shanghai Kid Film. Tom Dey. Avec Jackie Chan (EU, 1999).

10.25 Encore + de cinéma. Magazine.

10.35 Les Rivières pourpres Film. Mathieu Kassovitz. Avec Jean Reno. Policier (France, 2000) O. 2686942

► En clair jusqu'à 15.00

12.20 Avant la course.

12.30 et 19.40 Le Journal.

12.40 Le Vrai Journal. Magazine O.

13.35 Semaine des Guignols.

14.10 La Très Grande Course. Prix de France. En direct de l'hippodrome de Vincennes. 4336316

15.00 Rugby. En direct. Béziers - Colomiers. 5874632

16.55 Jour de rugby. Magazine. 2928519

18.00 Le Célibataire Film. Gary Sinoyor.

Avec Chris O'Donnell. Comédie sentimentale (EU, 1999) O. 612584

► En clair jusqu'à 20.45

19.40 Le Journal.

19.50 Ça Cartoon. Magazine.



20.45

LES ROIS DU DÉSERT

Film. David O. Russell. Avec Ice Cube, George Clooney, Mark Wahlberg. Aventures (EU, 1999, DD) O. 799132 Pendant la guerre du Golfe, trois soldats cherchent à mettre la main sur un trésor. Un faux film de guerre. Sa peinture de héros individualistes fut appréciée.

A la radio**20.00 Radio-Classique****Parfums d'antan**

IPHIGÉNIE EN TAURIDE et LES CLOCHE DE CORNEVILLE. Le chef-d'œuvre de Gluck, les airs surannés de Robert Planquette. Pourquoi pas ?

AUTREFOIS, quand un opéra n'était pas assez long pour remplir une soirée entière, il était d'usage de lui accorder un ouvrage plus léger, voire un ballet si cela ne suffisait pas. Notre société culturelle, qui vit dans la hantise de la confusion des valeurs, est plus prudente à cet égard. Aussi est-ce l'occasion de faire l'expérience d'écouter successivement, ce soir, *Iphigénie en Tauride*, le chef-d'œuvre tragique de Gluck, dirigé par Marc Minkowski (avant qu'il n'ait succombé aux charmes de *La Belle Hélène*), la *Valse des Sylphes*, de Liszt, d'après Berlioz, et *Les Cloches de Corneville*, de Robert Planquette.

« *Est-ce bien raisonnable ?* », se demanderont ceux qui se souviennent de la nécrologie lapidaire que Claude Debussy rédigea en 1903 : « *Je n'ai jamais connu M. Robert Planquette et n'ai entendu Les Cloches de Corneville qu'en russe.* » Quelques lignes plus haut, soit dit en passant, sa plume n'avait pas épargné Gluck et sa « façon pom-



peuse et fausse de traiter le récitatif ». On a donc longtemps cru à une ironie jusqu'à ce qu'il soit avéré que, ayant séjourné à Moscou en 1881, Debussy disait vrai. Crée à Paris aux Folies-Dramatiques en 1877, l'ouvrage s'était répandu à travers le monde comme une traînée de poudre et atteignit la millième en 1886. Il resta longtemps au répertoire des théâtres mais, depuis une trentaine d'années, cette charmante partition, truffée d'airs à fredonner sans arrière-pensées, est devenue une rareté.

Qui connaît encore *J'ai fait trois fois le tour du monde*, la chanson des cloches ou

Affiche créée, à l'époque, pour l'opérette de Robert Planquette « *Les Cloches de Corneville* », jouée au Théâtre de la Gaîté

la chanson du cidre ? Ou, plutôt, que gagne-t-on à les ignorer ? Réalisé en 1974 avec des chanteurs de premier plan - Mady Mesplé, la grande Lucia d'alors, Christiane Stutzmann (la mère de Nathalie, au moins aussi remarquable dans son registre de soprano), le mozartien Jean Gireaudreau, Jean-Christophe Benoit, spécialiste des rôles de composition - l'enregistrement qu'on entendra ce soir, seule quasi-intégrale disponible, avait été accueilli à l'époque comme l'occasion manquante de sortir l'ouvrage de l'ornière des traditions surannées.

On y trouvera peut-être aujourd'hui un délicieux parfum d'époque, celui des man-sardes qui n'ont pas été ouvertes depuis des lustres... Il y aurait mieux à faire avec des artistes de la même trempe. Cela se fera car, dans le très sérieux *Dictionnaire de l'art vocal* (éd. Bordas), Michel Burgard consacre un article fouillé à la caractérisation musicale des personnages, clé d'une réussite qui n'a pas dit son dernier mot.

Gérard Condé

DÉPROGRAMMER le sacro-saint film du dimanche soir sur la Une, source d'une audience généralement enviable ! Pour que les dirigeants de la première chaîne osent modifier cette tranche horaire emblématique, il faut vraiment que le programme de remplacement en vaille la peine, économiquement parlant. En proposant la diffusion en direct du choc Paris-Saint-Germain-Olympique de Marseille comptant pour les 8^{es} de finale de la Coupe de France (avec des commentaires de l'immuable duo Thierry Roland - Jean-Michel Larqué), les responsables de TF1 ne prennent pas un gros risque. Car, quel que soit l'état de forme respectif des deux formations, leur face-à-face constitue toujours le choc le plus médiatisé du football français.

Les puristes objecteront, avec raison, que les matches entre Parisiens et Marseillais débouchent généralement sur un spectacle de qualité médiocre. Trop de mauvais gestes viennent traditionnellement pourrir l'atmosphère sur le terrain. Sans oublier évidemment les lamentables scènes de guérilla urbaine autour du Parc des Princes, qui contribuent à faire de cet « événement » un rendez-vous à hauts risques pour lequel la police est mobilisée.

Le 29 novembre 2001, lors de la dernière visite de l'OM au Parc des Princes, le bilan s'établissait à quatre personnes hospitalisées, quarante-quatre légèrement blessées, quinze hooligans interpellés dont cinq mis en garde à vue. Sur une pelouse gorgée d'eau, le spectacle avait été affligeant, avec un triste 0-0 et seulement deux tirs cadrés en quatre-vingt-dix minutes !

A. Ct

Le câble et le satellite



« Pavarotti et Abbado à Ferrare », à 21.00 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■■ A ne pas manquer
■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 Danger. Risques d'avalanches ! 7.50 Utopia. Vivre et survivre. 8.50 Zep. 9.20 Patrick Cothias. 9.50 Bienvenue au grand magasin. [3 et 4/4]. 10.50 Ike et Monty, deux généraux en guerre. 11.50 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. [9/12] Les petits animaux. 12.45 [10/12] Les plus beaux paysages. 13.40 [11/12] Archipels de rêve. 14.40 [12/12] Les géants. 15.35 L'Hippocampe, petite merveille des océans. 16.30 Histoires de la mer. [7/13] Les photographies de la mer. 17.00 Les gens de la mer. 17.25 Les insulaires. 17.55 Chercheurs de trésor. 18.20 Les trésors de la mer des Antilles. 18.55 Le Nucléaire, secret défense. 19.45 Réactions nucléaires. Le cas Pantex. 20.45 Avions. Aviateurs. [3/5] Les rois de la volaille. 9191213 21.40 US Air Force, son histoire. [3/5] Vietnam, la descente aux enfers. 9480842 22.35 La Légende des bateaux volants. [5/6] La fin d'un règne. 23.35 Veillées d'armes : Histoire du journalisme en temps de guerre : Deuxième voyage ■■ Film. Marcel Ophuls. Avec John Simpson, John F. Burns. *Chronique* (1994). 31949768 1.10 La Moisson de My Lai Film. Marcel Ophuls. *film documentaire* (1970). 2.00 Le Réveil allemand (zoom 29 novembre 1966). 2.25 Les Universités et la Culture (zoom 14 novembre 1967) (35 min).

Odyssée C-T

9.02 Momentino. 9.05 Itinéraires sauvages. 9.10 Percheron. 10.05 Les Terres de la région nord du Kenya. 10.50 Très chasse, très pêche. 11.45 Le chat qui venait du désert. 12.15 Aventure. 13.10 Evgueni Khaldeï, photographe sous Staline. 14.20 Notre XX^e siècle. Du sang, des larmes, des hommes. 15.25 Vietnam, retour aux sources. 16.25 Nord-Vietnam. 17.10 La Partie de kwossa. 17.30 Geri. 19.01 Momentino. Football. 19.05 Ushuaïa, nature. 20.35 Euro, naissance d'une monnaie. [6/12]. 20.45 Momentino. Lessives, prières et ablutions. 20.55 Pays de France. Magazine. 505022768 21.50 Evasion. Le Verdon : les eaux émeraude. 500896671 22.15 Titanic, au-delà du naufrage. La genèse. 500970213 22.50 Whoopi Goldberg et les petits orphelins du zoo. 23.45 Sans frontières. 23.50 Sans frontières. Appel d'air. [3/6] Dubai - Oman. 0.40 Heard Islands, un avant-poste au bout du monde (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF). 28352126 20.30 Journal (France 2). 21.00 et 1.00 TV 5 infos. 21.05 Faut pas rêver. 13108316 22.00 Journal TV 5. 22.15 et 1.05 Le Raisin d'or. Téléfilm. Joël Seria. Avec Pierre Ardit, Cristina Reali (France, 1993). 51251300 - 21387701 23.50 Images de pub. Invitée : Julie Snyder. 0.00 Journal (TSR). 0.30 Soir 3 week-end (France 3).

RTL 9 C-T

19.45 Rien à cacher. 1214300 20.45 La Relève. ■ Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood, Charlie Sheen. *Film policier* (Etats-Unis, 1990). 5339774 22.35 Freddy

sort de la nuit ■ Film. Wes Craven. Avec Robert Englund, Heather Langenkamp. *Film d'horreur* (Etats-Unis, 1994). 13211010 0.25 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. 2373782 0.50 Télé-achat. Magazine (120 min). 24891091

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Invitée : M.-Claude Pietragalla. 7166519 21.00 Piège pour un privé ■ Film. Jack Nicholson. Avec Jack Nicholson, Harvey Keitel. *Film policier* (EU, v.o., 1990). 23471229 23.10 L'Actor's Studio. Invité : Harvey Keitel. 5030126 0.10 Paris modes. Magazine. 19570459 1.00 L'Œil de Paris modes. Magazine (5 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.20 Météo. 19.30 Boléro. Magazine. Invité : Jean-Loup Dabadie. 7069652 20.30 Une fille à scandales. Série. Larguez... Les amarres ! 8634478 20.55 Les Neiges du Kilimandjaro ■■ Film. Henry King. Avec Gregory Peck, Susan Hayward. *Drame* (EU, 1952). 19726215

22.45 Météo.

22.50 Dimanche mécaniques. Magazine. 79737738 23.45 La Saga de la F 1. Les voitures de légende [1/2]. Documentaire. 7606687

0.15 Football mondial. Magazine. 9783985

0.40 Les Roses de Dublin. Série (55 min). 97995492

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Les chevaliers du chaos. 36066749 20.50 Le Quart d'heure américain. Film. Philippe Galland. Avec Anémone, Gérard Jugnot. *Comédie burlesque* (France, 1982). 5591855 22.20 On a eu chaud ! Magazine. 50919652 22.40 Le Palanquin des larmes ■ Film. Jacques Dorfmann. Avec Qing Yi, Tu Huai Qing. *Film dramatique* (Sing - EU - Can, 1987). 68496497 0.30 Où diens-tu Johnny ? ■ Film. Noël Howard. Avec Johnny Hallyday, Sylvie Vartan. *Film musical* (Fr., 1964). 95 (95 min). 52471169

Téva C-T

19.30 L'Œil de Téva. Magazine. 500006316 20.00 Laure de vérité. Magazine. Avec Dany Brillant. 500003229 20.30 Téva déco. Magazine. 500002300 21.00 Papa et rien d'autre. Téléfilm. Jacques Cortal. Avec Philippe Volter, Isabel Otero (France, 1992). 509390855 22.35 Belle et zen. Magazine. 22.40 First Years. Série. *This Life* (v.o.). 509136720 23.30 D.C. Série. Justice (v.o.). 500085132 0.20 Strong Medicine. Série. Romance à dix mille pieds (50 min). 502977430

Festival C-T

19.30 Sur la vie d'ma mère. Série. Episodes 5 et 6. 25679836 20.40 Mauvaises affaires. Téléfilm. J.-Louis Bertucelli. Avec Bernard Le Coq, Christian Charmetan (1997). 54938720 22.20 Nestor Burma. Série. Mic-mac moche au Bou'l'Mich. 14282590 23.50 Les Prodiges. Pièce de Jean Vauthier. Mise en scène de Marcel Maréchal. Avec Marianne Basler, Marie Mergey (140 min). 92041300

13^{me} RUE C-S

19.50 Les Professionnels. Série. La guerre de Lawson. 582673229 20.45 Substitute 3, l'ultime décision. Téléfilm. Robert Radler. Avec Treat Williams, David Jensen (Etats-Unis, 1999). 508447855 22.15 Shadowbuilders. Téléfilm. Jamie Dixon. Avec Michael Rooker, Leslie Hope. 508443774 23.55 Deux flics à Miami. Série. Coucou, qui est là ? (v.o., 45 min). 530073213

Série Club C-T

20.50 Starsky et Hutch. Série. La vendetta. 4311861 21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de la terreur verte (v.o.). 7036045 22.30 Le Fugitif. Série. Seconde vue (v.o.). 884364 23.20 Oz. Série. La ferme des animaux. 0.15 S'évader d'Oz (70 min). 2588633

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série (v.o.). 48842590 20.45 Six Feet Under. Série. The New Person (v.o.). 16662749 21.45 New York Police Blues. Série. La peur au ventre (v.o.). 69364671 22.30 Good As You. Magazine. 98428403 23.15 Rude Awakening. Série. Billie broie du noir (v.o.). 16662749 23.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les chiens de guerre (v.o.). 33339768 0.35 Star Trek, la nouvelle génération. Série. Le solitaire (v.o.). 98091169

Canal J C-S

18.05 Kenan & Kel. Série. Dingue de dinde. 93772229 18.30 RE-7. Magazine. 3311958 18.50 200 secondes. Jeu. 19.00 Sabrina. Série. 7607132 19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Drôles de couples. 6310126 19.50 S Club 7 à Miami. Série. L'ouragan. 6496590 20.15 Oggy et les cafards. 20.30 Meego. Série. Leçon de conduite (25 min). 4237590

Disney Channel C-S

18.05 Lizzie McGuire. Série. *Miranda brûle les planches*. 6758872

18.30 La Cour de récré.

18.59 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine. 19.00 Un match au sommet. Téléfilm. Rod Daniel. Avec Robert Richard, Kyle Schmid (2000). 221855

20.30 Zorro. Série. Je vous prie de me croire. 374010

21.00 Chérie, j'ai retréci les gosses. Série. Chérie, protégeons l'environnement (45 min). 281942

Télétoon C-T

17.55 Renada. Dessin animé. 18.10 Les Lapins Crétins. Dessin animé. 560341346 18.35 Un bob à la mer. 596939497 19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité : Dudley Moore. 505252836 19.52 Calamity Jane. 701412671 20.14 Woody Woodpecker. 20.20 Les Cités d'or. 501912671 20.49 Le Monde Fou de Tex Avery (6 min).

Mezzo C-T

19.30 Mozart et la musique de chambre. L'enfant de l'Europe. Documentaire [1/5]. 40112497 20.30 Beethoven. *Sonate pour piano n°21 en ut majeur, opus 53*. Enregistré en 1983. Avec Daniel Barenboim (piano). 27413836 20.55 A l'affiche. Magazine. 21.00 Pavarotti et Abbado à Ferrare. Enregistré en 1996. Par le Chamber Orchestra of Europe, dir. Claudio Abbado. 35721497

20.55 Shacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 500060039

23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 500060039

23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 500060039

23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 500060039

23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 500060039

23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 500060039

23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 500060039

23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 500060039

23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 500060039

23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 500060039

23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 500060039

23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 500060039

23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 500060039

23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 500060039

23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 500060039

23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 500060039

23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 500060039

23.00 Pilot Guides. La Chine Centrale. 500057519

0.00 Shangaï, ville du futur (60 min).

20.00 Pékin, les Chinois à la plage. 50002768

21.00 Rutes oubliées. Iran : l'héritage perse. 500064855

22.00 Chacun son monde. Magazine. Avec Nicole Fontaine. 50006

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. **20.10** Le Jardin extraordinaire. **20.50** Le Flie de Shanghai. Double jeu. **21.40** Ally McBeal. Série. Le nez de la discorde. **22.25** Homicide. Série. La chute des héros [2/2]. **23.10** Contacts (10 min).

TSR

20.00 Mise au point. **20.55** Une femme d'honneur. Mort clinique. **22.35** Faxculture. Invité : Michel Serrault. **23.40** Halifax 3. Les Jumeaux ennemis (95 min).

Canal + vert C-S

20.00 Star Hunter. Série. Les minerais de l'enfer. **20.45** Les Nouvelles Brèves de comptoir. Spectacle. **22.25** Le Monde des ténèbres. Série. Regrets éternels. **23.15** 23. Film. Hans-Christian Schmid. Avec August Diehl. *Drame* (1999, v.m., 95 min) O.

TPS Star T

20.15 Parole de capitaine. **20.45** Big Party. Film. Harry Elfont et Deborah Kaplan. Avec Jennifer Love Hewitt. *Comédie sentimentale* (1998) O. **22.25** Nurse Betty. Film. Neil Labute. Avec Renée Zellweger. *Comédie* (2000) O. **0.10** Les Bonus de votre séance Home cinéma. **0.25** Exit. Film. Olivier Megaton. Avec Patrick Fontana. *Film policier* (2000, 110 min) O.

Planète Future C-S

20.00 La Course au génome. **20.45** Aux frontières. Un vaccin dans la boue. **21.15** Il était deux fois. [7 et 8/12]. **21.45** Utopia. Vivre et survivre. **22.45** Danger. Risques d'avalanches ! (50 min).

TVST S

20.10 Les Taupes-Niveaux. Téléfilm. Jean-Luc Trotignon. Avec Zabou. **21.40** Courts métrages. **22.10** Histoire de la marine. Les forteresses flottantes. [5/7]. **23.10** Surprises. Film. *Court métrage* (muet, 30 min).

Comédie C-S

20.00 Robins des bois, the Story. **20.30** et 20.45 La Côte et l'Epée. Série. **21.00** La Vie selon Sam. Série. Mumma's Kitchen (v.o.). **21.30** Ma tribu. Serpent's Tooth (v.o.). **22.00** Six Sexy. Her Best Friend's Bottom (v.o.). **22.30** Parle à mon psy, ma tête est malade. Film. Michael Ritchie. Avec Dan Aykroyd. *Comédie* (1988, 90 min).

MCM C-S

20.00 Clipline. **20.30** et 22.45, 2.30 Le JDM. **20.45** Teen Choice Awards 2001. Divertissement. Invités : Sarah Michelle Gellar, Britney Spears, Shaggy, etc. **23.00** Total Rap (90 min).

MTV C-S-T

21.00 et 21.30, 22.00 The Story of Madonna. [4/6]. **22.30** Jackass. Divertissement. **23.00** Yo ! (120 min).

LCI C-S-T

9.10 100 % Politique. **10.10** La Bourse et votre argent. **10.40** et 14.10, 17.10 Musiques. **11.10** et 20.10 Actions.bourse. **12.10** et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. **13.40** et 21.40 Décideur. **14.40** et 17.40, 21.40, 1.10 L'Hebdo du monde. **16.10** et 21.10 Place aux livres. **18.10** et 22.10 La Vie des médias. **18.30** Le Grand Jury RTL - *Le Monde* - LCI. Débat. **22.40** et 23.10, 23.40, 1.40 Le Week-End politique. **22.50** et 23.20, 23.50, 1.50 Sports week-end (10 min).

La chaîne parlementaire

19.30 Face à la presse. Jean-Paul Al-duty. **20.30** Projection publique. La famille et la loi. Invités : François Colcombet, Patrick Delnate, Violette Gorny. **22.00** Je vous parle d'un temps. Thème : L'année 1970. **22.55** Sciences et conscience. Trou d'ozon et effet de serre. **23.30** François Mitterrand... Six ans après : Le roman du pouvoir. Splendeur et misère du pouvoir (60 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 3.00.

CNN C-S

15.30 Inside Africa. **18.00** Late Edition. **20.30** World Business this Week. **21.30** CNN dot com. **0.00** Newsbiz (180 min).

TV Breizh C-S-T

19.55 Arabesque. Canal meurtre. **20.45** Monsieur Arkadin. Film. Orson Welles. Avec Orson Welles. *Drame* (1955, N.). **22.30** Celts. Traveller. Belfast (60 min).

Action

L'ÎLE DE LA VIOLENCE ■

8.15 Cinétoile 502102132
Leslie Stevens.
Avec James Mason (EU, 1962, 94 min) O.

PASSAGE

POUR MARSEILLE ■

0.25 TCM 62215898
Michael Curtiz.
Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1944, 105 min) O.

Comédies

BIG BOY ■■■

4.30 CineCinemas 2 504616904
Francis Ford Coppola.
Avec Elizabeth Hartman (EU, 1966, 95 min) O.

GASPARD ET ROBINSON ■

0.10 Cinéstar 1 505473633
Tony Gatlif.
Avec Gérard Darmon (Fr., 1990, 90 min) O.

LE MAGOT DE JOSEFA ■

19.30 Cinétoile 500602039
Claude Autant-Lara.
Avec Bourvil (Fr., N., 1963, 85 min) O.

LE SEPTIÈME JURÉ ■

11.25 Cinétoile 584613382
Georges Lautner.
Avec Bernard Blier (Fr., N., 1962, 96 min) O.

LES DERNIERS JOURS

DU DISCO ■

9.10 CineCinemas 3 50772010
18.15 CineCinemas 1 75274229
Whit Stillman.
Avec Clôe Sevigny (EU, 1998, 112 min) O.

LES SEPT VOLTEURS

DE CHICAGO ■

18.45 TCM 73984478
Gordon Douglas.
Avec Frank Sinatra (EU, 1964, 105 min) O.

NURSE BETTY ■

22.25 TPS Star 507053045
Neil Labute.
Avec Renée Zellweger (EU, 2000, 112 min) O.

RIENS DU TOUT ■

7.50 TPS Star 503864120
21.00 Cinéstar 2 508506300
1.40 Cinéstar 1 501106607
Cédric Klapisch.
Avec Fabrice Luchini (France, 1992, 93 min) O.

Comédie C-S

20.00 Robins des bois, the Story. **20.30** et 20.45 La Côte et l'Epée. Série. **21.00** La Vie selon Sam. Série. Mumma's Kitchen (v.o.). **21.30** Ma tribu. Serpent's Tooth (v.o.). **22.00** Six Sexy. Her Best Friend's Bottom (v.o.). **22.30** Parle à mon psy, ma tête est malade. Film. Michael Ritchie. Avec Dan Aykroyd. *Comédie* (1988, 90 min).

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05

En étrange pays. Invité : Olivier Sirois, chercheur. Avec ma tente et mon couteau suisse (rediff.). **7.05** Cultures d'Islam. Invitée : Sophie Macarliou. Le siècle de Saladin (rediff.). **7.35** Le Club de la presse des religions. **8.00** Orthodoxie. **8.30** Service religieux organisé par la Fédération protestante de France.

9.07

Écoute Israël. **9.40** Divers aspects de la pensée contemporaine. **10.00** Messe. Depuis la Chapelle Saint-Louis de l'Ecole militaire, à Paris. **11.00** L'Esprit public.

12.00

De bouche à oreille. Portrait de chef (n°1) : Yves Campeborde.

12.40

Des Papous dans la tête.

13.50

Fiction. *S'obstinent, persévèrent, s'enferrent*, de Jean-Claude Hauvuy.

15.30

Une vie, une œuvre. Invités : Claire Basquin ; Bernard Duchatellé ; Martine Liégeois ; Catherine Massip ; Maryse Mathé ; Serge Niemetz. Romain Rolland l'Européen.

17.05

Bandes à part. Conversation avec Maurice Pialat. **17.20** Le Temps d'une lettre. François Cheng.

18.35

Rendez-vous de la rédaction.

19.30

For intérieur. François Cheng, calligraphe.

20.30

Le Concert. Les lauréats du Concours du Conservatoire de Paris. L'Ensemble instrumental du Conservatoire, dir. Claire Levacher : Œuvres de Dvorak.

Action

TANGO ■

20.55 CineCinemas 1 26982107
Patrice Leconte.
Avec Philippe Noiret (France, 1993, 90 min) O.

VALPARAISO...

18.00 CineCinemas 2 48285923
Pascal Aubier. Avec Alain Cuny (Fr., 1970, 90 min) O.

Comédies dramatiques

AMOUR SOUS INFLUENCE ■

17.35 Cinéstar 2 506617497
22.40 Cinéstar 1 500954297
Willi Patterson.
Avec Jenny Seagrove (EU, 1998, 95 min) O.

ANNA KARENINE ■■■

20.45 TCM 49533942
Clarence Brown.
Avec Greta Garbo (EU, N., 1935, 90 min) O.

CHINESE BOX ■

18.00 Cinéfaz 501362720
Wayne Wang. Avec Jeremy Irons (EU, 1997, 109 min) O.

COTTON CLUB ■■■

9.00 CineCinemas 1 51999861
Francis Ford Coppola.
Avec Richard Gere (EU, 1984, 128 min) O.

L'AMOUR C'EST GAI,

L'AMOUR C'EST TRISTE ■■■

8.00 CineCinemas 1 68467479
Jean-Daniel Pollet.
Avec Claude Melki (France, 1968, 90 min) O.

L'ÉTRANGE MONSIEUR

VICTOR ■■■

22.50 Cinétoile 506094749
Jean Grémillon. Avec Raimu (Fr., N., 1938, 105 min) O.

L'HOMME Q' J'A TUÉ ■■■

23.50 CineClassics 65299132
Ernst Lubitsch.
Avec Lionel Barrymore (EU, N., 1932, 80 min) O.

LA CROISÉE

DES DESTINS ■■■

7.15 TCM 14668565
George Cukor.
Avec Ava Gardner (EU, 1956, 110 min) O.

LA FILLE DU PÉCHÉ ■

20.45 CineCinemas 1 1412316
Bernard Vorhaus.
Avec John Wayne (EU, N., 1941, 82 min) O.

LA FILLE SEULE ■■■

7.55 CineCinemas 1 522001671
Benoit Jacquot.
Avec Virginie Ledoyen (Fr., 1995, 90 min) O.

LA RIVIÈRE ■■■

18.00 CineCinemas 2 504130687
0.35 CineCinemas 3 580144898
Mark Rydell. Avec Mel Gibson (EU, 1984, 125 min) O.

LA SÉPARATION ■■■

3.00 CineCinemas 1 12914633
Christian Vincent.

Avec Isabelle Huppert (Fr., 1994, 85 min) O.

LA TOILE D'ARAIgnée ■■■

10.55 TCM 28438497
Vincente Minnelli.
Avec Richard Widmark (EU, 1955, 125 min) O.

LE PARFUM D'YVONNE ■■■

23.55 CineCinemas 1 99405300
Patrice Leconte.
Avec Jean-Pierre Marielle (France, 90 min) O.

LE RETOUR DE CASANOVA ■

18.25 CineCinemas 3 503054316
Edouard Niermans.
Avec Alain Delon (France, 1991, 98 min) O.

LE RÉVÉLATEUR ■

1.05 CineClassics 14463508
Philippe Garrel. Avec L. Terrieff (Fr., N., 1968, 62 min) O.

ROMEO ET JULIETTE ■■■

14.45 TCM 14509958
George Cukor. Avec Leslie Howard (EU, N., 1936, 125 min) O.

PIÈGE ■

14.35 CineClassics 5837251
Jacques Baratier.

PAUL ■■■

19.15 CineClassics 84442229
Diourka Medveczky.
Avec Jean-Pierre Léaud (Fr., N., 1969, 90 min) O.

PIÈGE ■

14.45 CineClassics 5837251
Jacques Baratier.

ROMEO ET JULIETTE ■■■

14.45 TCM 14509958
George Cukor. Avec Leslie Howard (EU, N., 1936, 125 min) O.

FANTASTIQUE

FORTRESS ■

23.00 CineCinemas 2 500234652

Stuart Gordon.

Avec Christophe Lambert (Austr. - EU, 1993, 95 min) O.

LYCANTHROPUS ■

17.40 CineClassics 63464565

Richard Benson.

Avec Barbara Lass (It. - Autr., N., 1961, 90 min) O.

MUSICAUX

UN JOUR À NEW YORK ■■■

13.00 TCM 57862942

Stanley Donen et Gene Kelly.

Avec Gene Kelly (EU, 1949, 90 min) O.

JESSIE ■■■

9.30 Cinéstar 1 504364519

0.45 Cinéstar 2 505457459

Raoul Ruiz. Avec Anne Parillaud (GB, 1999, 100 min) O.

QUAND

LA VILLE D'ORT ■■■

9.05 TCM 69513584

John Huston.

Avec Sterling Hayden (EU, N., 1950, 112 min) O.

UN MONDE PARFAIT ■■■

22.20 TCM 39310381

Clint Eastwood.

Avec Kevin Costner (EU, 1993, 140 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations :

14.30

Au cœur d'une œuvre.

La Danse macabre de Franz Liszt.

16.30

Concert. Enregistré le 7 octobre 2001, au Théâtre des Bouffes du Nord, à Paris, par le Quatuor Prazak : Quatuor à cordes op. 76 n° 5, de Haydn ; Quatuor à cordes n° 12 « Américain » op. 96, de Dvorák ; Quatuor à cordes n° 1 « De ma vie », de Smetana. **18.00** L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiches. Les interprètes qui font l'actualité.

20.00

Soirée lyrique - Iphigénie en Tauride.

Opéra en quatre actes de Gluck.

Interpr



ILLUSTRATION INFOGRAPHIQUE : JOËL CASANO

Des acteurs choisis également pour leur allure de personnages de BD : Aaron Kwok, dans le rôle de Nuage

La « geste » de Nuage et Vent

THE STORMRIDERS. ANDREW LAU

EN 1998, l'industrie cinématographique de Hongkong est à l'agonie. Fermetures de nombreuses salles, faillites de sociétés de production, émigration vers Hollywood de grands noms tels le réalisateur John Woo ou l'acteur Chow Yun-fat, et domination sans partage des blockbusters américains (*Titanic* et *Jurassic Park 2, le monde perdu*). A l'instigation de producteurs comme Raymond Chow et Manfred Wong, une superproduction est lancée, deux ans plus tôt, pour tenter de relancer une industrie, qui n'a pas su, ou pu, se renouveler : l'adaptation d'une bande dessinée à épisodes, née en 1987 sous le pinceau du dessinateur Ma Wing-sing.

Les moyens investis dans ce projet sont énormes pour un film tourné à Hongkong : 10 millions de dollars (11,5 millions d'euros). C'est le réalisateur Andrew Lau, connu pour ses adaptations de *comics*, qui est chargé de faire aboutir un projet dont l'objectif est de « ratisser » le public le plus large possible, dans et hors la colonie nouvellement rétrogradée : des amateurs de films d'action aux fans de BD et même, dans une démarche très commerciale reconnue par le réalisateur, l'énorme clientèle des jeux de combat (*Tekken*, *Final Fantasy*...). Le résultat dépassera toutes les espérances. L'alliance de la tradition et du modernisme permet au film d'atteindre un record de recettes.

L'histoire, très classique, s'appuyant sur la tradition chinoise de genre *wu xia pian* (film de sabre), très prisé dans les années 1960 avec les œuvres de Chang Cheh, puis recodifié par Tsui Hark au début des années 1990, est peu originale. Deux orphelins appelés Nuage et Vent, dont les pères ont été assassinés, sont élevés et initiés aux arts martiaux,

par Dominateur, à la fois leur père putatif et le meurtrier.

Les personnages – les acteurs Aaron Kwok et Ekin Cheng (Nuage et Vent) et le Japonais Sonny Chiba (Dominateur) –, choisis autant pour leur popularité que pour leur look très BD, vont parfaitement s'intégrer dans les décors, qu'ils soient de studios, naturels et superbes (la province du Sichuan en Chine continentale) ou créés par ordinateur.

La société Centro Digital Services, par ailleurs coproductrice, va faire preuve d'un savoir-faire impressionnant. Les scènes de combats sont particulièrement réussies et les effets numériques subliment des héros que leur connaissance des arts martiaux et leur maîtrise de coups spéciaux – les fameux *combos* des jeux vidéo –, vont transformer en surhommes. La référence à la sous-culture de ces jeux est même clairement revendiquée dans le générique. Il présente les personnages dans une animation 3D digne des meilleures « cinématiques », ces séquences d'introduction ou de transitions entre deux tableaux de jeux.

Édité par HK Vidéo, *The Stormriders* a été remasterisé d'après une copie neuve, rendant ainsi hommage à l'image très soignée d'Andrew Lau, qui fut directeur de la photographie du premier film de Wong Kar-wai, *As Tears go by* (1988). Les menus animés sont superbes et on trouvera dans les bonus un making of (23 min), un entretien exclusif avec le réalisateur (12 min), et une galerie de photos.

Thierry Nirpot

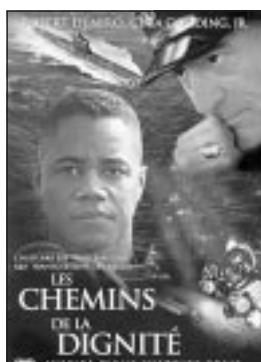
■ 1 DVD, couleur, cantonais sous-titres français imposés et français, Dolby 5.1 (Fr.), 16/9 compatible 4/3, 124 min, HK Vidéo/Metropolitan Film, 24,90 € (prix indicatif).

L'Echange

CINÉMA

Ancien des forces spéciales britanniques, il négocie avec les ravisseurs et fait même, à l'occasion, le coup de poing pour libérer les personnalités enlevées. **Russel Crowe** (*Gladiator*) incarne avec finesse ce héros embarqué dans une histoire située en Amérique latine, vraisemblablement en Colombie, jamais nommée. Un film efficace de **Taylor Hackford**, au discours très américain. *Making of* et commentaire audio du réalisateur en prime. – O. M.

■ 1 DVD, couleur, v.o., v.o. sous-titrée et v.f., 130 min, Pathé, 25,99 €, 19,99 € la cassette.



Les Chemins de la dignité

CINÉMA

Dans la veine édifiante chère à Hollywood, **George Tillman Jr.** a réalisé une ode à la détermination et au courage en adaptant cette histoire vraie de **Carl Brashear**, devenu, après la seconde guerre mondiale, le premier plongeur d'élite noir de l'US Navy. Le commentaire audio, le *making of* et un documentaire reviennent abondamment sur le racisme dans l'armée et l'épopée du personnage, interprété par **Cuba Gooding Jr.**, au côté de **Robert De Niro**. Nombreuses scènes inédites commentées, dont une fin alternative. – O. M.

■ 1 DVD, couleur, 2 langues, 4 sous-titres, 120 min, 20th Century Fox, 25,99 €, 19,99 € la cassette.



La sociologie est un sport de combat

DOCUMENTAIRE

Sorti en salles en mai 2001, le film de **Pierre Carles**, qui vient d'être édité en vidéo, trouve une résonance particulière après la disparition de **Pierre Bourdieu**. Pendant trois ans, la caméra de Pierre Carles a suivi le sociologue de son bureau à ses salles de cours du Collège de France, dans les manifestations de rue ou à un meeting anti-mondialisation. Un document exceptionnel sur un théoricien des médias par celui qui, dans *Pas vu, pas pris*, avait mis les pieds dans le PAF. – O. M.

■ 1 cassette, couleur, 140 min., Editions Montparnasse, 18,14 € (119 F).

Sur la trace du serpent

CINÉMA

Ce film noir dans la veine du *John Woo* des années hongkongaises nous donne l'occasion de découvrir le talent d'un cinéaste coréen, **Myung-Se Lee**. L'histoire, somme toute banale, de l'enquête sur un meurtre lié au trafic de drogue est transfigurée par une mise en scène d'une virtuosité époustouflante, véritable festival de prouesses techniques et visuelles. Et le personnage du détective fruste et brutal à la *Kitano* est très bien interprété par

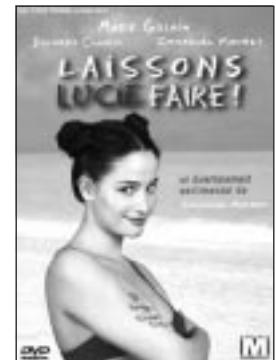
Joong-Hoon Park, qui donne, en bonus, une interview spécialement réalisée pour l'édition française du DVD. – O. M.

■ 1 DVD, couleur, v.o.

sous-titrée ou v.f., 100 min,

Film Office, 26,49 €

(173,77 F), 19 € (124,64 F) la cassette.



Laissons Lucie faire !

CINÉMA

Présenté, pour son édition en vidéo, comme une banale série B d'horreur, le film de **Sam Raimi** est, au contraire, une œuvre profonde et subtile, articulée autour d'un beau personnage de femme qui élève seule ses trois jeunes fils. Médium, elle se retrouve au centre d'une affaire de meurtre sordide dans son petit village de l'Amérique profonde. Tous les personnages sonnent juste et sont servis par de remarquables interprètes, notamment **Cate Blanchett** et **Giovanni Ribisi**. Interviews en bonus. – O. M.

■ 1 DVD, couleur, 90 min,

Editions Montparnasse,

25 € (164 F), 16 €

(104,96 F) la cassette.

(Prix indicatifs).



La révolution au salon

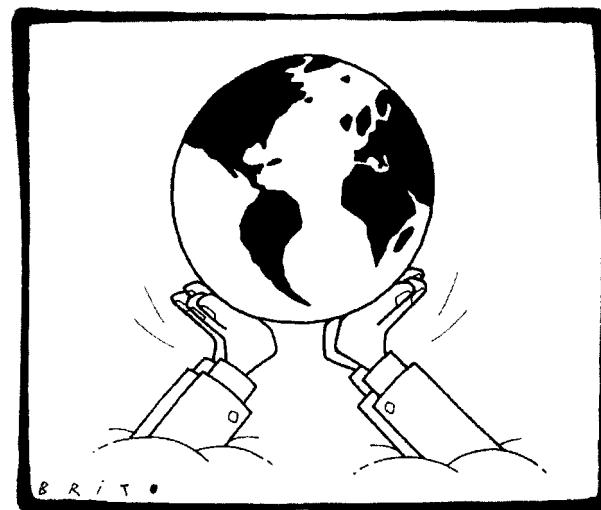
La mort du sociologue Pierre Bourdieu fournit aux médias l'occasion d'exhumier des archives. Ainsi la chaîne Arte a diffusé une conversation assez récente de l'auteur de *Ce que parle veut dire* avec le romancier Gunther Grass. A écouter ces deux vedettes de la vie culturelle européenne, j'ai été frappé par la vacuité des propos. Tout débat d'idées était évacué. Au-delà des jérémiaades anticapitalistes, sur le thème rimbaudien de « l'horreur économique », il était navrant d'assister à ce dialogue entre deux sommités intellectuelles, incapables de théoriser leur critique épidermique du libéralisme. Ce discours de ressentiment, faute d'un effort abouti de la raison, n'est pas de nature à déstabiliser le mode de production économique des sociétés occidentales. Bien au contraire, il le conforte dans sa puissance impitoyable. Il échoue là où précisément le désespoir nihiliste des réseaux Ben Laden le touche au cœur.

De surcroît, on se pince, on écarquille les yeux lorsque le docte professeur du Collège de France et le glorieux Prix Nobel de littérature se plaignent, à deux voix, de ne pas disposer des médias nécessaires à la transmission de leurs travaux. Il est d'obscurs chercheurs et de maudits artistes qui aimeraient pouvoir jouir de telles caisses de résonance. La consécration par les institutions les plus prestigieuses des pays capitalistes n'y suffisait pas. L'accès au peuple leur manquait. Dès lors, le désir de visibilité sociale de Pierre Bourdieu et de Gunther Grass, derrière le masque torturé de l'un et la trogne soigneusement rustique de l'autre, reléguait au salon ce beau songe de révolution.

Christian de Maussion
Paris - Courriel

Allô police !

Je viens de regarder le début du journal national de France 3 midi, où la présentatrice nous annonce une nette augmentation de la délinquance en 2001. Ensuite, le chiffre apparaît à l'écran, présenté à côté d'un écusson « police », comme celui que portent les shérifs aux Etats-Unis. Je ne voudrais pas être alarmiste, mais la façon dont les informations sont présentées est dramatique et biaisée en permanence, car elle manipule insidieusement le spectateur. Là, en l'occurrence, celui-ci va inconsciemment



faire le lien entre le regain de délinquance et le besoin de répression, d'ailleurs prôné par certains partis en ce début de campagne présidentielle.

Donc, si l'on résume, le journal de France 3 cautionne le tout-sécuritaire, le tout-répressif rien qu'en présentant un chiffre. Où sont les analyses qui montreraient que la violence d'aujourd'hui trouve ses causes bien en amont, comme dans l'éducation ? Ce sont les causes qu'il faut étudier et présenter dans les médias, car l'arsenal répressif qui va être mis en place n'est que faussement rassurant. C'est du court terme.

Finalement, la télévision se montre complice des raisonnements limités et simplistes des politiques, qui ne cherchent qu'à « faire des voix ». Mais les

journaux télévisés ne cherchent-ils pas, y compris celui de la mi-journée sur France 3, à faire de l'audience ?

Anne-Sophie Le Bail
Paris - Courriel

Philippe-le-Minuscule

Je me demande pourquoi vous adoptez un enthousiasme et une admiration aussi béats vis-à-vis de M. Bouvard et de ses émissions désastreuses (« Le Monde Télévision » du 28 janvier au 3 février). Son émission sur RTL, « Les Grosses Têtes », degré zéro de l'humour, rassemble un groupe antédiluvien de personnes âgées

oubliées dans un studio. M. Bouvard et ses compagnons sont restés égaux à eux-mêmes alors que vingt-cinq ans ont passé. Toujours à la limite du machisme imbécile, de l'homophobie, du racisme ou de la xénophobie, ils sont plus la honte d'une génération que son triomphe. Il ne faut pas faire partie de l'intelligentsia gauchère pour penser que M. Bouvard (du haut de son expérience) manque totalement de modestie et d'ouverture d'esprit. Pour paraphraser notre ami Philippe, « si je suis désespéré, c'est à titre radiophonique ».

Erwan Gautier
Vanves (Hauts-de-Seine)

Le bonheur à deux

Mais de quel « malaise » parle Dominique Estève dans sa lettre « Bonheur et homosexualité » (« Le Monde Télévision » du 14 au 20 janvier) ? De celui d'une recrudescence de la visibilité de l'homosexualité ? De celui d'un certain nombre de chaînes de télévision qui ont leur série « avec homosexuel(le) » ? Ou, plus prosaïquement, de la visibilité de l'homosexualité à la télévision ?

(...) Les couples homosexuels ont effectivement les mêmes problèmes que d'autres couples, qu'ils soient mixtes, avec une différence d'âge entre les conjoints, de religions différentes, ou bien simplement hétérosexuels. Ils ne sont ni plus

ni moins hors de la société, sauf en droit. Ils espèrent seulement, je le crois, vivre leur histoire d'amour, sans gêne ni peur, simplement comme chacun devrait avoir droit au bonheur de vivre à deux, de partager son quotidien avec la personne qu'il aime.

La société évolue, les souffrances que certains homosexuels ont connues existent toujours, le suicide chez les jeunes homosexuels en est encore la preuve, mais effectivement ces souffrances peuvent être moins pénibles aujourd'hui parce qu'il existe des lieux de parole. Quand à la dernière phrase de Dominique Estève, que doit-on comprendre ? Que l'on est rien si l'on est homosexuel(le) ou divorcé(e) ? Que l'on souffre encore plus qu'un(e) autre, quelque part, « normal » ? Alors, si tel est le cas, félicitons-nous de cette visibilité nouvelle et des pages doubles du *Monde* ou d'autres journaux.

Patrick Laplace
Montreuil (Seine-Saint-Denis)
Courriel

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

EVASION

Publicités

HAUTES-ALPES

Votre Séjour en QUEYRAS dans des Logis de France

Plus haute commune 2040 m.
Site classé, chalets du XVIII^e
Piscine, tennis, bâché, jeux d'enfant

Hôtel BEAUREGARD**
04.92.45.86.86
Site : www.hotelbeauregard.fr
1/2 Pension à partir de 39 €

ARVIEUX
en
Queyras

Hôtel*** et Résidence dans ferme Traditionnelle et mobilier anciens
Pied des pistes, Piscine, Hammam
La FERME de l'IZOARD***
A partir de 45 € en 1/2 Pens., 392 € en Résidence
04.92.46.89.00. Site : www.lafarme.fr

VOTRE ITALIE A VOUS

Si vous aimez découvrir les coins les plus retranchés et exclusifs des magnifiques régions comme la Toscane, l'Ombrie, la Vénétie, la campagne romaine, la Côte Amalfitaine ou la Sicile, Cuendet trouvera pour vous la base idéale pour vos excursions. Plus de 2000 maisons de campagne pour vos vacances en toute liberté et indépendance.



Commandez les catalogues en appelant gratuitement les numéros suivants:
(0800) 907885 - 909222 - 907886 - 900381

ou choisissez votre demeure directement
on-line: www.cuendet.com

CUENDET Cuendet & Cie spa
LOCATION DEMEURES DE CHARME
Strada di Strove 17 - I 53035 Monteriggioni
e-mail: info@cuendet.com

PARIS

SORBONNE —

HÔTEL DIANA **
73, rue Saint-Jacques - Paris 5e
Chambre avec bains - W-C
T.V. couleur - Tél. direct.
De 57,17 € à 79,27 € (375 F à 520 F)
Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

JURA

SKI DE FOND & RAQUETTES
Promenades et détente
Haut-Jura, 3 h Paris TGV

Yves et Lilliane vous accueillent dans une ancienne ferme Comtoise du XVI^e.
Grand confort, ambiance conviviale. Table d'hôte, produits maison et régionaux, chambre avec salle de bains + wc. **Tarifs selon période :**
tout compris (pension complète + vin
au repas, moniteur et matériel de ski...)
03.81.38.21.31 - LE CRÈTE LAGNEAU - 25650 LA LONGEVILLE
www.lecret-lagneau.com

EVASION
renseig. publicité :
01.42.17.39.63

Samedi 2 février 2002 • Le Monde Télévision 39